NOUVELLE EDITION



ÉCHOS DE FRANCE

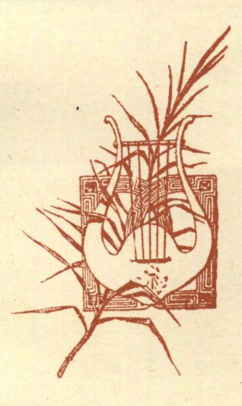
1er VOLUME

Recueil

des plus célèbres Airs, Romances, Duos, etc

DE

LULLY, RAMEAU, GLUCK, PICCINI, SACCHINI,
DALAYRAC, GRÉTRY, MÉHUL, MONSIGNY,
GUÉDRON, MARTINI, GARAT, GAVEAUX, Mme GAIL. etc.



Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs,
4, Place de la Madeleine.

Imp. Delanchy et Cie Paris

44222

NOUVELLE EDITION



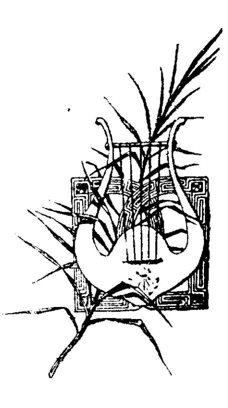
ÉCHOS DE FRANCE

1er VOLUME

Recueil des plus célèbres Airs, Romances, Duos, etc.

DE

LULLY, RAMEAU, GLUCK, PICCINI, SACCHINI,
DALAYRAC, GRÉTRY, MÉHUL, MONSIGNY,
GUÉDRON, MARTINI, GARAT, GAVEAUX, Mme GAIL. etc.



Paris, A. DURAND & FILS, Editeurs,
4, Place de la Madeleine.

Imp. Delanchy et Cie Paris

ÉCHOS DE FRANCE

PREMIER VOLUME



TABLE

D. & F. 89

Echos de France
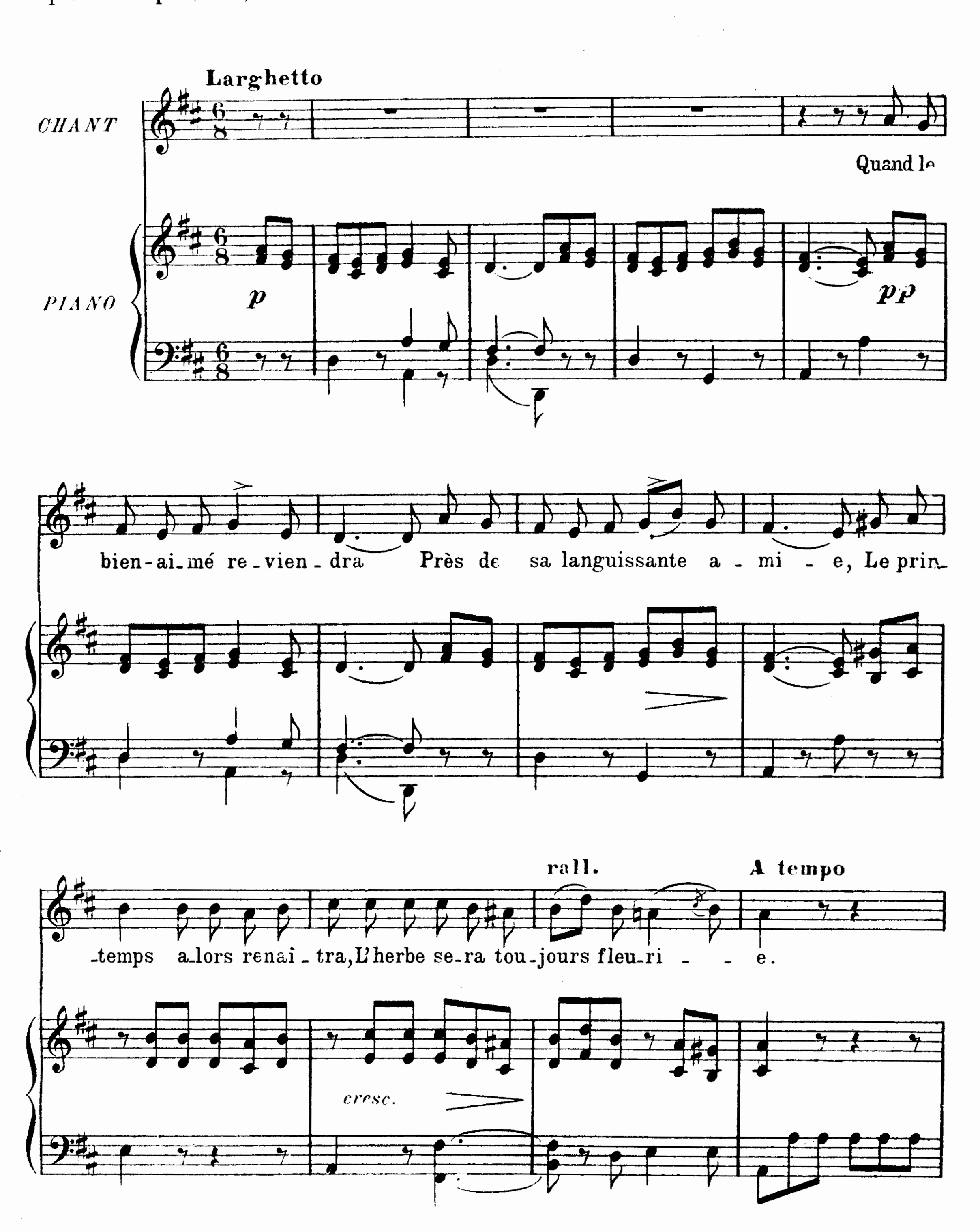
PREMIER VOLUME
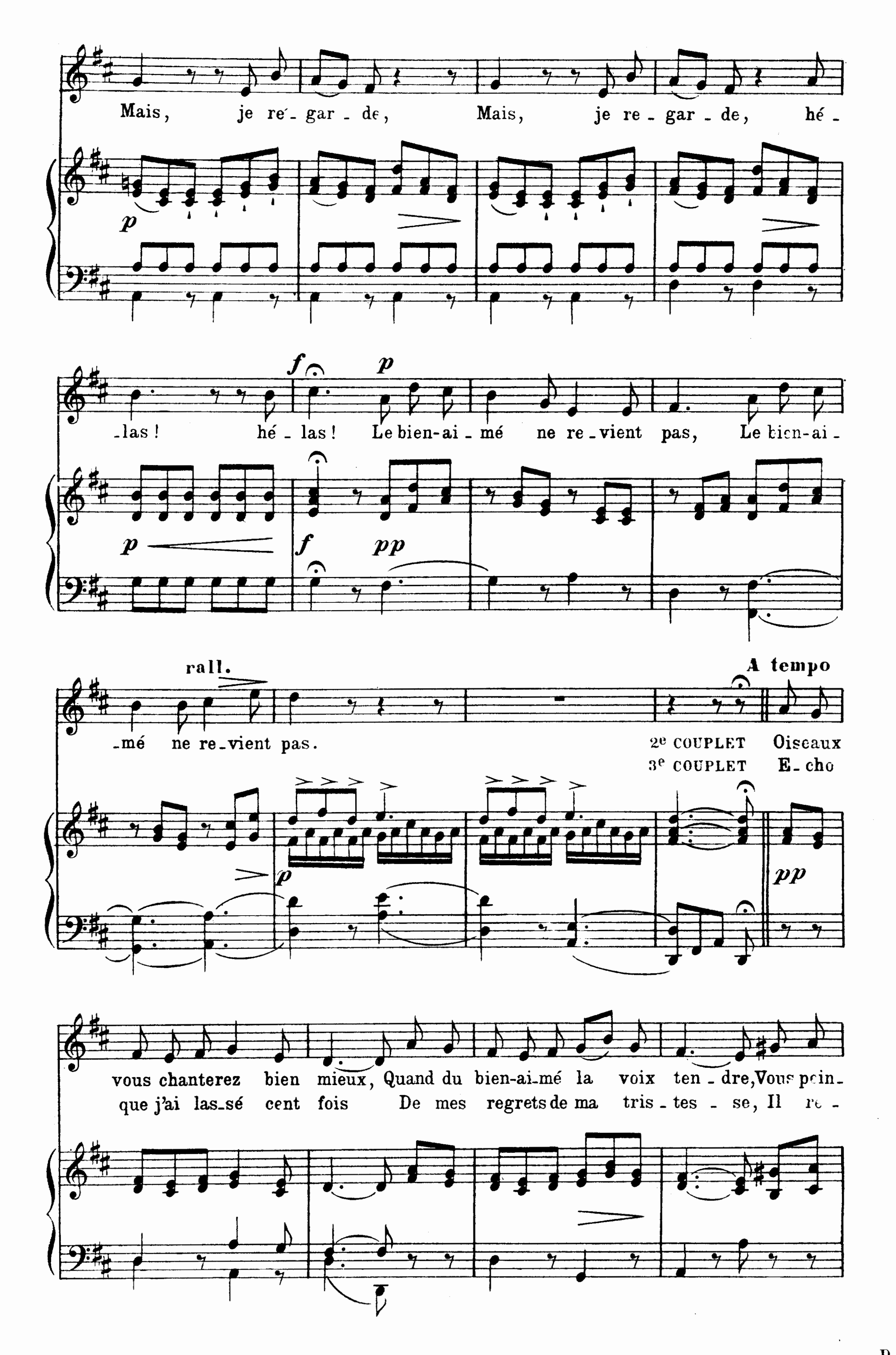
Quand le bien-aimé reviendra
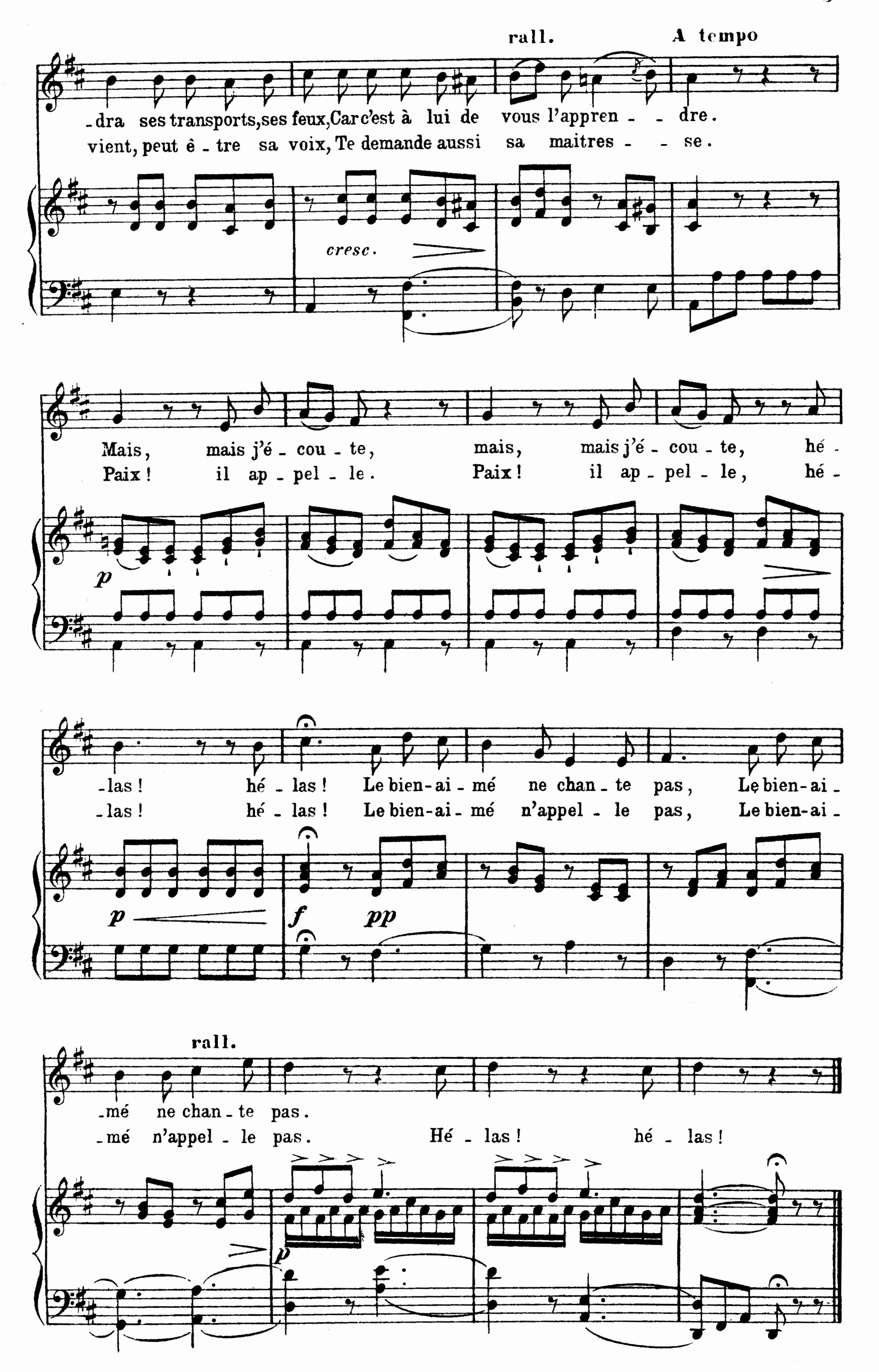
ROMANCE

NINA
Opéra-comique (1786)

DALAYRAC




Mais, je re-gar-de, Mais, je re-gar-de, hé-
-las! hé-las! Le bien-ai-mé ne re-vient pas, Le bien-ai-
-mé ne re-vient pas.
rall.
A tempo
2e COUPLET Oiseaux
3e COUPLET E-cho
vous chanterez bien mieux, Quand du bien-ai-mé la voix ten-dre, Vous pein-
que j'ai las-sé cent fois De mes regrets de ma tris-tes-se, Il re-
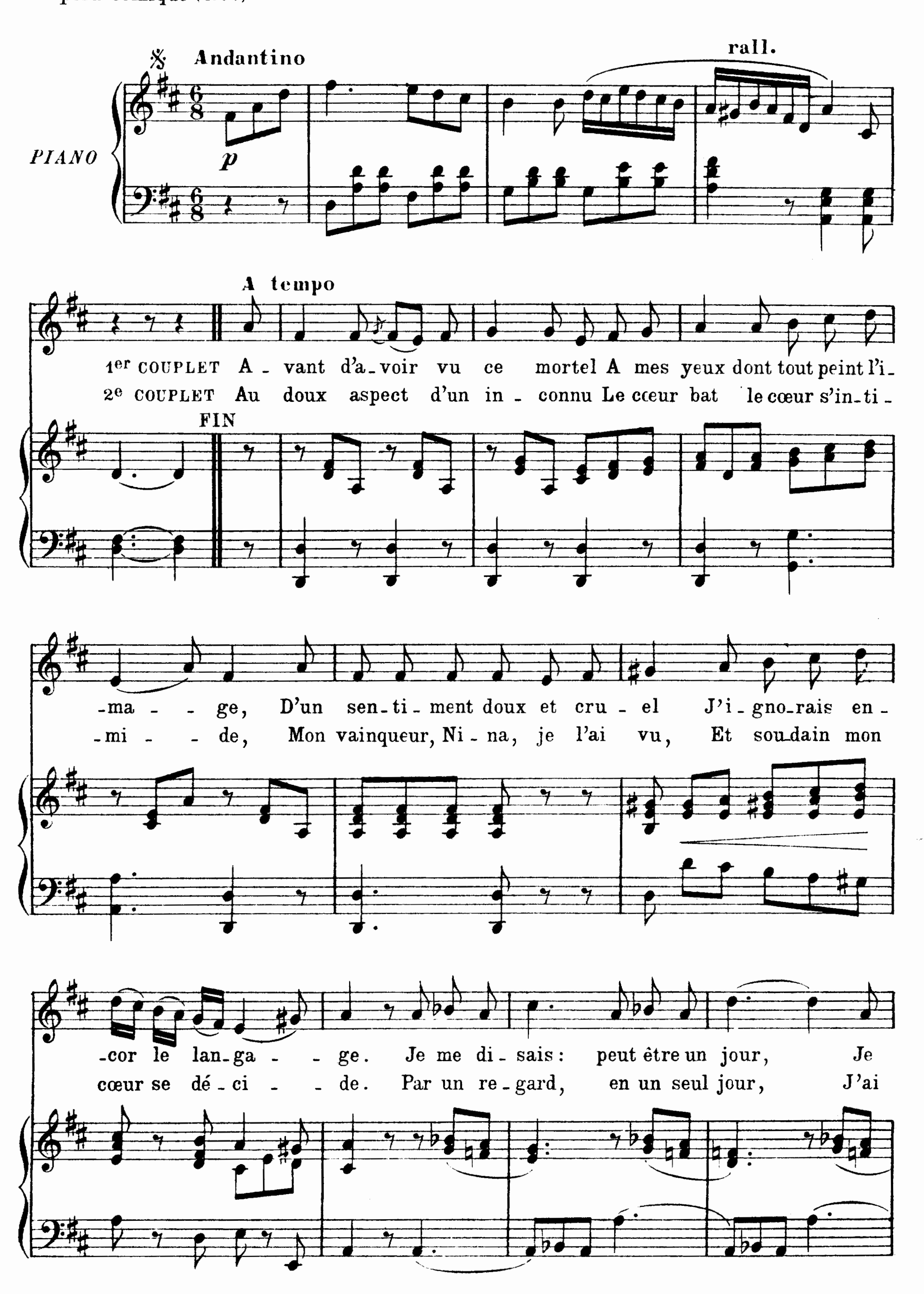

rall.
A tempo
-dra ses transports, ses feux, Car c'est à lui de vous l'appren - - dre.
vient, peut ê - tre sa voix, Te demande aussi sa maitres - - se.
cresc.
Mais, mais j'é - cou - te, mais, mais j'é - cou - te, hé -
Paix ! il ap - pel - le. Paix ! il ap - pel - le, hé -
p
-las ! hé - las ! Le bien-ai - mé ne chan - te pas, Le bien-ai -
-las ! hé - las ! Le bien-ai - mé n'appel - le pas, Le bien-ai -
p
f
pp
rall.
-mé ne chan - te pas.
-mé n'appel - le pas. Hé - las ! hé - las !
p
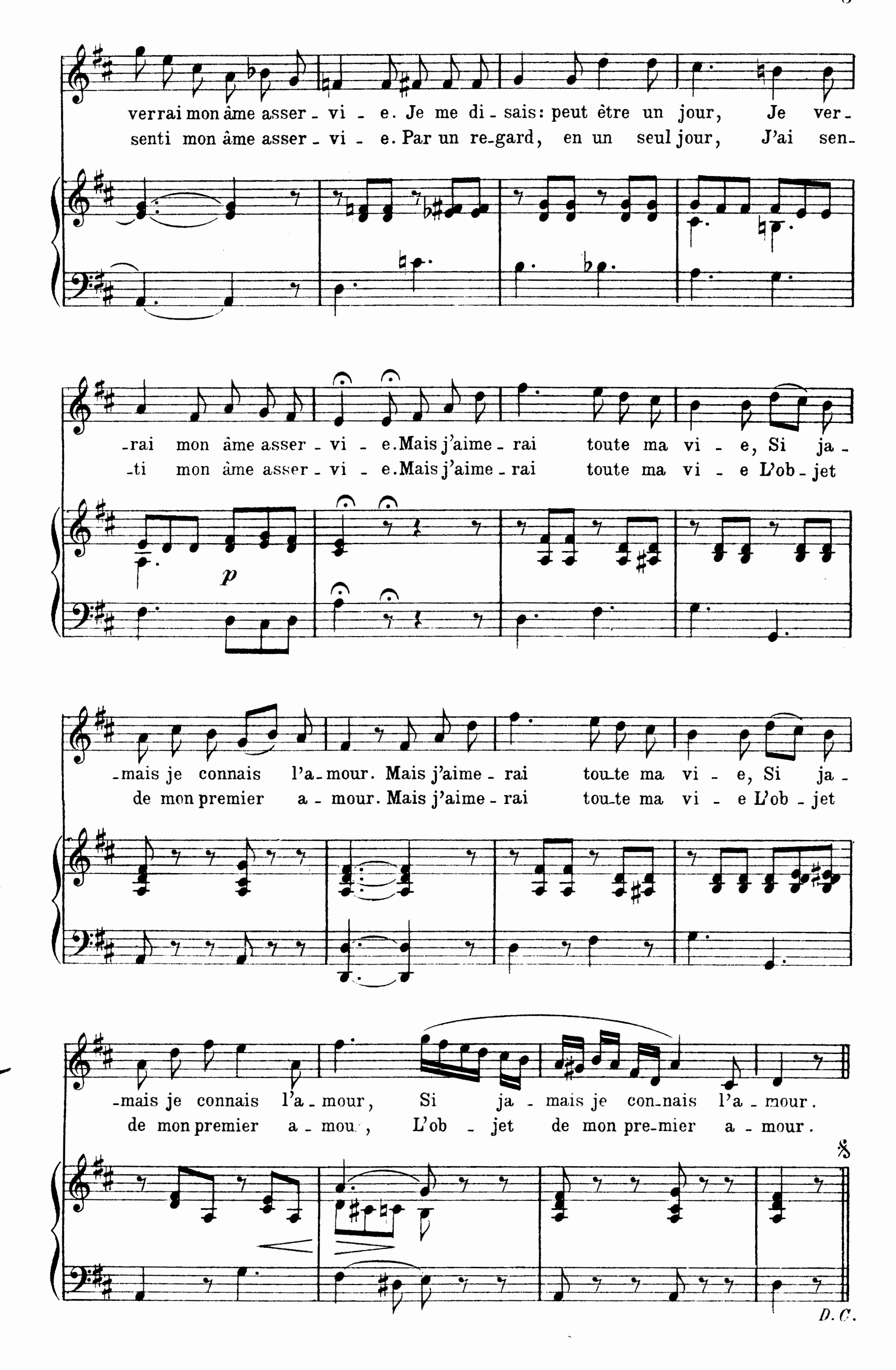
J'aimerai toute ma vie

ROMANCE

ROMÉO ET JULIETTE
Opéra-comique (1793)

DALAYRAC
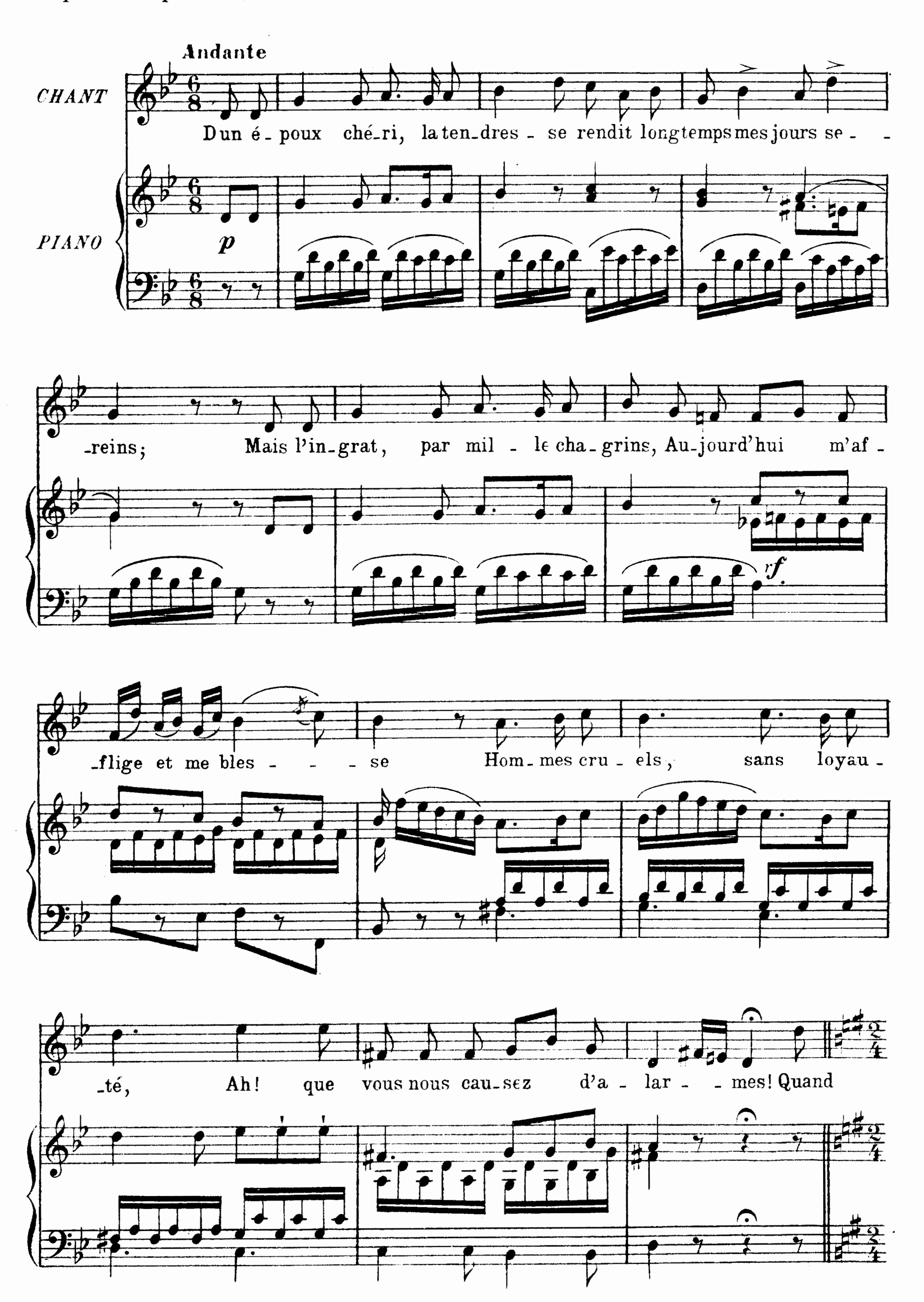



verrai mon âme asser - vi - e. Je me di - sais: peut être un jour, Je ver-
senti mon âme asser - vi - e. Par un re-gard, en un seul jour, J'ai sen-
-rai mon âme asser - vi - e. Mais j'aime - rai toute ma vi - e, Si ja -
-ti mon âme asser - vi - e. Mais j'aime - rai toute ma vi - e L'ob - jet
p
-mais je connais l'a - mour. Mais j'aime - rai tou-te ma vi - e, Si ja -
de mon premier a - mour. Mais j'aime - rai tou-te ma vi - e L'ob - jet
-mais je connais l'a - mour, Si ja - mais je con-nais l'a - mour.
de mon premier a - mou , L'ob - jet de mon pre-mier a - mour.
D. C.

D'un époux chéri

ROMANCE

ADOLPHE ET CLARA
Opéra-comique (1799)
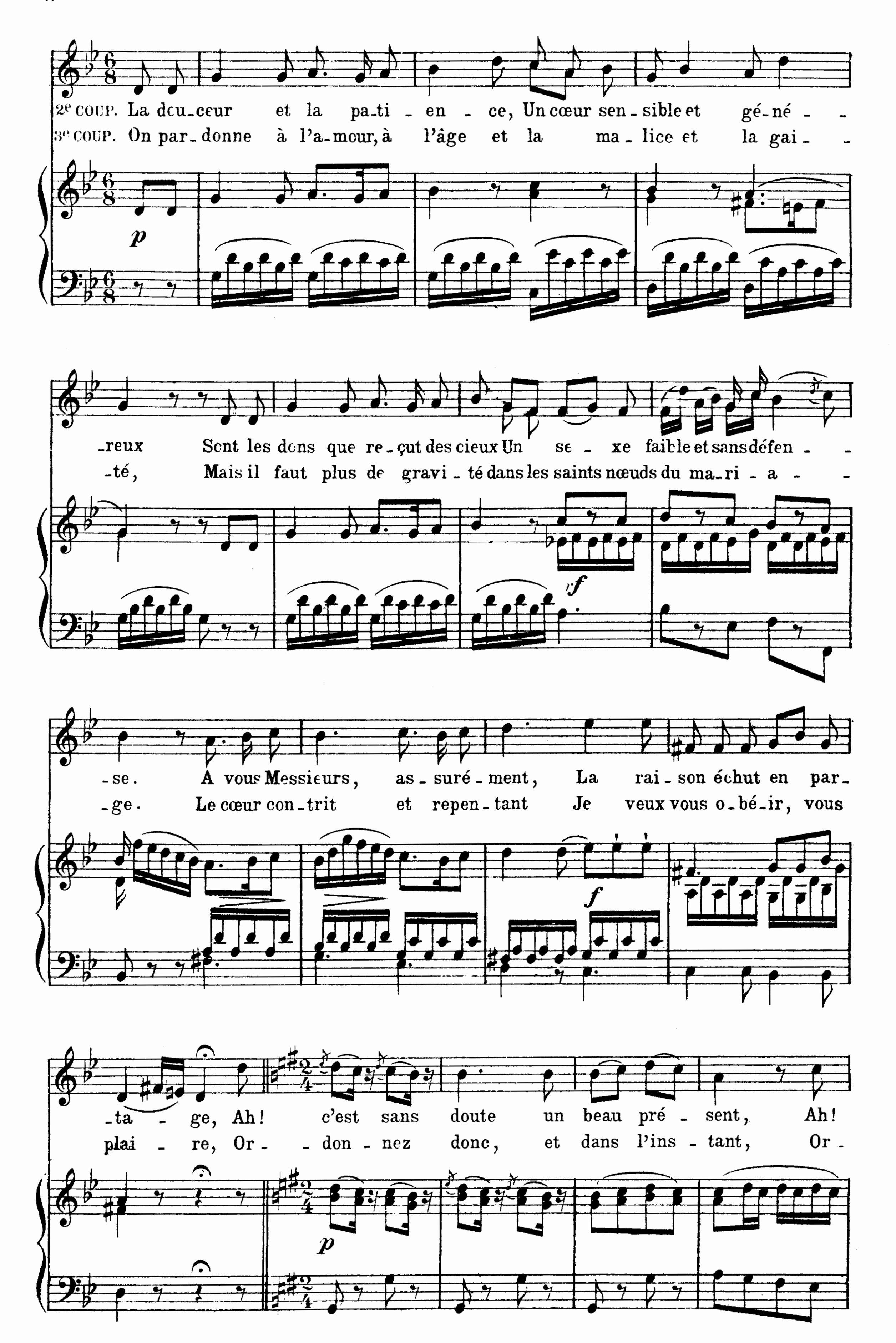
DALAYRAC
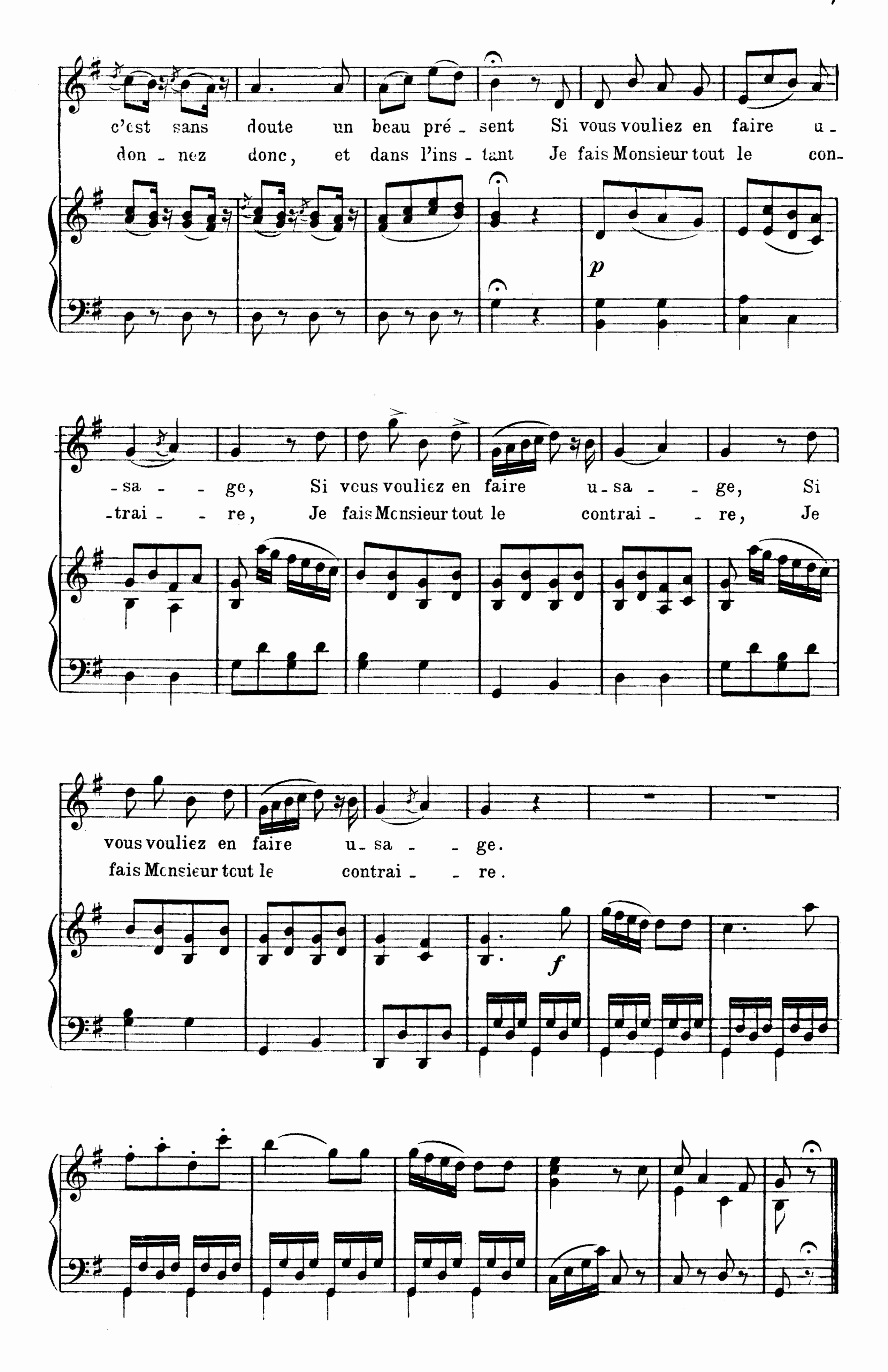


Allegro

le meil - leur, en vé - ri - té, Quand le meil - leur, en vé - ri - té, Ne vaut pas u - ne de nos lar - mes, Ne vaut pas u - ne de nos lar - - mes, Ne vaut pas u - ne de nos lar - - - mes.

p f


2e COUP. La dou_ceur et la pa_ti - en - ce, Un cœur sen_sible et gé_né - -
3e COUP. On par_donne à l'a_mour, à l'âge et la ma_lice et la gai - -
p
_reux Sont les dons que re_çut des cieux Un se - xe faible et sans défen - -
_té, Mais il faut plus de gravi_té dans les saints nœuds du ma_ri - a - -
f
_se. A vous Messieurs, as_suré_ment, La rai_son échut en par_
_ge. Le cœur con_trit et repen_tant Je veux vous o_bé_ir, vous
f
_ta - ge, Ah! c'est sans doute un beau pré - sent, Ah!
plai - re, Or - - don - nez donc, et dans l'ins - tant, Or -
p
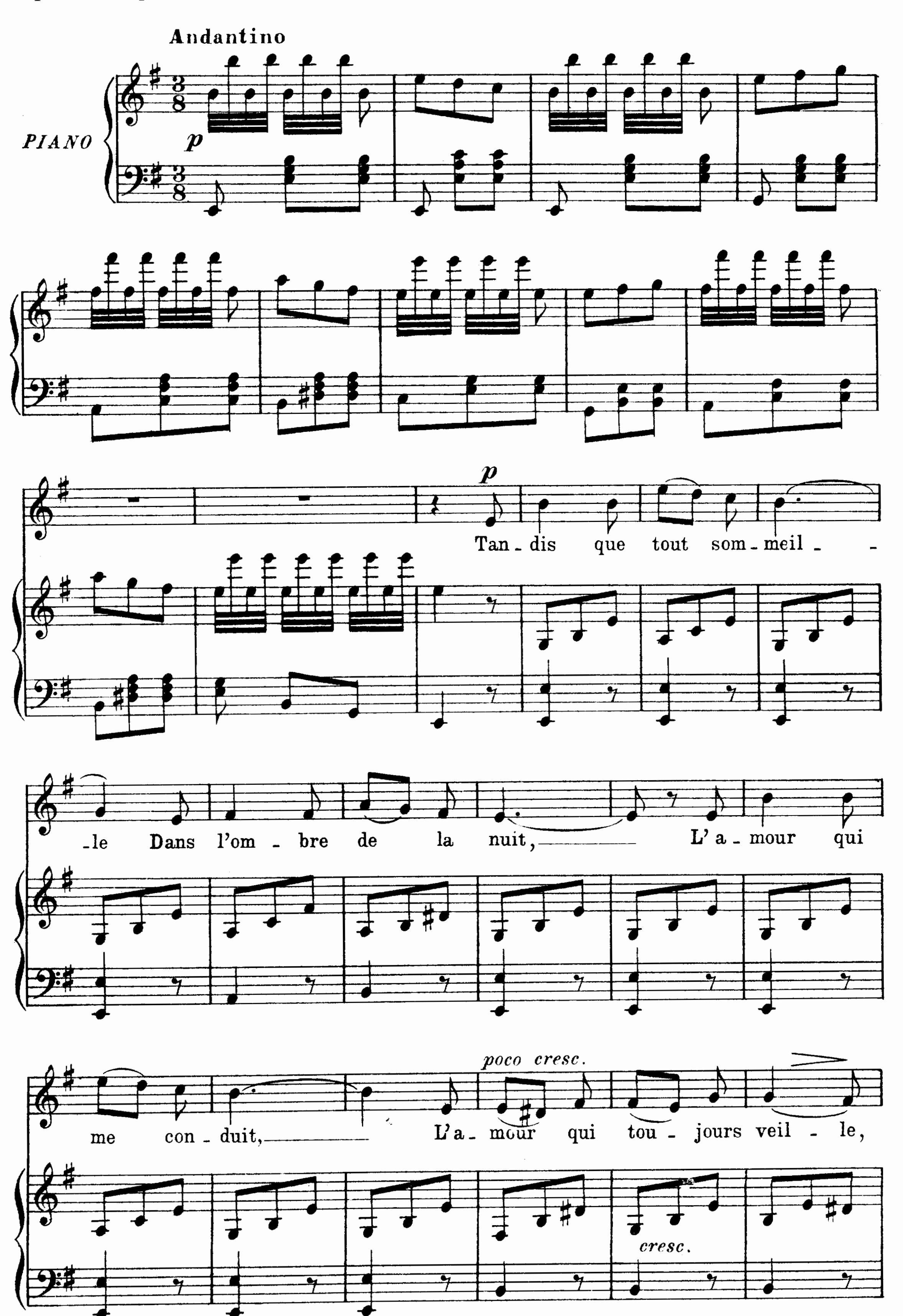

c'est sans doute un beau pré - sent Si vous vouliez en faire u -
don - nez donc, et dans l'ins - tant Je fais Monsieur tout le con-
p
- sa - - ge, Si vous vouliez en faire u - sa - - ge, Si
- trai - - re, Je fais Monsieur tout le contrai - - re, Je
vous vouliez en faire u - sa - - ge.
fais Monsieur tout le contrai - - re.
f
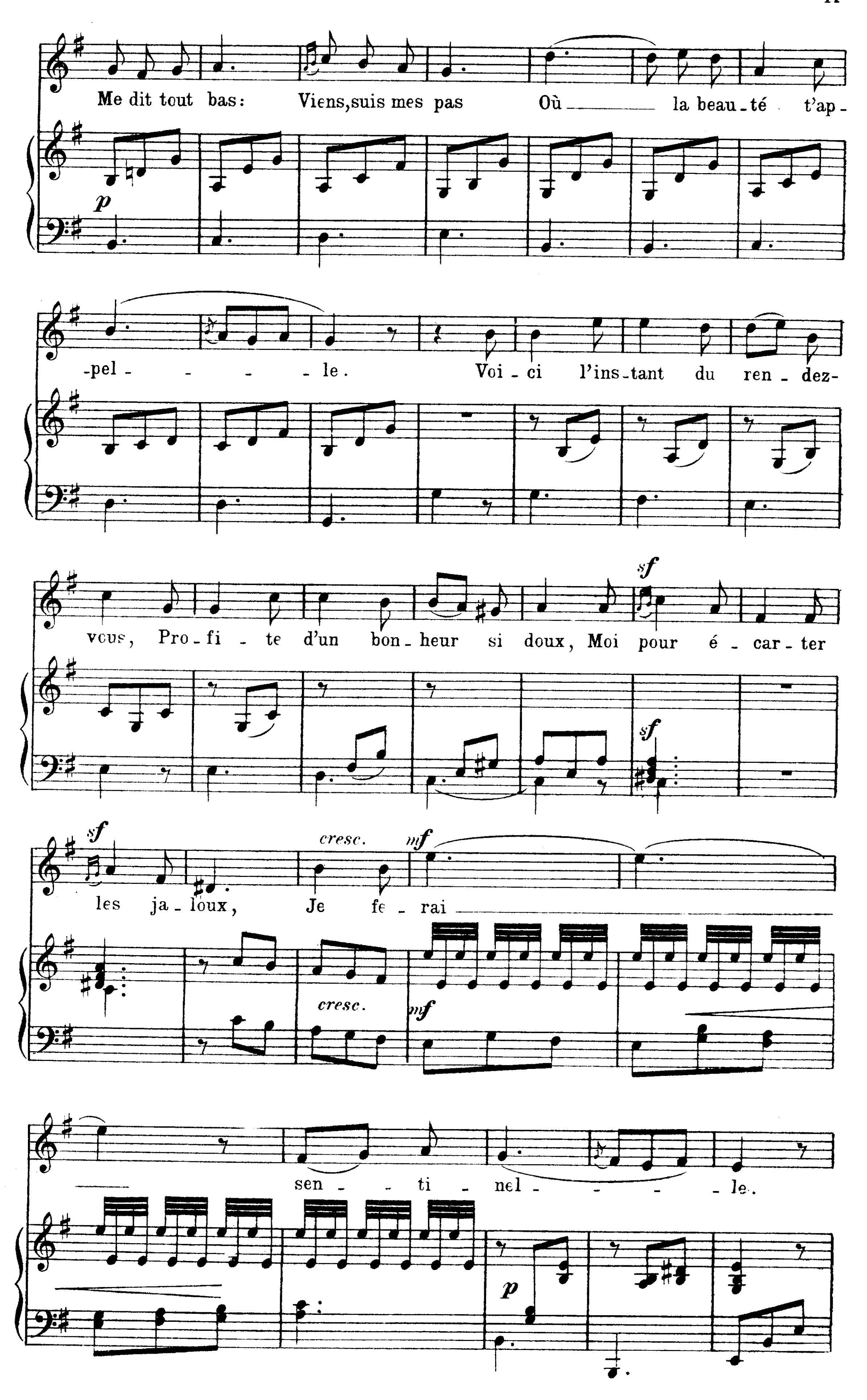
Tandis que tout sommeille
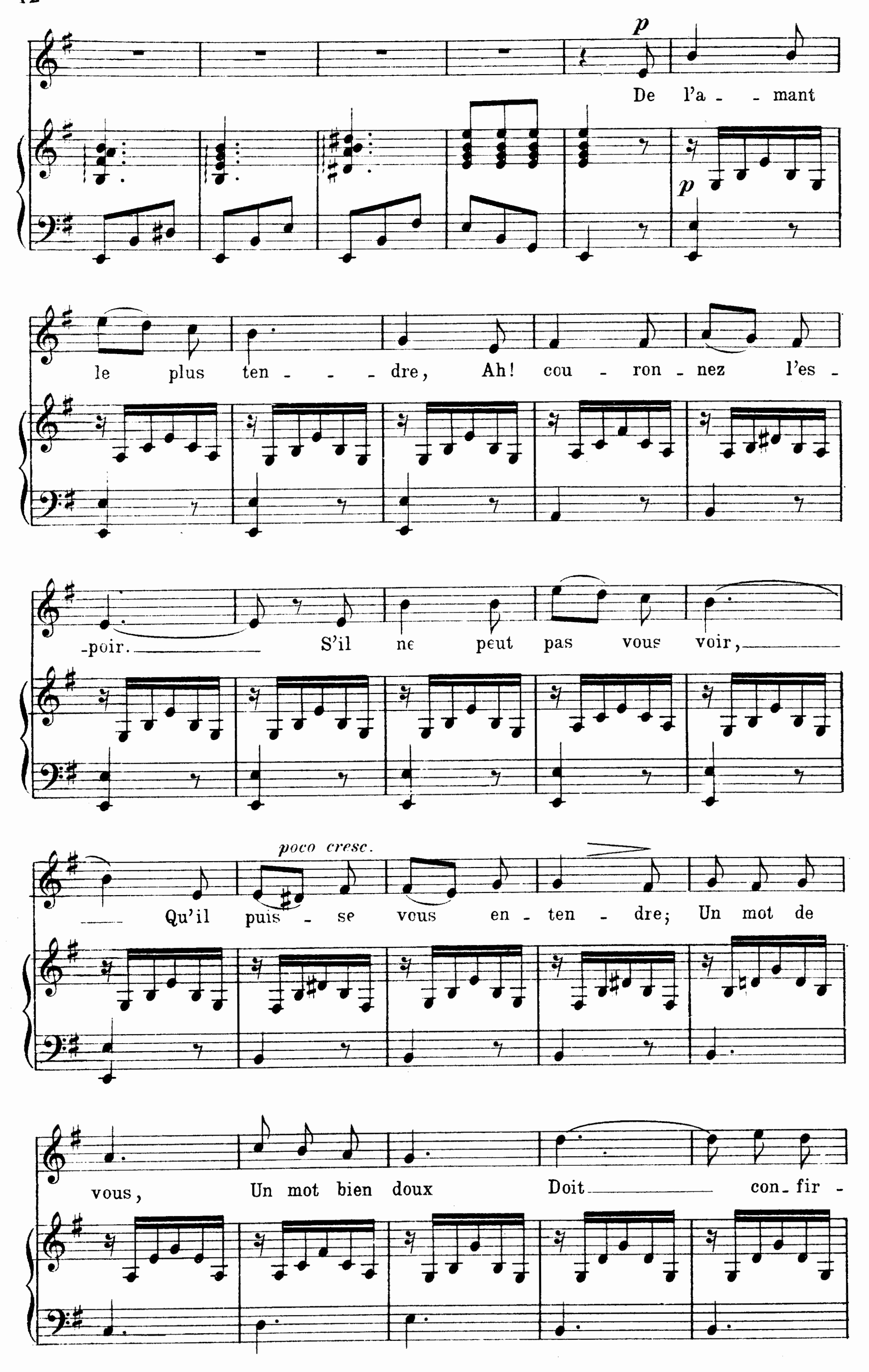
SÉRÉNADE
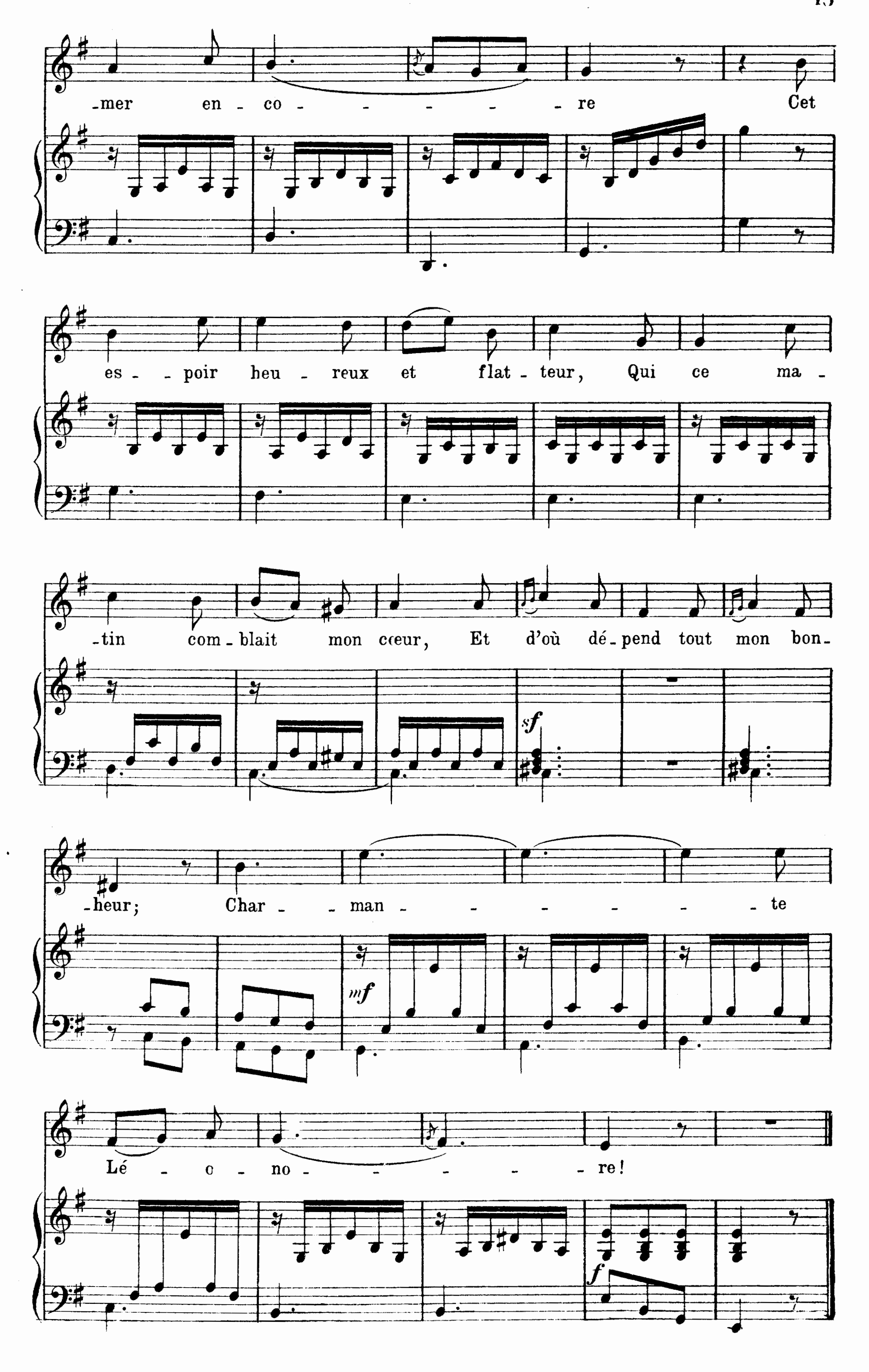
L'AMANT JALOUX
Opéra-comique (1778)

GRÉTRY




Me dit tout bas: Viens, suis mes pas Où la beau-té t'ap-
-pel- - - - - le. Voi-ci l'ins-tant du ren-dez-
vous, Pro-fi-te d'un bon-heur si doux, Moi pour é-car-ter
les ja-loux, Je fe-rai
sen- -ti -nel- - - - -le.
p
sf
cresc.
mf


p
De l'a - - mant
le plus ten - - - dre, Ah! cou - ron - nez l'es -
-poir. S'il ne peut pas vous voir,
Qu'il puis - se vous en - ten - dre; Un mot de
poco cresc.
vous, Un mot bien doux Doit con- fir -
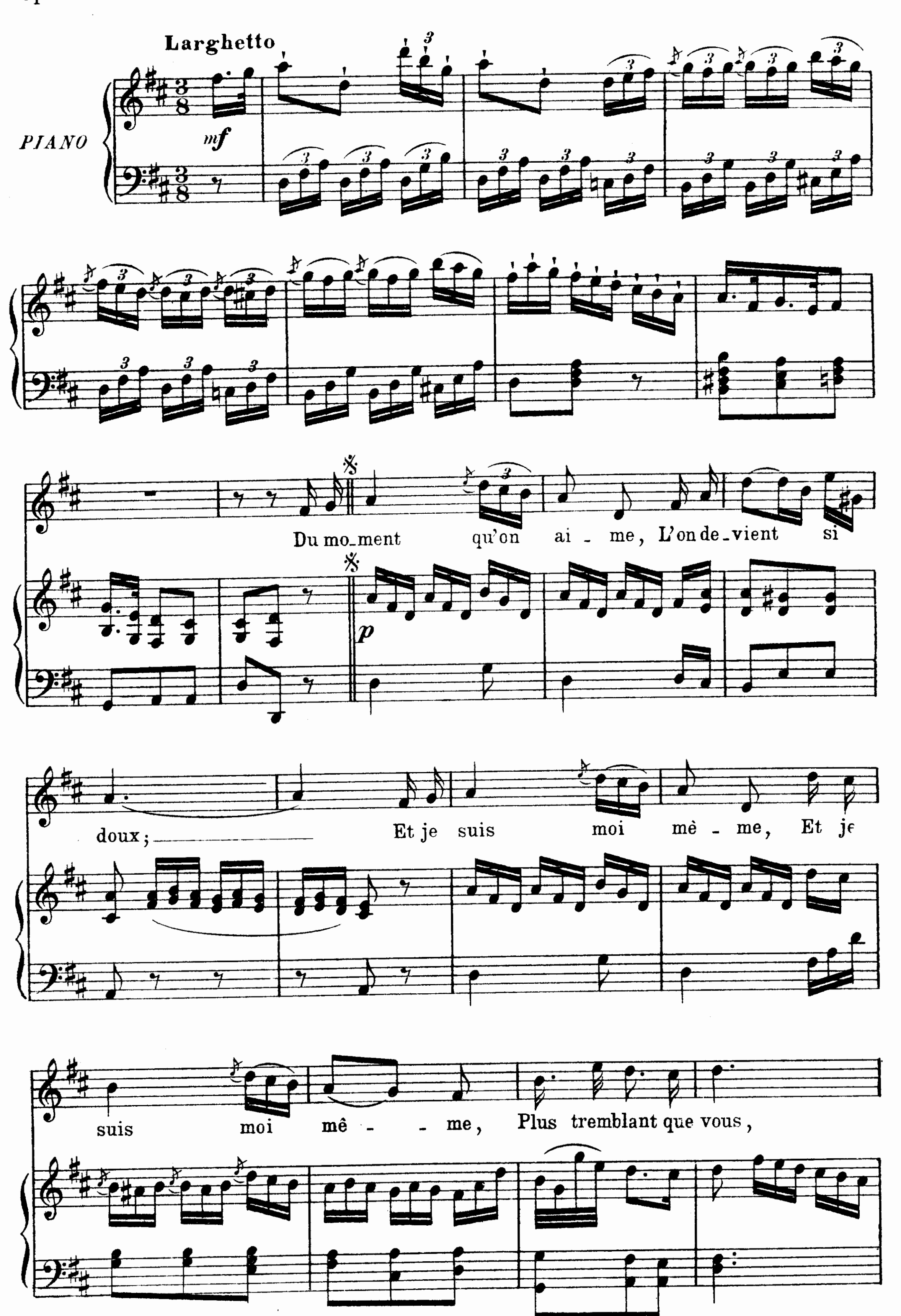

-mer en - co - - - - - - re Cet
es - - poir heu - reux et flat - teur, Qui ce ma -
-tin com - blait mon cœur, Et d'où dé - pend tout mon bon -
-heur; Char - - man - - - - - - - te
Lé - o - no - - - - - re!
sf
mf
f
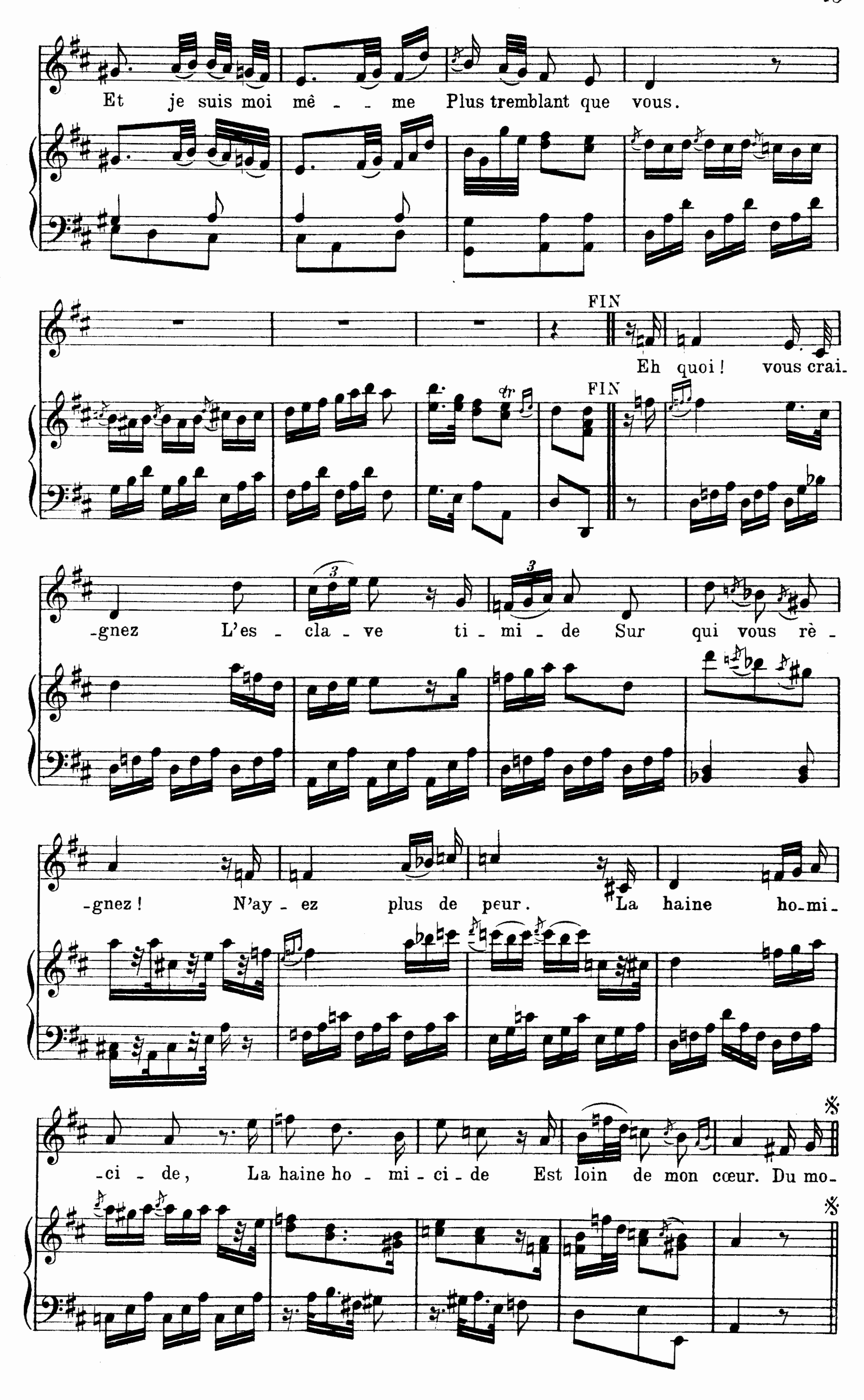
Du moment qu'on aime

ROMANCE

ZÉMIR ET AZOR
Opéra-comique (1771)

GRÉTRY




Et je suis moi mê - - me Plus tremblant que vous.
FIN
FIN
Eh quoi! vous crai-gnez L'es-cla-ve ti-mi-de Sur qui vous rè-gnez! N'ay-ez plus de peur. La haine ho-mi-ci-de, La haine ho-mi-ci-de Est loin de mon cœur. Du mo-
tr

Du destin qui t'accable

AIR

JUGEMENT DE MIDAS
Opéra-comique (1778)

GRÉTRY

Larghetto
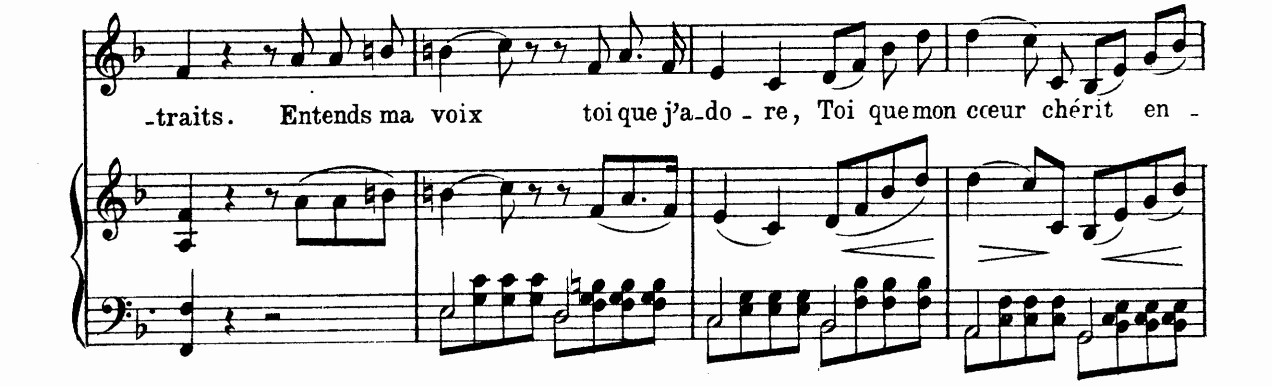
CHANT
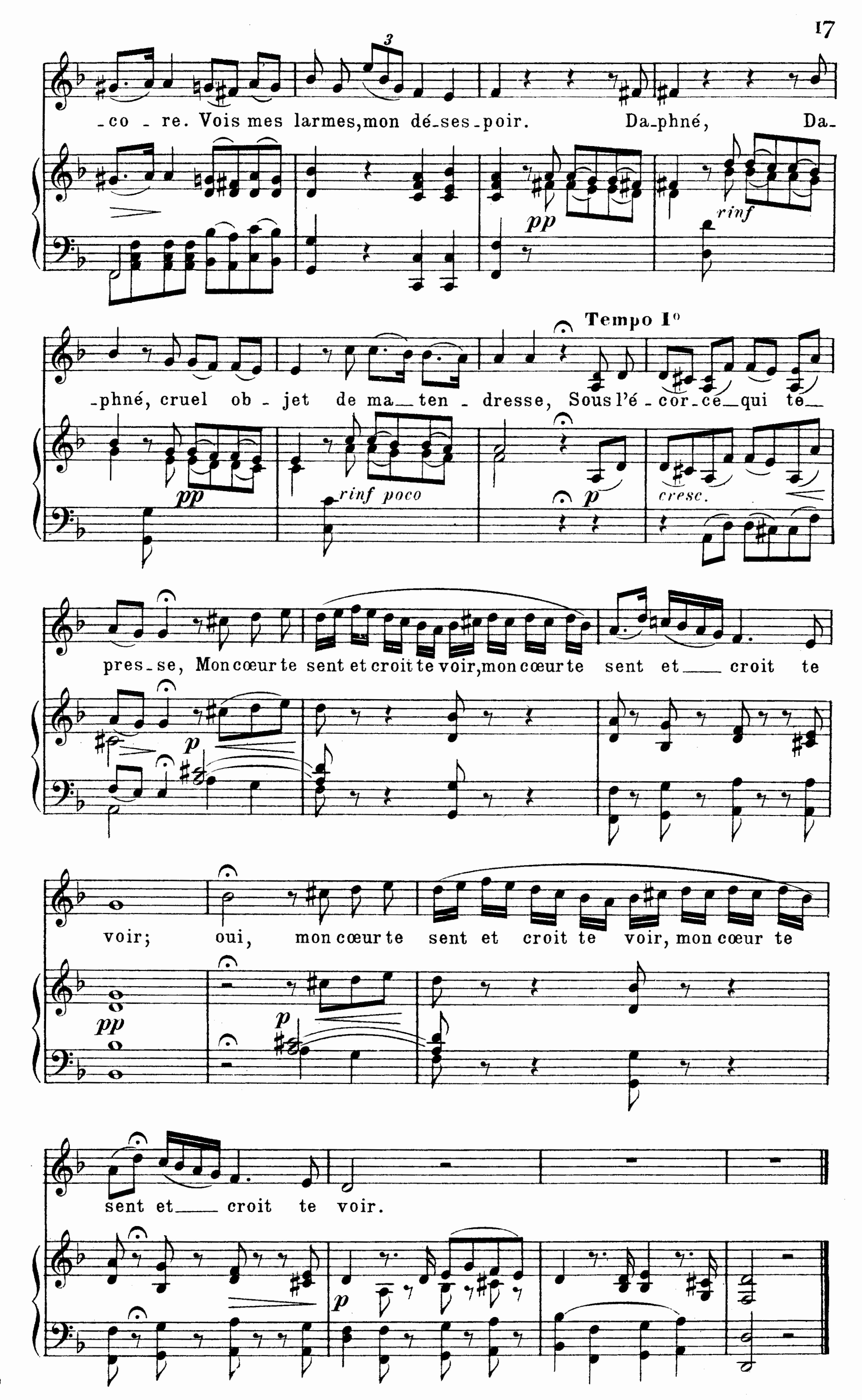
PIANO

dolce

Du des-tin qui t'ac-ca-ble mal-heu-reu-se vic-ti-me, Daph-né, je te perds pour ja-mais, je ne ver-rai plus tes at-

p *f* *p*




3
_co _ re. Vois mes larmes, mon dé_ses_poir. Da_phné, Da_
pp
rinf
Tempo I°
_phné, cruel ob _ jet de ma _ ten _ dresse, Sous l'é _ cor_ce_ qui te_
pp
rinf poco
p
cresc.
pres_se, Mon cœur te sent et croit te voir, mon cœur te sent et ___ croit te
p
voir; oui, mon cœur te sent et croit te voir, mon cœur te
pp
p
sent et ___ croit te voir.
p
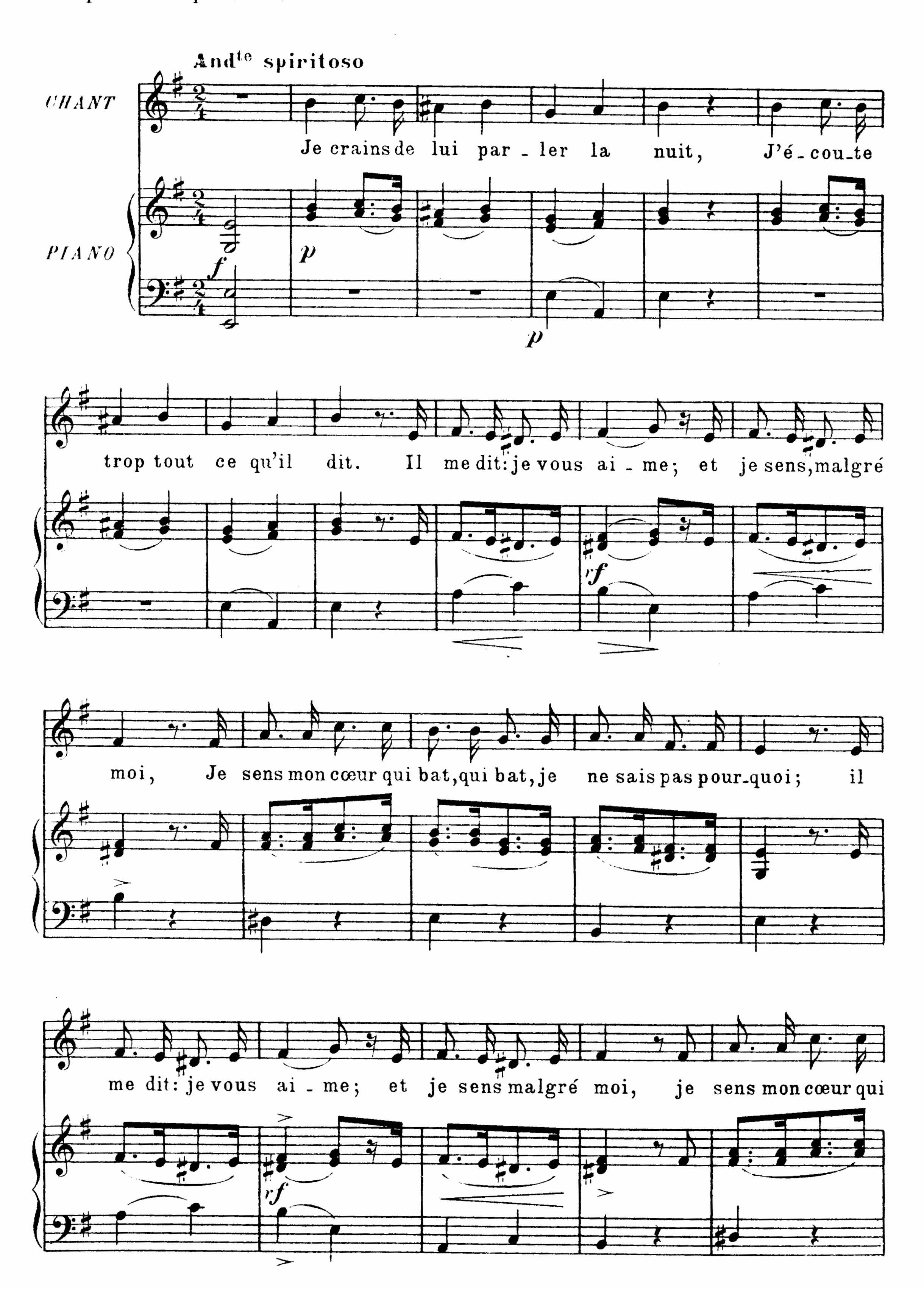
89
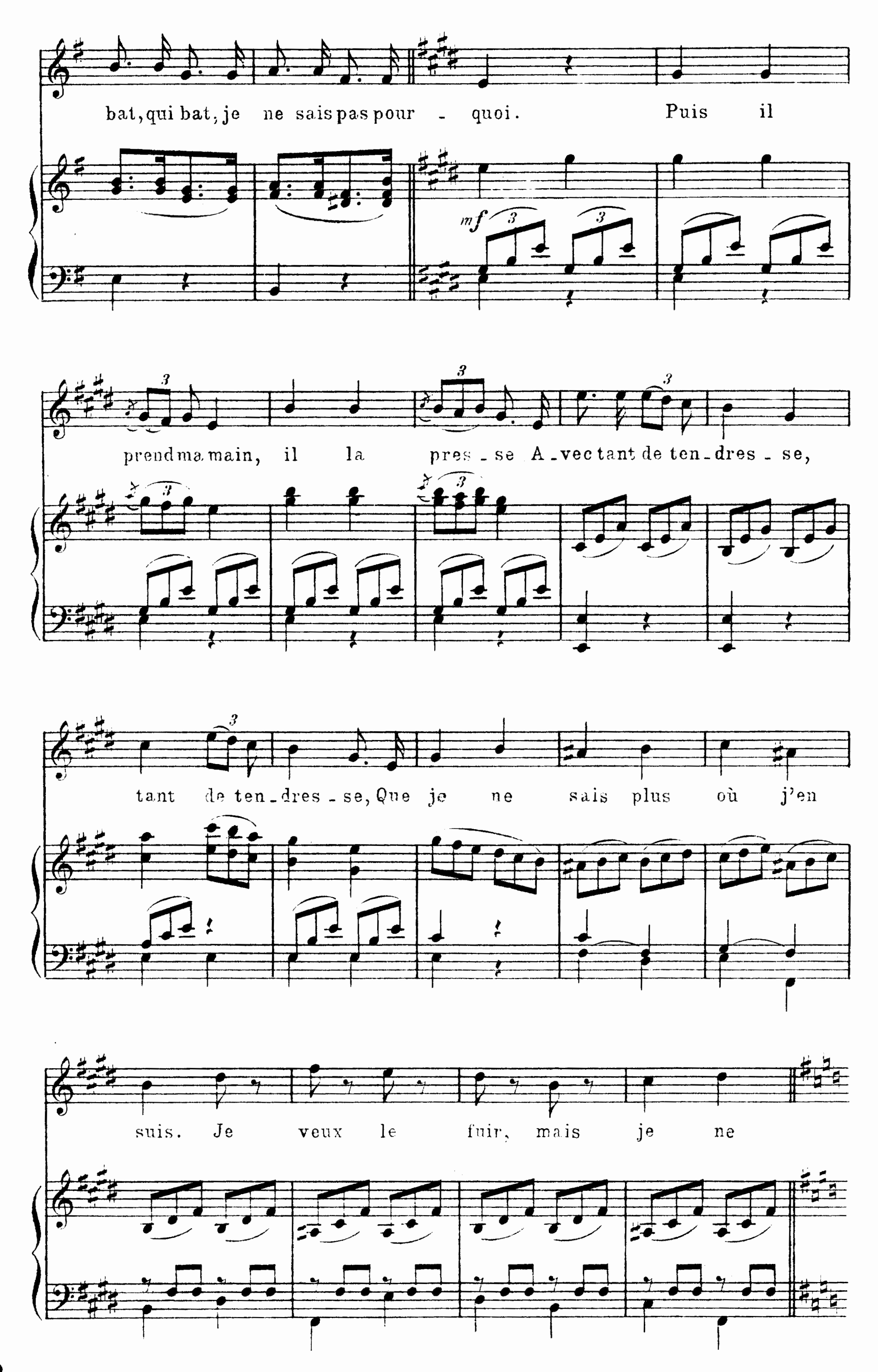
Je crains de lui parler la nuit
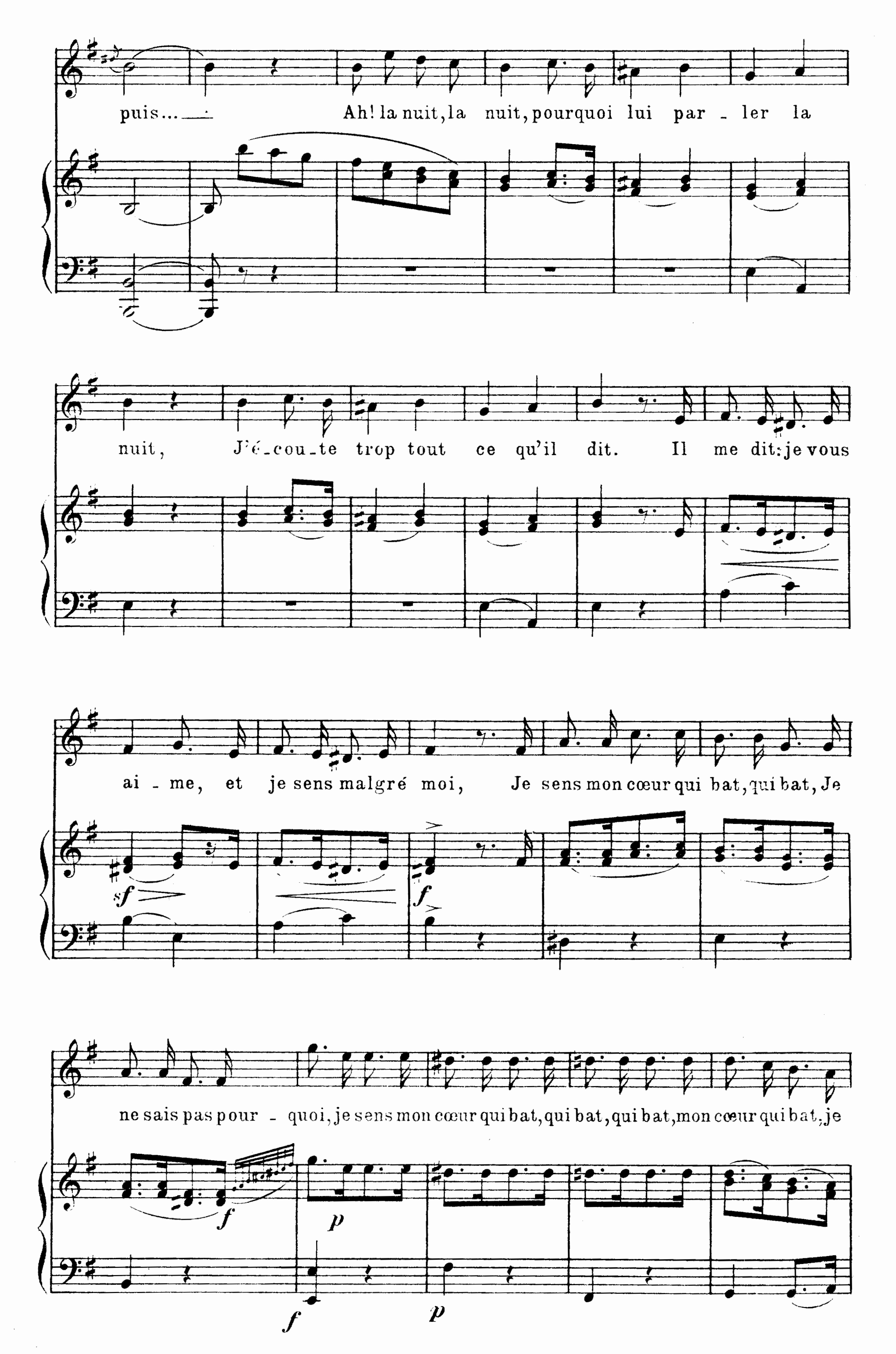
AIR
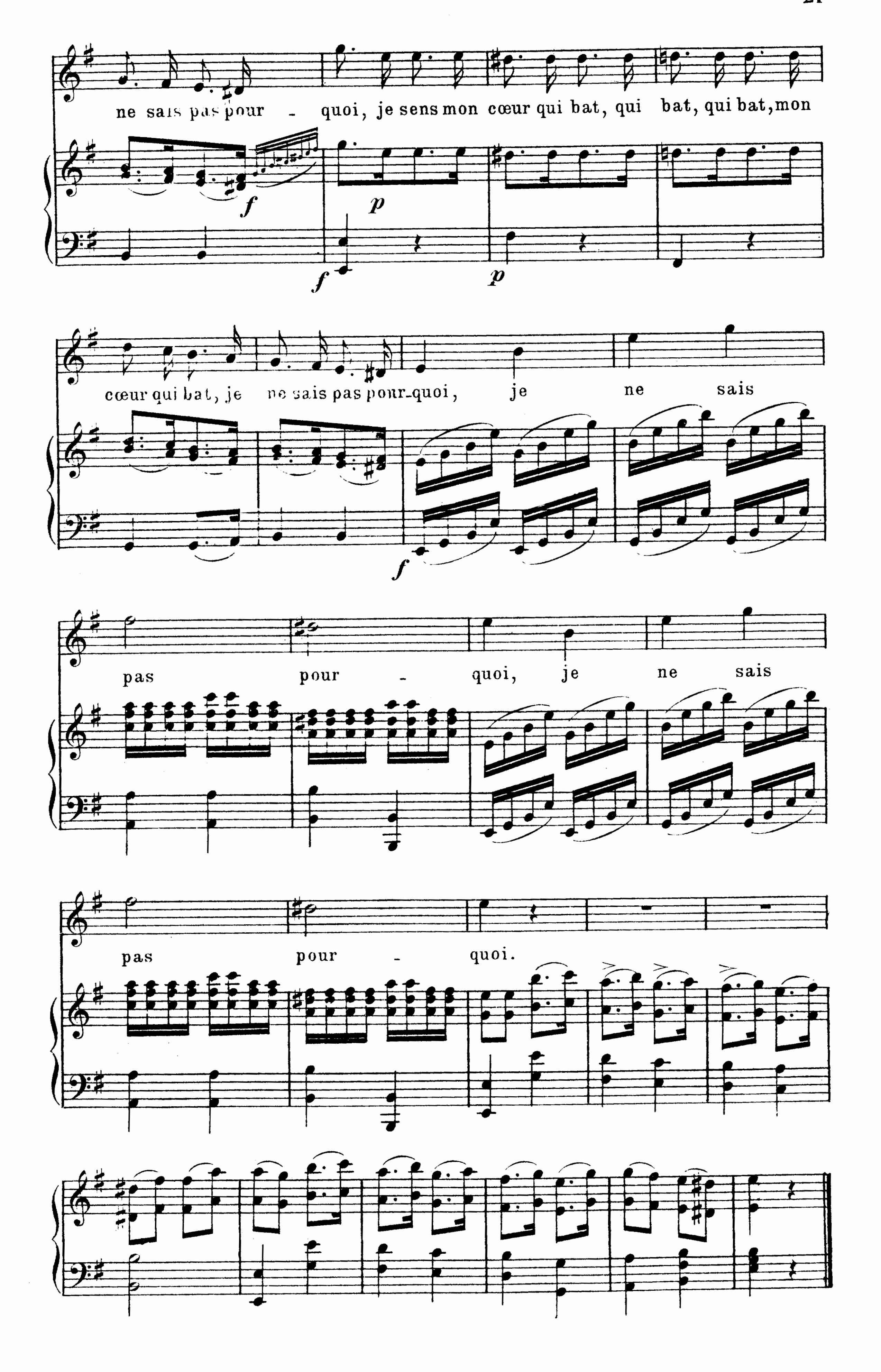
RICHARD COEUR-DE-LION
Opéra-comique (1785)

GRÉTRY




bat, qui bat, je ne sais pas pour - quoi.
Puis il
mf
prend ma main, il la pres - se A - vec tant de ten - dres - se,
tant de ten - dres - se, Que je ne sais plus où j'en
suis. Je veux le fuir, mais je ne


puis...
Ah! la nuit, la nuit, pourquoi lui par - ler la
nuit, J'é-cou-te trop tout ce qu'il dit. Il me dit: je vous
ai - me, et je sens malgré moi, Je sens mon cœur qui bat, qui bat, Je
ne sais pas pour - quoi, je sens mon cœur qui bat, qui bat, qui bat, mon cœur qui bat, je
sf
f
p

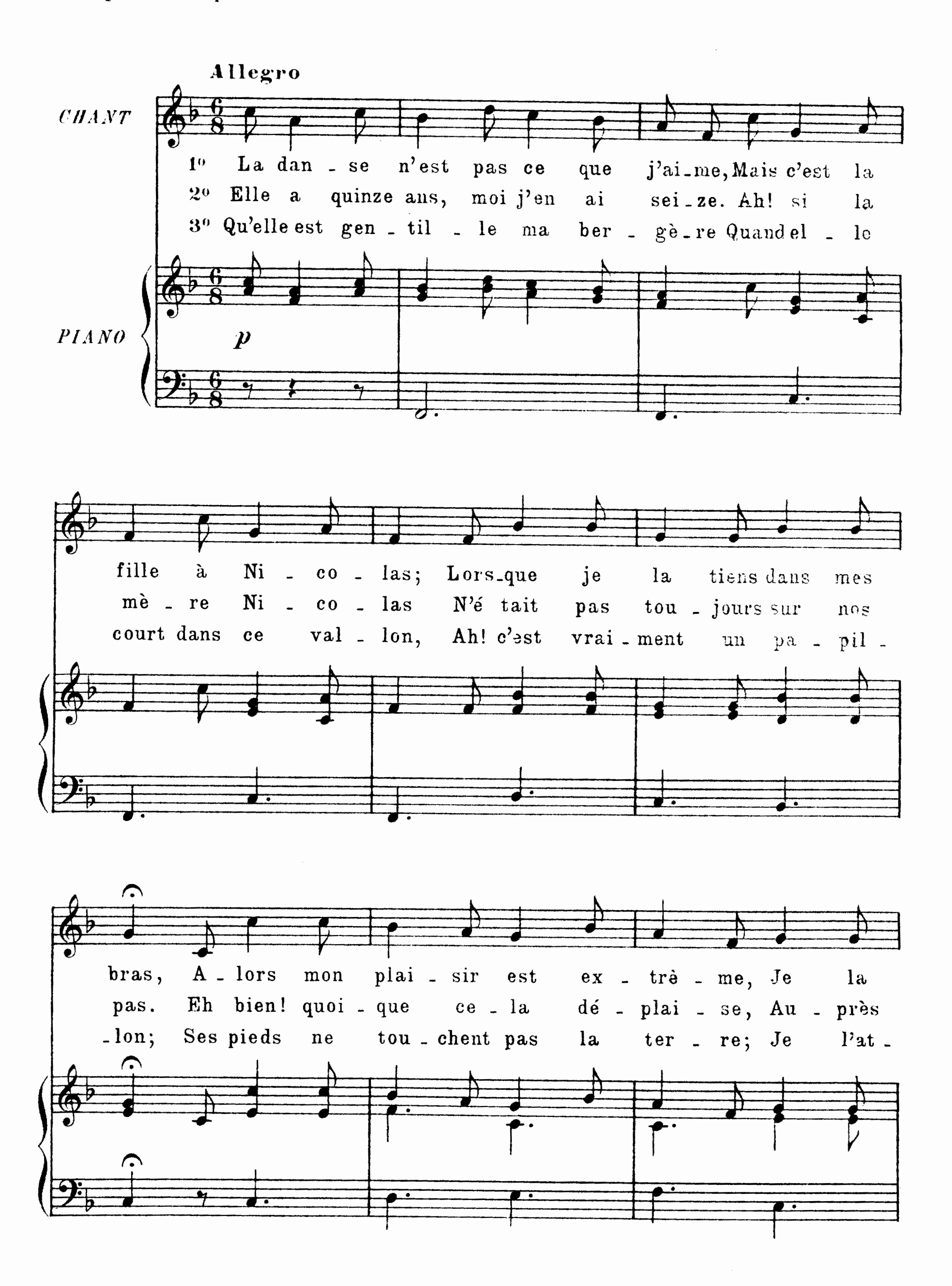

ne sais pas pour - quoi, je sens mon cœur qui bat, qui bat, qui bat, mon
cœur qui bat, je ne sais pas pour-quoi, je ne sais
pas pour - quoi, je ne sais
pas pour - quoi.
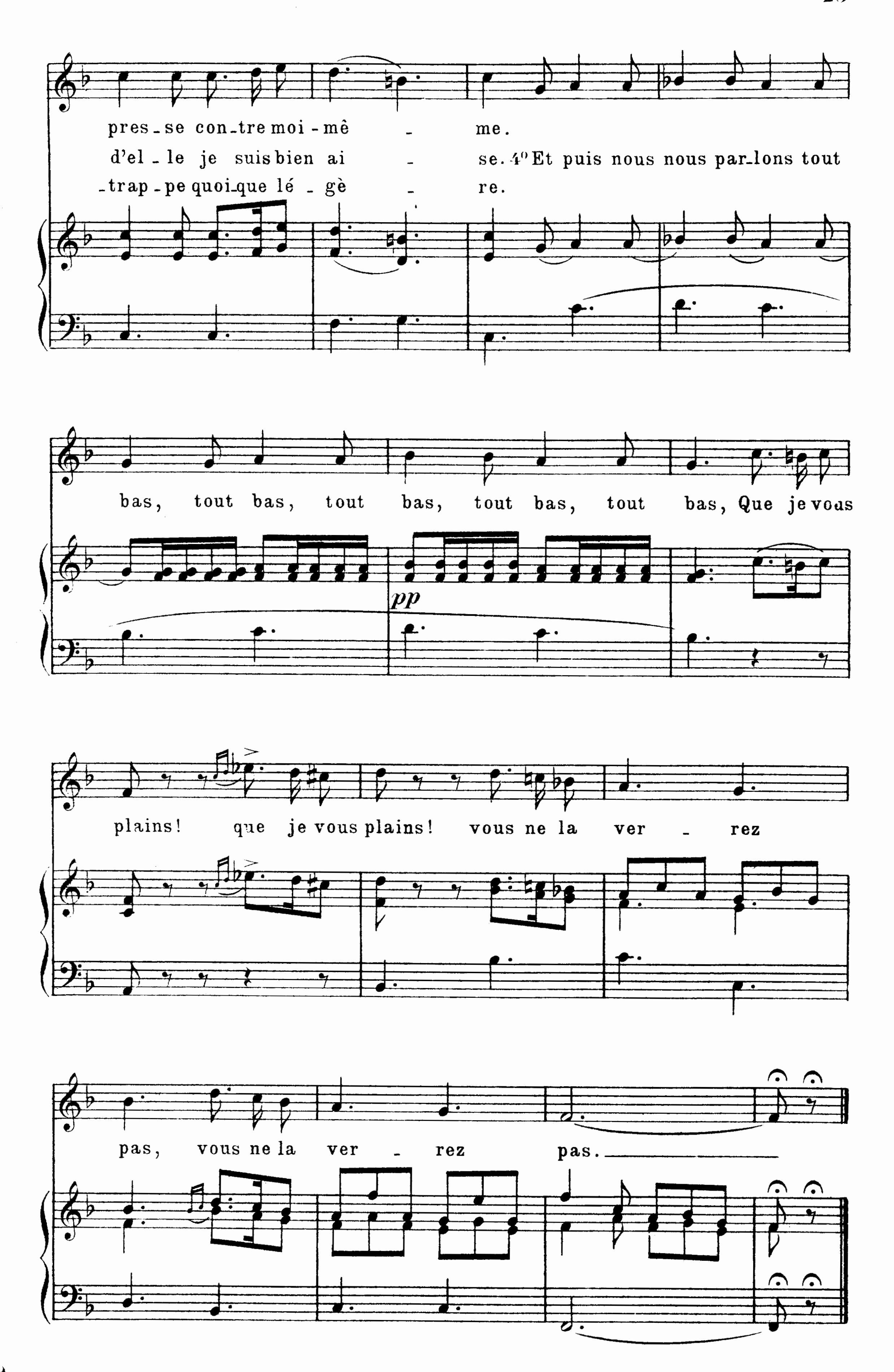
La danse n'est pas ce que j'aime

COUPLETS

RICHARD COEUR-DE-LION
Opéra-comique (1785)

GRÉTRY
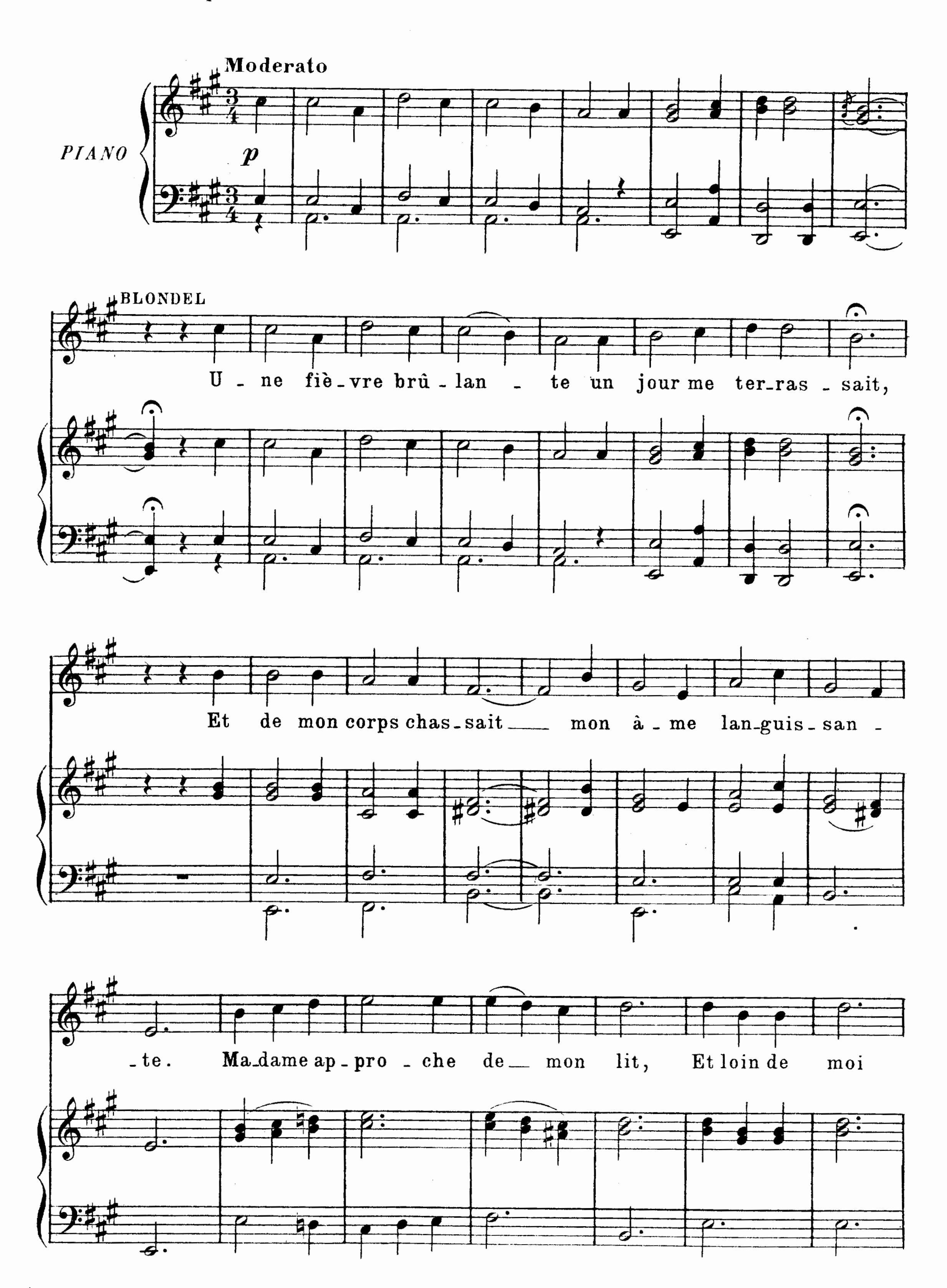



pres - se con - tre moi - mê - me.
d'el - le je suis bien ai - se. 4° Et puis nous nous par - lons tout
- trap - pe quoi - que lé - gè - re.
bas, tout bas, tout bas, tout bas, tout bas, Que je vous
pp
plains! que je vous plains! vous ne la ver - rez
pas, vous ne la ver - rez pas.
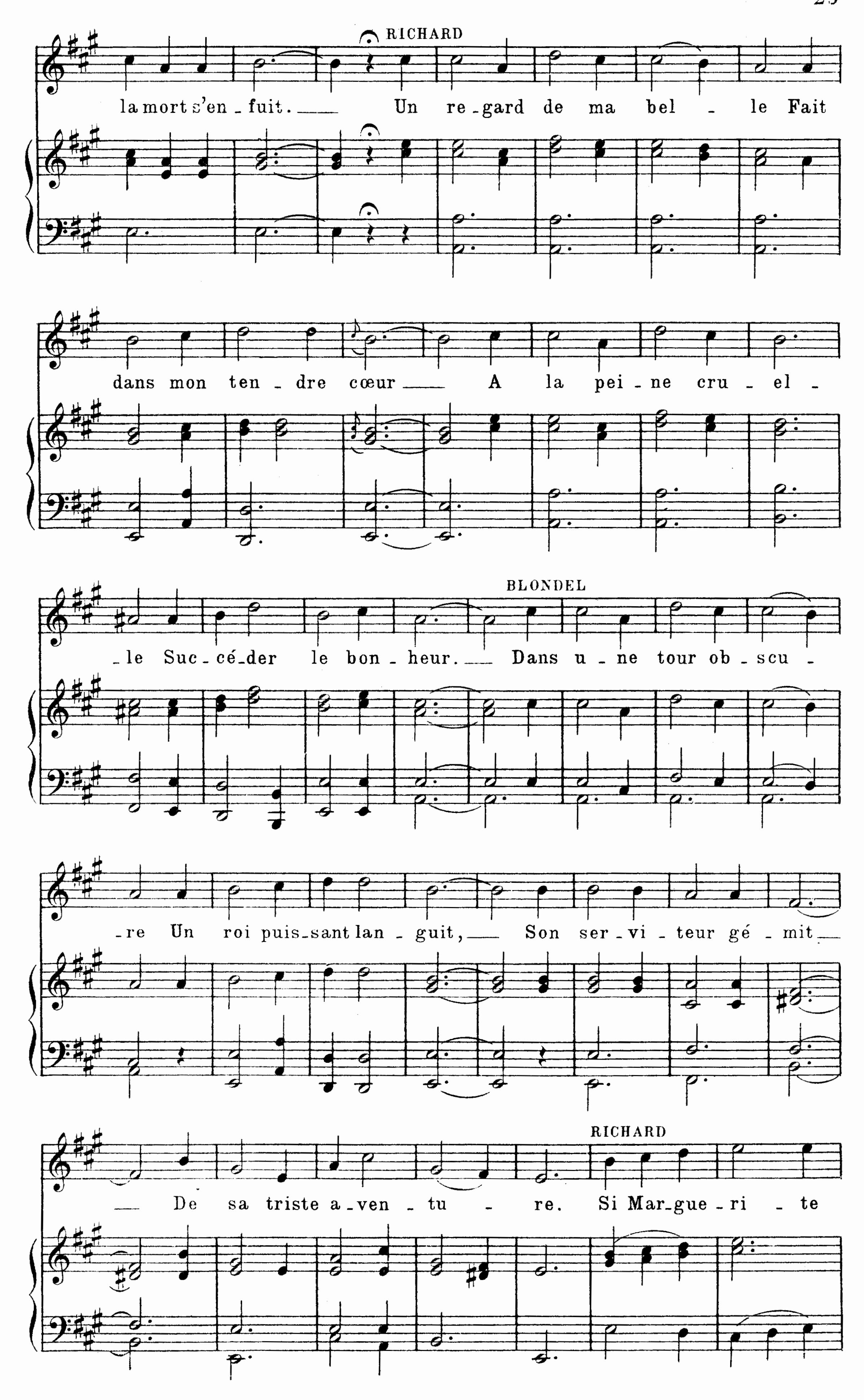
Une fièvre brûlante
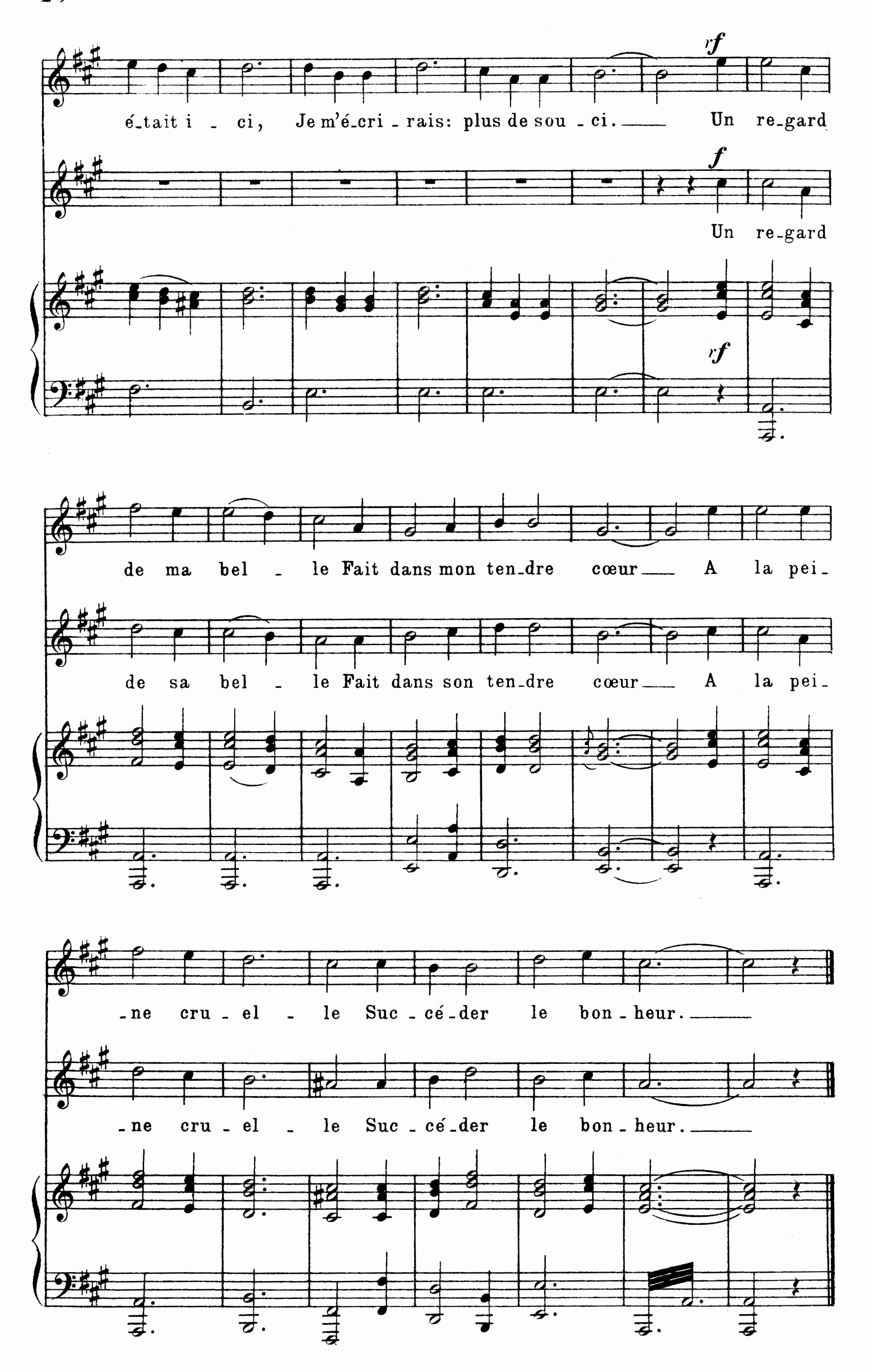
ROMANCE

RICHARD CŒUR-DE-LION
Opéra-comique (1785)

GRÉTRY




RICHARD
la mort s'en_fuit. Un re_gard de ma bel - le Fait
dans mon ten_dre cœur A la pei_ne cru_el_
BLONDEL
_le Suc_cé_der le bon_heur. Dans u_ne tour ob_scu_
_re Un roi puis_sant lan_guit, Son ser_vi_teur gé_mit
De sa triste a_ven_tu - re.
RICHARD
Si Mar_gue_ri - te
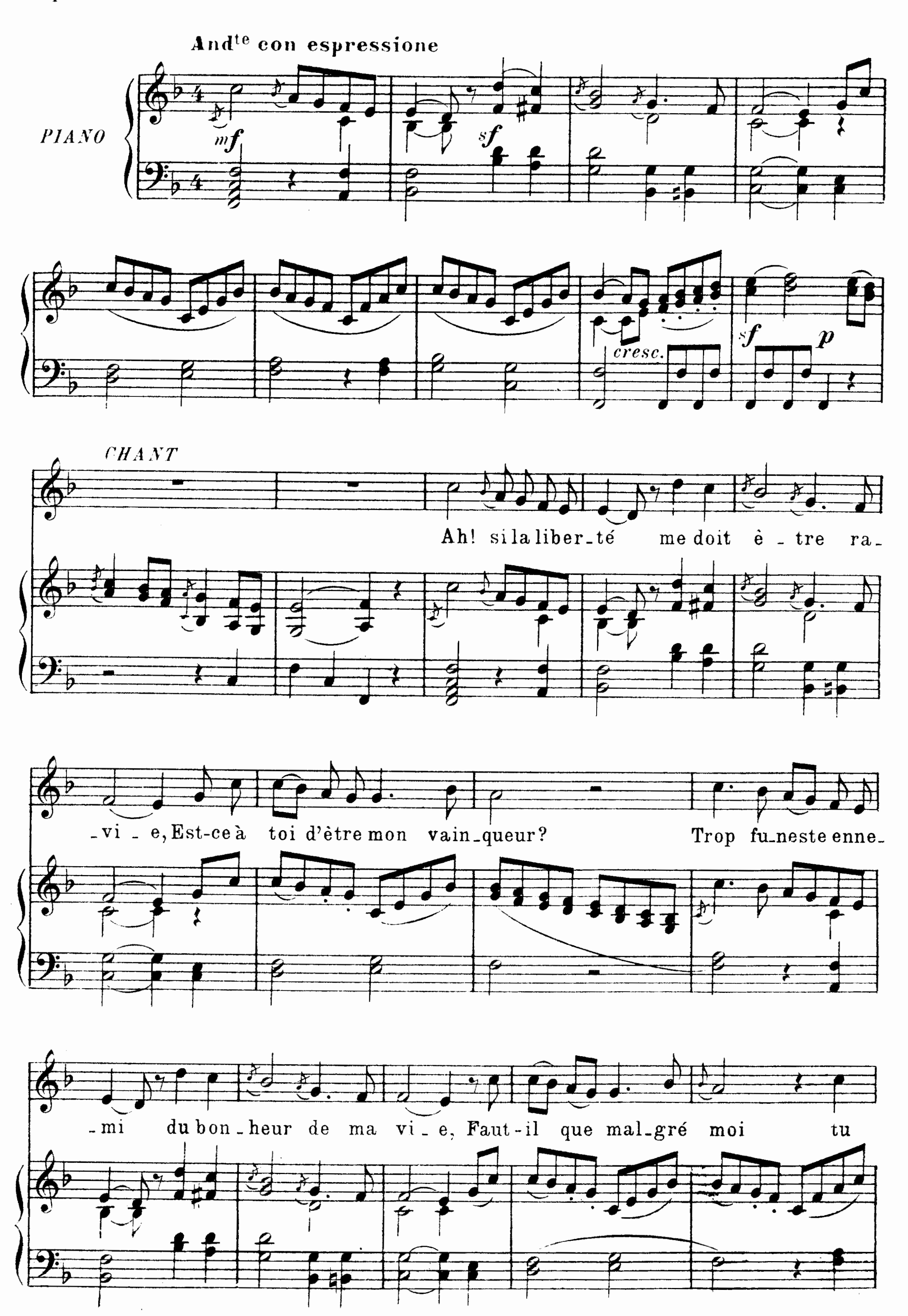

rf
é_tait i _ ci, Je m'é_cri _ rais: plus de sou _ ci. Un re_gard
f
Un re_gard
rf
de ma bel _ le Fait dans mon ten_dre cœur A la pei_
de sa bel _ le Fait dans son ten_dre cœur A la pei_
_ne cru _ el _ le Suc _ cé_der le bon _ heur.
_ne cru _ el _ le Suc _ cé_der le bon _ heur.
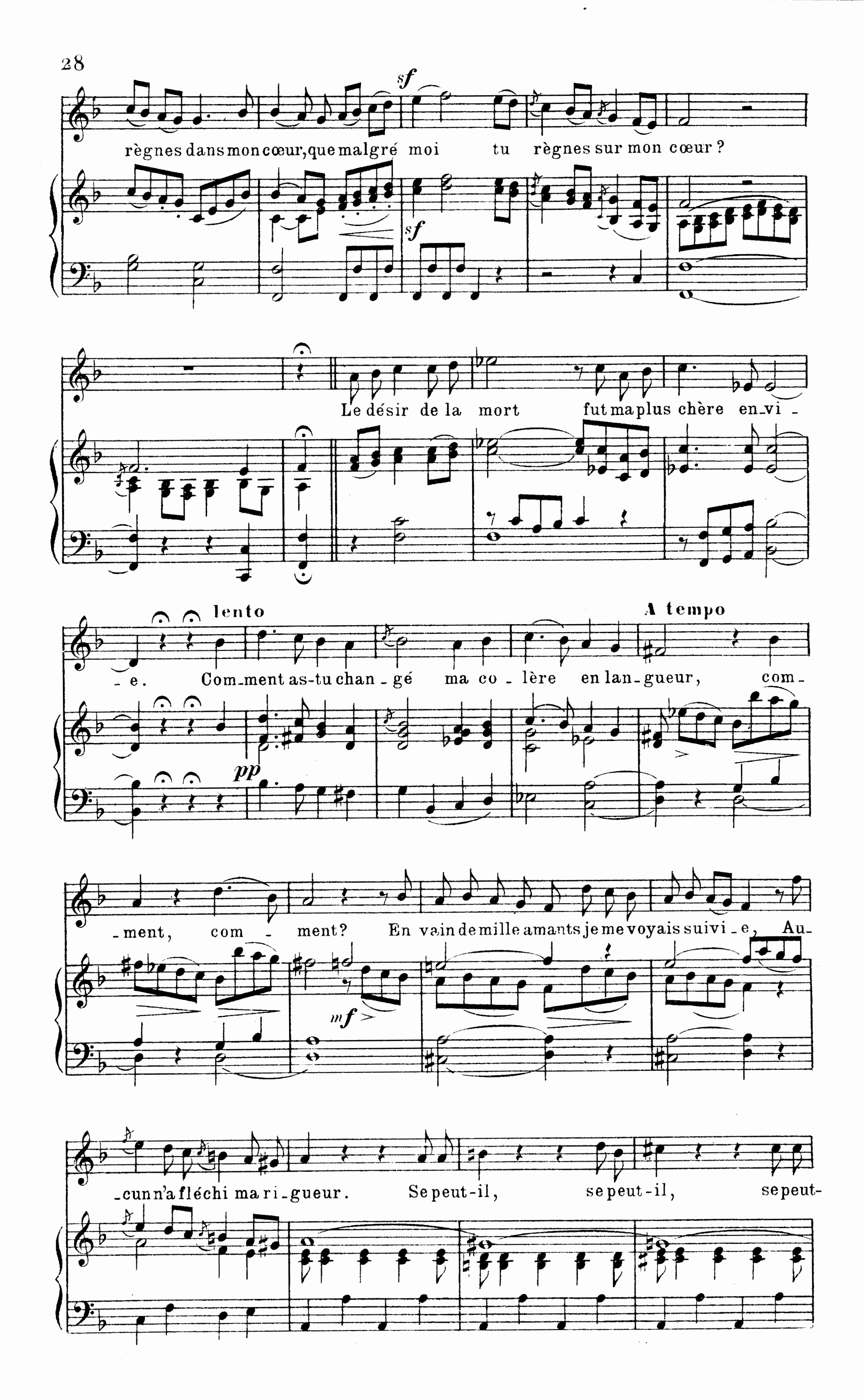
Ah! si la liberté

AIR

ARMIDE
Opéra (1777)

GLUCK




sf
règnes dans mon cœur, que malgré moi tu règnes sur mon cœur?
sf
Le désir de la mort fut ma plus chère en_vi_
lento
A tempo
_e. Com_ment as-tu chan_gé ma co_lère en lan_gueur, com_
pp
_ment, com_ment? En vain de mille amants je me voyais suivi_e, Au_
mf
_cun n'a fléchi ma ri_gueur. Se peut-il, se peut-il, se peut-

-il que Renaud tienne Ar_mide asservie, tienne Armide asservi _ e!

Ah! si la liber _ té — me doit ê _ tre ra _ vi _ e, Est-ce à

toi d'être mon vainqueur? Trop funeste enne _ mi — du bon _ heur de ma

vi _ e, Faut-il que mal_gré moi tu règnes dans mon cœur, que malgré

f
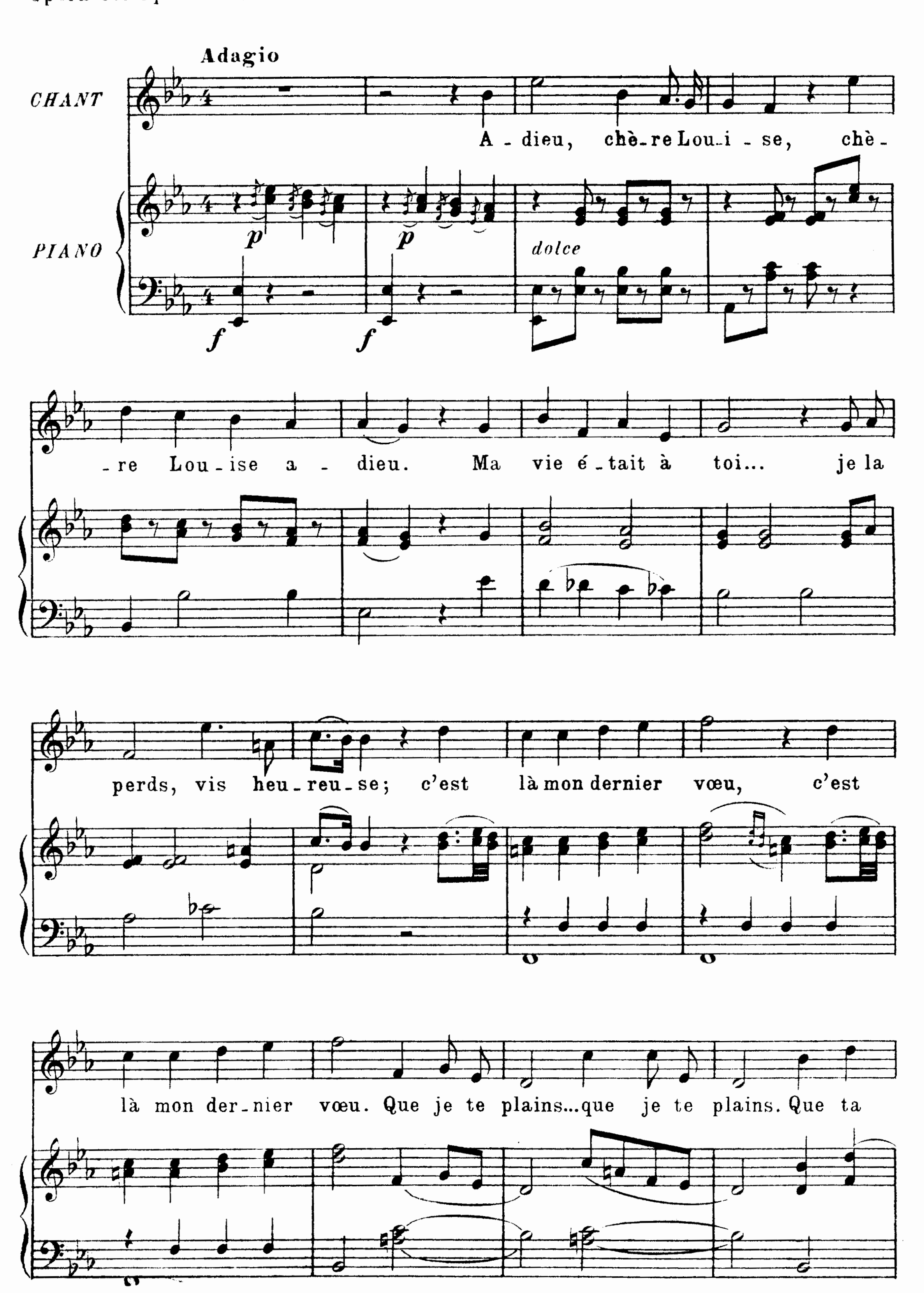
moi tu règnes sur mon cœur?
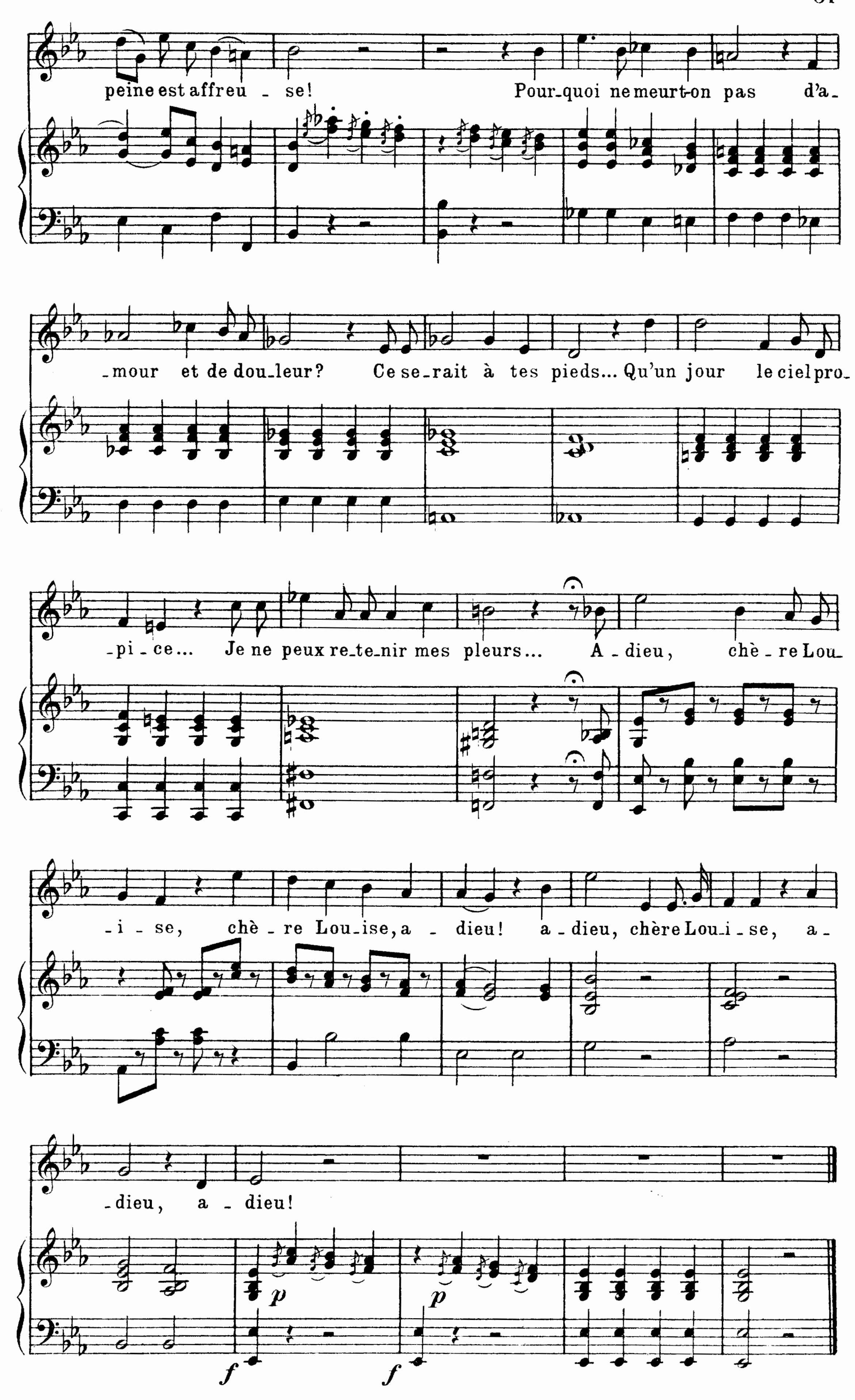
Adieu, chère Louise

AIR

LE DÉSERTEUR
Opéra-comique (1769)

MONSIGNY
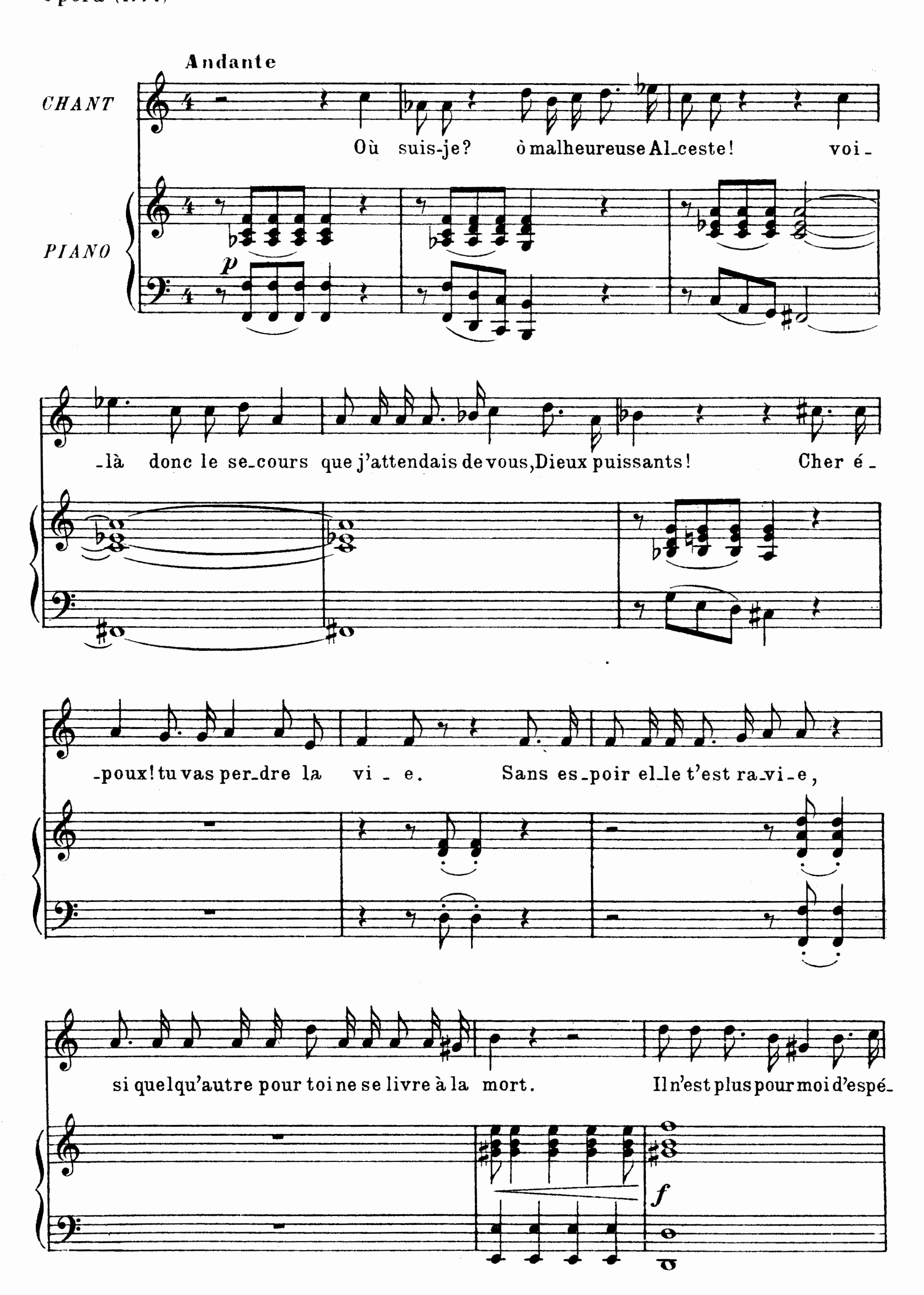



peine est affreu - se!
Pour-quoi ne meurt-on pas d'a-
-mour et de dou-leur? Ce se-rait à tes pieds... Qu'un jour le ciel pro-
-pi-ce... Je ne peux re-te-nir mes pleurs... A-dieu, chè-re Lou-
-i-se, chè-re Lou-ise, a-dieu! a-dieu, chère Lou-i-se, a-
-dieu, a-dieu!
p
f
p
f
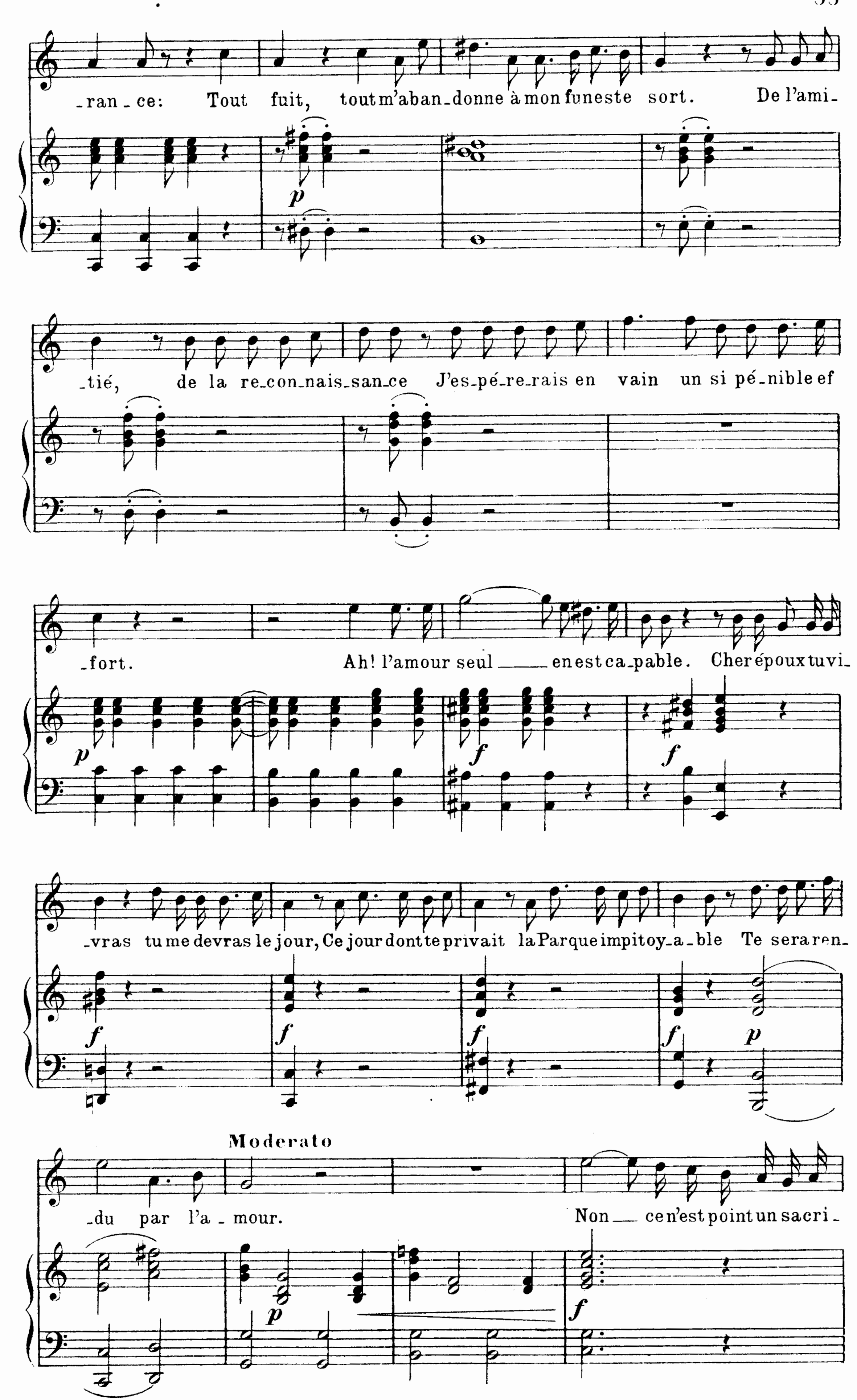
Non ce n'est point un sacrifice
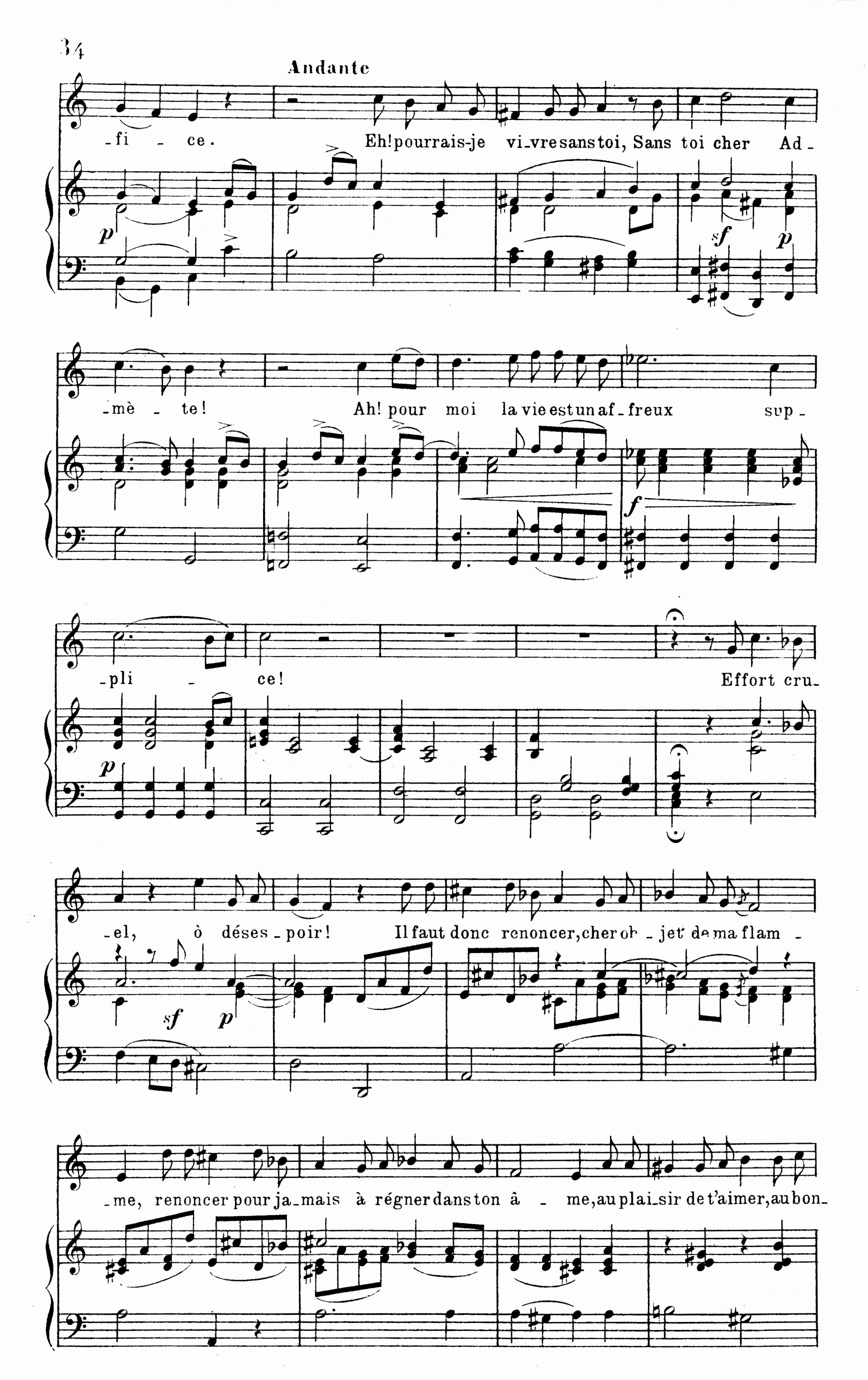
AIR
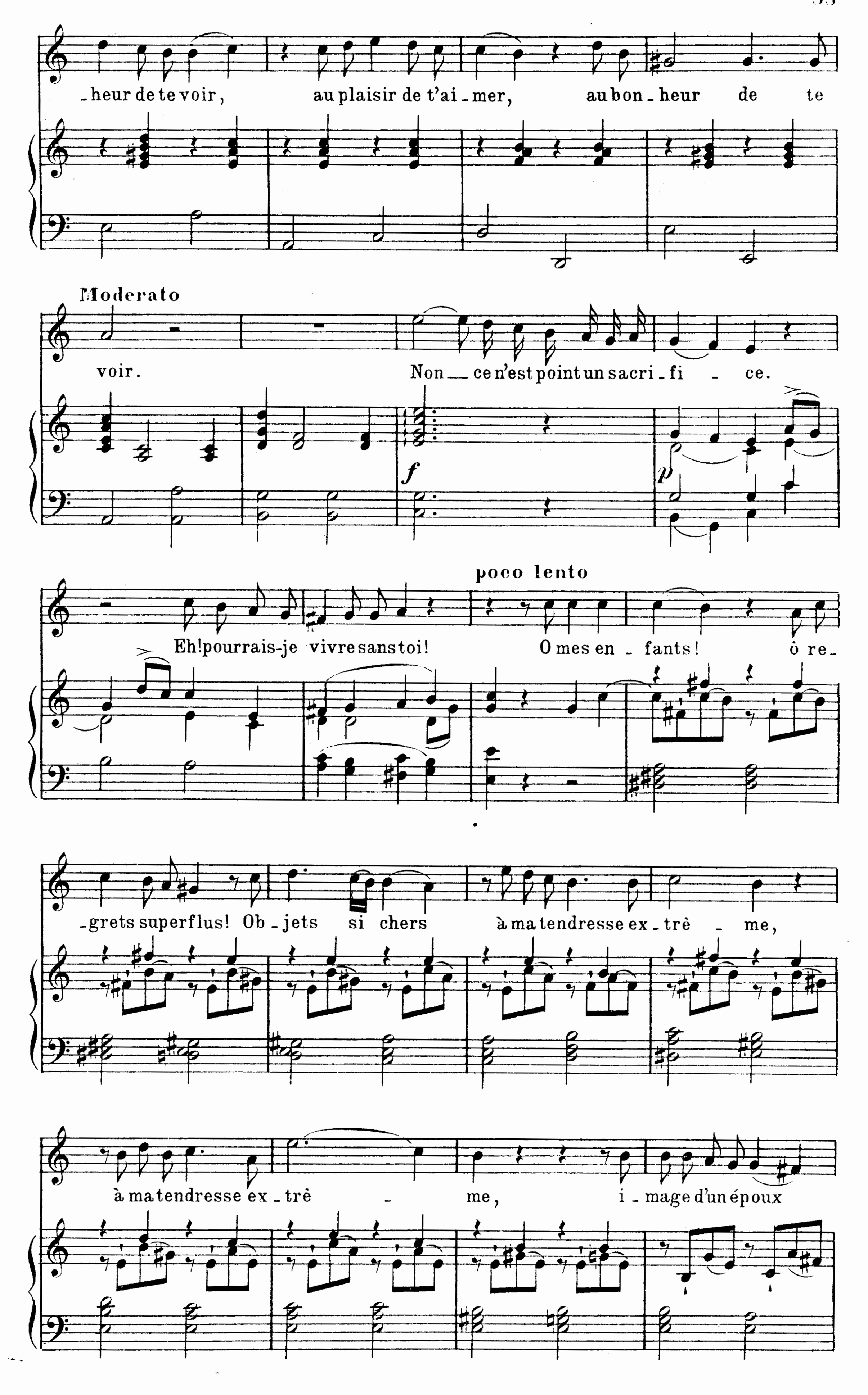
ALCESTE
Opéra (1774)

GLUCK
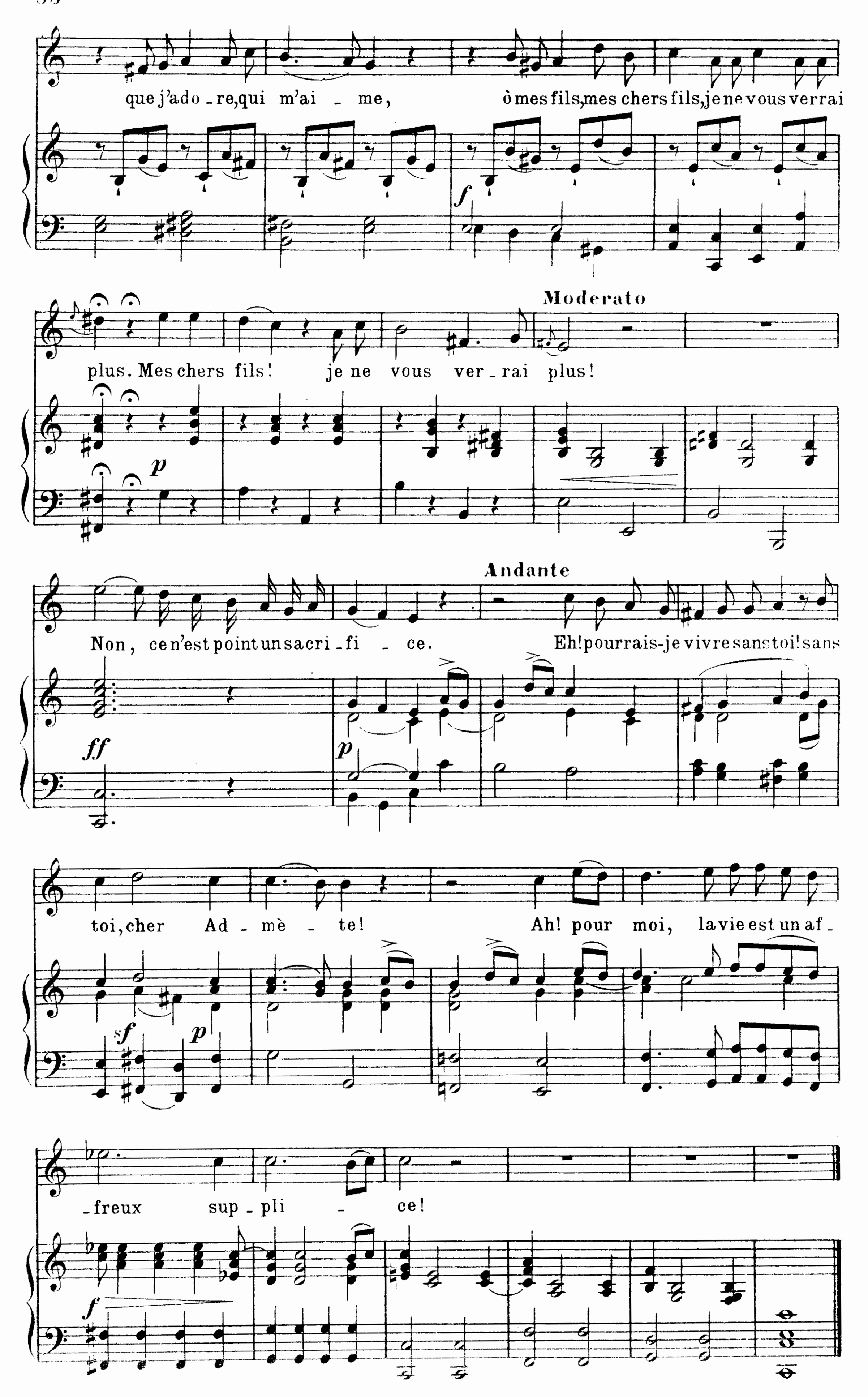



-ran - ce: Tout fuit, tout m'aban-donne à mon funeste sort. De l'ami-
-tié, de la re-con-nais-san-ce J'es-pé-re-rais en vain un si pé-nible ef
-fort. Ah! l'amour seul en est ca-pable. Cher époux tu vi-
-vras tu me devras le jour, Ce jour dont te privait la Parque impitoy-a-ble Te sera ren-
Moderato
-du par l'a - mour. Non ce n'est point un sacri -


Andante
-fi - ce. Eh! pourrais-je vi-vre sans toi, Sans toi cher Ad-
-mè - te! Ah! pour moi la vie est un af-freux sup-
-pli - ce! Effort cru-
-el, ô déses-poir! Il faut donc renoncer, cher ob-jet de ma flam-
-me, renoncer pour ja-mais à régner dans ton â - me, au plai-sir de t'aimer, au bon-



-heur de te voir, au plaisir de t'ai-mer, au bon-heur de te
Moderato
voir. Non — ce n'est point un sacri-fi - ce.
poco lento
Eh! pourrais-je vivre sans toi! O mes en-fants! ô re-
-grets superflus! Ob-jets si chers à ma tendresse ex-trê - me,
à ma tendresse ex-trê - me, i-mage d'un époux
f
p
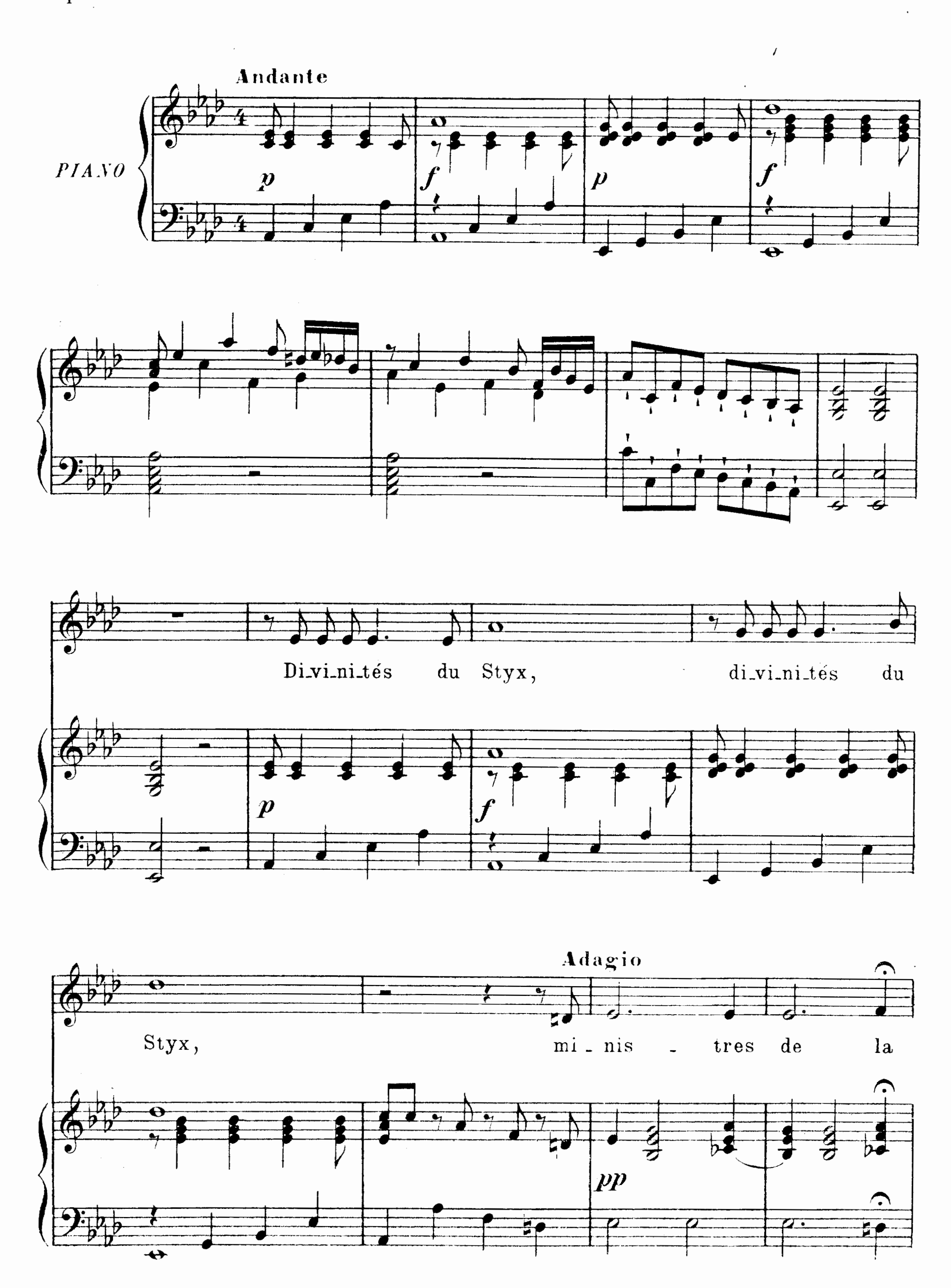

que j'ado - re,qui m'ai - me,
ô mes fils,mes chers fils,je ne vous verrai
plus. Mes chers fils! je ne vous ver - rai plus!
Moderato
Andante
Non, ce n'est point un sacri - fi - ce.
Eh! pourrais-je vivre sans toi! sans
toi, cher Ad - mè - te!
Ah! pour moi, la vie est un af -
- freux sup - pli - ce!

Divinités du Styx

AIR

ALCESTE
Opéra (1774)

GLUCK



Iº tempo

mort! Je n'in_vo_querai point vo_tre pi_tié cru_el_le,

p *f*

je n'in_vo_querai point, je n'in_vo_querai point

p *f* *p*

vo_tre pi_tié cru_el_le,
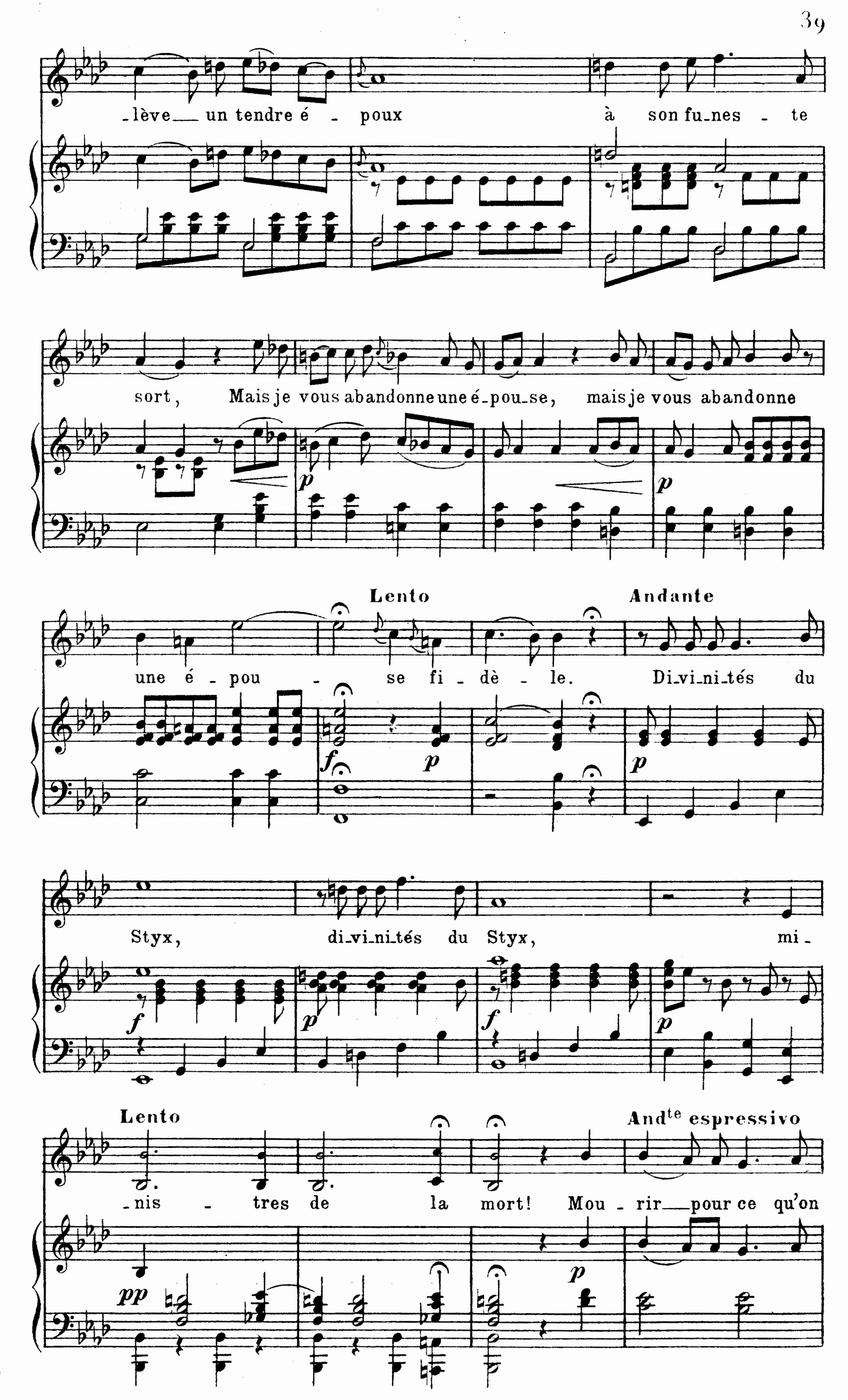
f
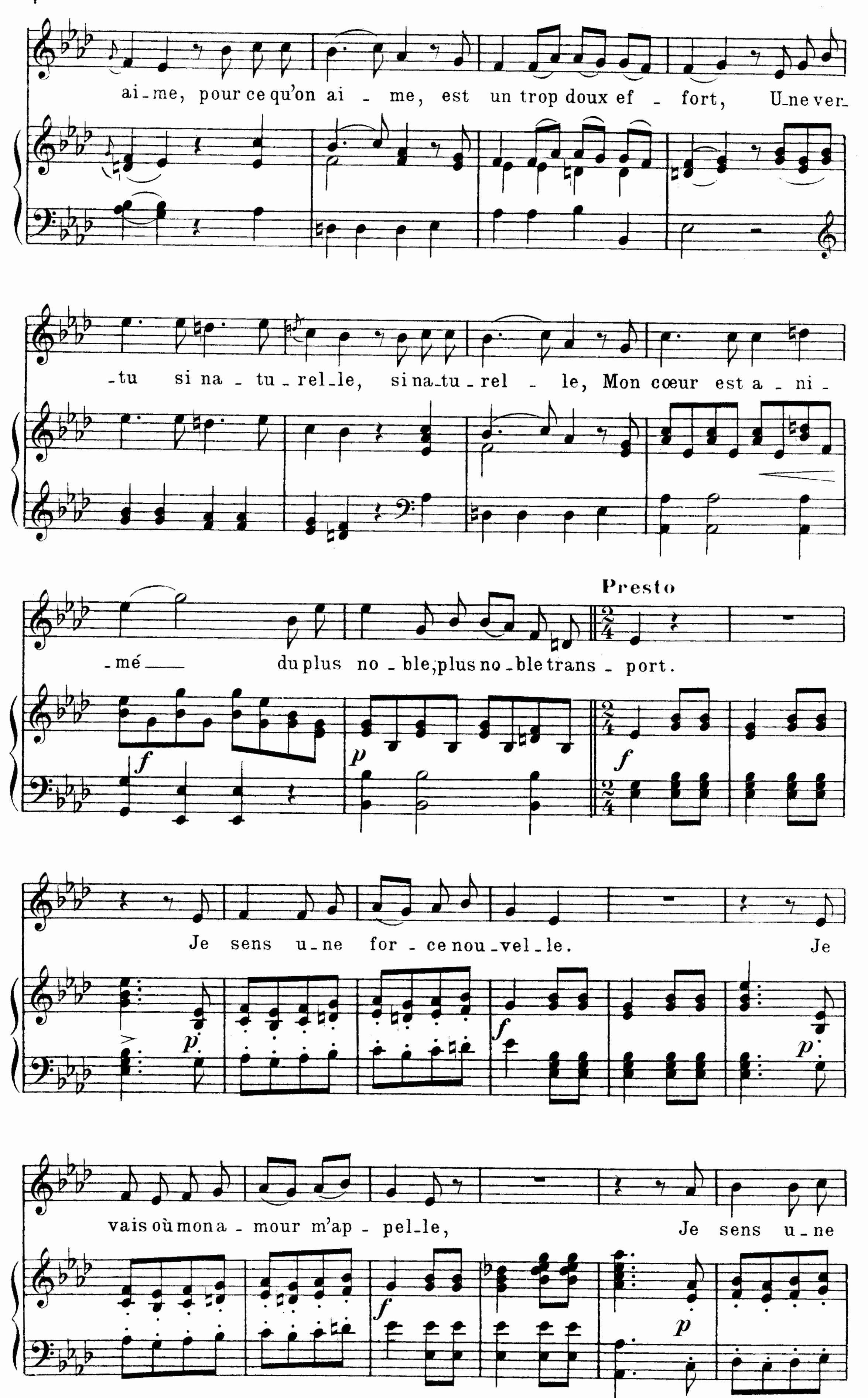
vo_tre pi_tié cru_el_le!
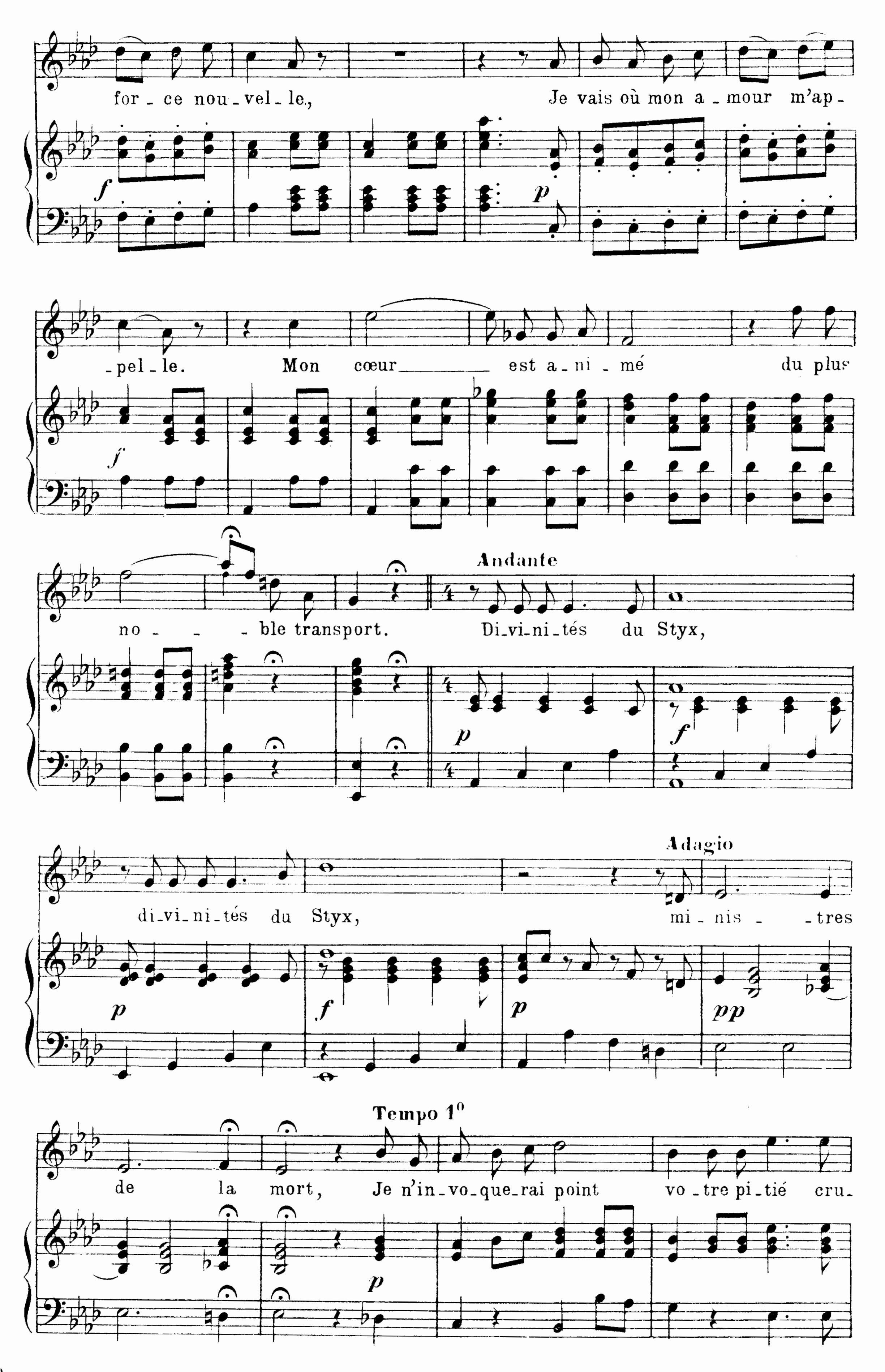
un poco andante
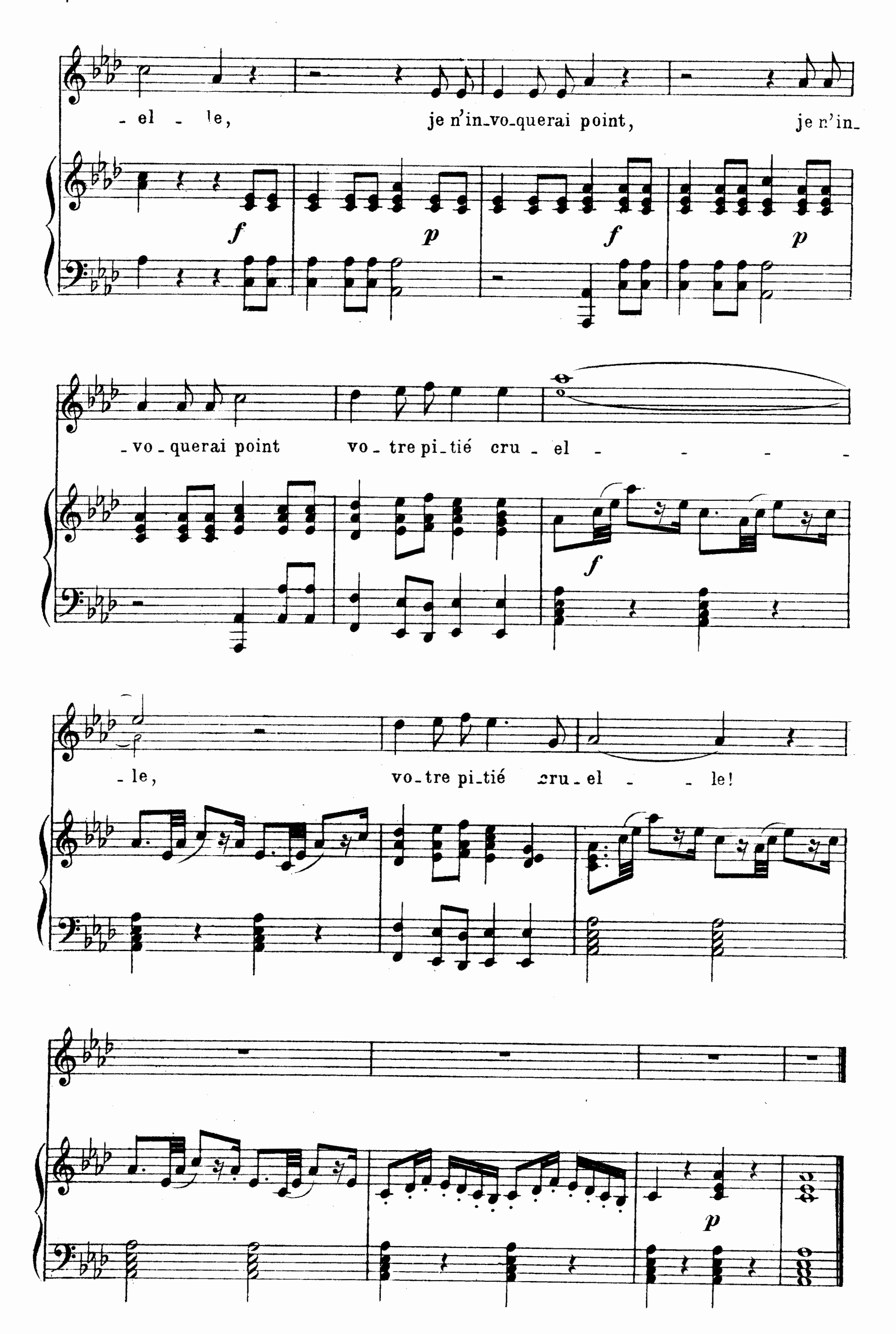
J'en_

p


-lève un tendre é - poux à son fu-nes - te
sort, Mais je vous abandonne une é-pou-se, mais je vous abandonne
Lento
Andante
une é - pou - se fi - dè - le. Di-vi-ni-tés du
Styx, di-vi-ni-tés du Styx, mi -
Lento
Andte espressivo
-nis - tres de la mort! Mou - rir pour ce qu'on


ai_me, pour ce qu'on ai - me, est un trop doux ef - fort, U_ne ver_
_tu si na - tu - rel_le, si na_tu - rel - le, Mon cœur est a - ni -
_mé du plus no - ble, plus no - ble trans - port.
Presto
f
p
Je sens u_ne for - ce nou_vel_le. Je
vais où mon a - mour m'ap - pel_le, Je sens u_ne


for _ ce nou _ vel _ le,
Je vais où mon a _ mour m'ap _
_ pel _ le.
Mon cœur
est a _ ni _ mé
du plus
no _ _ _ ble transport.
Andante
Di _ vi _ ni _ tés du Styx,
di _ vi _ ni _ tés du Styx,
Adagio
mi _ nis _ _ tres
de la mort,
Tempo 1°
Je n'in _ vo _ que _ rai point vo _ tre pi _ tié cru _
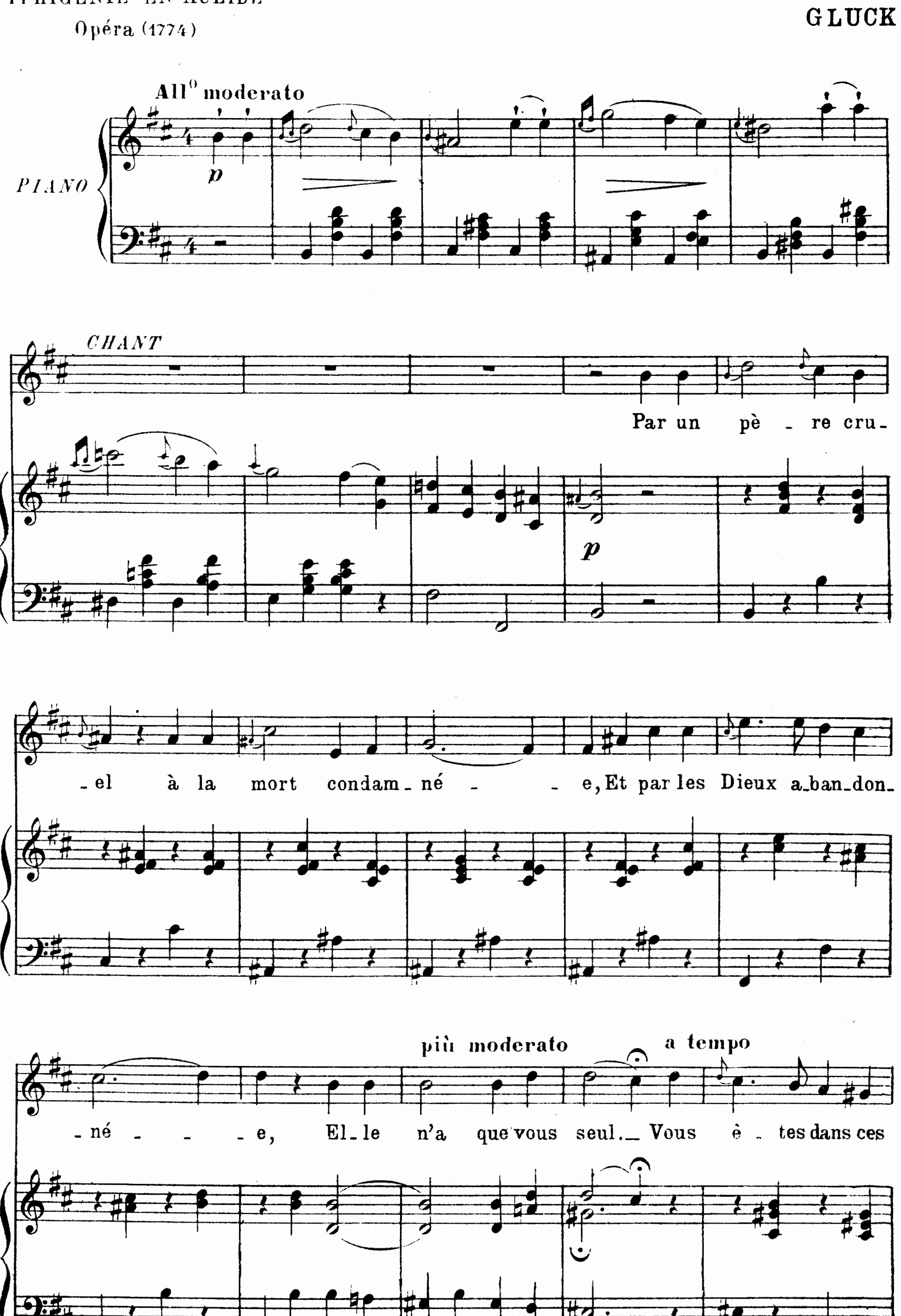

-el - le,
je n'in-vo-querai point,
je n'in-
-vo-querai point
vo-tre pi-tié cru-el
f
p
- le,
vo-tre pi-tié cru-el - - le!
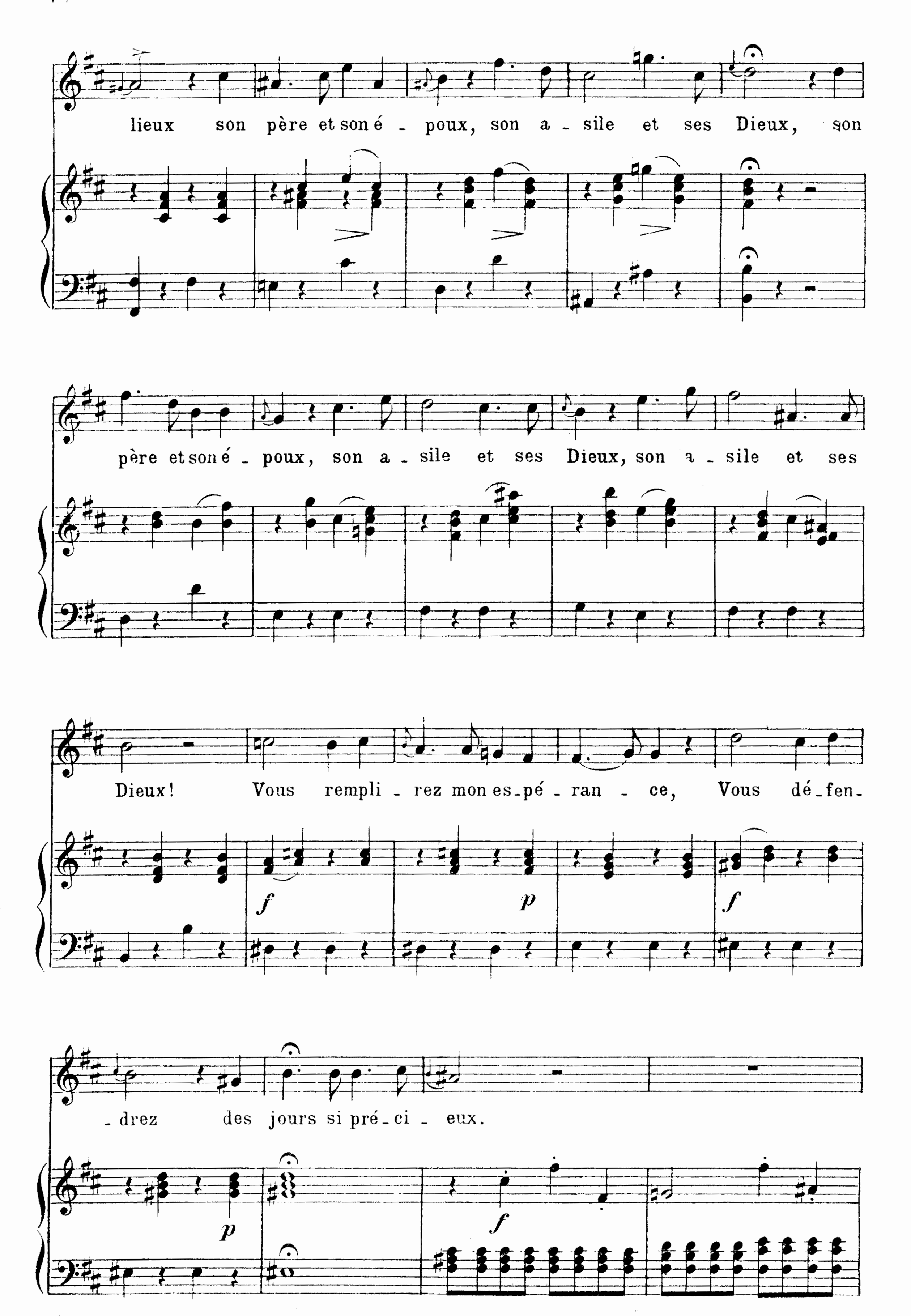
Par un père cruel
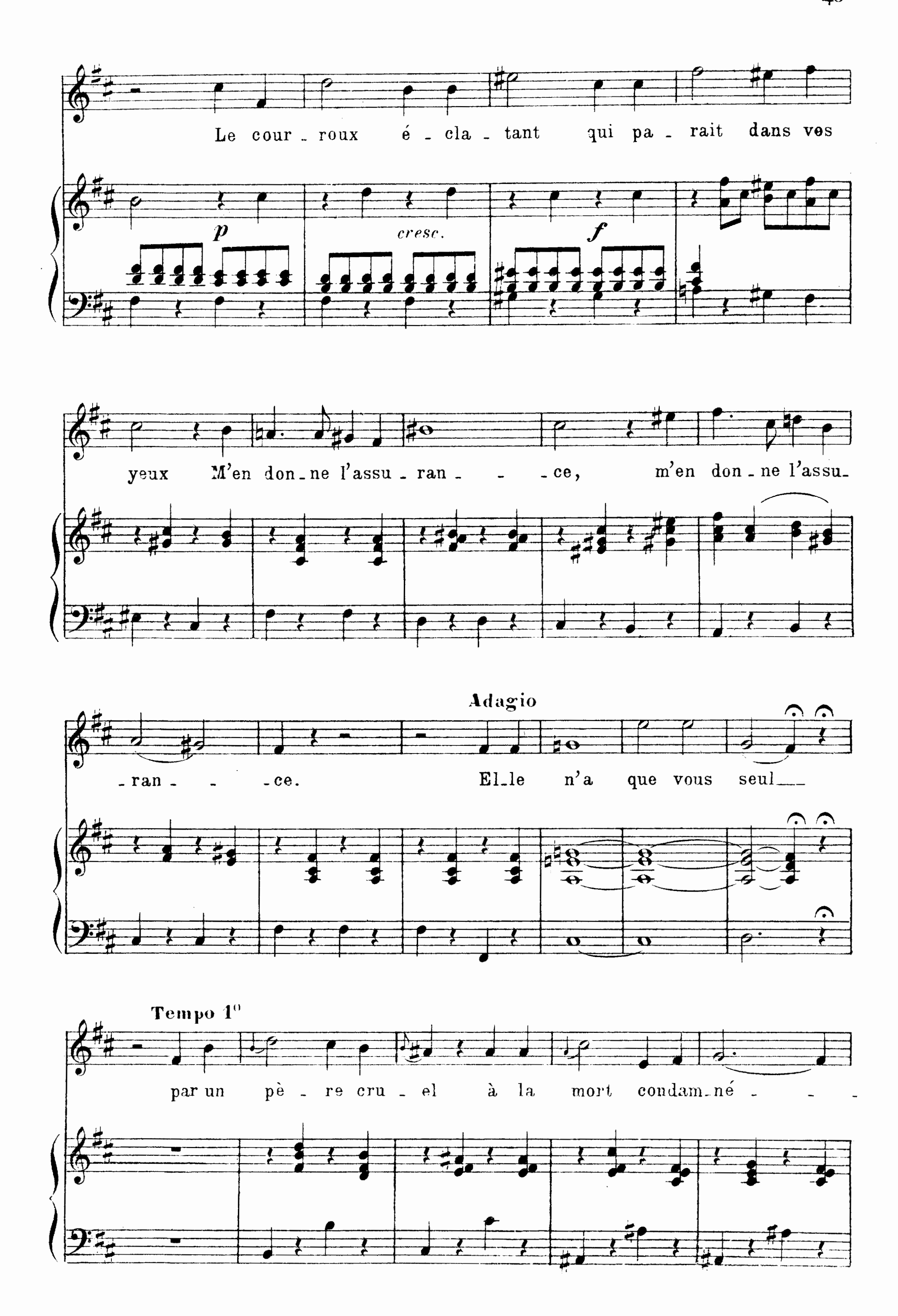
AIR
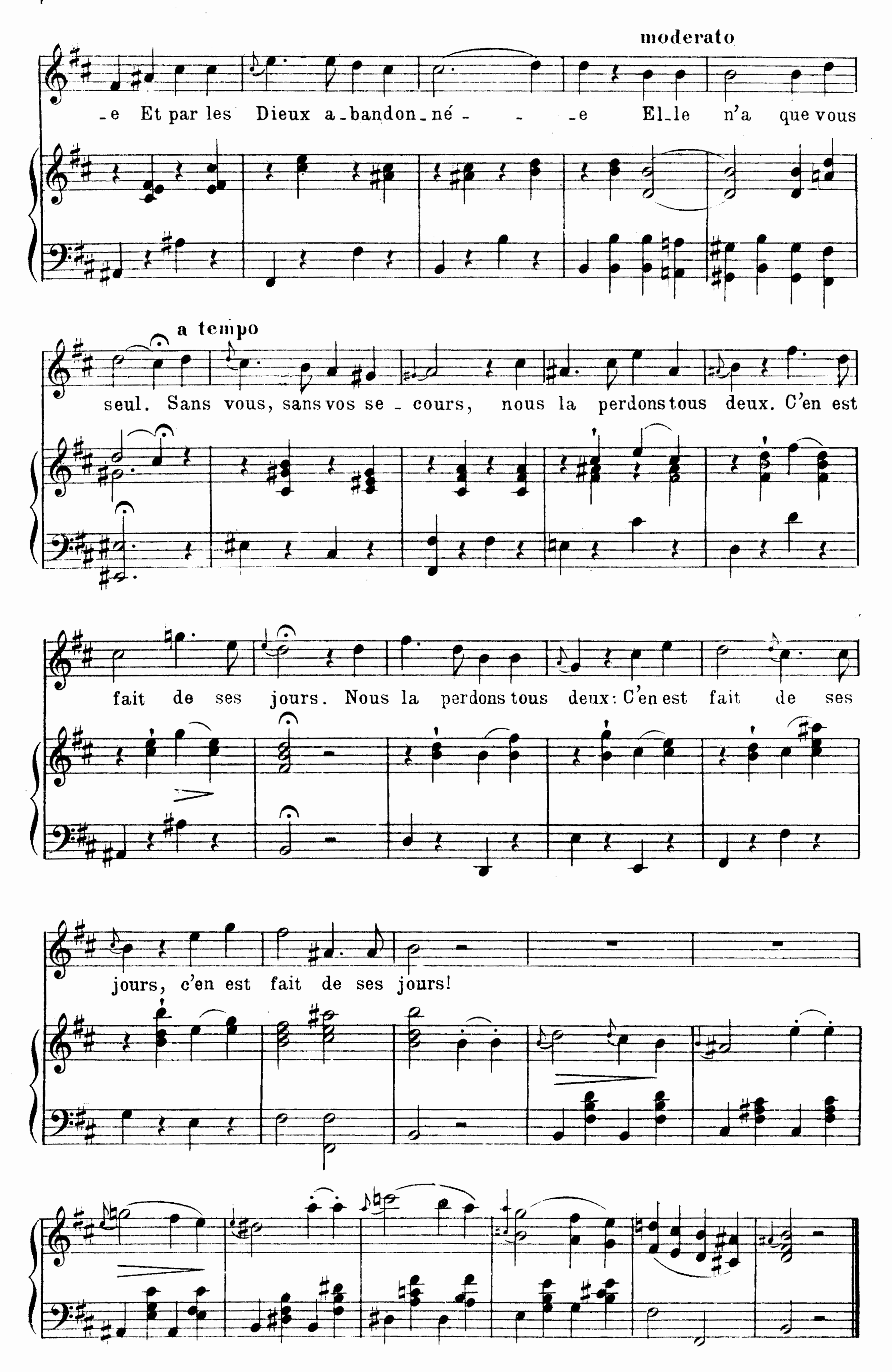
IPHIGÉNIE EN AULIDE
Opéra (1774)

GLUCK




lieux son père et son é - poux, son a - sile et ses Dieux, son
père et son é - poux, son a - sile et ses Dieux, son a - sile et ses
Dieux! Vous rempli - rez mon es-pé - ran - ce, Vous dé-fen-
-drez des jours si pré-ci - eux.
f
p
f
p
f


Le cour - roux é - cla - tant qui pa - rait dans vos
p
cresc.
f
yeux M'en don - ne l'assu - ran - - - ce, m'en don - ne l'assu-
Adagio
- ran - - - ce. El - le n'a que vous seul
Tempo 1°
par un pè - re cru - el à la mort condam - né - - -
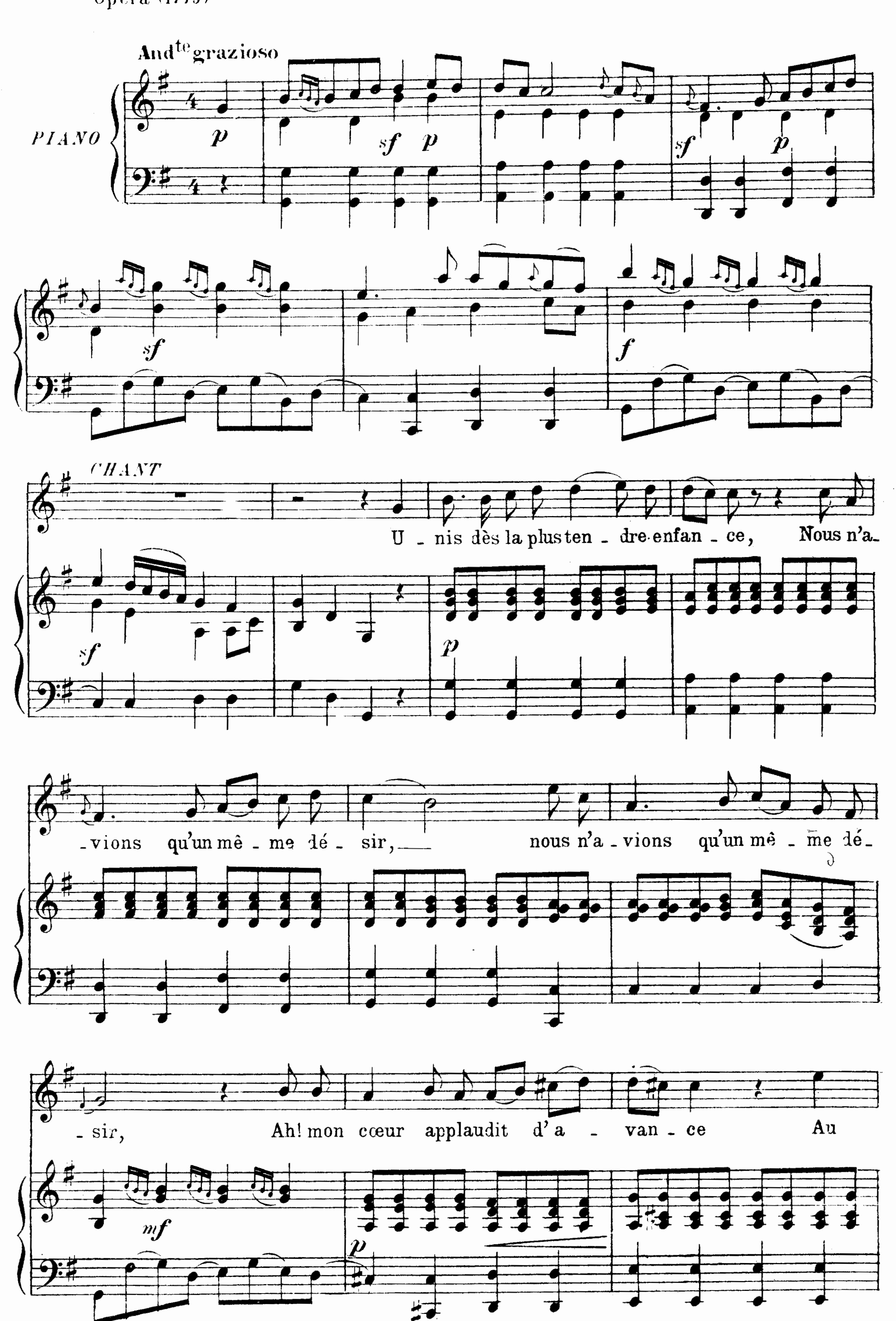

moderato
_e Et par les Dieux a_bandon_né - - _e El_le n'a que vous
a tempo
seul. Sans vous, sans vos se_cours, nous la perdons tous deux. C'en est
fait de ses jours. Nous la perdons tous deux: C'en est fait de ses
jours, c'en est fait de ses jours!
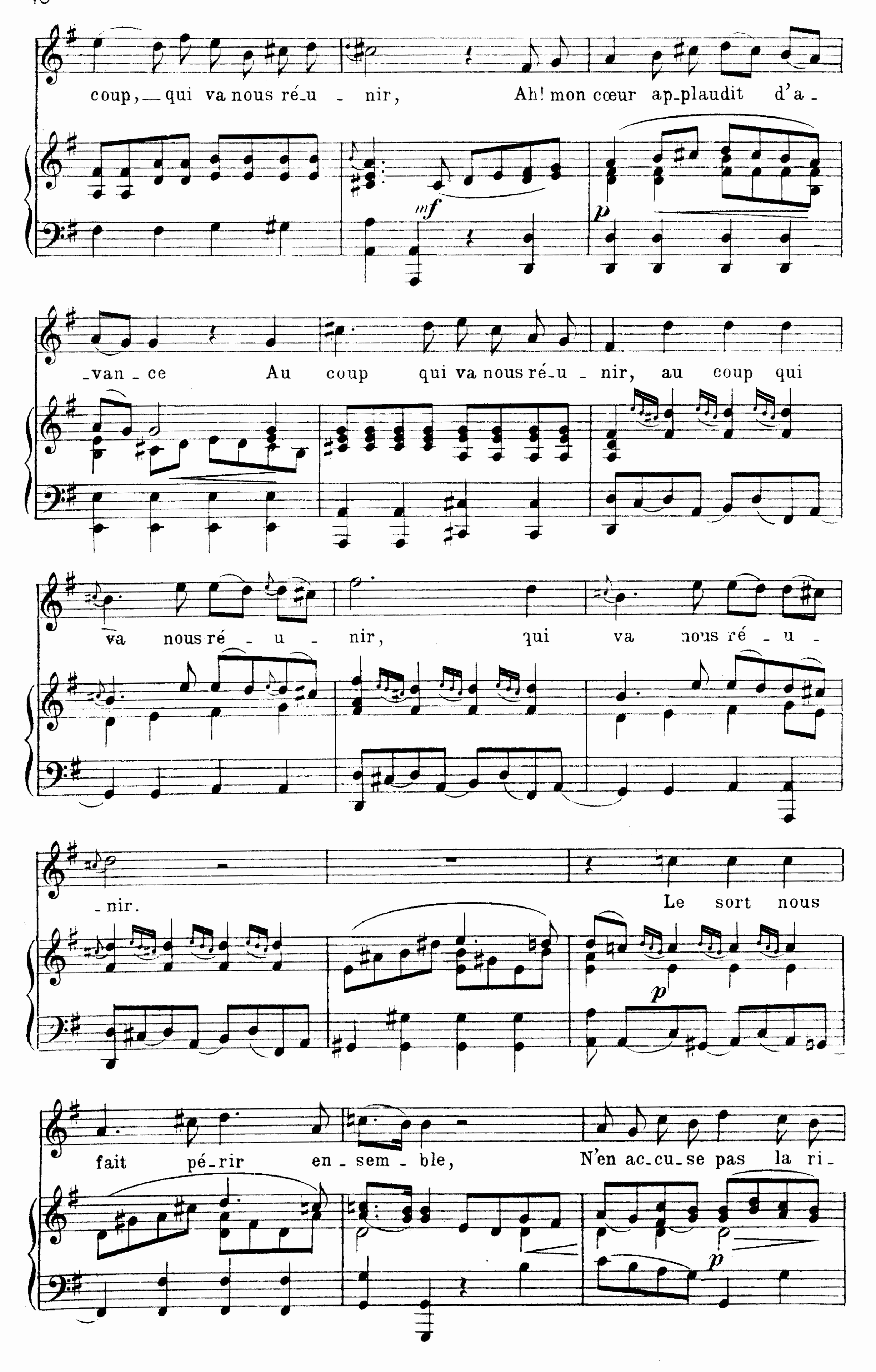
Unis dès la plus tendre enfance

AIR

IPHIGÉNIE EN TAURIDE
Opéra (1779)

GLUCK




coup, qui va nous ré_u _ nir,
Ah! mon cœur ap_plaudit d'a_
_van_ce
Au coup qui va nous ré_u _ nir, au coup qui
va nous ré _ u _ nir, qui va nous ré _ u_
_nir.
Le sort nous
fait pé_rir en _ sem _ ble,
N'en ac_cu_se pas la ri_

-gueur La mort même est u-ne fa-veur, — Puisque le tom-

pp p

-beau nous ras-sem - - - ble, La mort

pp

même est u-ne fa-veur Puisque le tom-beau puisque le tom-

-beau nous ras - sem - - - ble.

p f
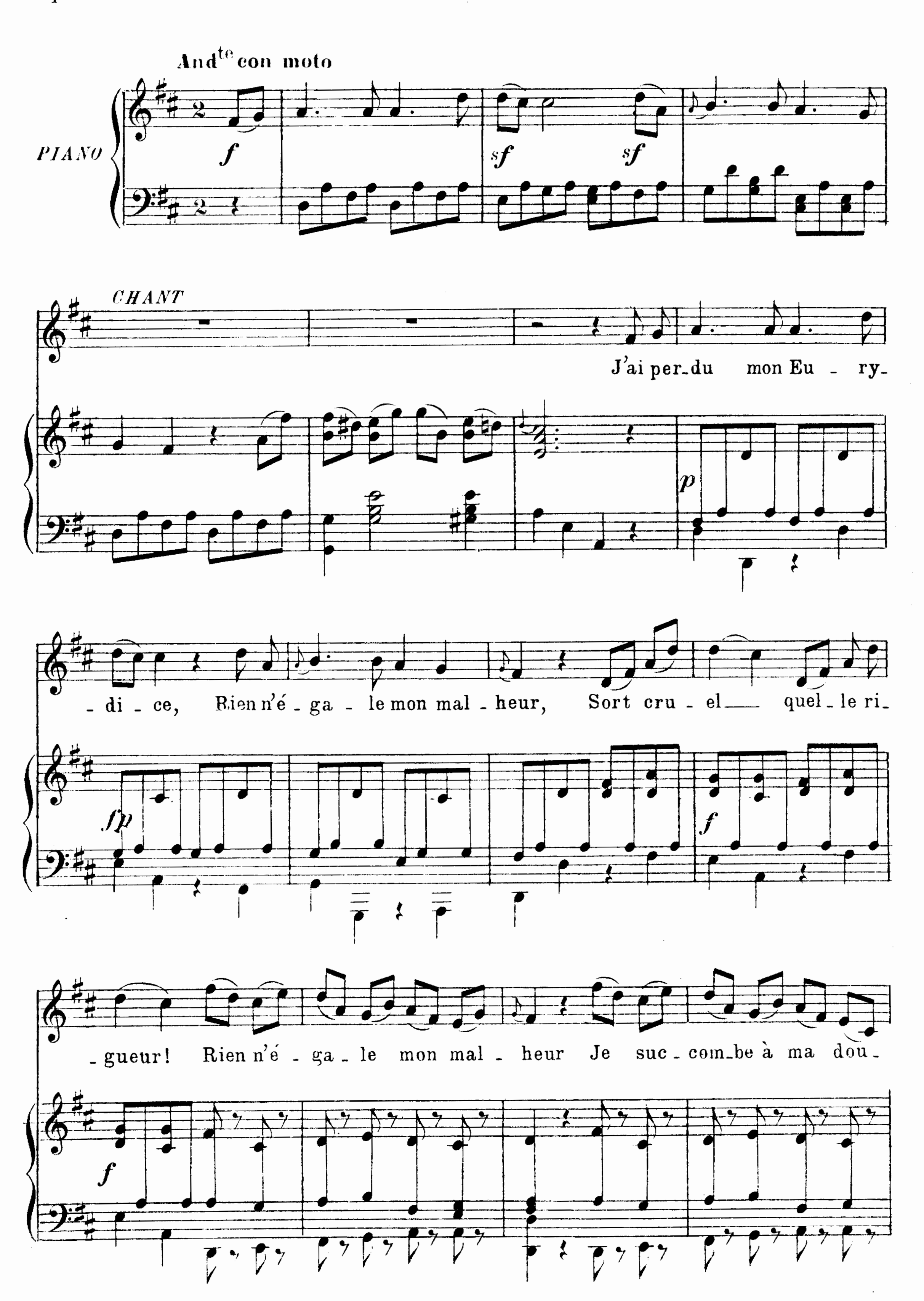
J'ai perdu mon Eurydice
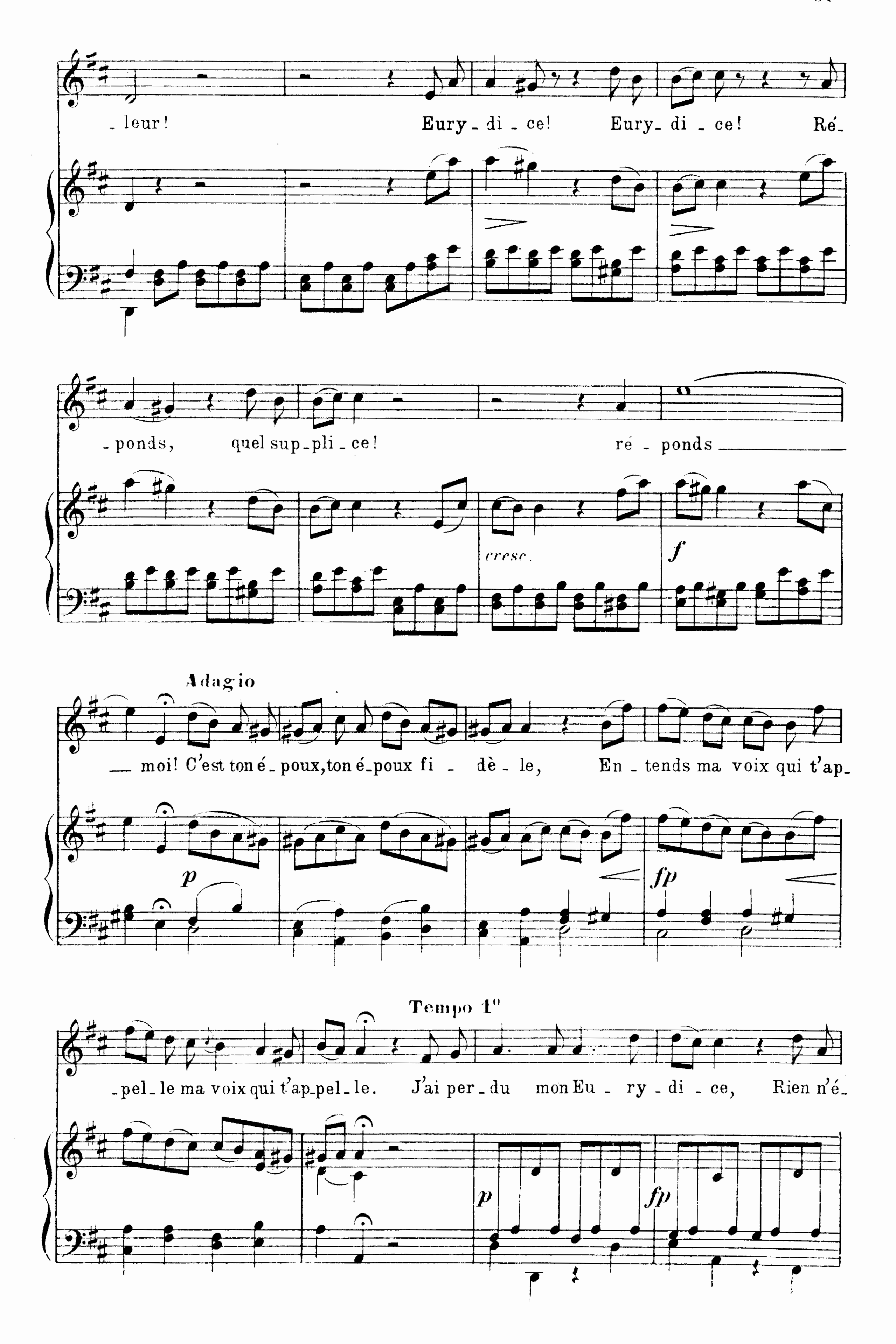
AIR
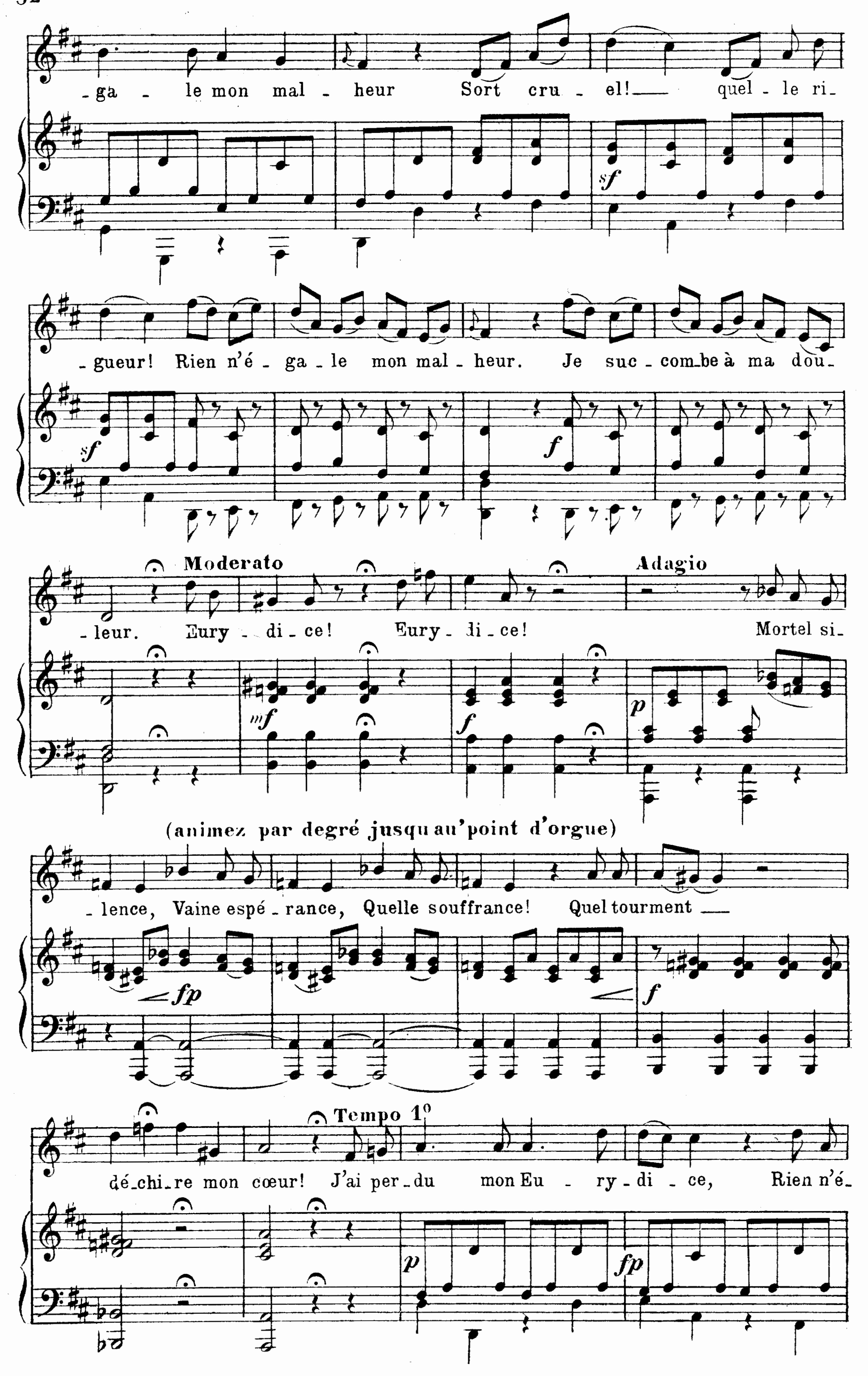
ORPHÉE
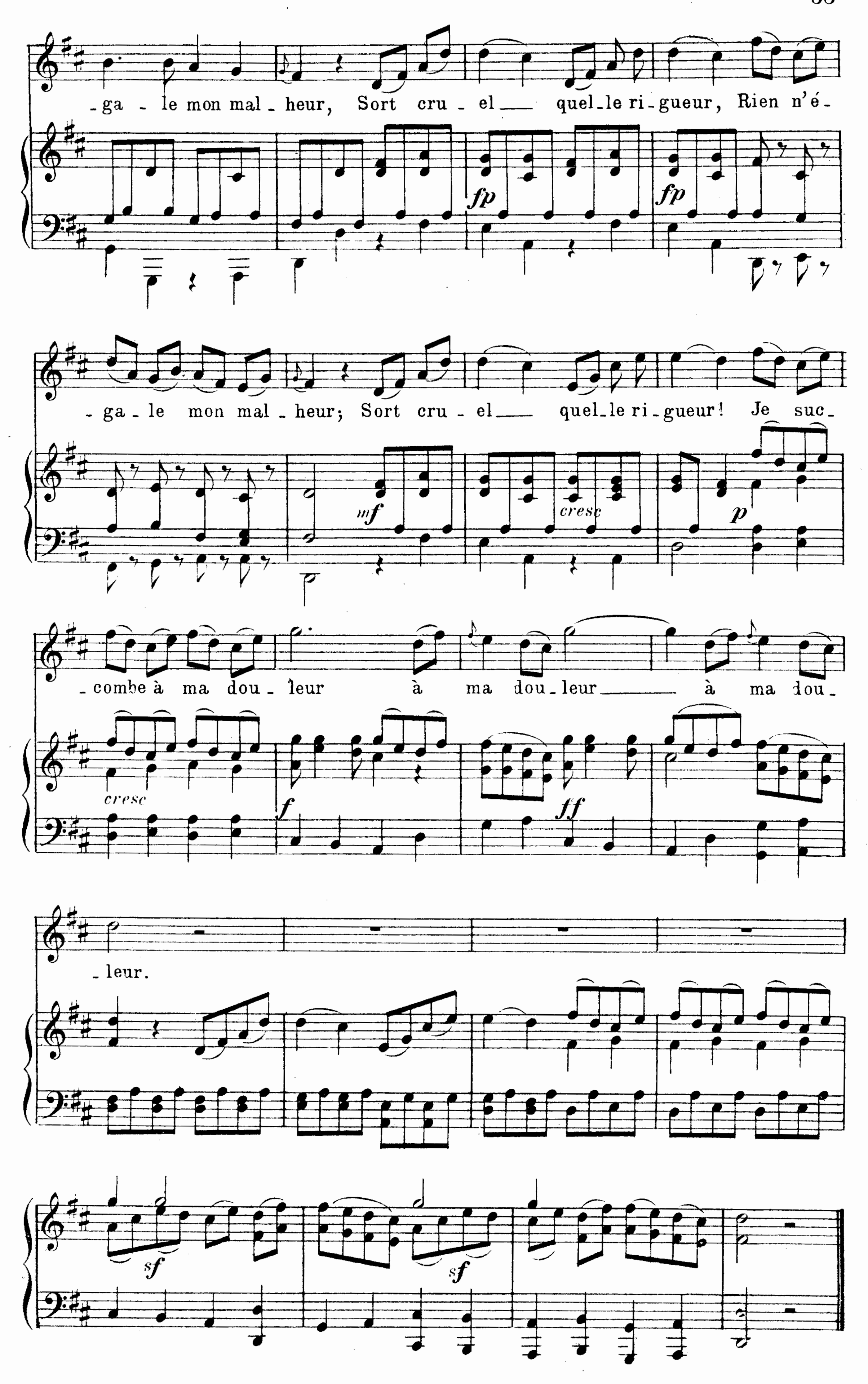
Opéra (1774)

GLUCK




_leur! Eury_di_ce! Eury_di_ce! Ré_
_ponds, quel sup_pli_ce! ré_ponds
cresc.
f
Adagio
_moi! C'est ton é_poux, ton é_poux fi_dè_le, En_tends ma voix qui t'ap_
p
fp
Tempo 1°
_pel_le ma voix qui t'ap_pel_le. J'ai per_du mon Eu_ry_di_ce, Rien n'é_
p
fp


_ga _ le mon mal _ heur Sort cru _ el! quel _ le ri_
sf
_gueur! Rien n'é _ ga _ le mon mal _ heur. Je suc _ com_be à ma dou_
sf
f
Moderato
Adagio
_leur. Eury _ di _ ce! Eury _ di _ ce! Mortel si_
mf
f
p
(animez par degré jusqu au'point d'orgue)
_lence, Vaine espé _ rance, Quelle souffrance! Quel tourment
fp
f
Tempo 1°
dé_chi_re mon cœur! J'ai per_du mon Eu _ ry _ di _ ce, Rien n'é_
p
fp
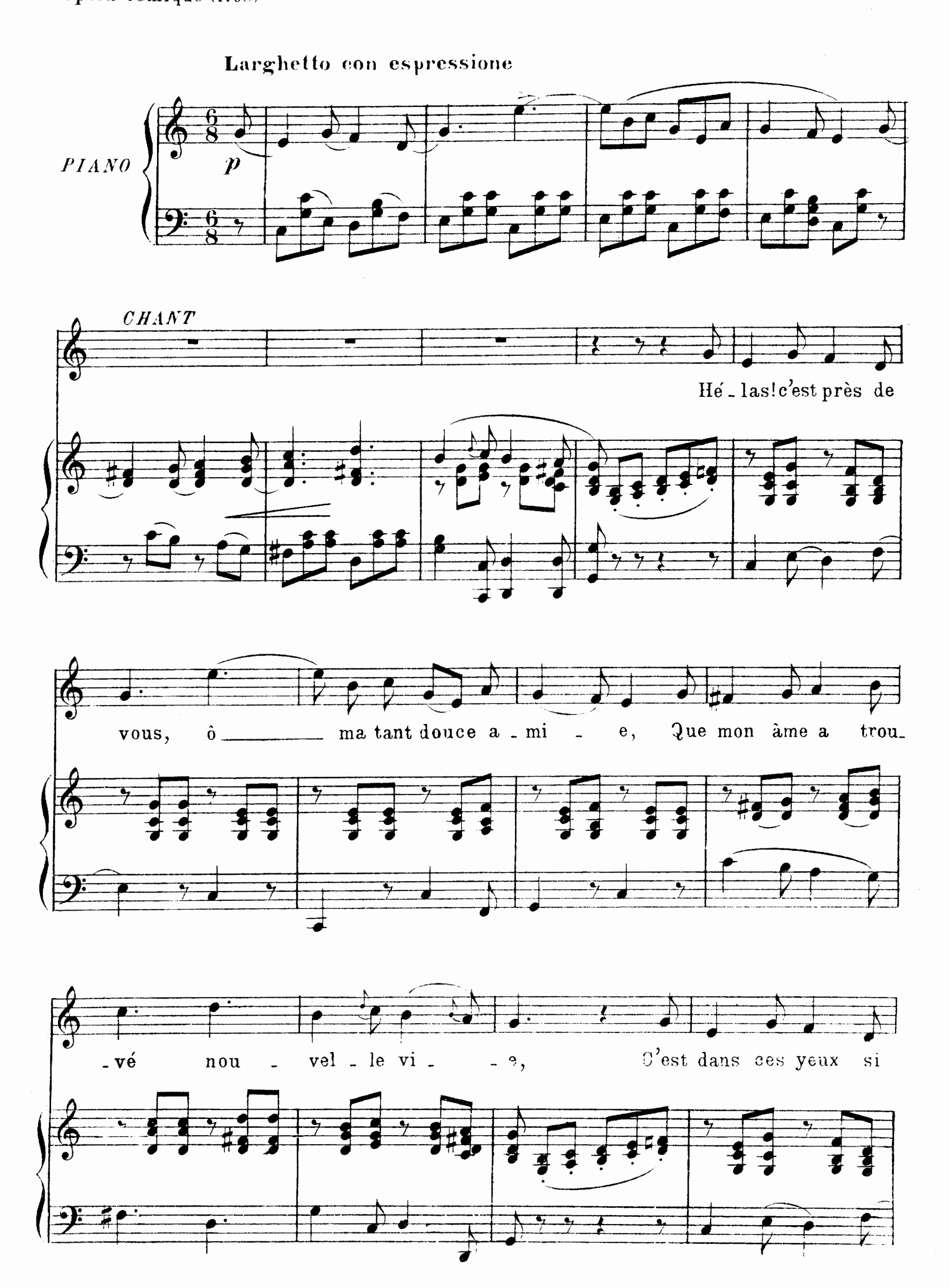

_ga _ le mon mal _ heur, Sort cru _ el___ quel_le ri_gueur, Rien n'é_
_ga_le mon mal_heur; Sort cru_el___ quel_le ri_gueur! Je suc_
_combe à ma dou_leur à ma dou_leur___ à ma dou_
_leur.
fp
fp
mf
cresc
p
cresc
f
ff
sf
sf
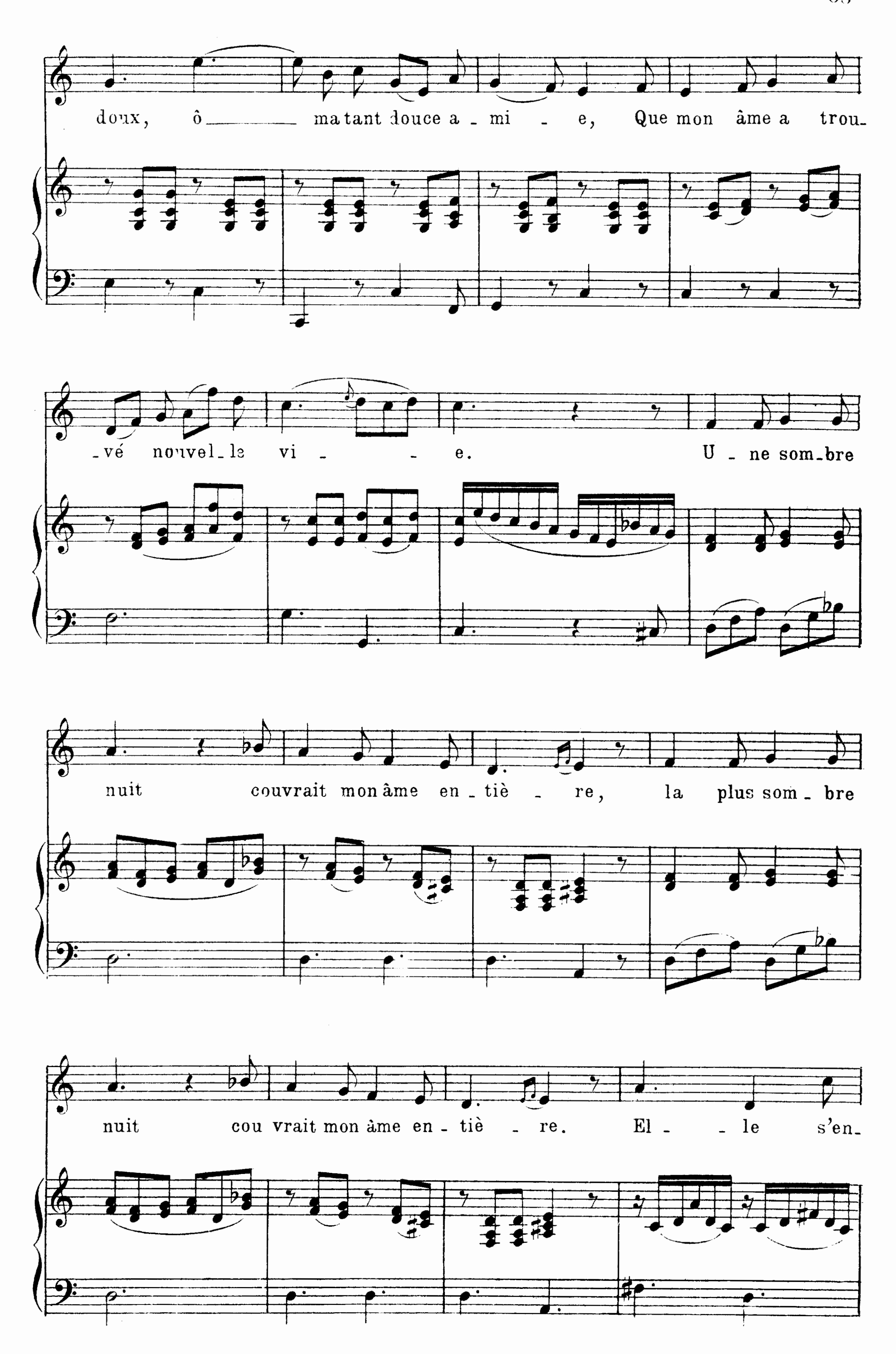
Hélas ! c'est près de vous
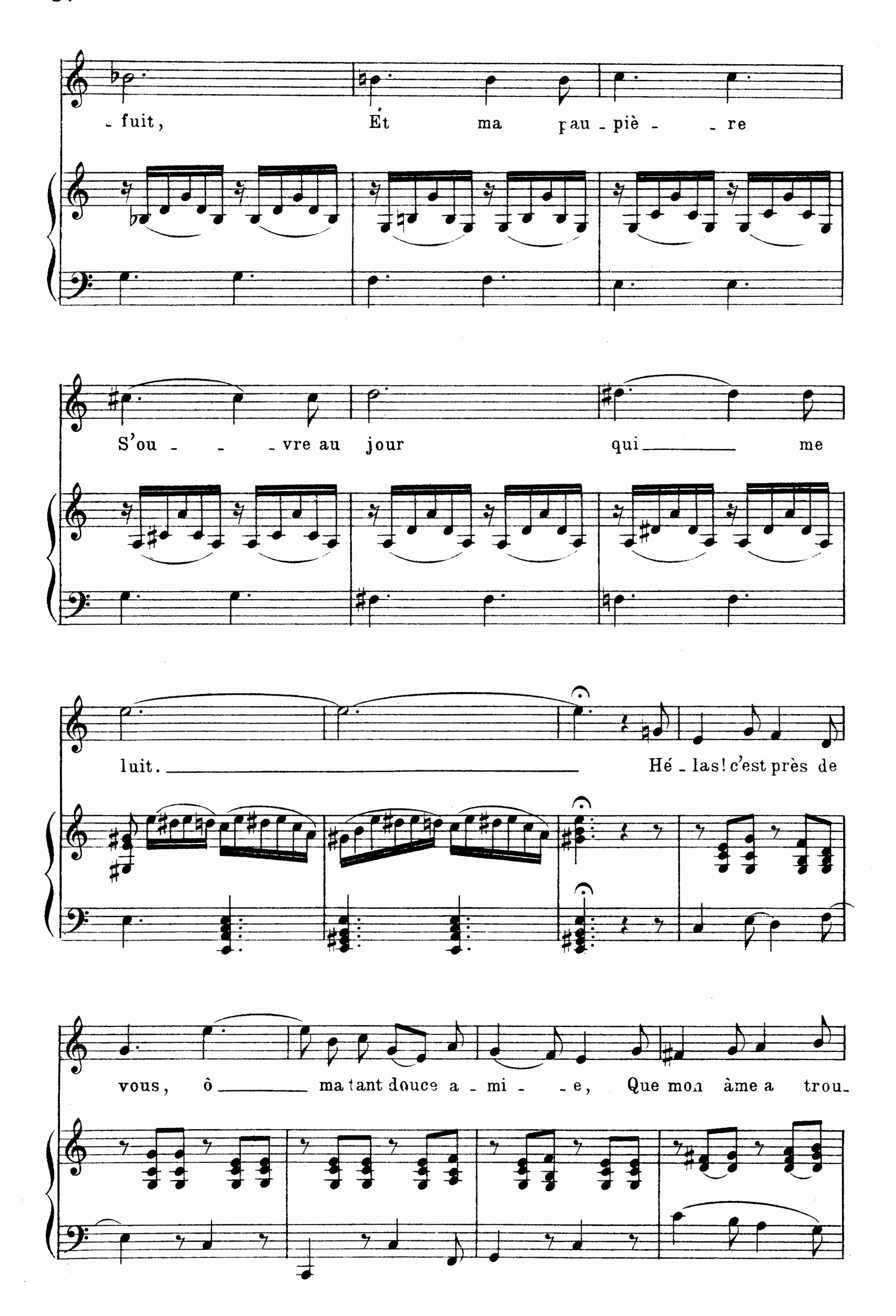
AIR
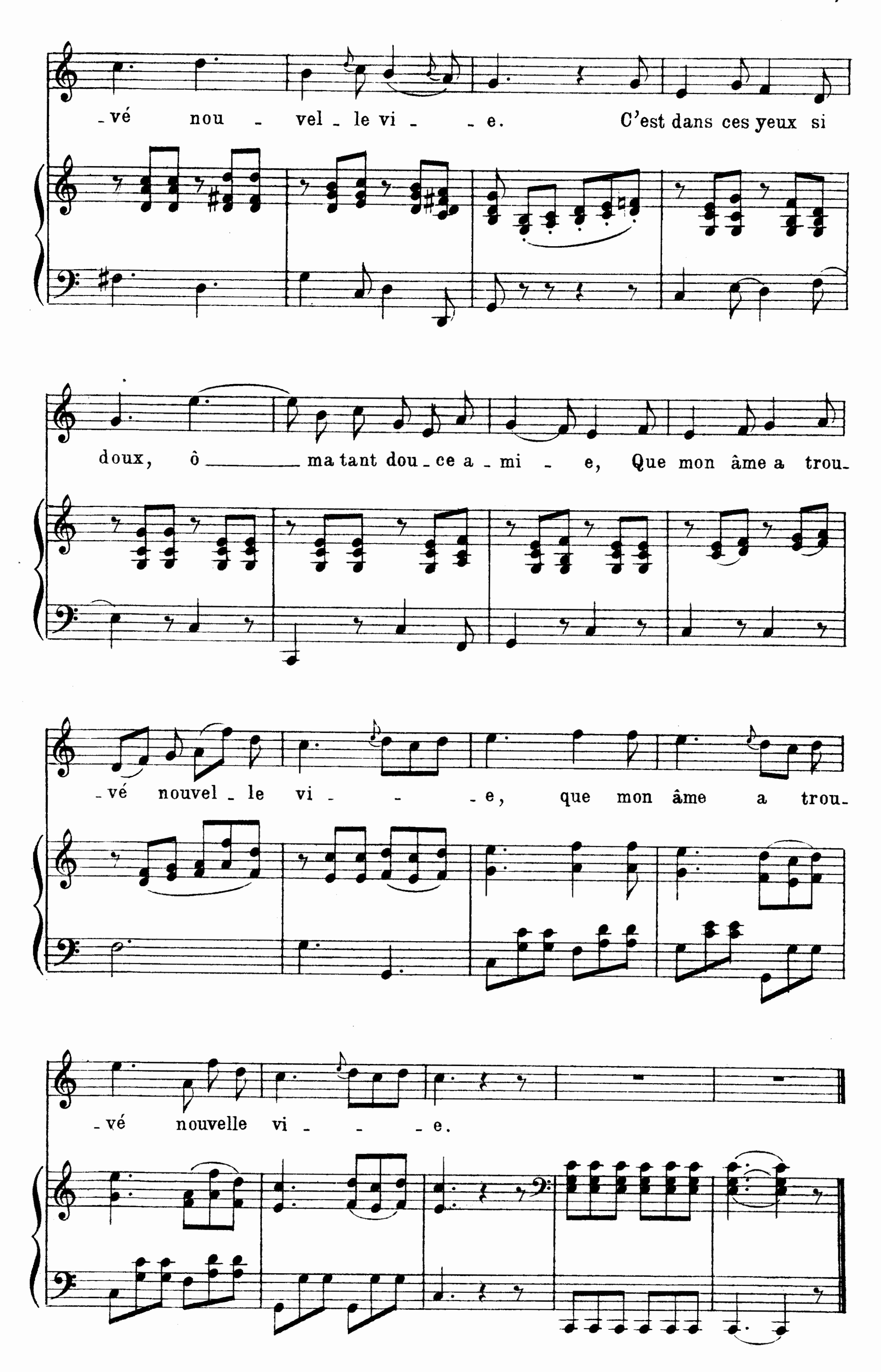
SARGINES
Opéra-comique (1798)

PAËR




doux, ô ma tant douce a - mi - e, Que mon âme a trou-
-vé nouvel-le vi - e. U - ne som-bre
nuit couvrait mon âme en - tiè - re, la plus som - bre
nuit cou vrait mon âme en - tiè - re. El - le s'en-


_fuit,
Et ma pau_piè_ _re
S'ou_ _ _vre au jour qui me
luit.
Hé_las! c'est près de
vous, ô ma tant douce a_mi_ _e, Que mon âme a trou_
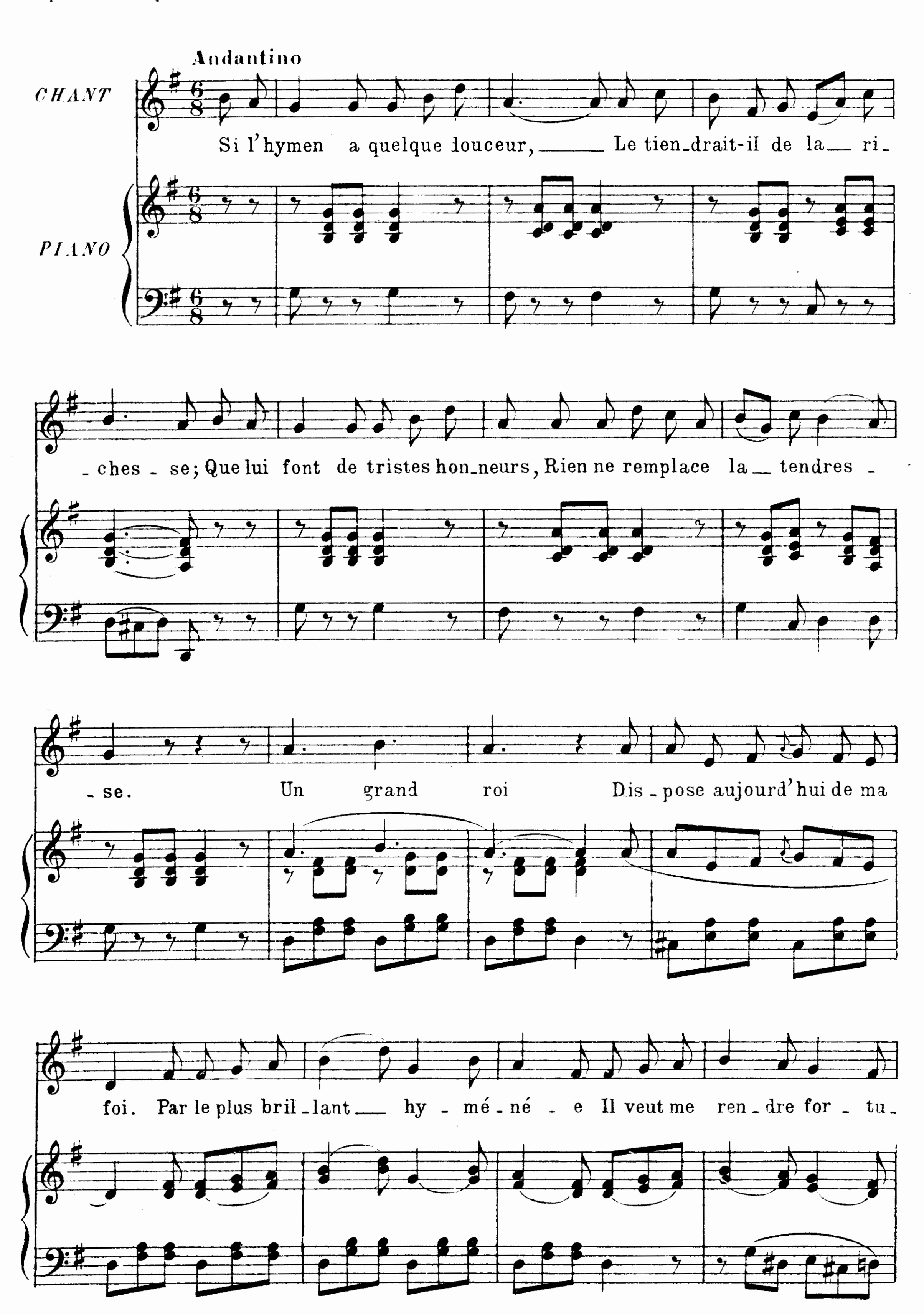

_vé nou _ vel _ le vi _ _ e. C'est dans ces yeux si
doux, ô ma tant dou _ ce a _ mi _ e, Que mon âme a trou_
_vé nouvel _ le vi _ _ _ e, que mon âme a trou_
_vé nouvelle vi _ _ _ e.
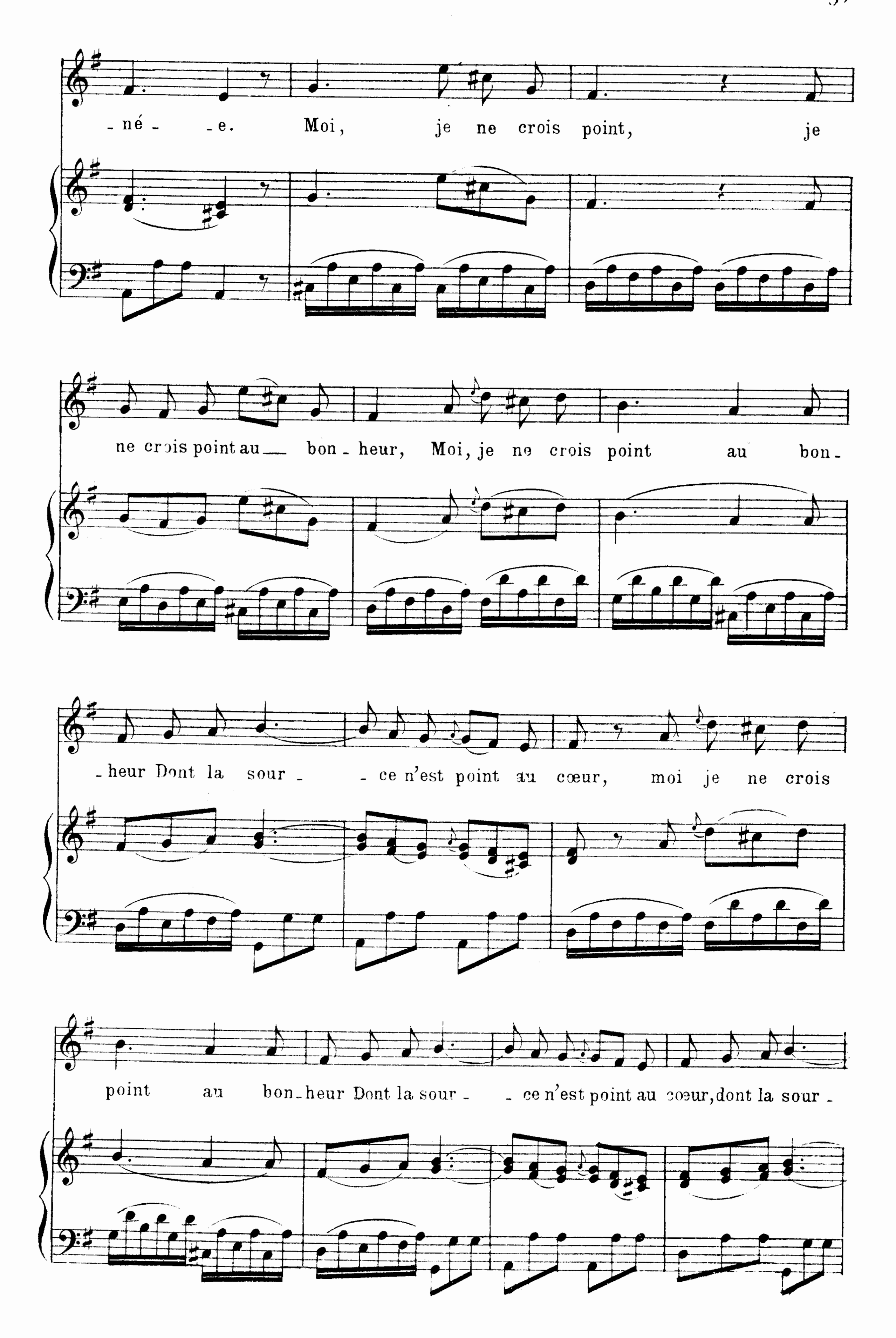
Si l'hymen a quelque douceur

AIR
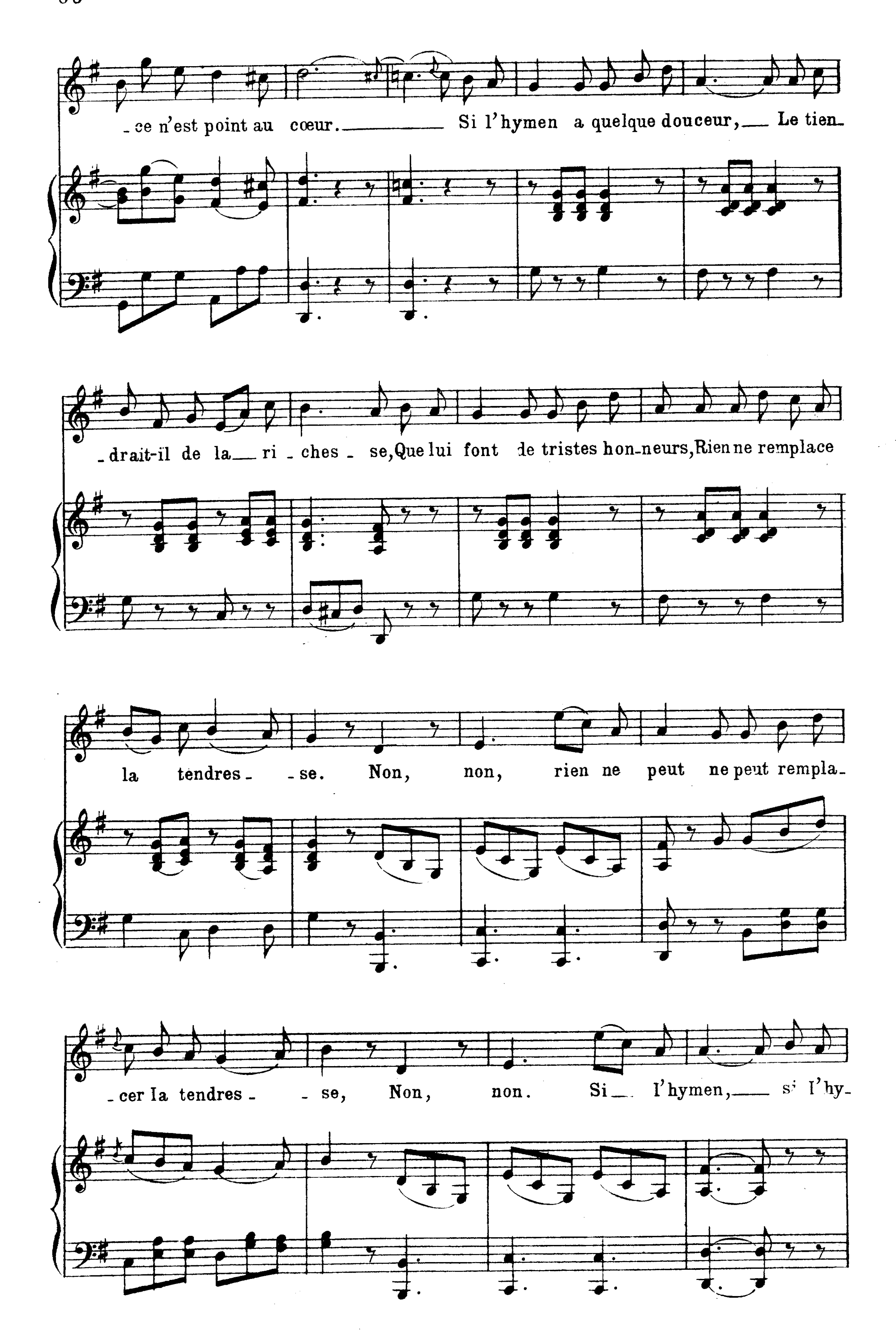
SARGINES
Opéra-comique (1798)

PAËR
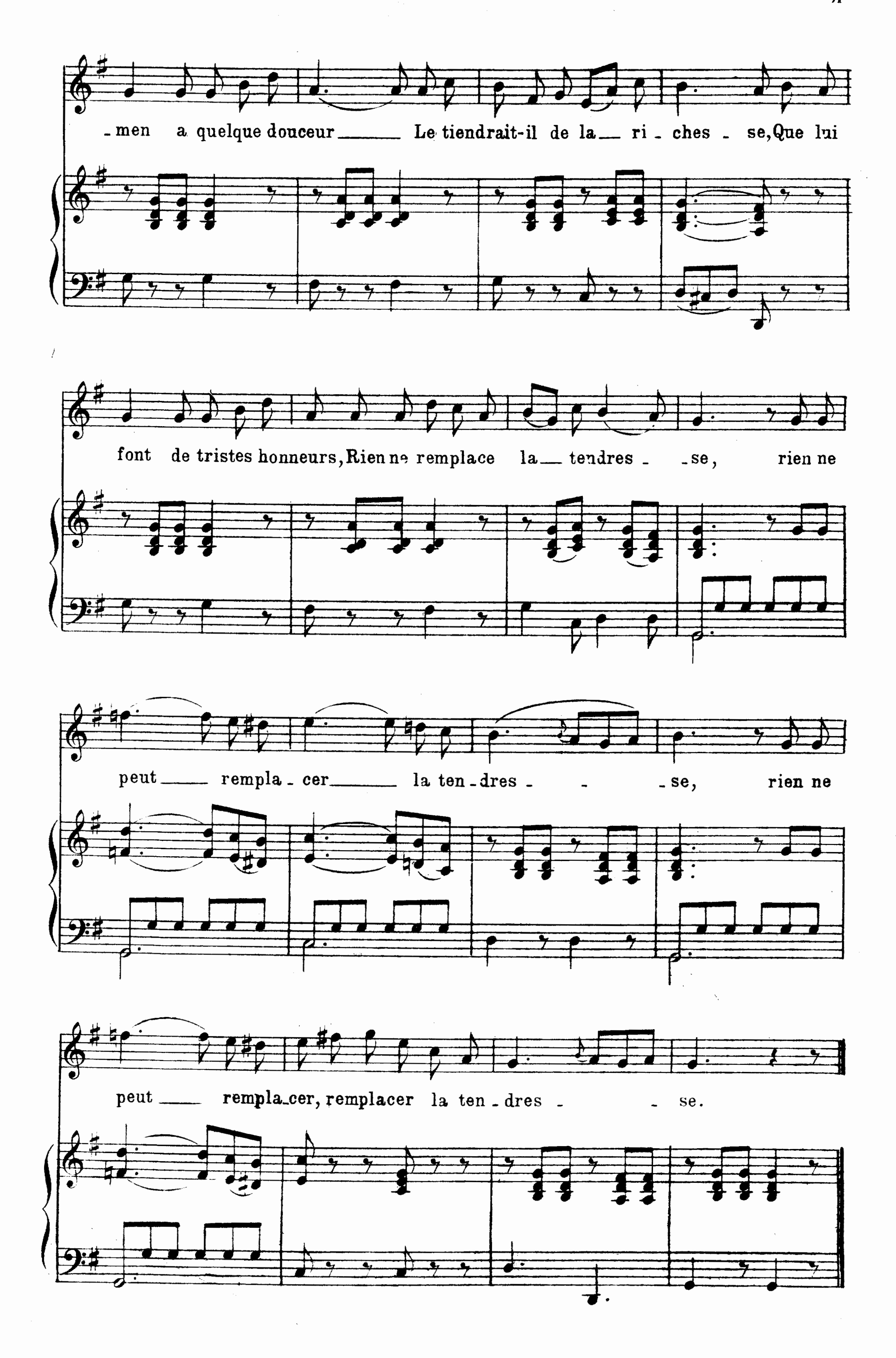




-né - -e. Moi, je ne crois point, je
ne crois point au — bon - heur, Moi, je ne crois point au bon-
-heur Dont la sour - -ce n'est point au cœur, moi je ne crois
point au bon-heur Dont la sour - -ce n'est point au cœur, dont la sour -



-ce n'est point au cœur. Si l'hymen a quelque douceur, Le tien-
-drait-il de la ri-ches-se, Que lui font de tristes hon-neurs, Rien ne remplace
la tendres--se. Non, non, rien ne peut ne peut rempla-
-cer la tendres--se, Non, non. Si l'hymen, si l'hy-
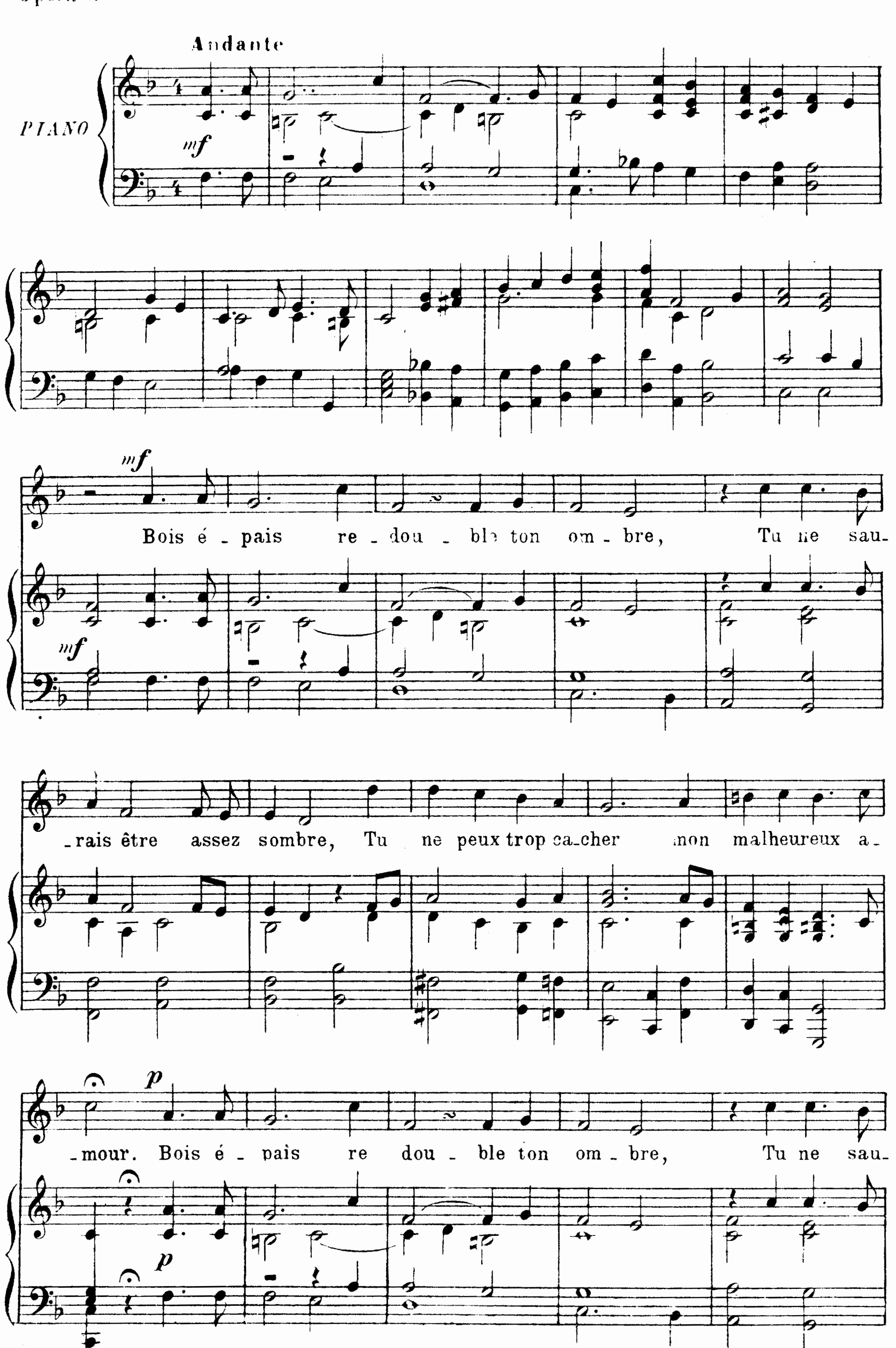

-men a quelque douceur Le tiendrait-il de la ri-ches-se, Que lui
font de tristes honneurs, Rien ne remplace la tendres-se, rien ne
peut rempla-cer la ten-dres-se, rien ne
peut rempla-cer, remplacer la ten-dres-se.
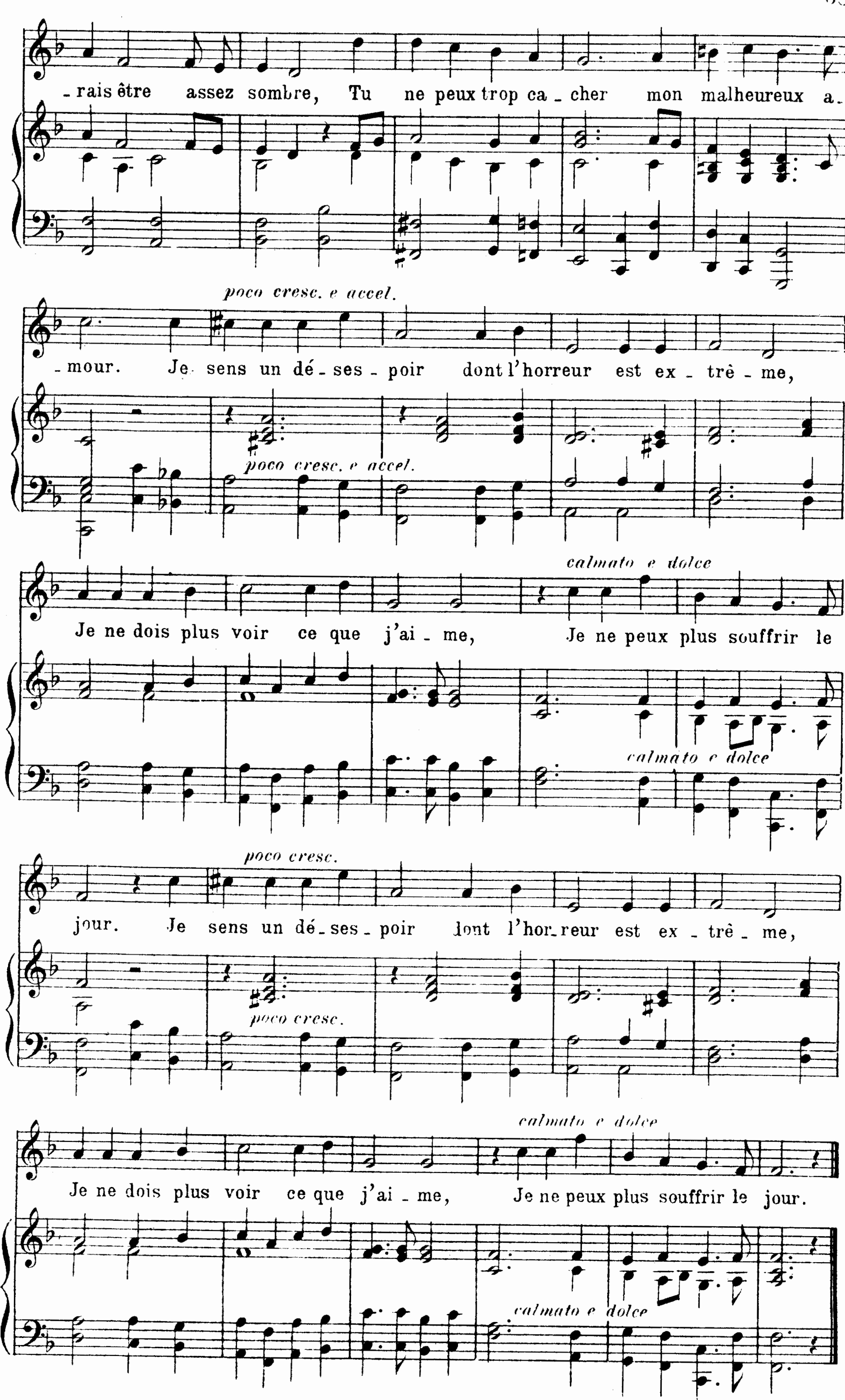
Bois épais redouble ton ombre

AIR

AMADIS
Opéra (1683)

LULLY
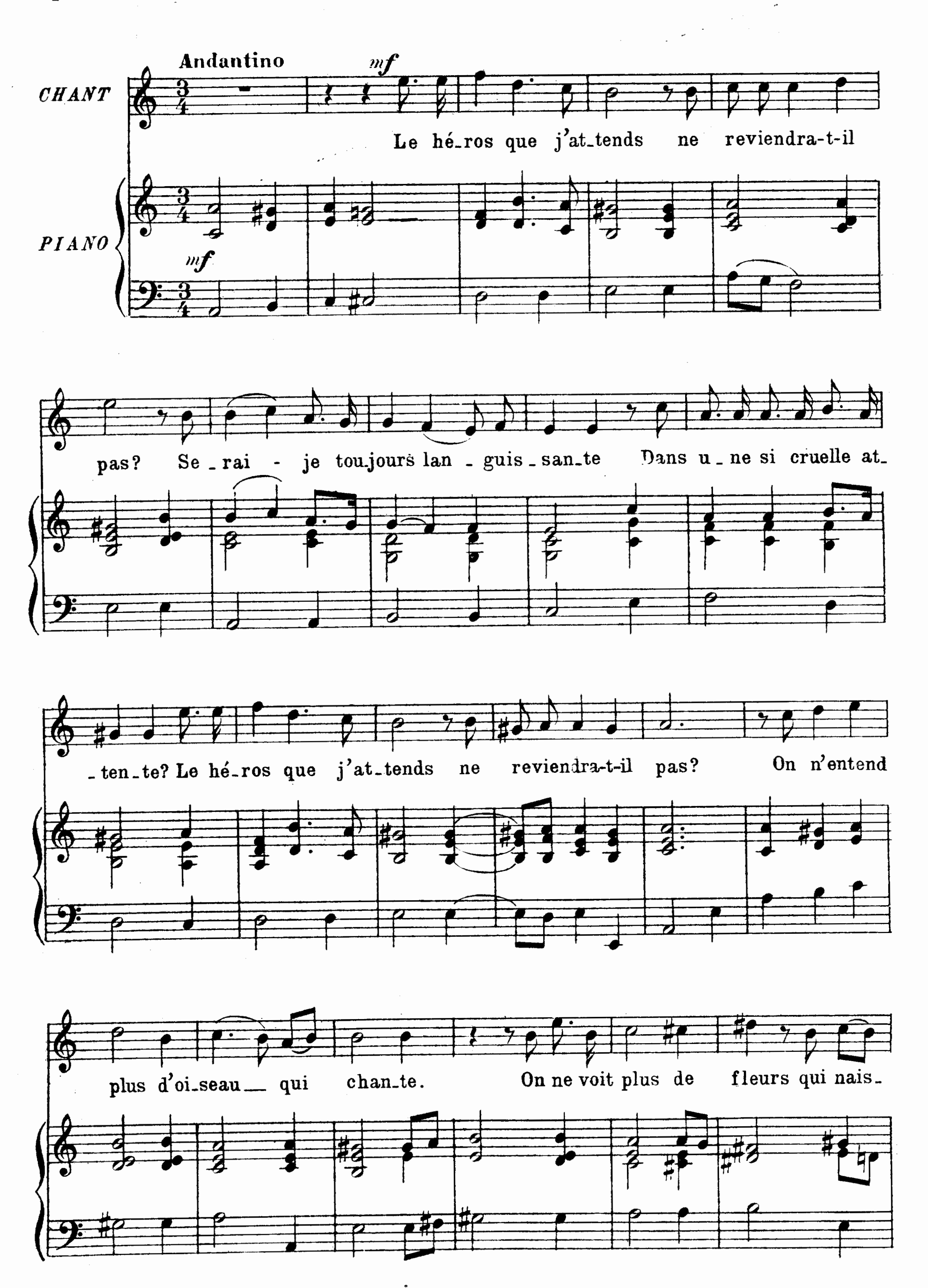



-rais être assez sombre, Tu ne peux trop ca-cher mon malheureux a-
poco cresc. e accel.
-mour. Je sens un dé-ses-poir dont l'horreur est ex-trê-me,
poco cresc. e accel.
calmato e dolce
Je ne dois plus voir ce que j'ai-me, Je ne peux plus souffrir le
calmato e dolce
poco cresc.
jour. Je sens un dé-ses-poir dont l'hor-reur est ex-trê-me,
poco cresc.
calmato e dolce
Je ne dois plus voir ce que j'ai-me, Je ne peux plus souffrir le jour.
calmato e dolce
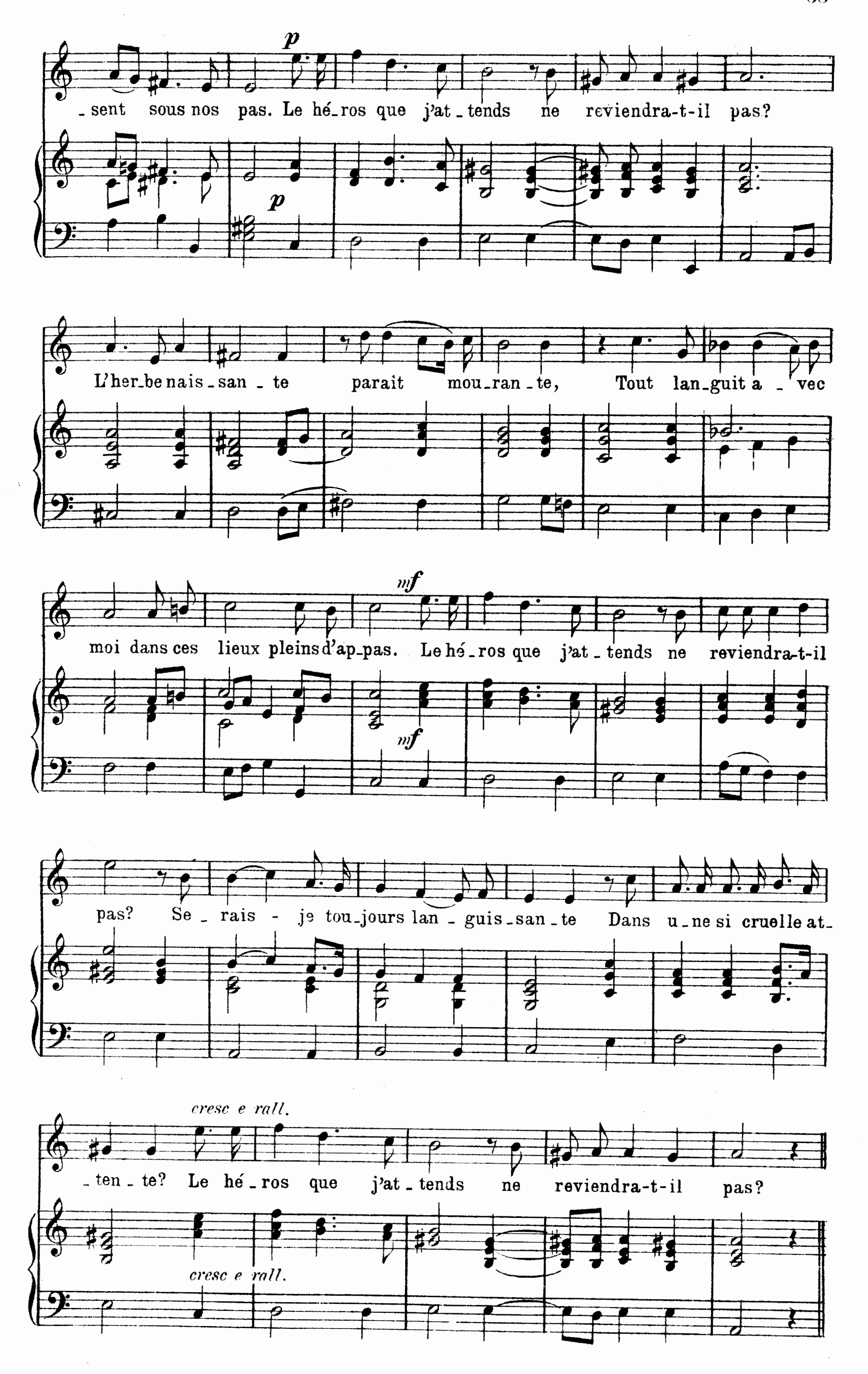
Le héros que j'attends

AIR

ALCESTE
Opéra (1674)

LULLY
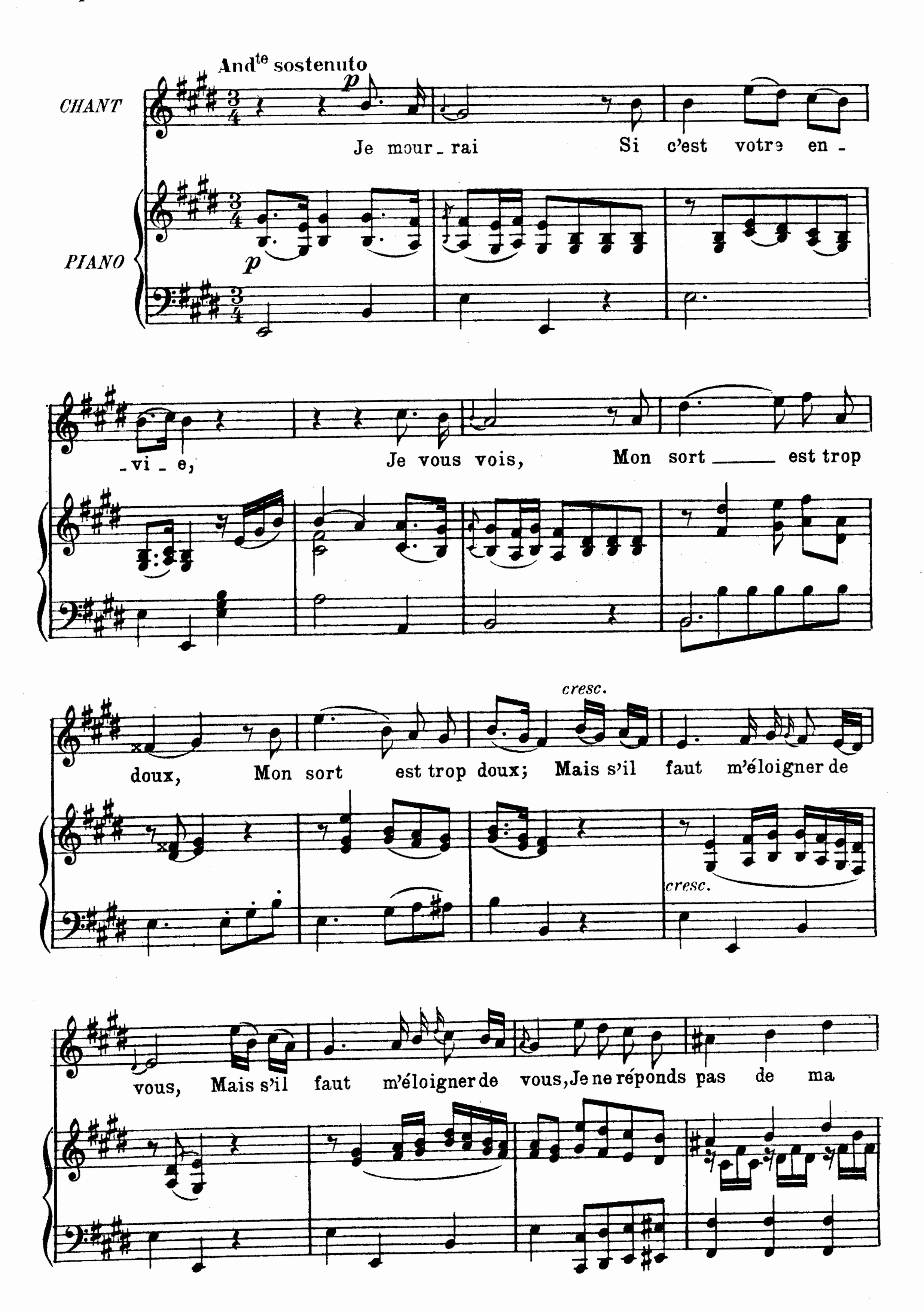



p
_sent sous nos pas. Le hé_ros que j'at_tends ne reviendra-t-il pas?
p
L'her_be nais_san_te parait mou_ran_te, Tout lan_guit a_vec
moi dans ces lieux pleins d'ap_pas. Le hé_ros que j'at_tends ne reviendra-t-il
mf
mf
pas? Se_rais-je tou_jours lan_guis_san_te Dans u_ne si cruelle at_
cresc e rall.
_ten_te? Le hé_ros que j'at_tends ne reviendra-t-il pas?
cresc e rall.
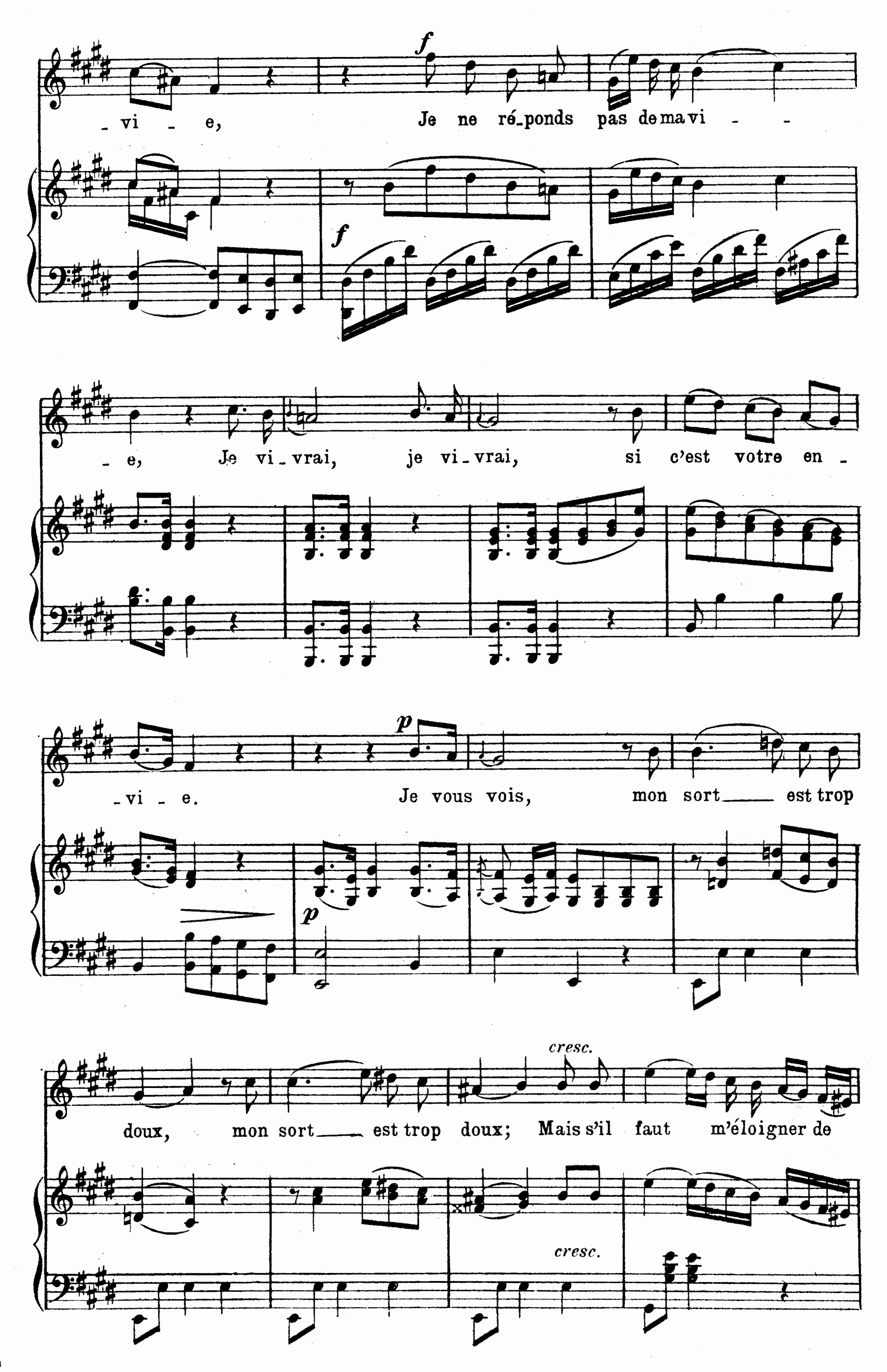
Je mourrai
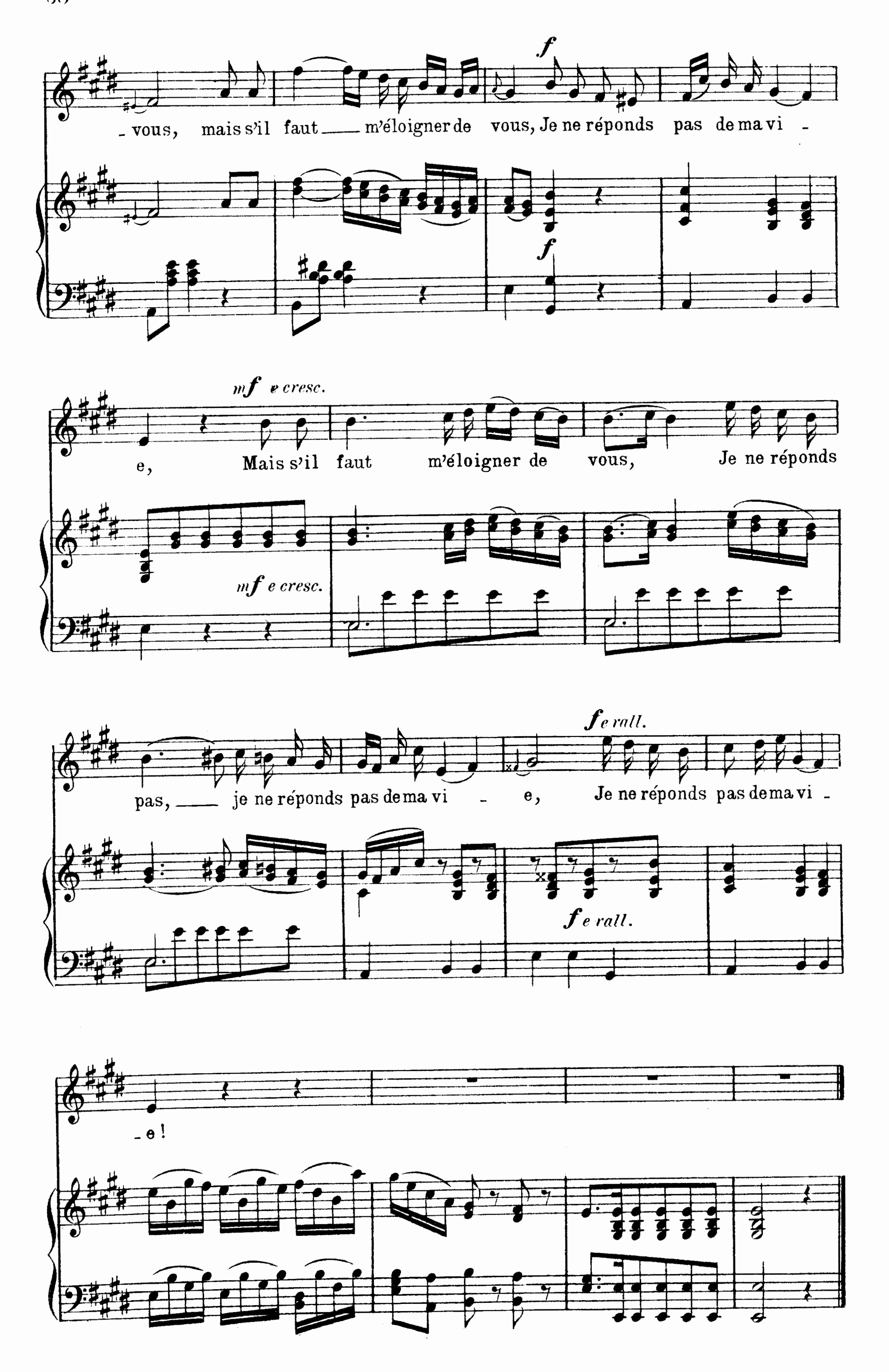
AIR

ROLAND
Opéra (1778)

PICCINI




f
-vi - e, Je ne ré-ponds pas de ma vi - -
f
-e, Je vi-vrai, je vi-vrai, si c'est votre en-
-vi - e. Je vous vois, mon sort est trop
p
p
doux, mon sort est trop doux; Mais s'il faut m'éloigner de
cresc.
cresc.
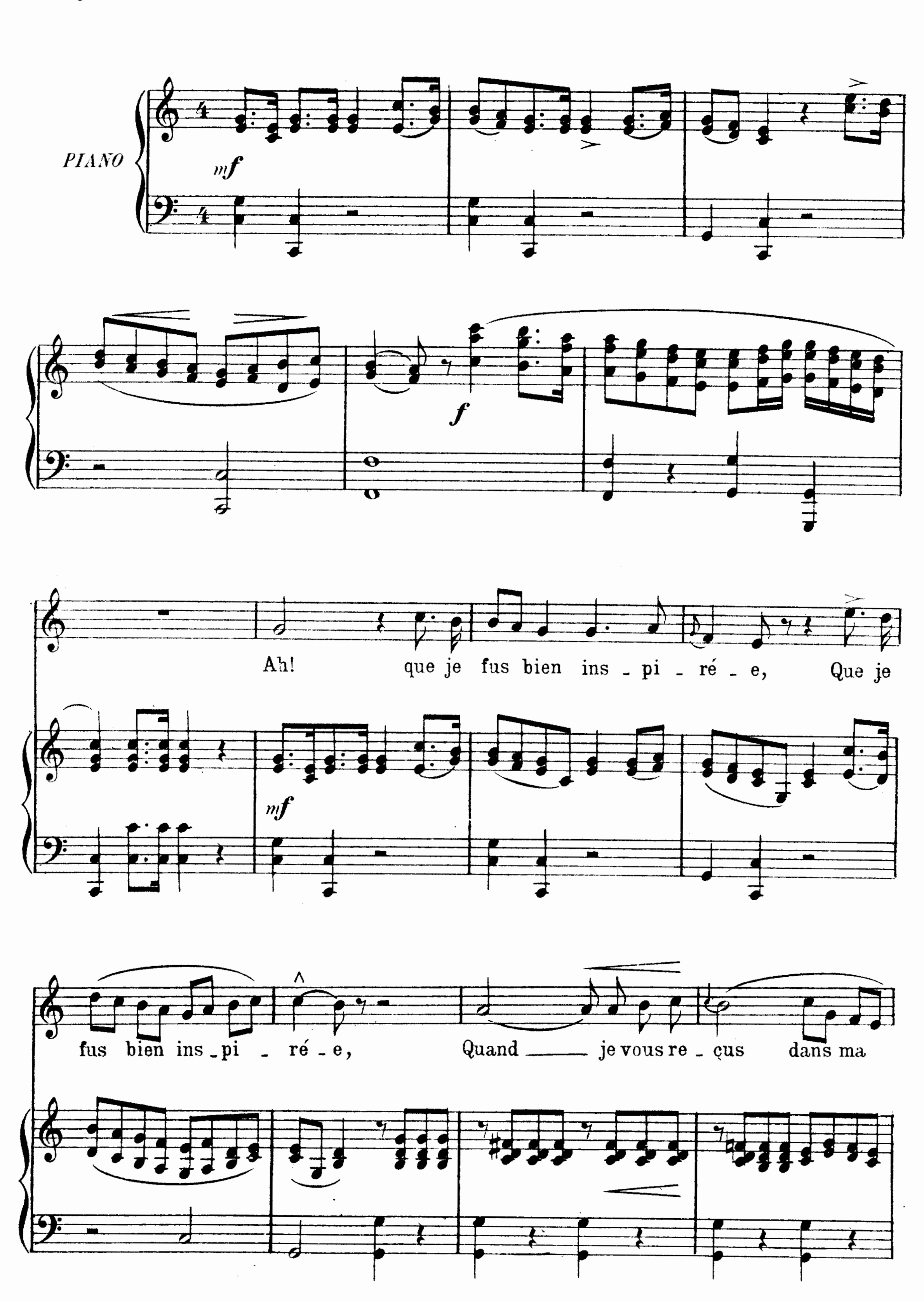

f
- vous, mais s'il faut — m'éloigner de vous, Je ne réponds pas de ma vi -
f
mf e cresc.
e, Mais s'il faut m'éloigner de vous, Je ne réponds
mf e cresc.
f e rall.
pas, — je ne réponds pas de ma vi - e, Je ne réponds pas de ma vi -
f e rall.
- e!
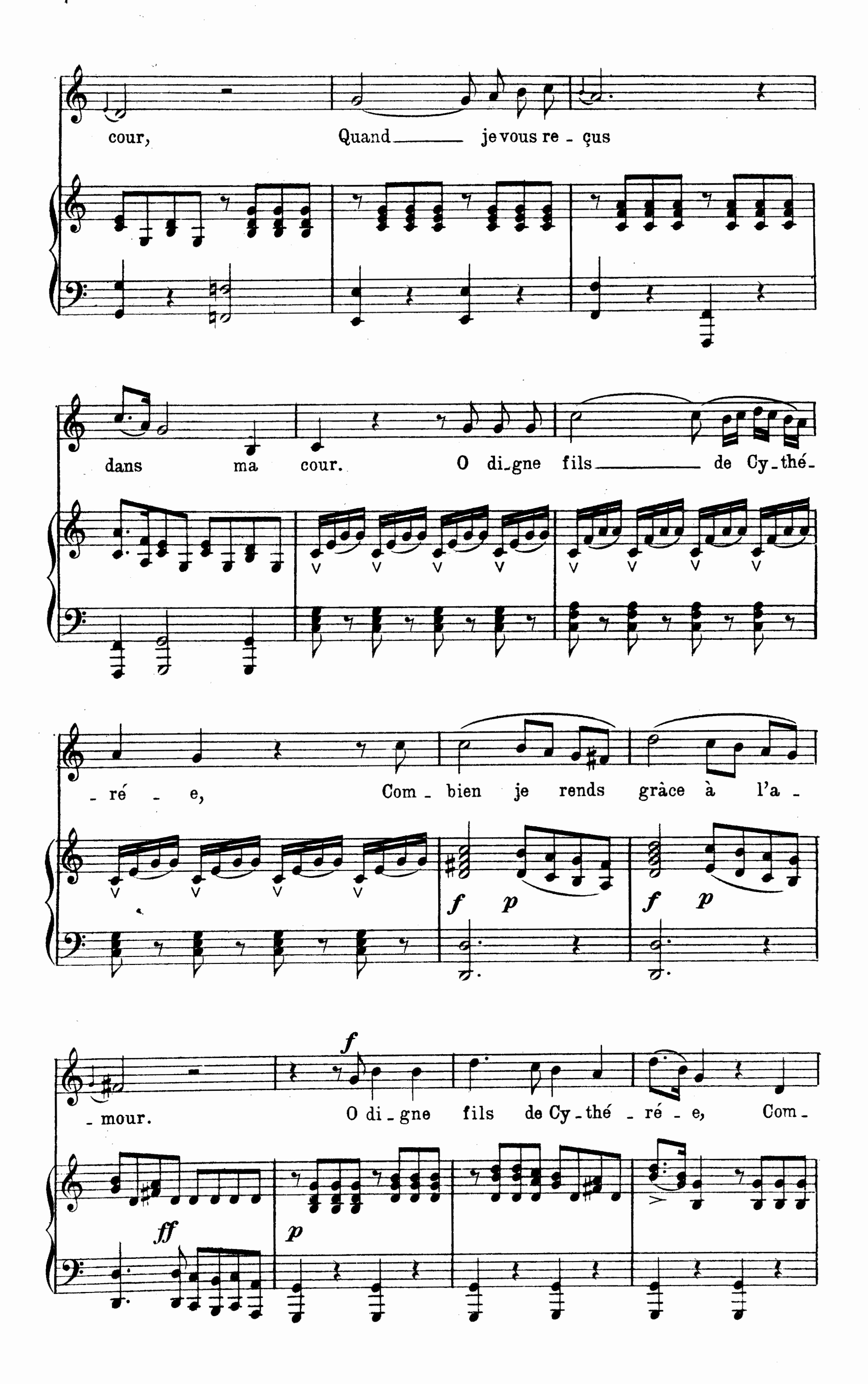
Ah! que je fus bien inspirée
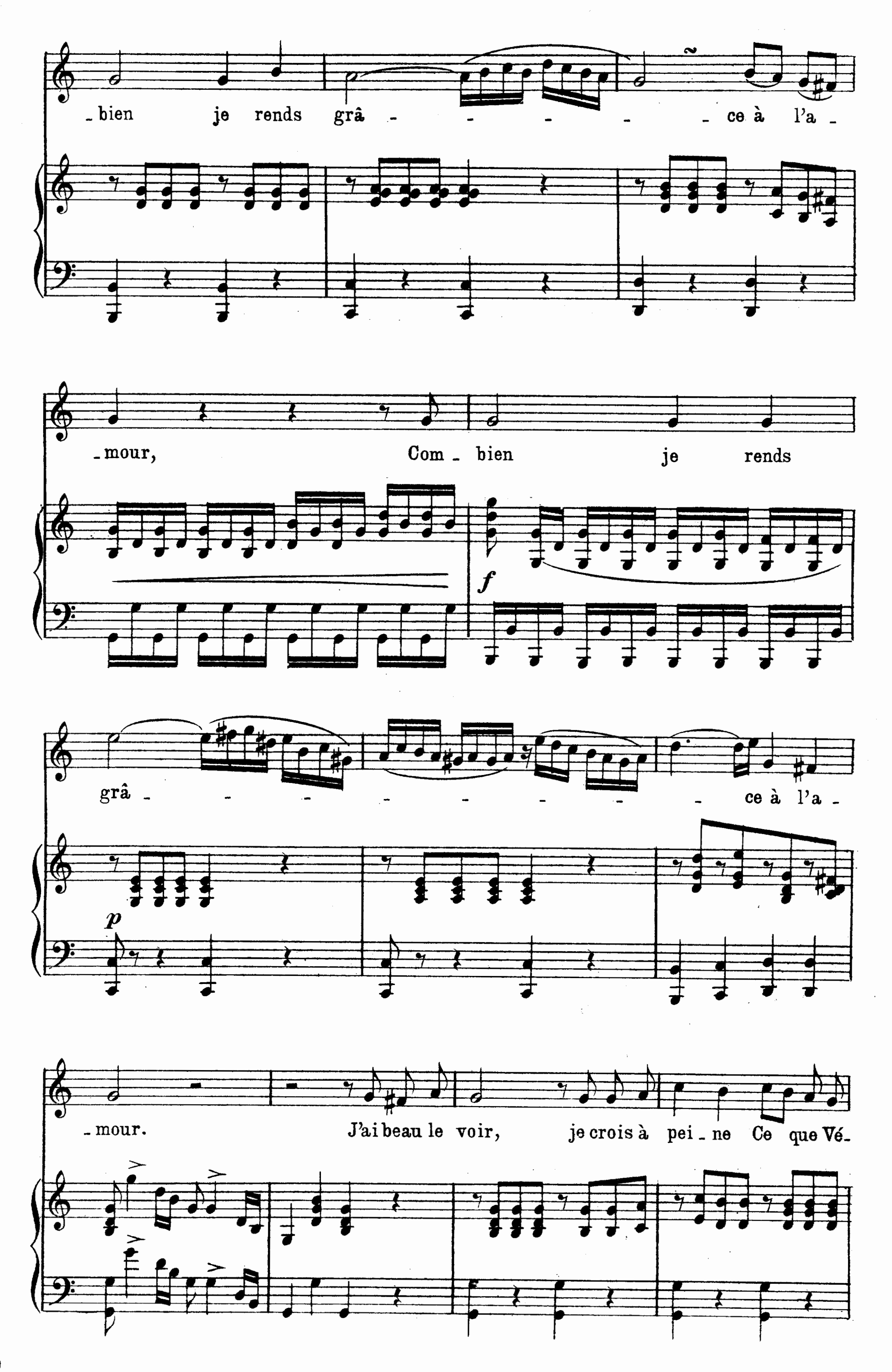
AIR
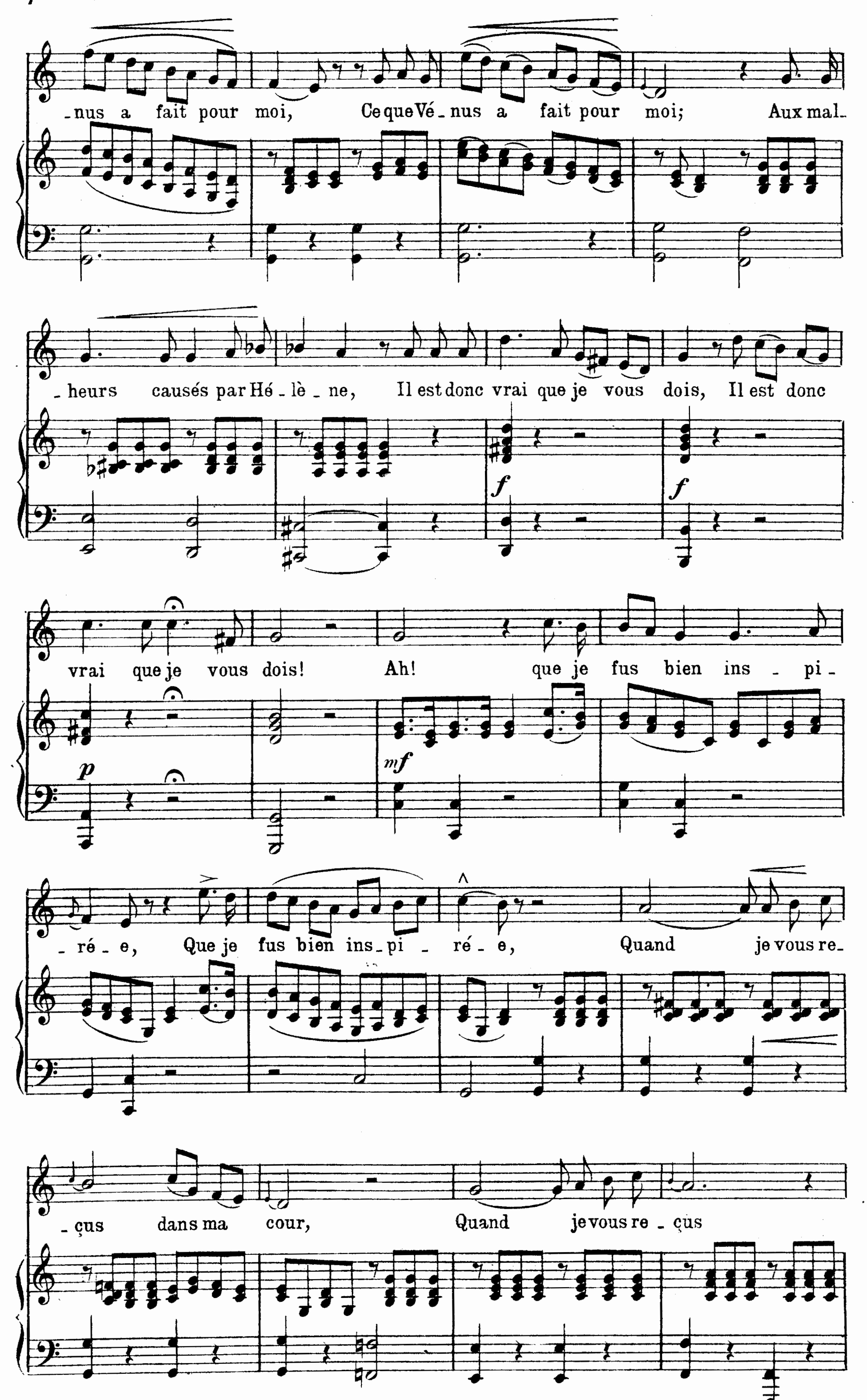
DIDON
Opéra (1783)
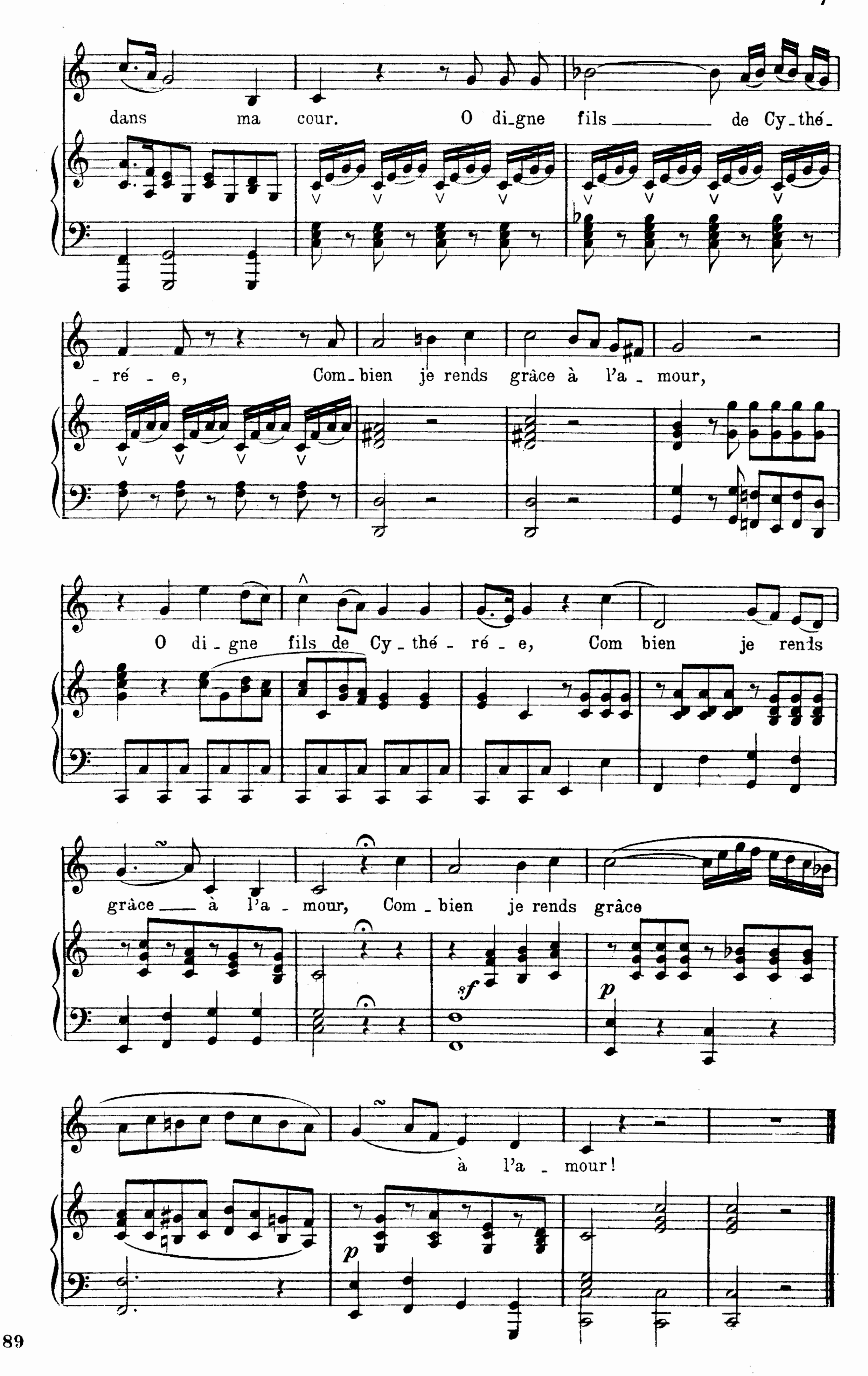
PICCINI




cour, Quand je vous re - çus
dans ma cour. O di-gne fils de Cy-thé-
-ré - e, Com - bien je rends grâce à l'a -
-mour. O di-gne fils de Cy-thé - ré - e, Com -
f
p
f p
f p
ff
p


bien je rends grâ - - - - - ce à l'a -
- mour, Com - bien je rends
grâ - - - - - - - - ce à l'a -
- mour. J'ai beau le voir, je crois à pei - ne Ce que Vé -


-nus a fait pour moi, Ce que Vé-nus a fait pour moi; Aux mal-
-heurs causés par Hé-lè-ne, Il est donc vrai que je vous dois, Il est donc
vrai que je vous dois! Ah! que je fus bien ins-pi-
-ré-e, Que je fus bien ins-pi-ré-e, Quand je vous re-
-çus dans ma cour, Quand je vous re-çus
f
f
p
mf
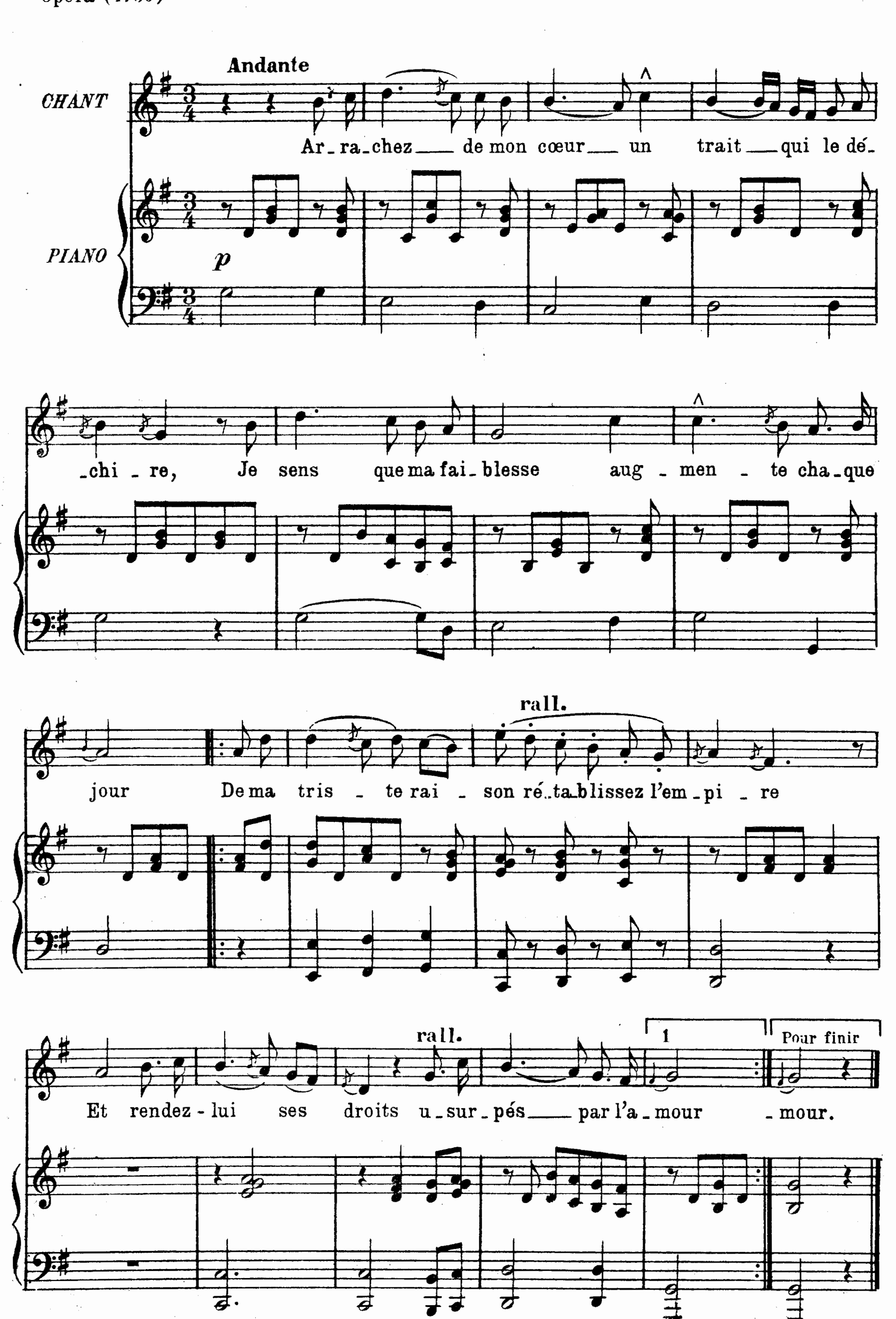

dans ma cour. O di_gne fils de Cy_thé_
_ré _ e, Com_bien je rends grâce à l'a _ mour,
O di _ gne fils de Cy _ thé _ ré _ e, Com bien je rends
grâce à l'a _ mour, Com _ bien je rends grâce
à l'a _ mour!
sf
p
p

Arrachez de mon cœur un trait qui le déchire

AIR

DARDANUS
Opéra (1739)

RAMEAU
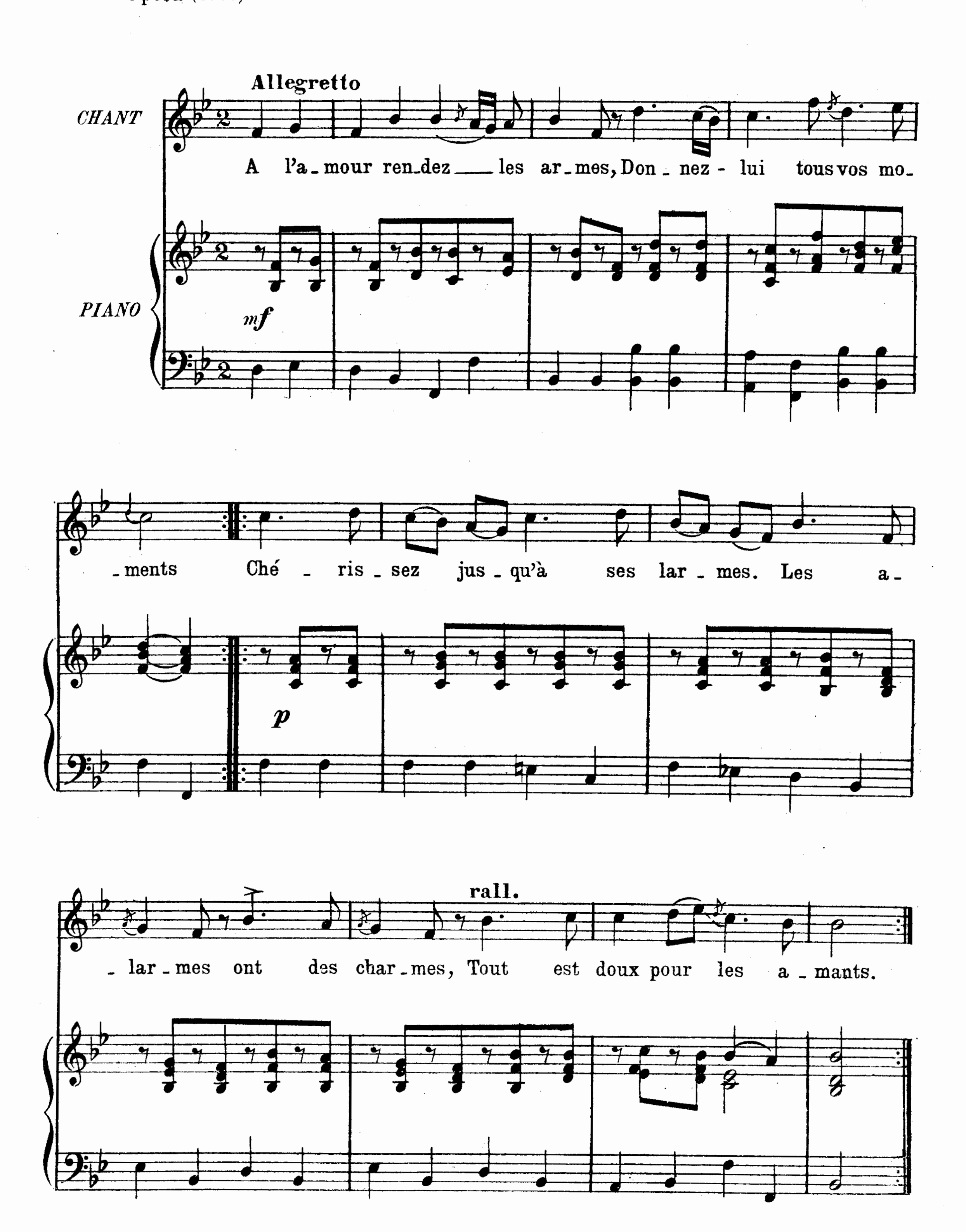


A l'amour rendez les armes

AIR

HIPPOLYTE et ARICIE

Opéra (1733)

RAMEAU
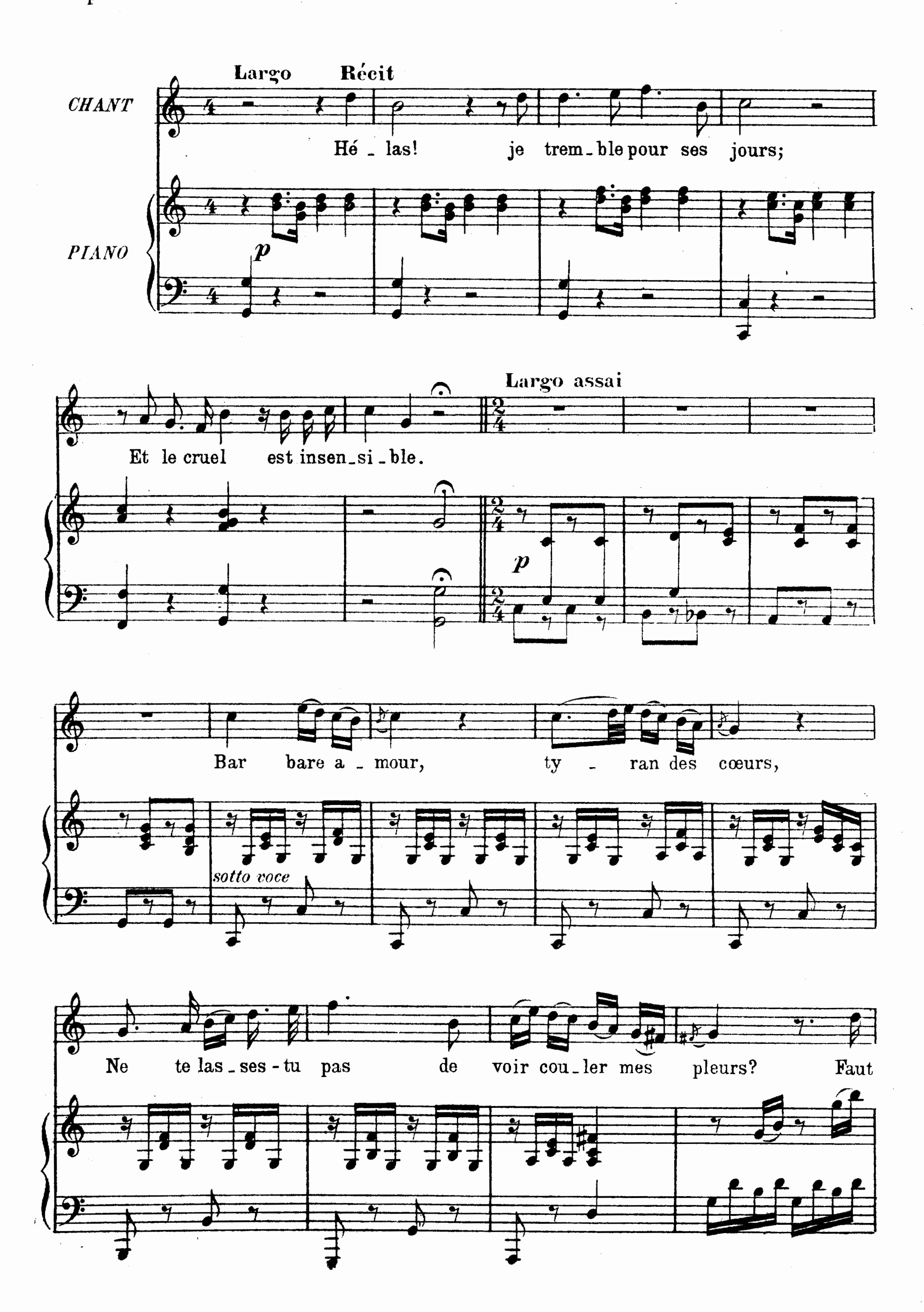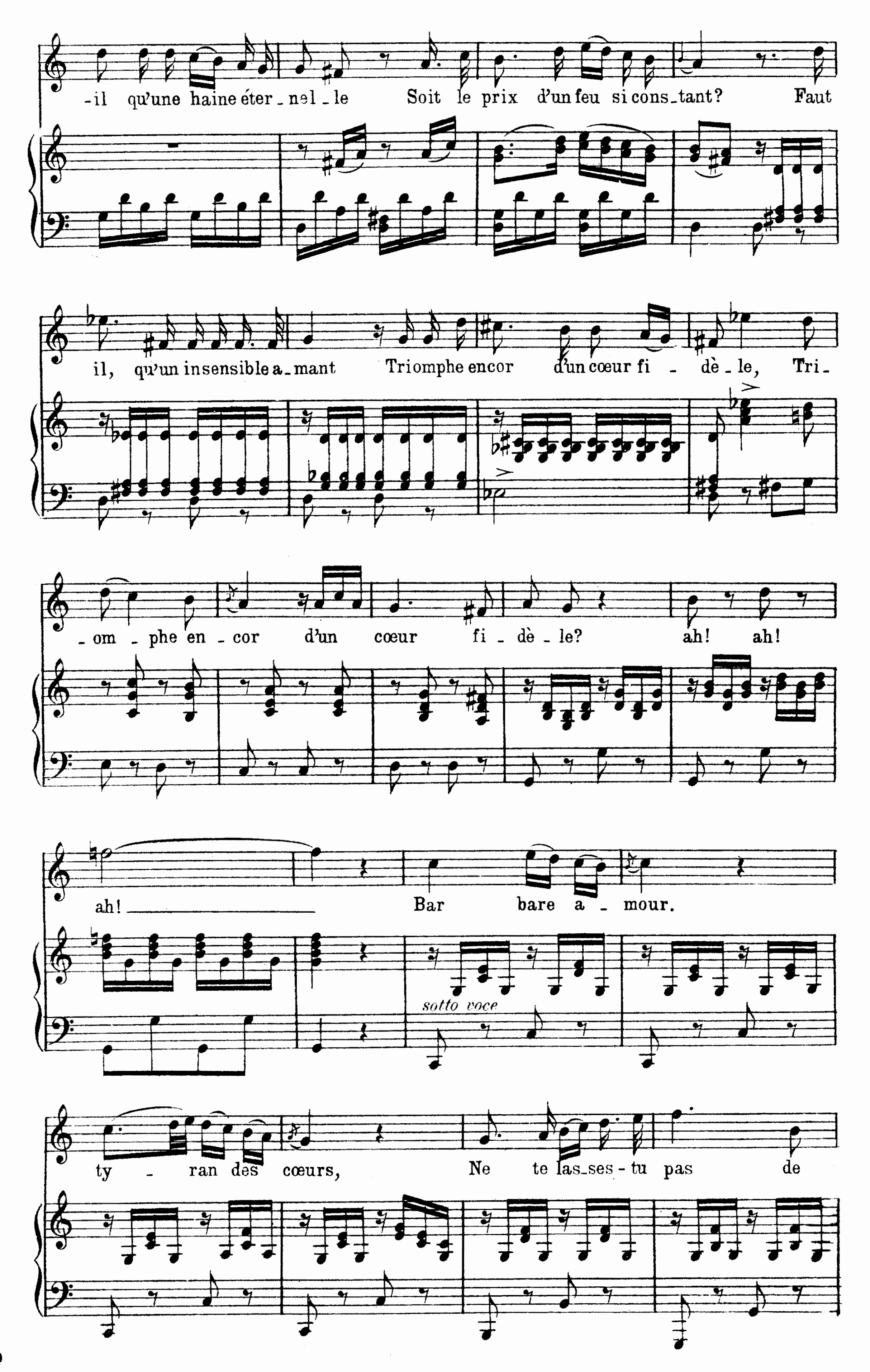


Barbare amour
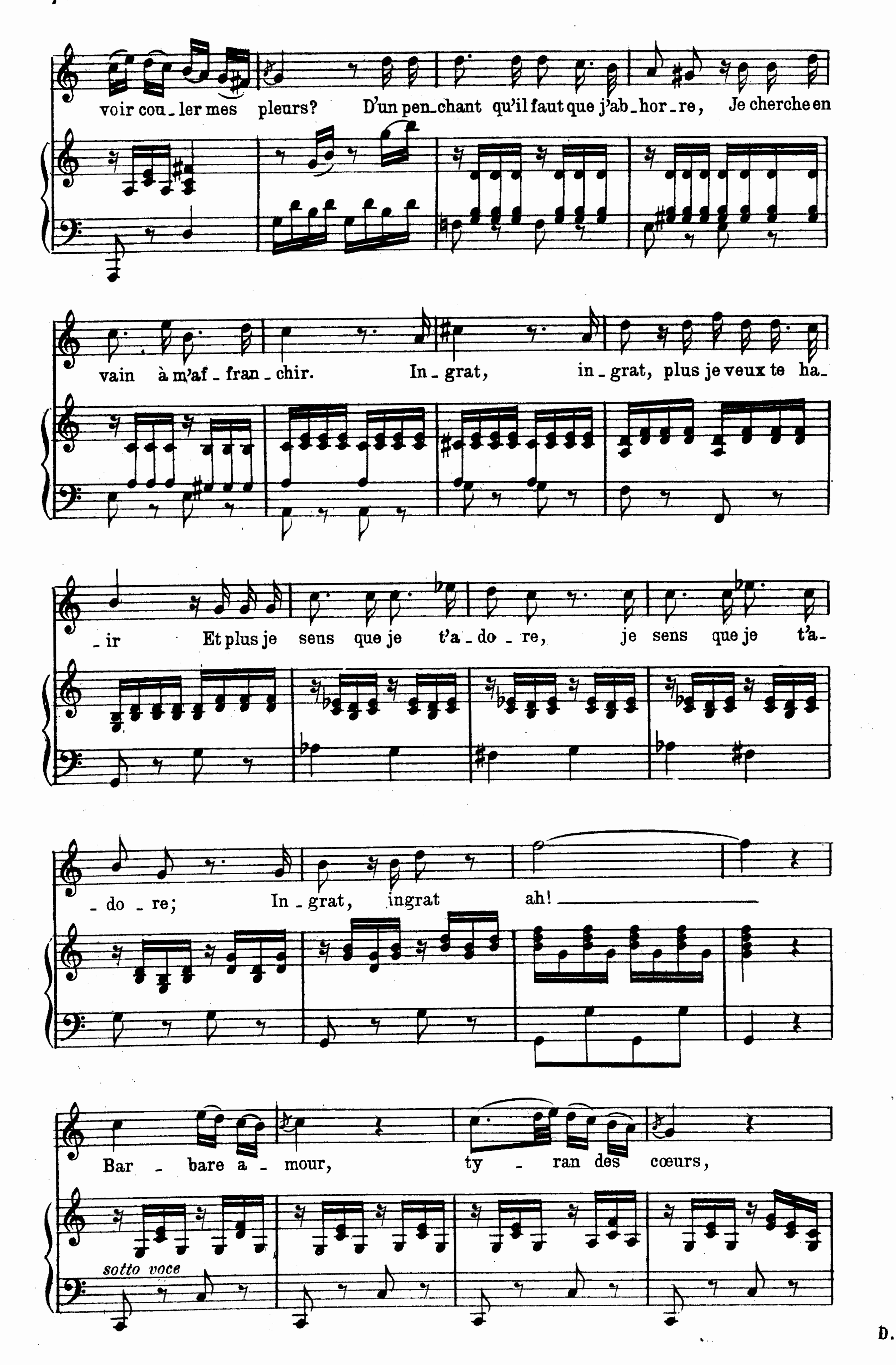
AIR
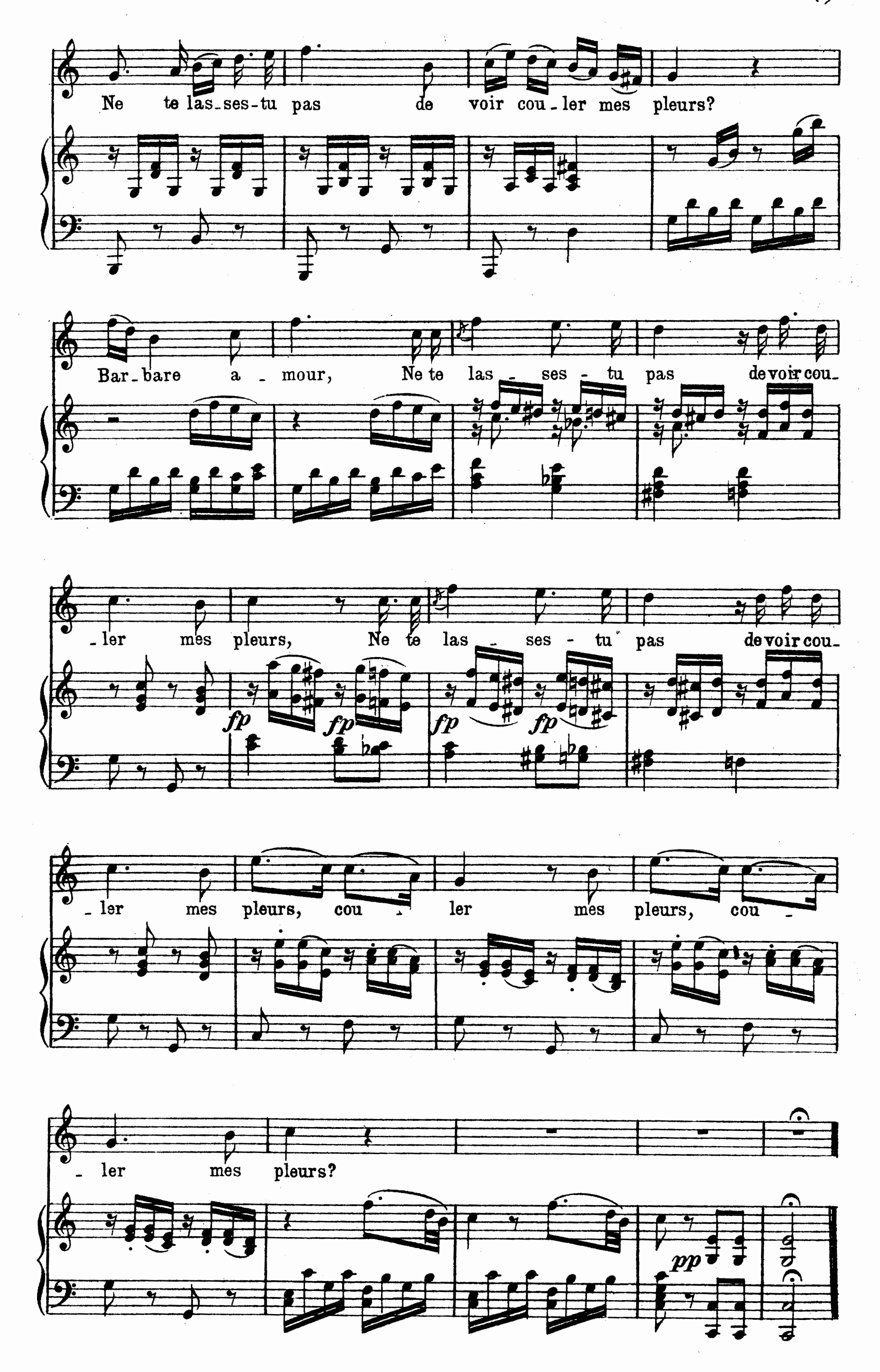
RENAUD
Opéra (1783)

SACCHINI




-il qu'une haine éter_nel_le Soit le prix d'un feu si cons_tant? Faut
il, qu'un insensible a_mant Triomphe encor d'un cœur fi - dè_le, Tri-
_om _phe en _cor d'un cœur fi _dè _le? ah! ah!
ah! Bar bare a _mour.
sotto voce
ty - ran des cœurs, Ne te las_ses - tu pas de


voir cou_ler mes pleurs? D'un pen_chant qu'il faut que j'ab_hor_re, Je cherche en
vain à m'af_fran_chir. In_grat, in_grat, plus je veux te ha_
_ir Et plus je sens que je t'a_do_re, je sens que je t'a_
_do_re; In_grat, ingrat ah!
Bar_bare a_mour, ty_ran des cœurs,
sotto voce
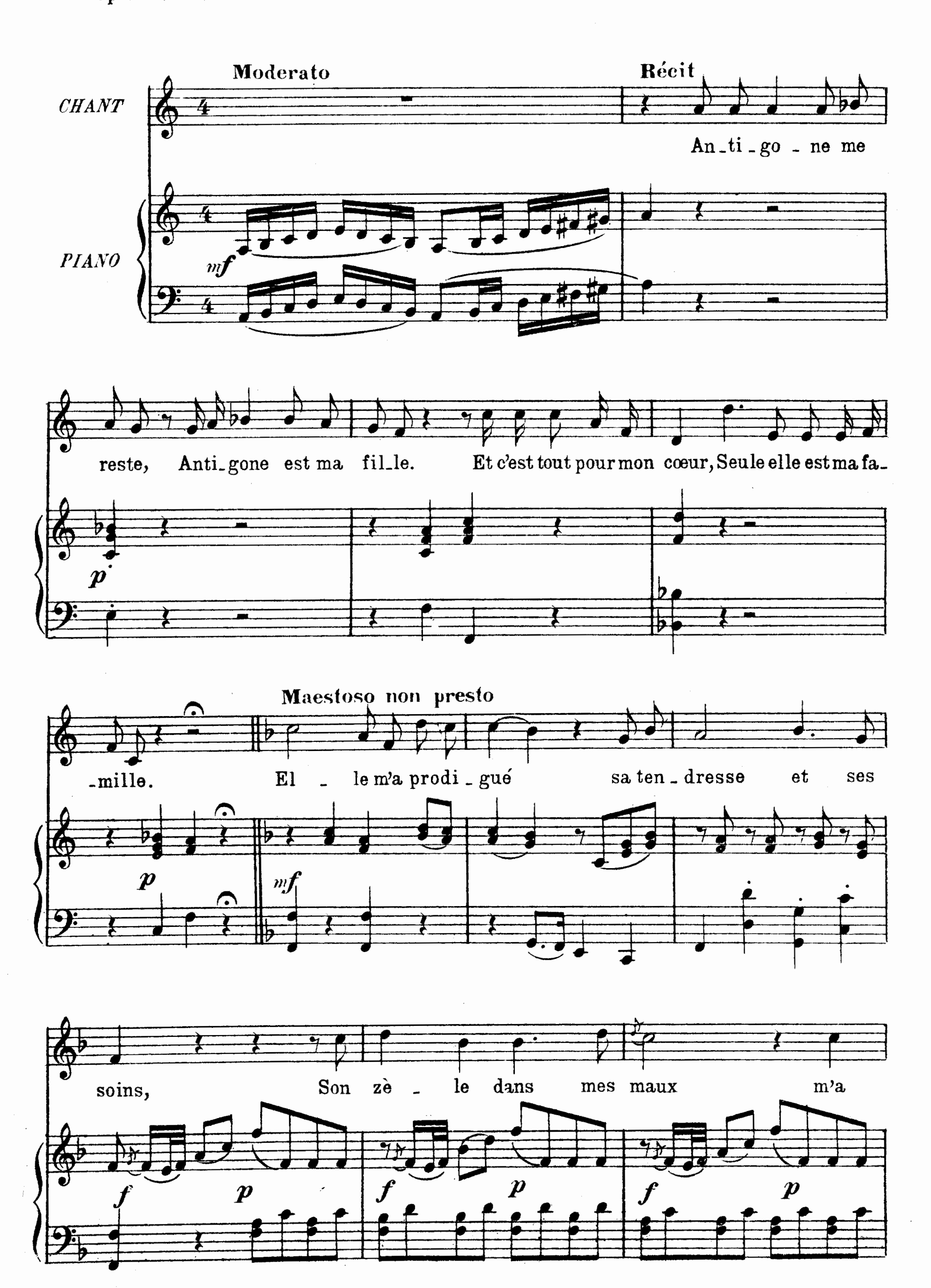

Ne te las-ses-tu pas de voir cou-ler mes pleurs?
Bar-bare a-mour, Ne te las-ses-tu pas de voir cou-
-ler mes pleurs, Ne te las-ses-tu pas de voir cou-
-ler mes pleurs, cou-ler mes pleurs, cou-
-ler mes pleurs?
fp
pp
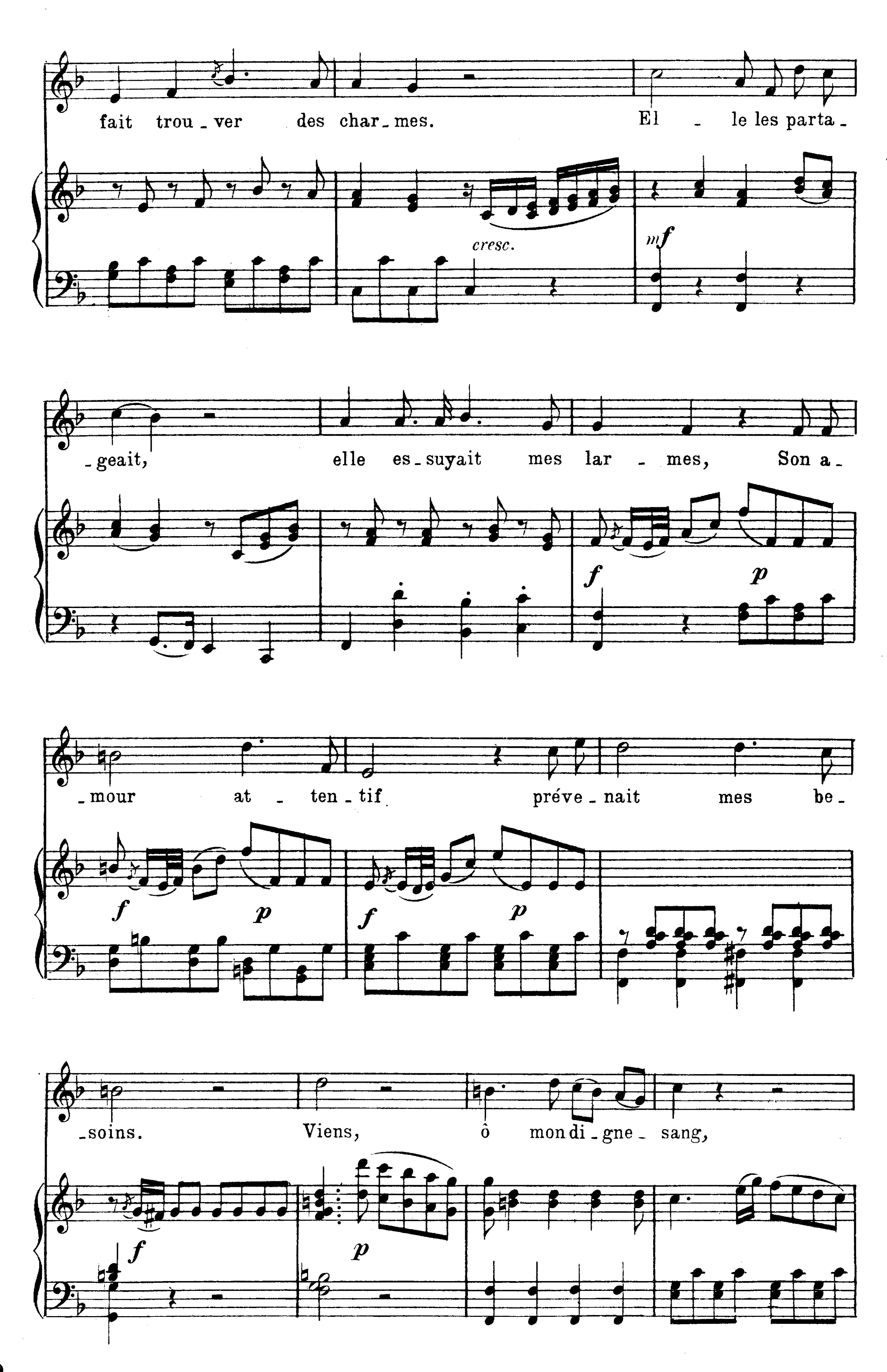
Elle m'a prodigué sa tendresse
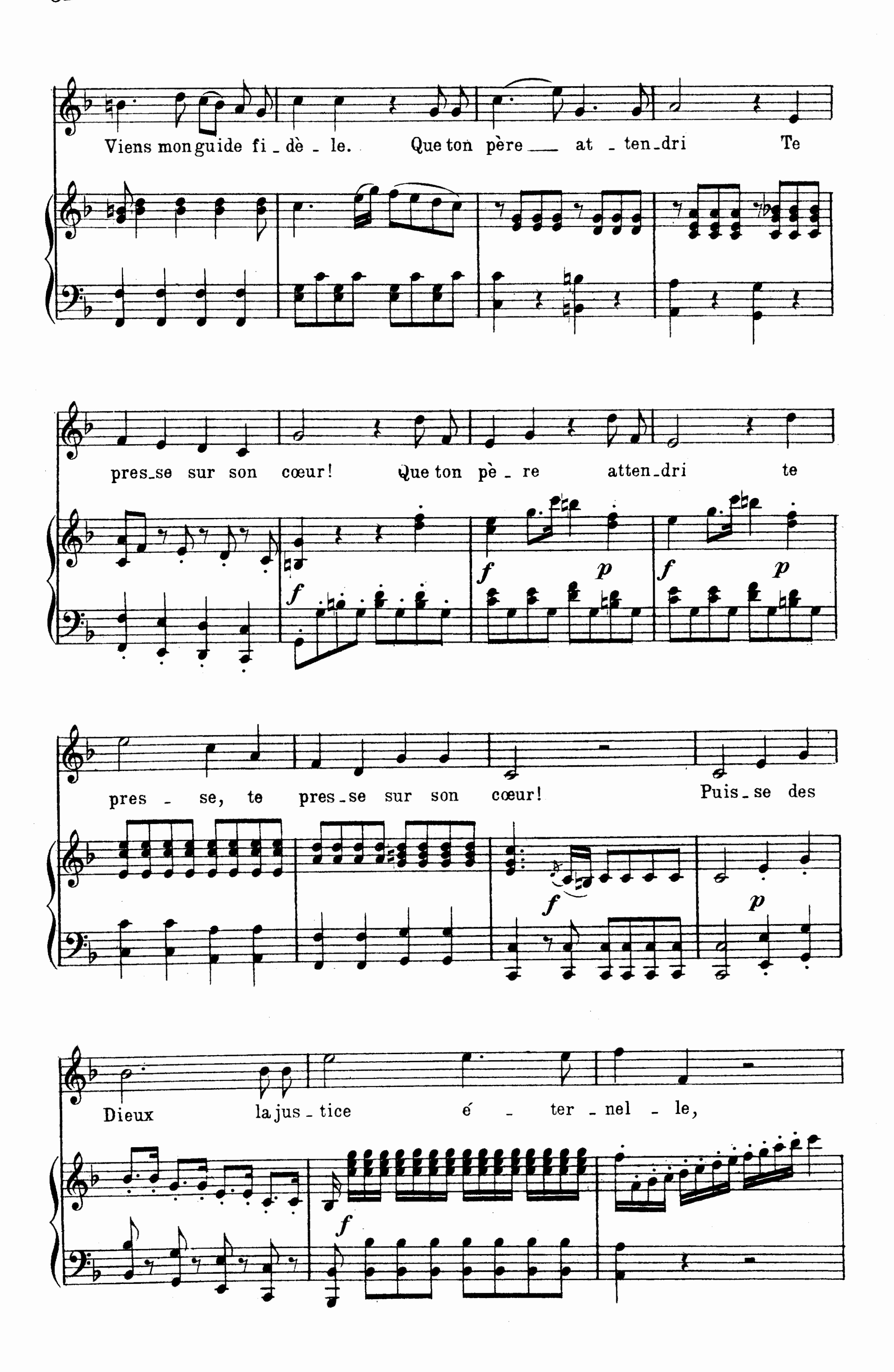
AIR
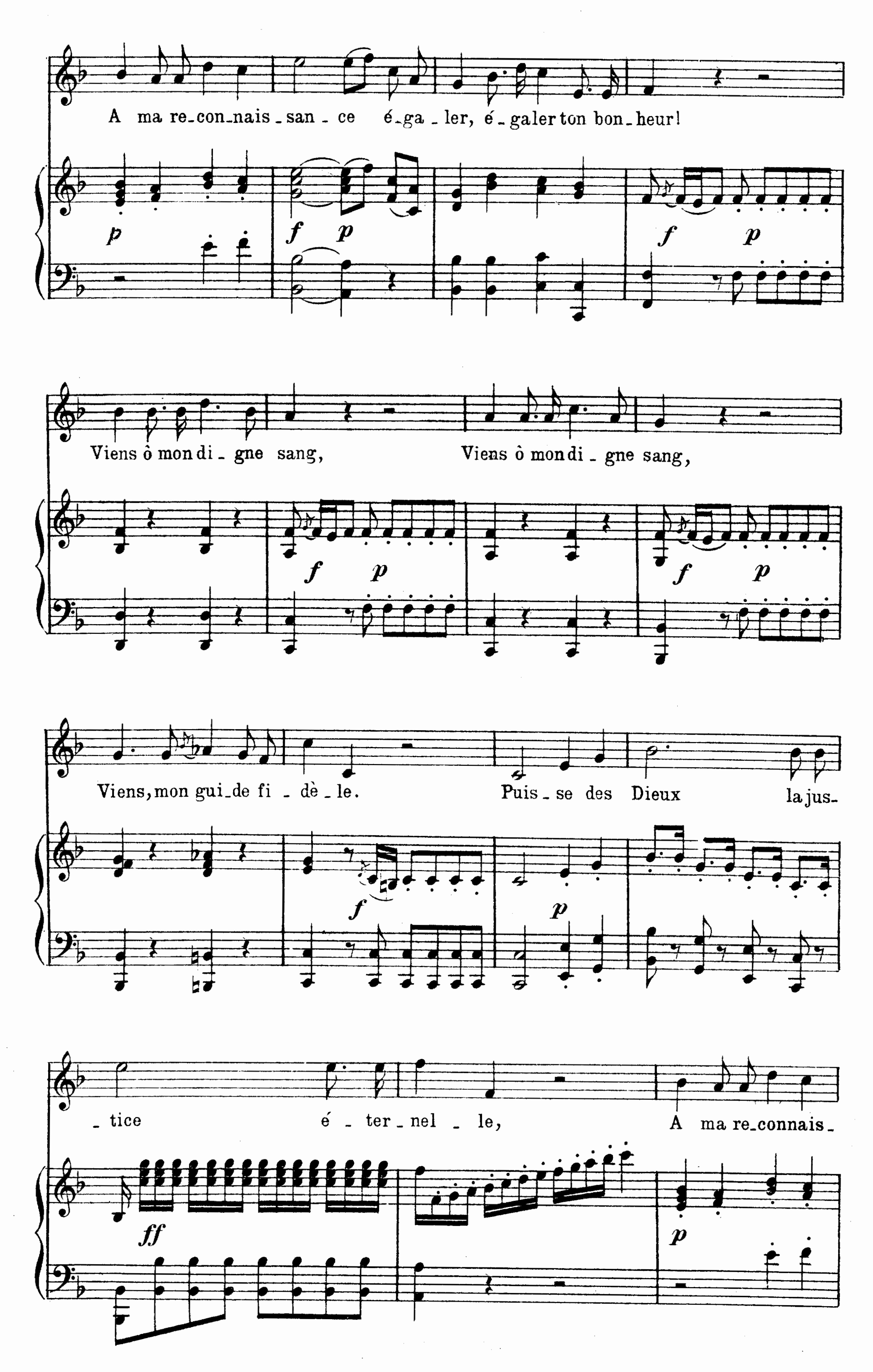
OEDIPE à COLONNE
Opéra (1785)
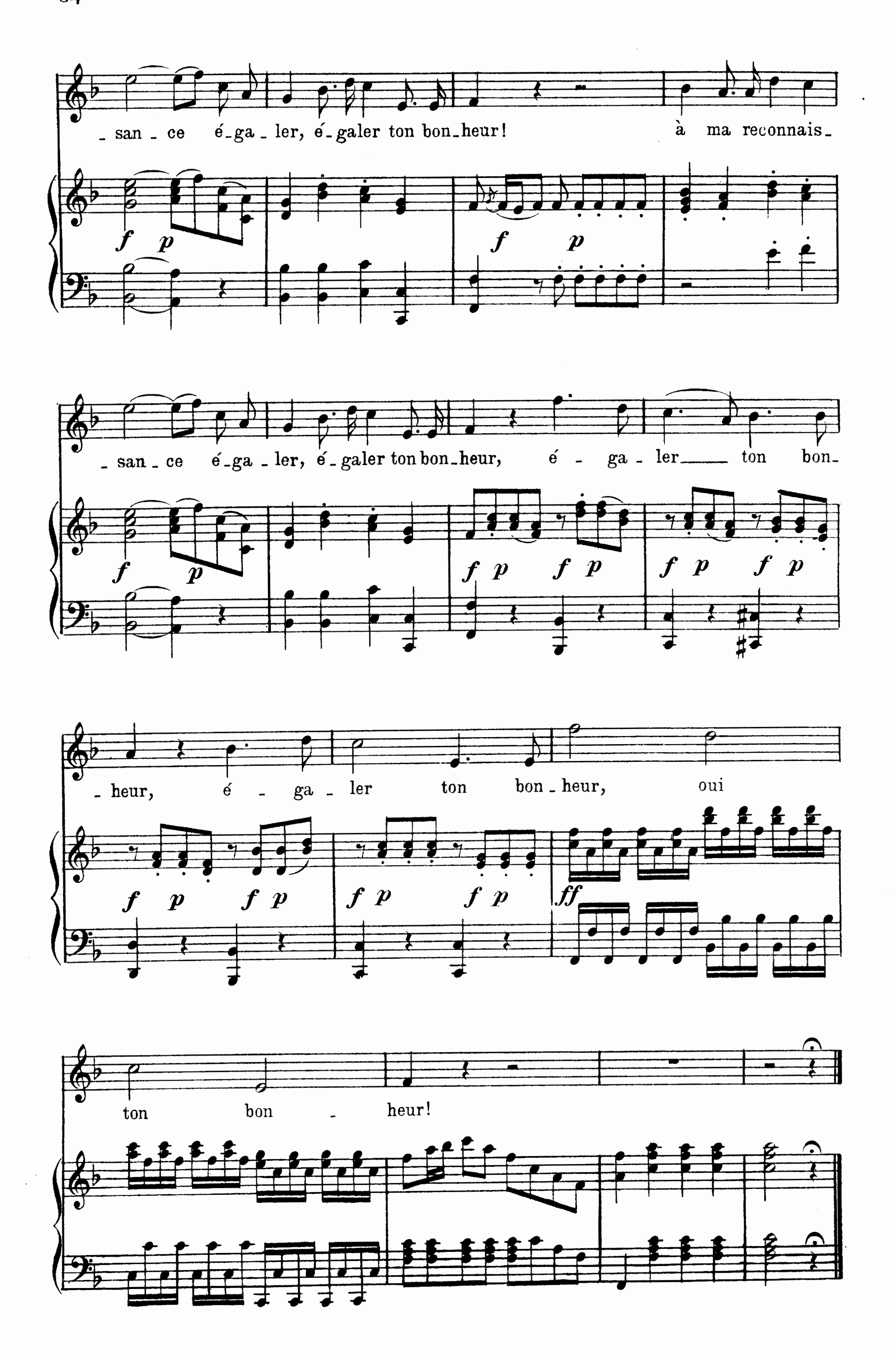
SACCHINI




fait trou_ver des char_mes. El _ le les parta_
cresc.
mf
_geait, elle es_suyait mes lar _ mes, Son a_
f
p
_mour at _ ten_tif préve_nait mes be_
f
p
f
p
_soins. Viens, ô mon di_gne_ sang,
f
p


Viens mon guide fi_dè_le. Que ton père __ at_ten_dri Te
pres_se sur son cœur! Que ton pè_re atten_dri te
pres - se, te pres_se sur son cœur! Puis_se des
Dieux la jus_tice é - ter_nel - le,
f
p
f p
f p
f
p
f


A ma re_con_nais_san_ce é_ga_ler, é_galer ton bon_heur!
p
f p
f p
Viens ô mon di_gne sang,
Viens ô mon di_gne sang,
f p
f p
Viens, mon gui_de fi_dè_le.
Puis_se des Dieux la jus_
f
p
_tice é_ter_nel_le,
A ma re_connais_
ff
p
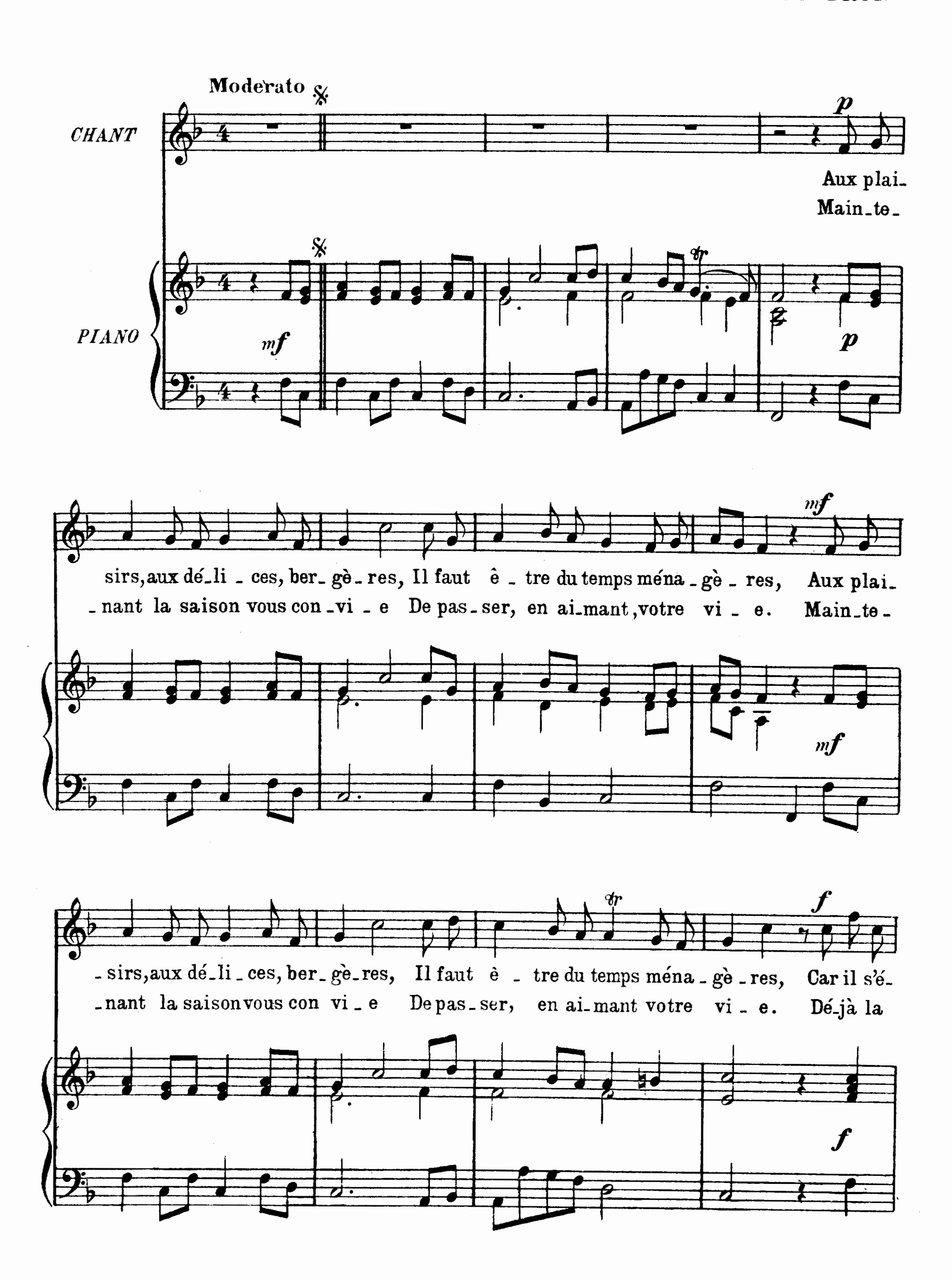


-san - ce é-ga - ler, é-galer ton bon-heur! à ma reconnais-
f p
f p
-san - ce é-ga - ler, é-galer ton bon-heur, é - ga - ler ton bon-
f p
f p f p f p f p
-heur, é - ga - ler ton bon - heur, oui
f p f p f p f p
ff
ton bon - heur!
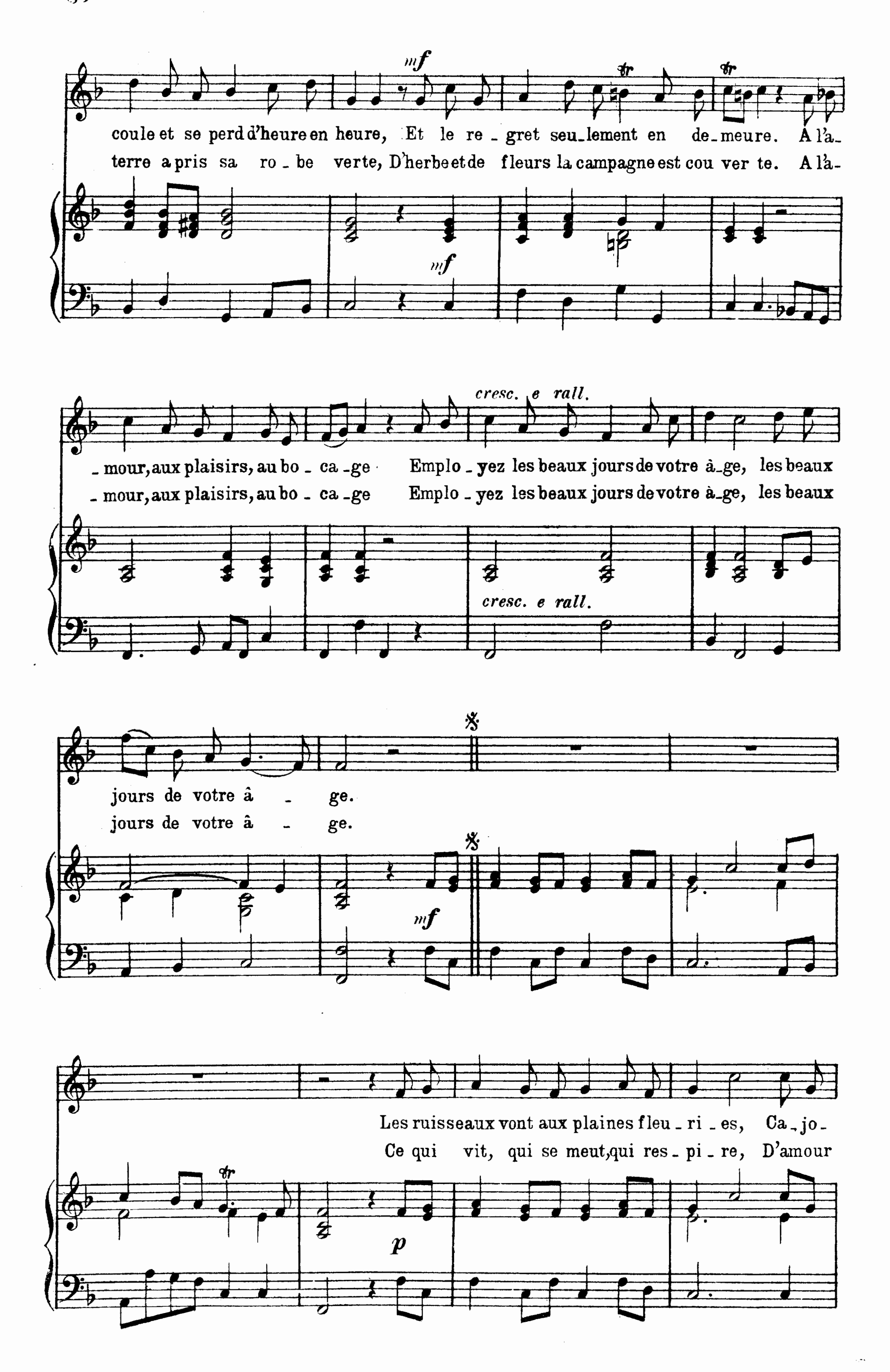
Aux plaisirs, aux délices
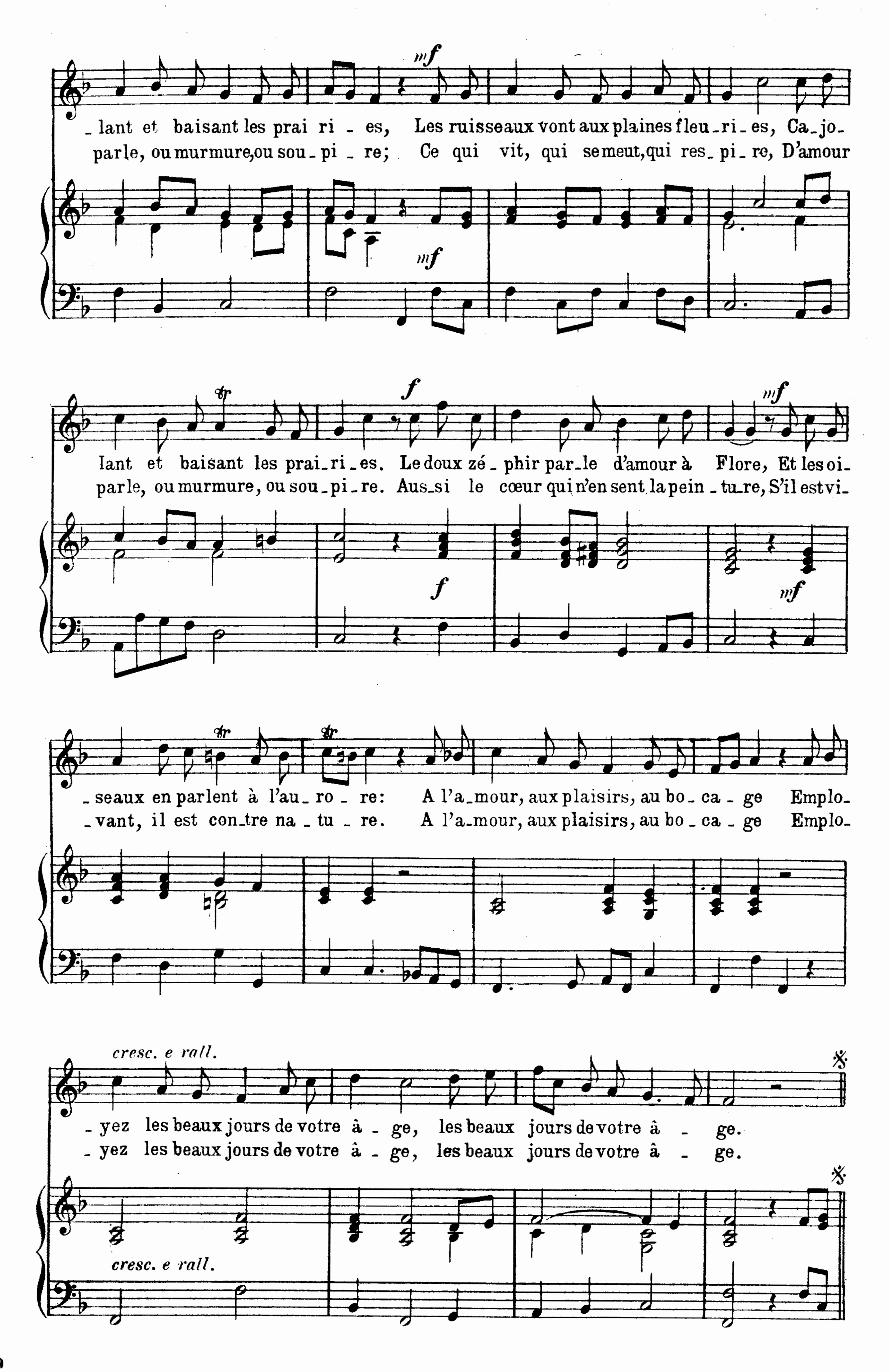
AIR

(1614)

GUEDRON




mf
coule et se perd d'heure en heure, Et le re - gret seu_lement en de_meure. A l'a_
terre a pris sa ro - be verte, D'herbe et de fleurs la campagne est cou ver te. A l'a_
mf
cresc. e rall.
_mour, aux plaisirs, au bo _ ca _ge Emplo _ yez les beaux jours de votre â_ge, les beaux
_mour, aux plaisirs, au bo _ ca _ge Emplo _ yez les beaux jours de votre â_ge, les beaux
cresc. e rall.
jours de votre â - ge.
jours de votre â - ge.
mf
Les ruisseaux vont aux plaines fleu _ ri _ es, Ca _ jo _
Ce qui vit, qui se meut, qui res _ pi _ re, D'amour
p


mf
-lant et baisant les prai ri - es, Les ruisseaux vont aux plaines fleu-ri-es, Ca-jo-
parle, ou murmure, ou sou-pi - re; Ce qui vit, qui se meut, qui res-pi-re, D'amour
mf
f
mf
lant et baisant les prai-ri-es. Le doux zé-phir par-le d'amour à Flore, Et les oi-
parle, ou murmure, ou sou-pi-re. Aus-si le cœur qui n'en sent la pein-tu-re, S'il est vi-
f
mf
-seaux en parlent à l'au-ro - re: A l'a-mour, aux plaisirs, au bo-ca-ge Emplo-
-vant, il est con-tre na - tu - re. A l'a-mour, aux plaisirs, au bo-ca-ge Emplo-
cresc. e rall.
-yez les beaux jours de votre â - ge, les beaux jours de votre â - ge.
-yez les beaux jours de votre â - ge, les beaux jours de votre â - ge.
cresc. e rall.

Plaisir d' amour

ROMANCE

(1785) MARTINI

Molto lento

PIANO

mf

CHANT
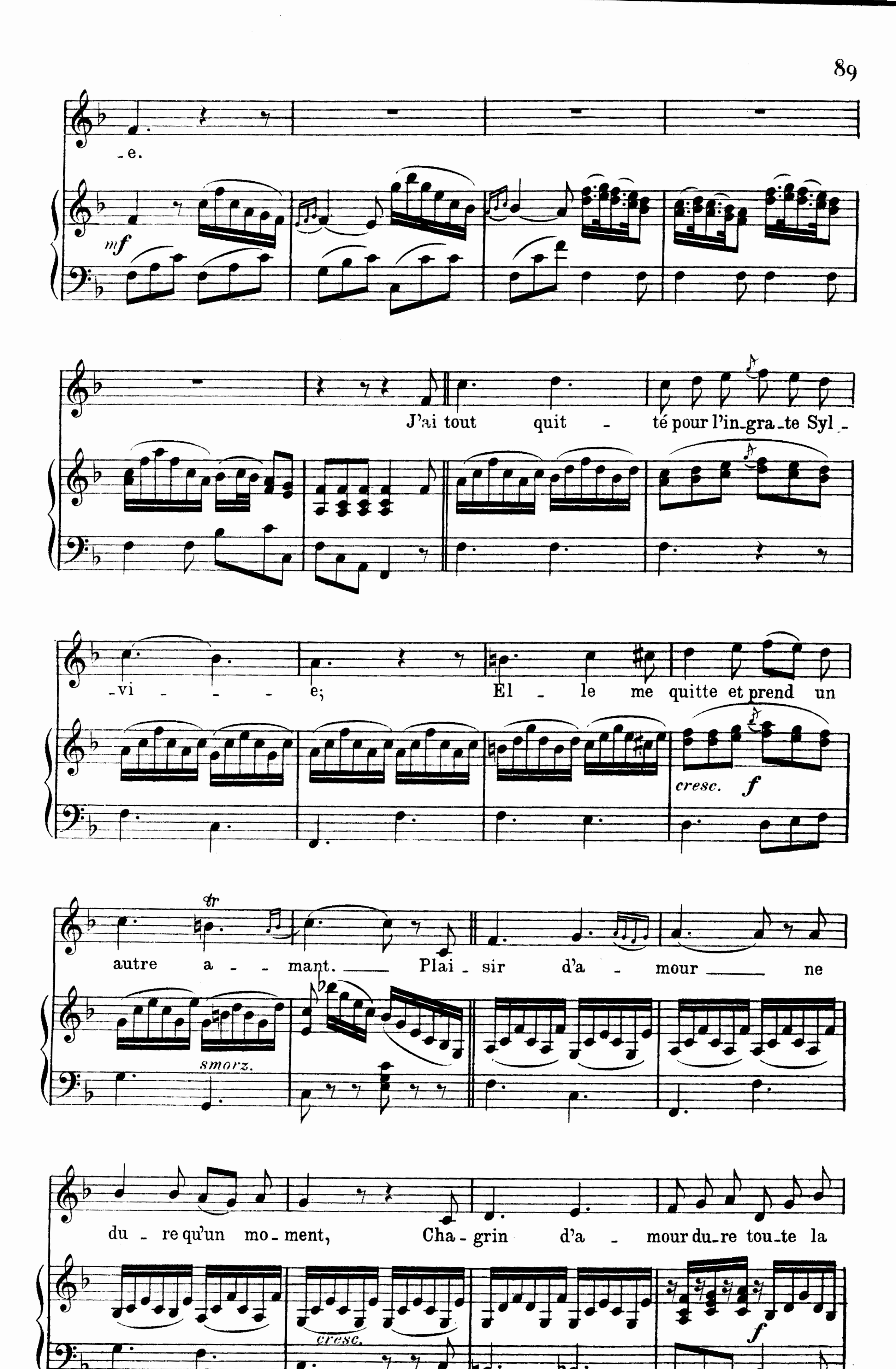
Plai_sir d'a - mour___ ne du _ re qu'un mo _

p
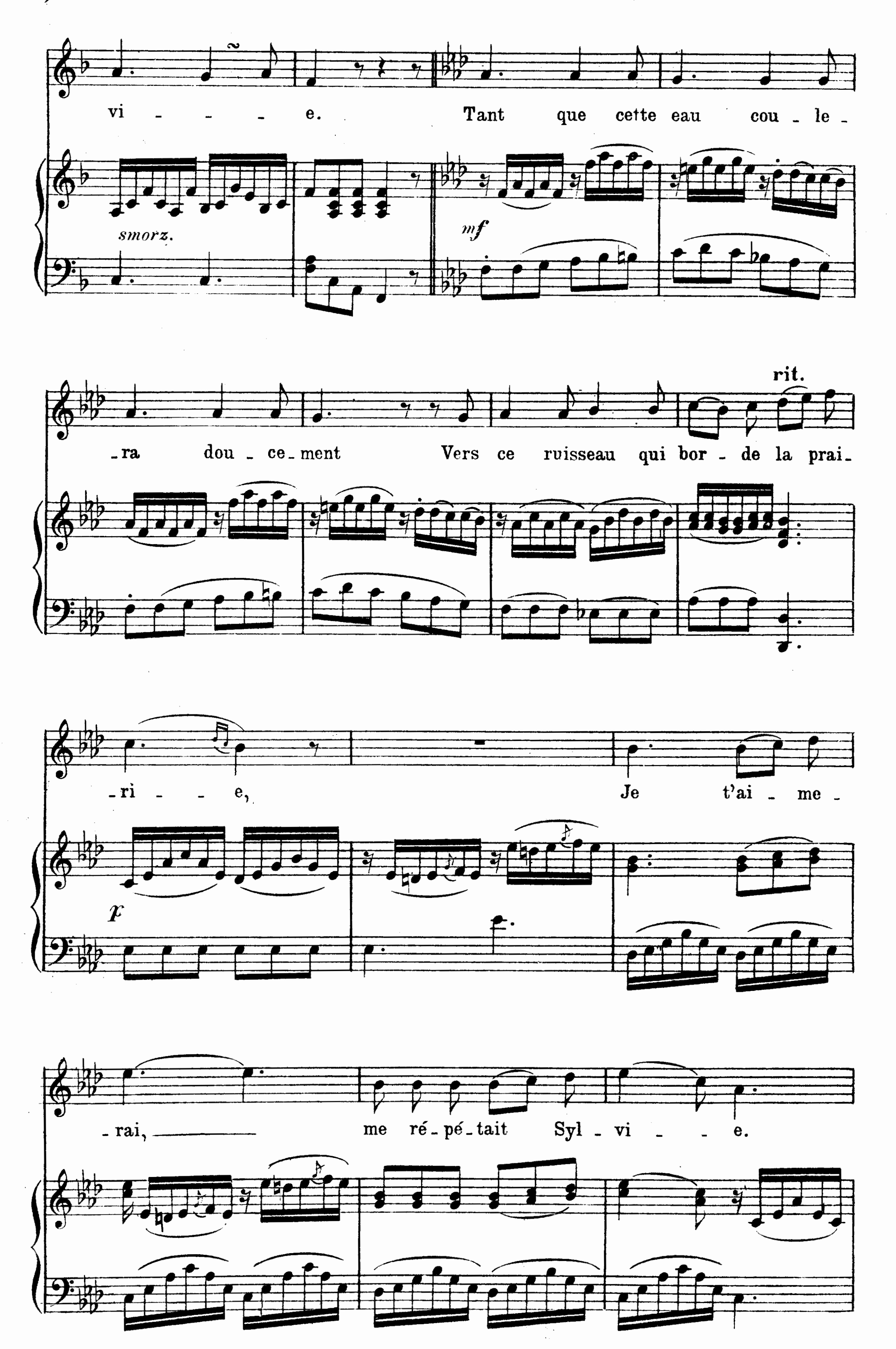
_ment,___ Cha _ grin d'a - mour du_re toute la vi - -
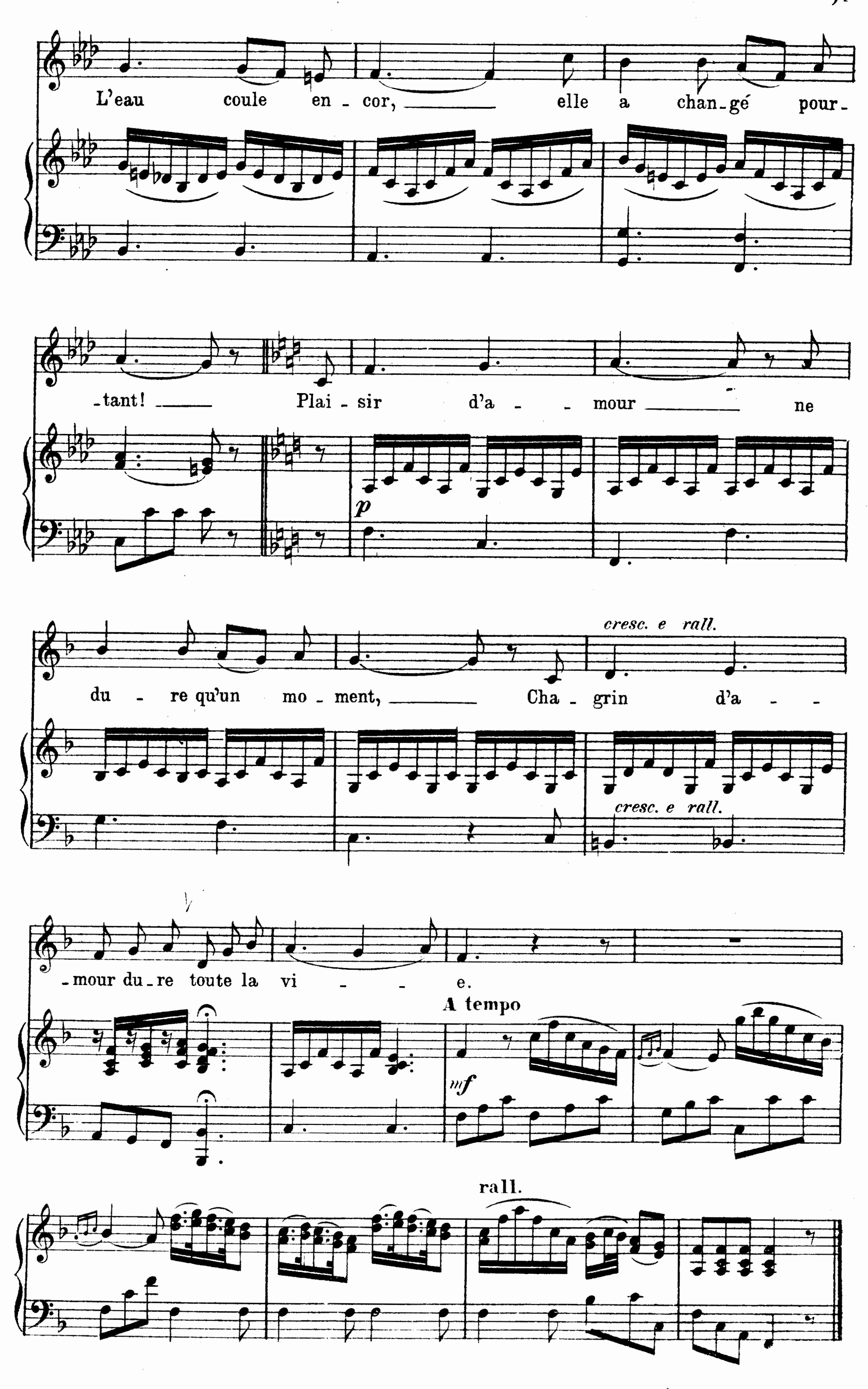
cresc.

f



_e.
mf
J'ai tout quit - té pour l'in_gra_te Syl_
_vi - - - e;
El - le me quitte et prend un
cresc.
f
autre a - - mant.
Plai_sir d'a - mour ne
smorz.
du - re qu'un mo_ment,
Cha_grin d'a - mour du_re tou_te la
cresc.
f


vi - - - e. Tant que cette eau cou-le-
smorz.
mf
-ra dou-ce-ment Vers ce ruisseau qui bor-de la prai-
rit.
-ri - - e, Je t'ai-me-
f
-rai, me ré-pé-tait Syl-vi - - e.
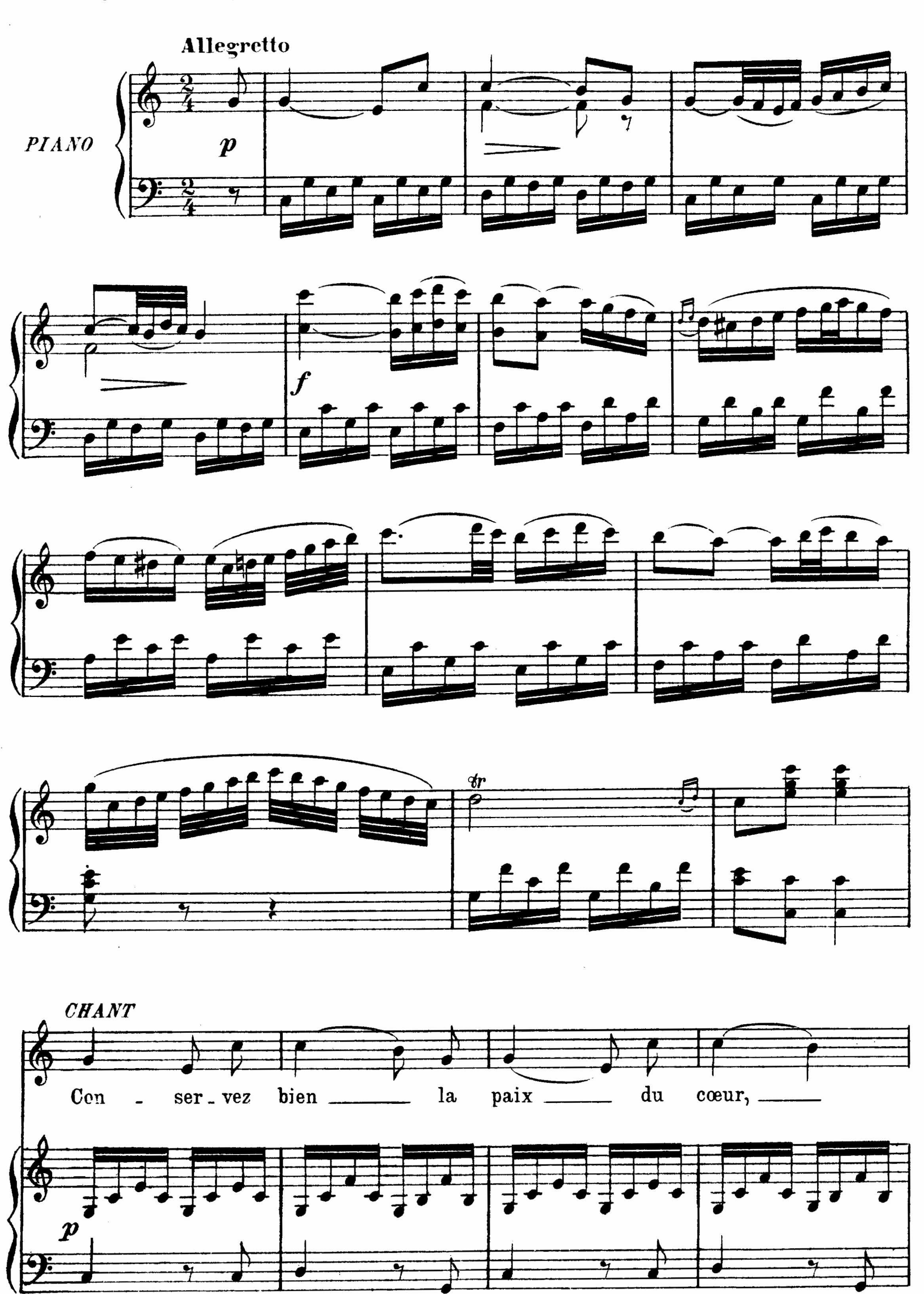

L'eau coule en - cor, elle a chan - gé pour - tant! Plai - sir d'a - mour ne du - re qu'un mo - ment, Cha - grin d'a - mour du - re toute la vi - e.
p
cresc. e rall.
cresc. e rall.
A tempo
mf
rall.
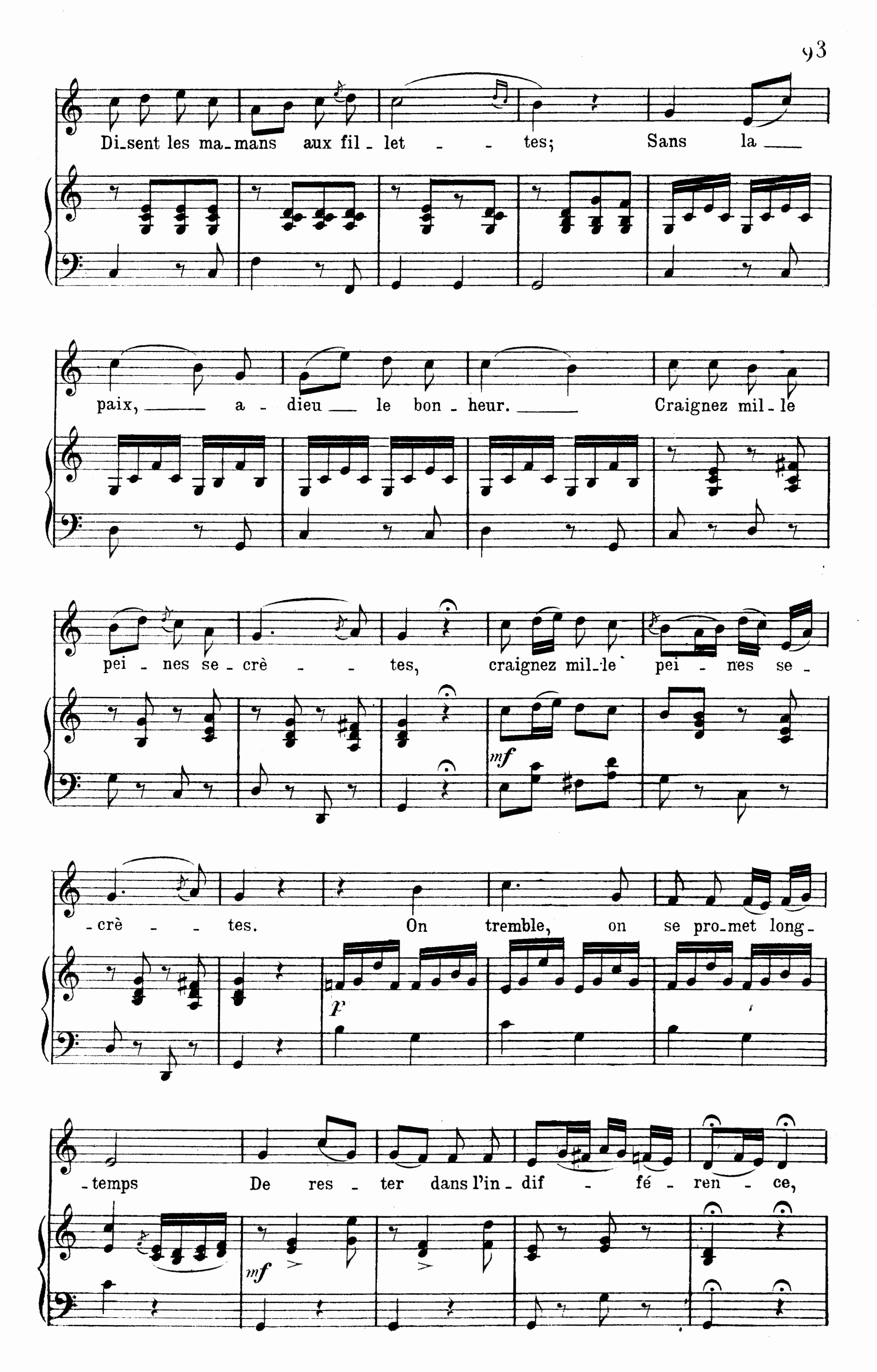
Conservez bien la paix du cœur
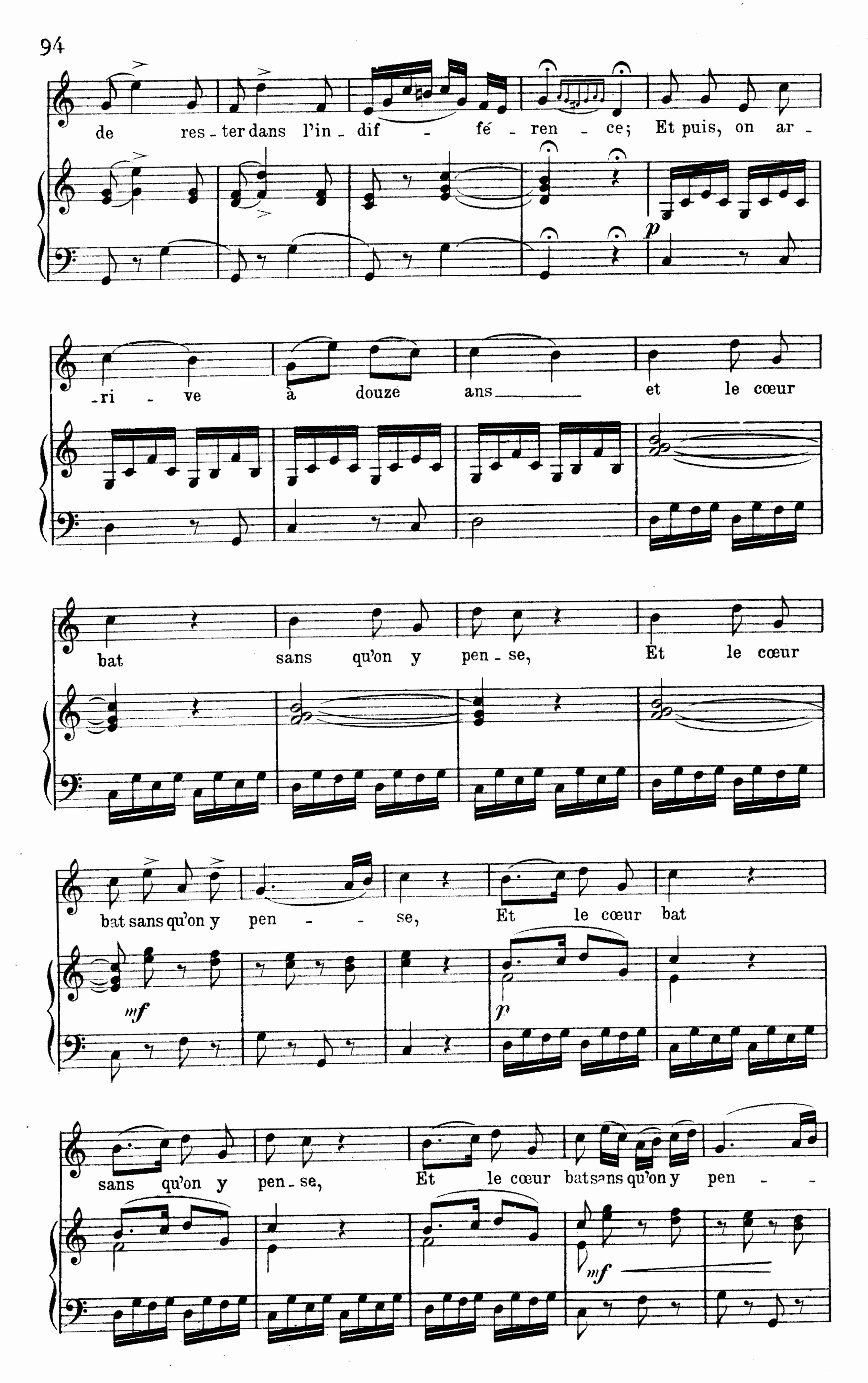
AIR

LE BOUFFE ET LE TAILLEUR
Opéra-comique (1804)

GAVEAUX




Di_sent les ma_mans aux fil_let - - tes; Sans la paix, a - dieu le bon - heur. Craignez mil - le pei - nes se - crè - - tes, craignez mil - le pei - nes se - crè - - tes. On tremble, on se pro_met long - temps De res - ter dans l'in - dif - fé - ren - ce,
mf
f
mf


de res - ter dans l'in - dif - fé - ren - ce; Et puis, on ar -
- ri - ve à douze ans
et le cœur
bat sans qu'on y pen - se, Et le cœur
bat sans qu'on y pen - se, Et le cœur bat
sans qu'on y pen - se, Et le cœur bat sans qu'on y pen -
p
mf
p
mf
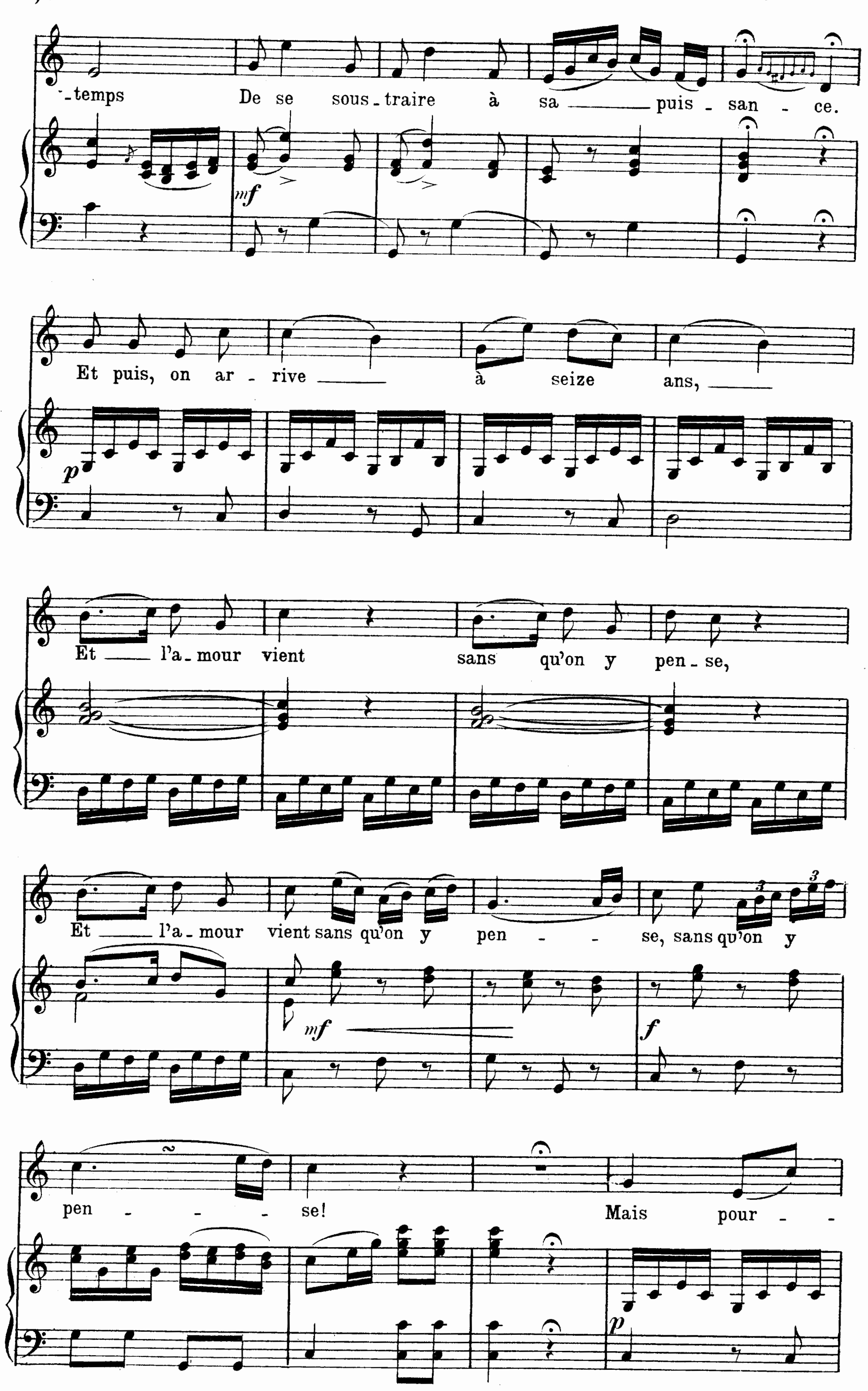


-se, sans qu'on y pen - - se! Fu - yez sur -
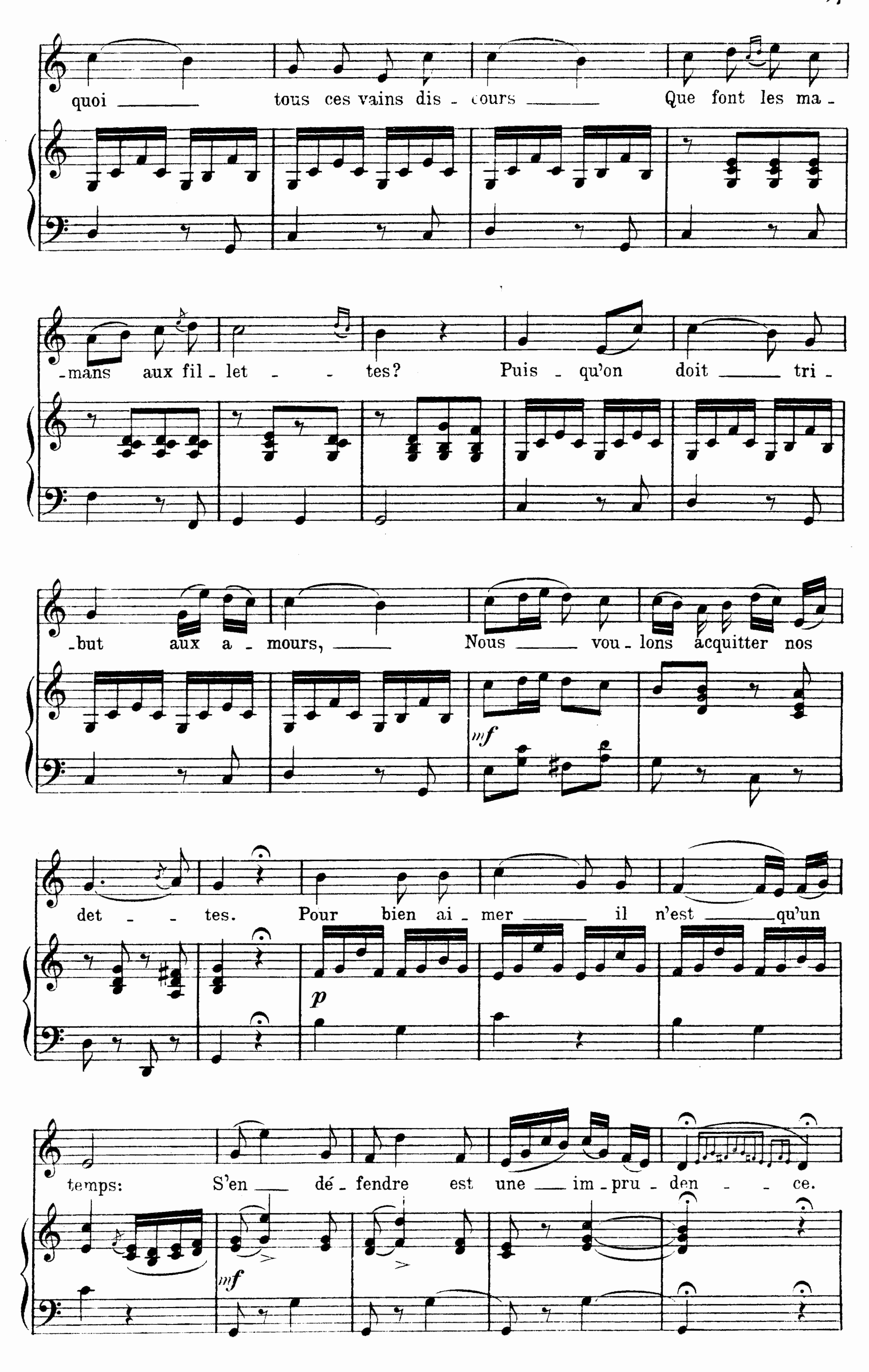
-tout, fu - yez l'a - mour, Di - sent les ma -
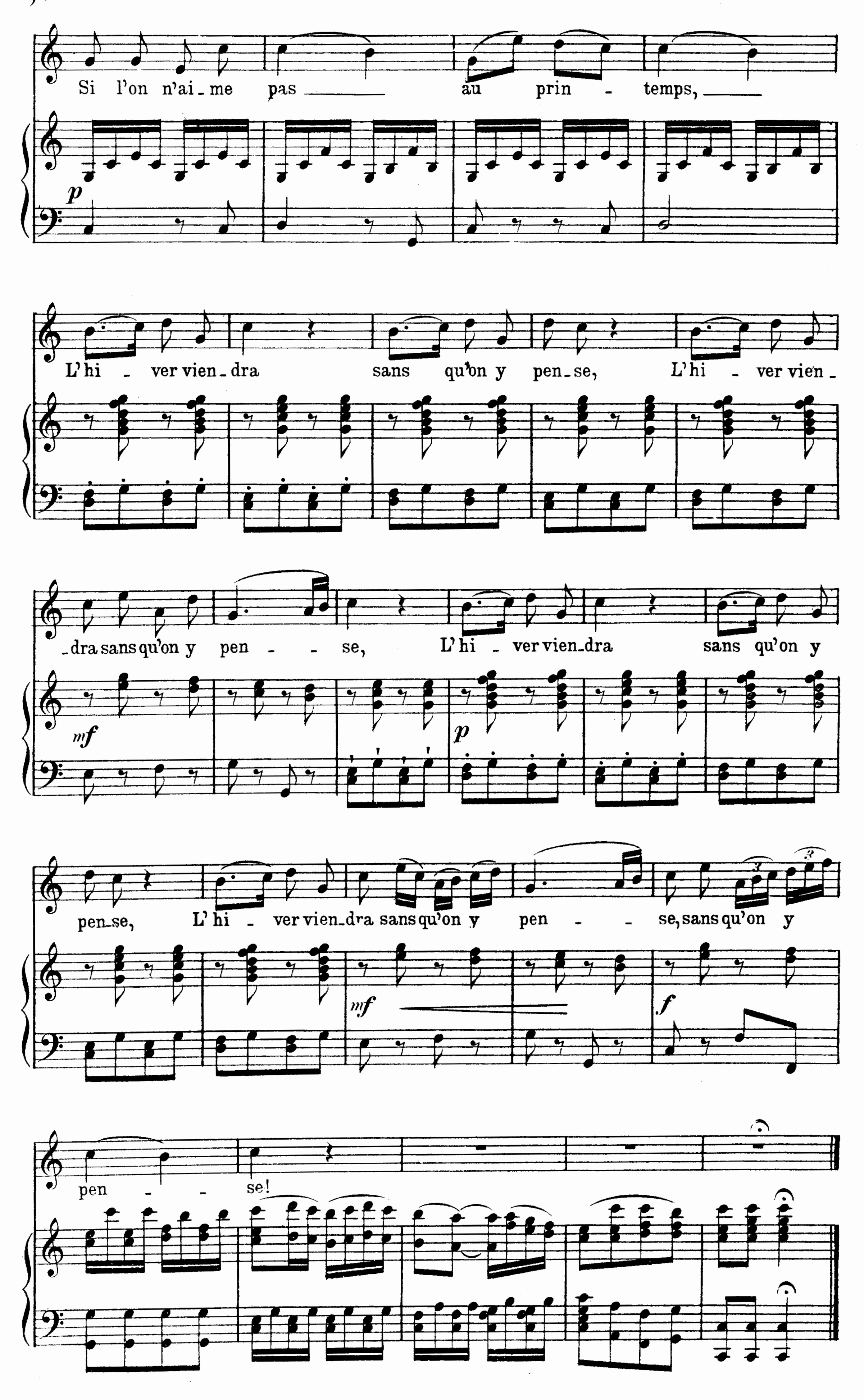
-mans aux fil - let - - tes; Ce pe - tit traî - tre,

cha - que jour, Vous tend ses em - bû - ches se -

-crè - - tes. On tremble, on se pro - met long -


-temps De se sous-traire à sa puis-san-ce.
mf
Et puis, on ar-rive à seize ans,
p
Et l'a-mour vient sans qu'on y pen-se,
Et l'a-mour vient sans qu'on y pen- - se, sans qu'on y
mf
f
pen- - - se!
Mais pour-
p


quoi tous ces vains dis - cours Que font les ma -
- mans aux fil - let - - tes? Puis - qu'on doit tri -
- but aux a - mours, Nous vou - lons acquitter nos
det - - tes. Pour bien ai - mer il n'est qu'un
temps: S'en dé - fendre est une im - pru - den - - ce.
mf
p


Si l'on n'ai_me pas au prin - temps,
L'hi - ver vien_dra sans qu'on y pen_se, L'hi - ver vien_
_dra sans qu'on y pen - - se, L'hi - ver vien_dra sans qu'on y
pen_se, L'hi - ver vien_dra sans qu'on y pen - - se, sans qu'on y
pen - - se!
p
mf
p
mf
f
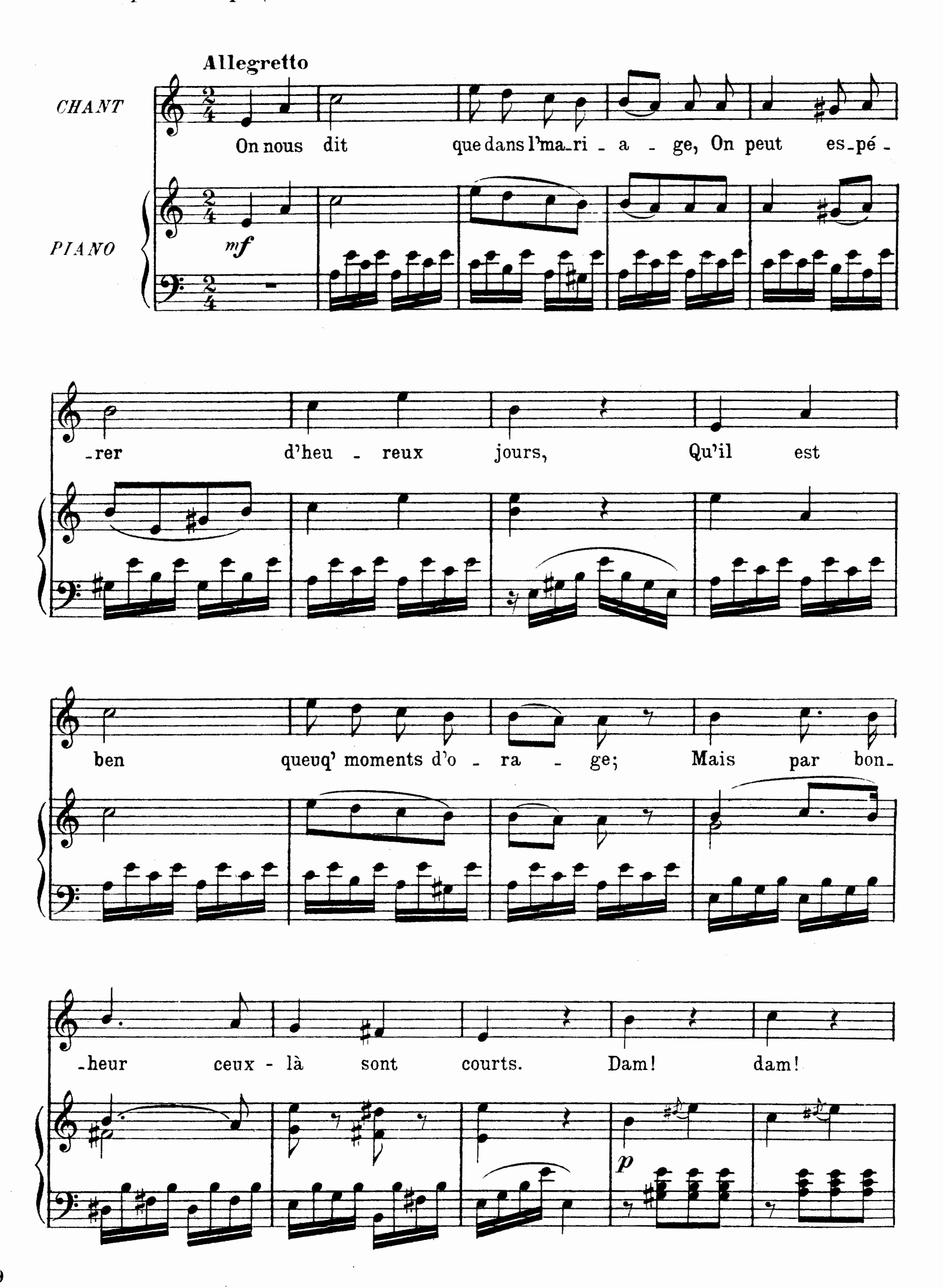
On nous dit que dans l'mariage
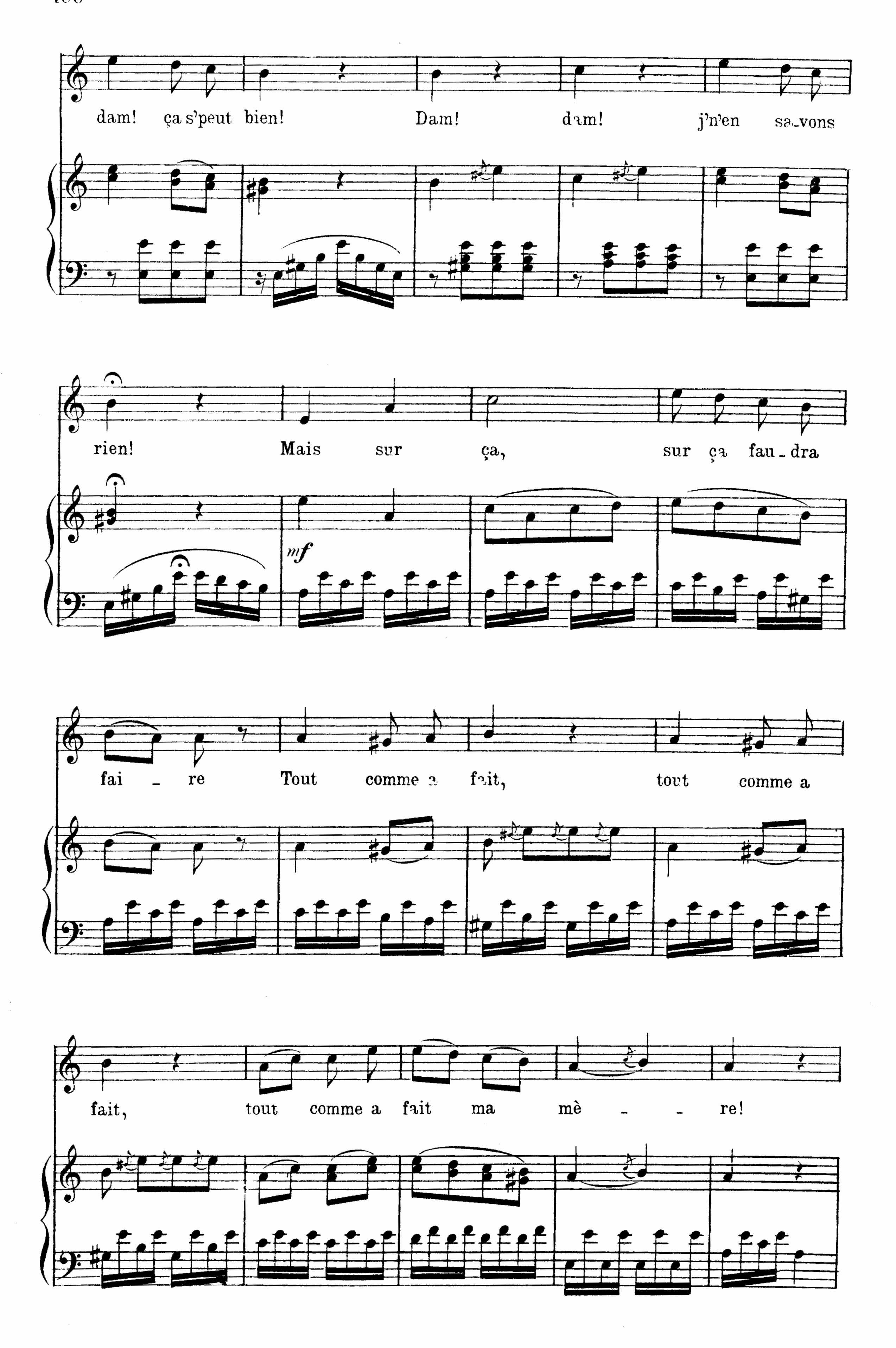
CHANSON
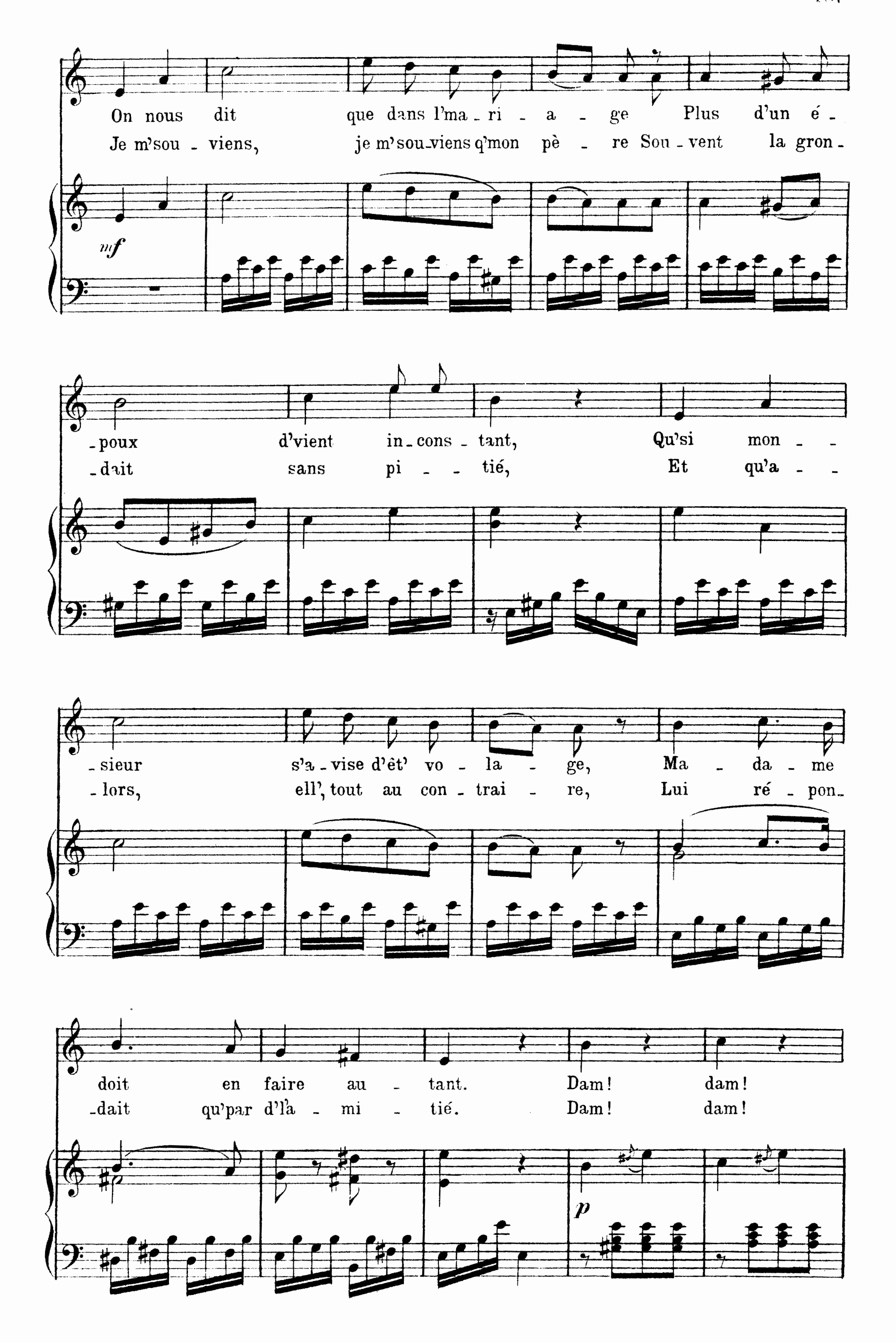
CAMILLE OU LE SOUTERRAIN
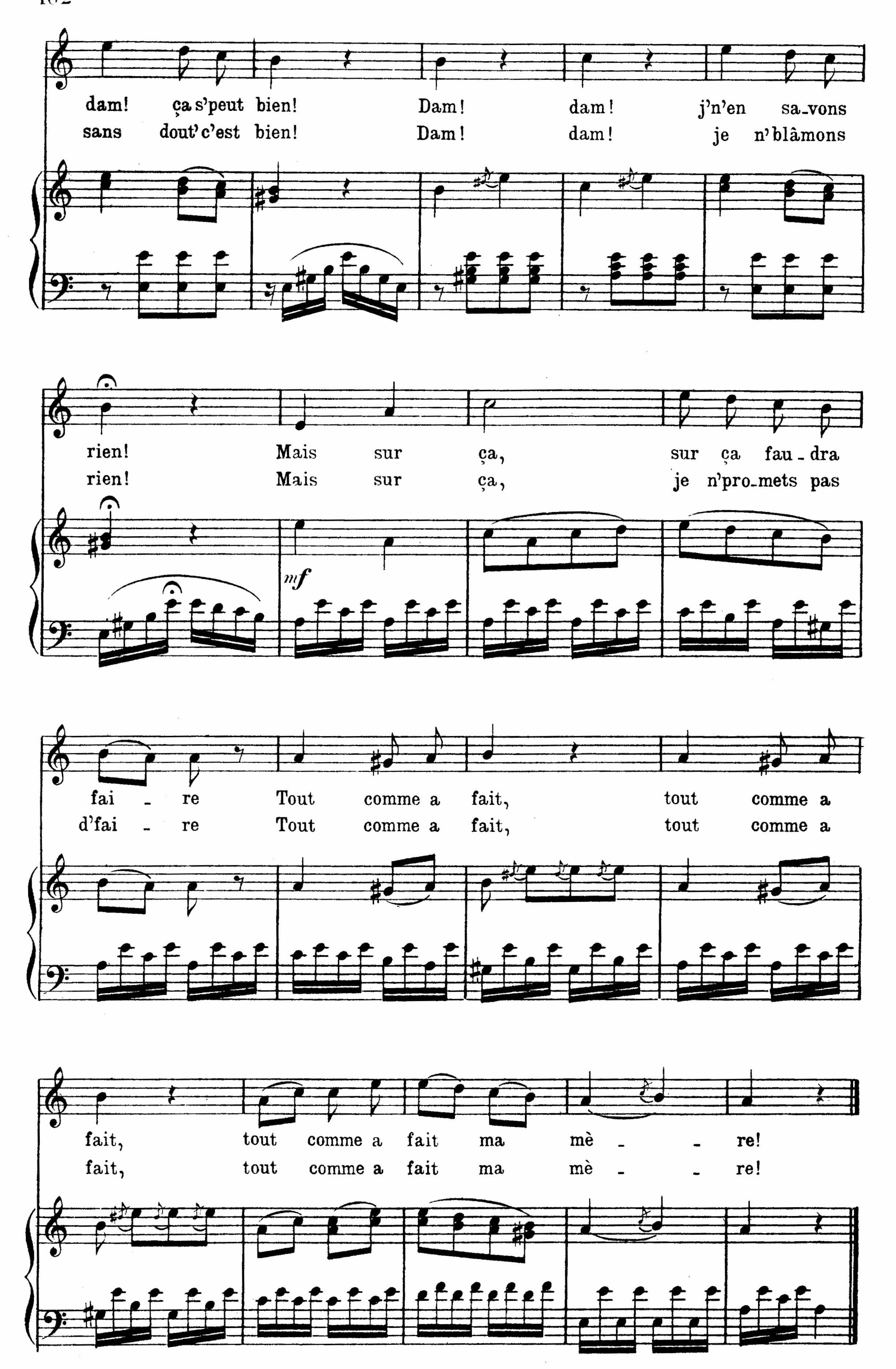
Opéra-comique (1791)

DALAYRAC




dam! ça s'peut bien! Dam! dam! j'n'en sa_vons
rien! Mais sur ça, sur ça fau_dra
mf
fai _ re Tout comme a fait, tout comme a
fait, tout comme a fait ma mè - - re!


On nous dit que dans l'ma - ri - a - ge Plus d'un é - poux d'vient in - cons - tant, Qu'si mon - sieur s'a - vise d'êt' vo - la - ge, Ma - da - me doit en faire au - tant. Dam! dam!
Je m'sou - viens, je m'sou - viens q'mon pè - re Sou - vent la gron - dait sans pi - tié, Et qu'a - lors, ell', tout au con - trai - re, Lui ré - pon - dait qu'par d'l'a - mi - tié. Dam! dam!
mf
p


dam! ça s'peut bien! Dam! dam! j'n'en sa_vons
sans dout' c'est bien! Dam! dam! je n'blâmons
rien! Mais sur ça, sur ça fau_dra
rien! Mais sur ça, je n'pro_mets pas
mf
fai - re Tout comme a fait, tout comme a
d'fai - re Tout comme a fait, tout comme a
fait, tout comme a fait ma mè - - re!
fait, tout comme a fait ma mè - - re!
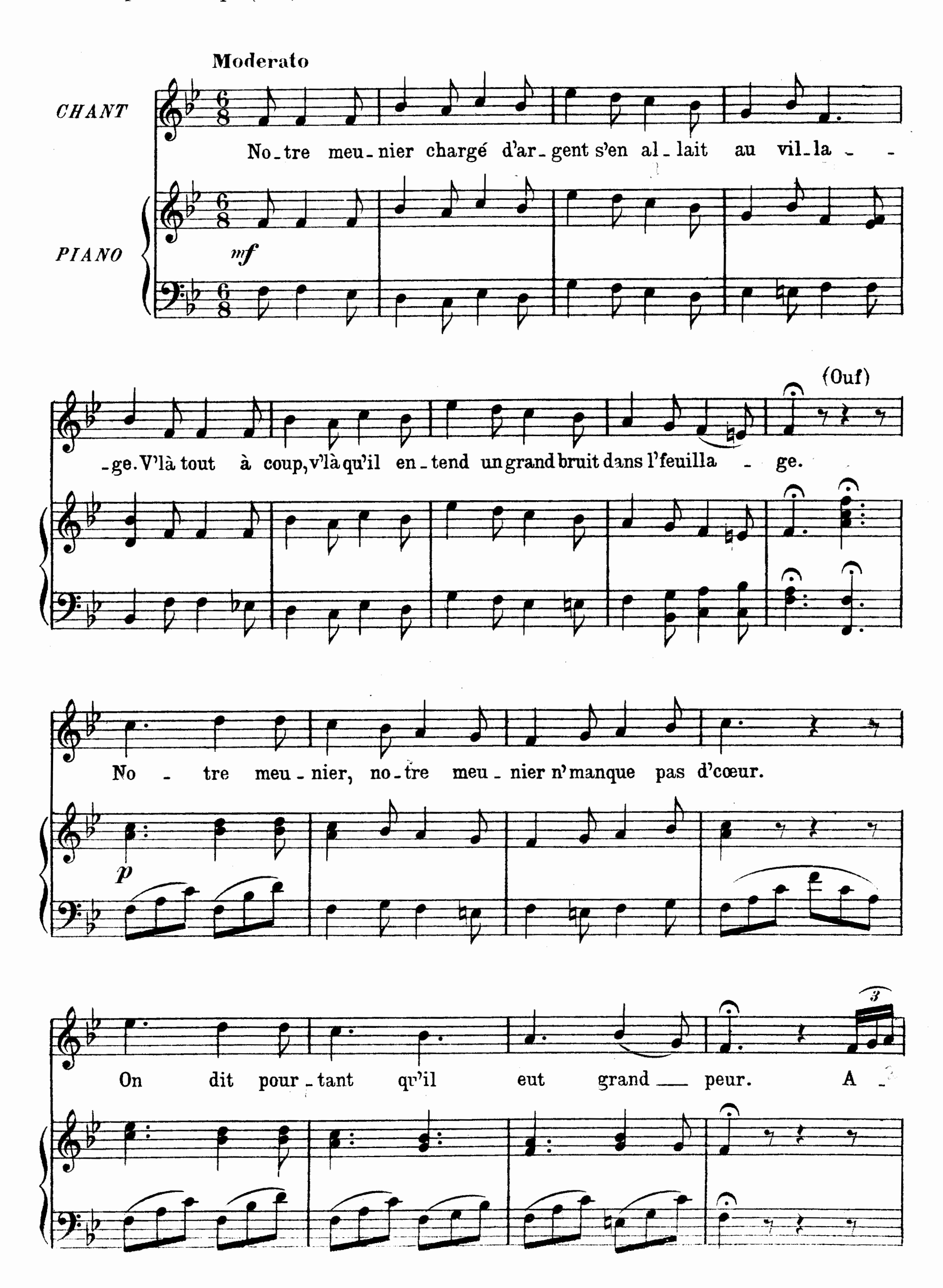
Notre meunier chargé d'argent
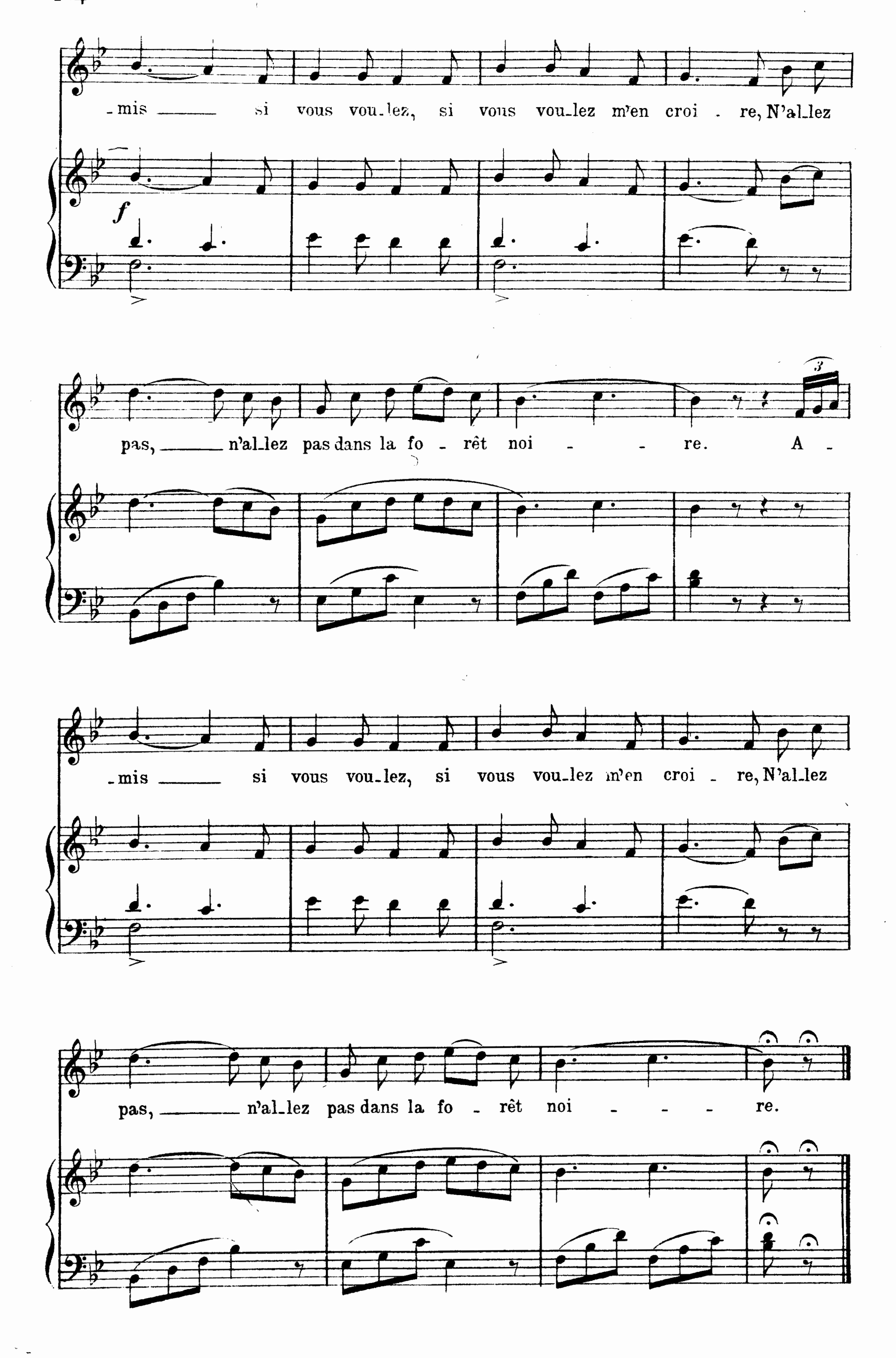
CHANSON

CAMILLE OU LE SOUTERRAIN
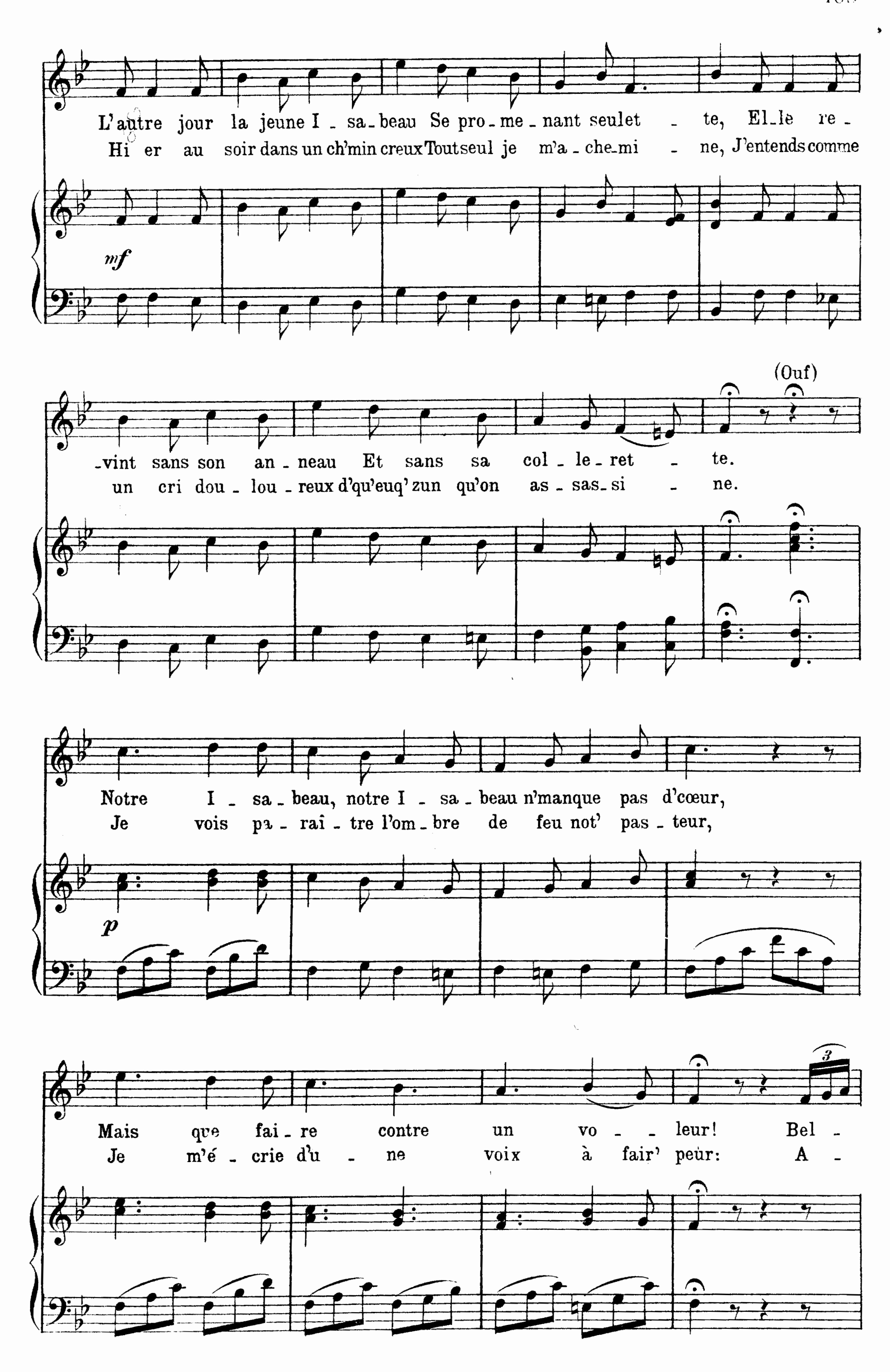
Opéra-comique (1791)
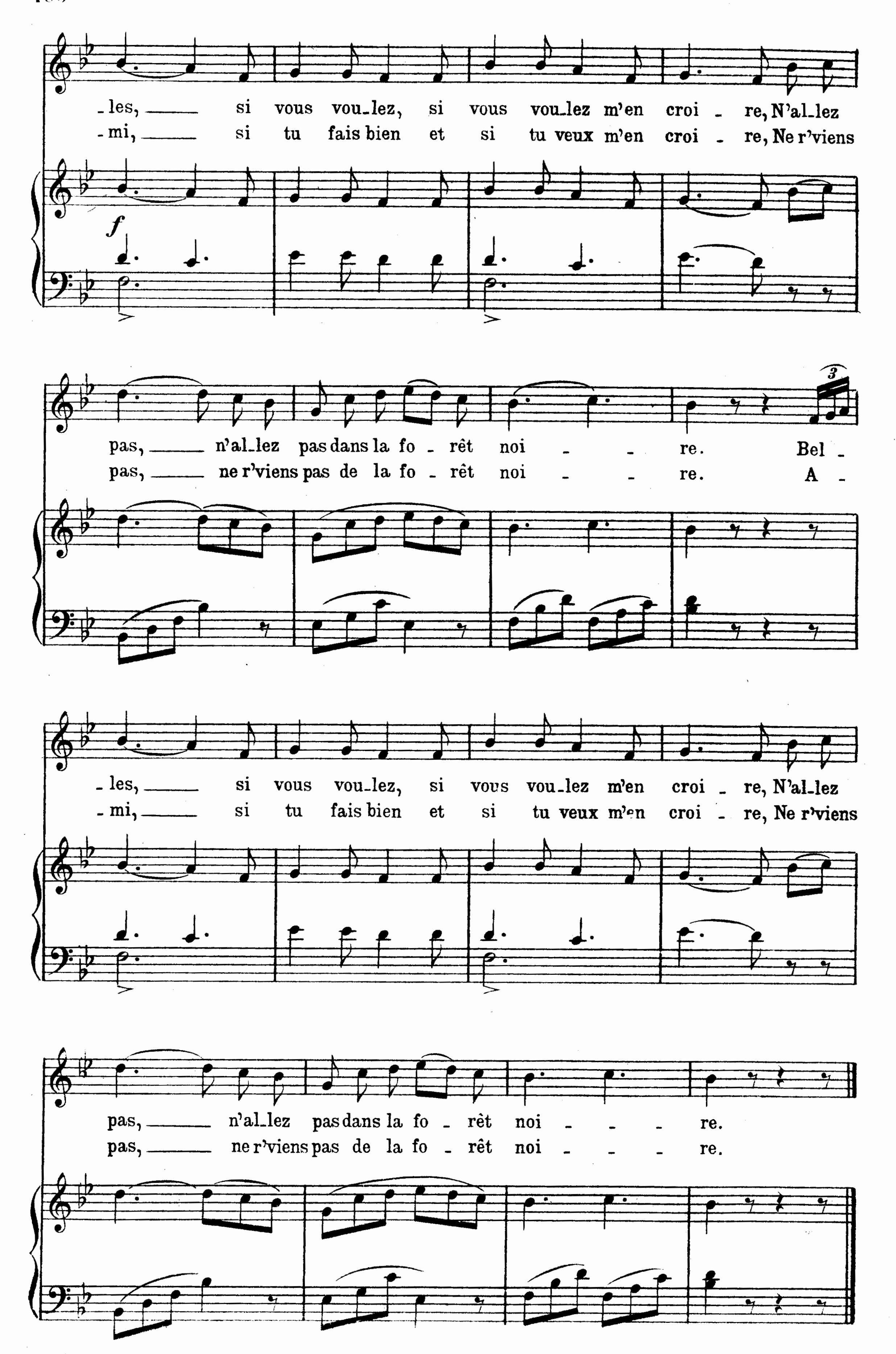
DALAYRAC





-mis si vous vou-lez, si vous vou-lez m'en croi - re, N'al-lez
f
pas, n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - re. A -
3
-mis si vous vou-lez, si vous vou-lez m'en croi - re, N'al-lez
pas, n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - - re.


L'autre jour la jeune I - sa - beau Se pro - me - nant seulet - te, El - le re -
Hi er au soir dans un ch'min creux Tout seul je m'a - che - mi - ne, J'entends comme
(Ouf)
-vint sans son an - neau Et sans sa col - le - ret - te.
un cri dou - lou - reux d'qu'euq' zun qu'on as - sas - si - ne.
Notre I - sa - beau, notre I - sa - beau n'manque pas d'cœur,
Je vois pa - raî - tre l'om - bre de feu not' pas - teur,
Mais que fai - re contre un vo - - leur! Bel -
Je m'é - crie d'u - ne voix à fair' peur: A -
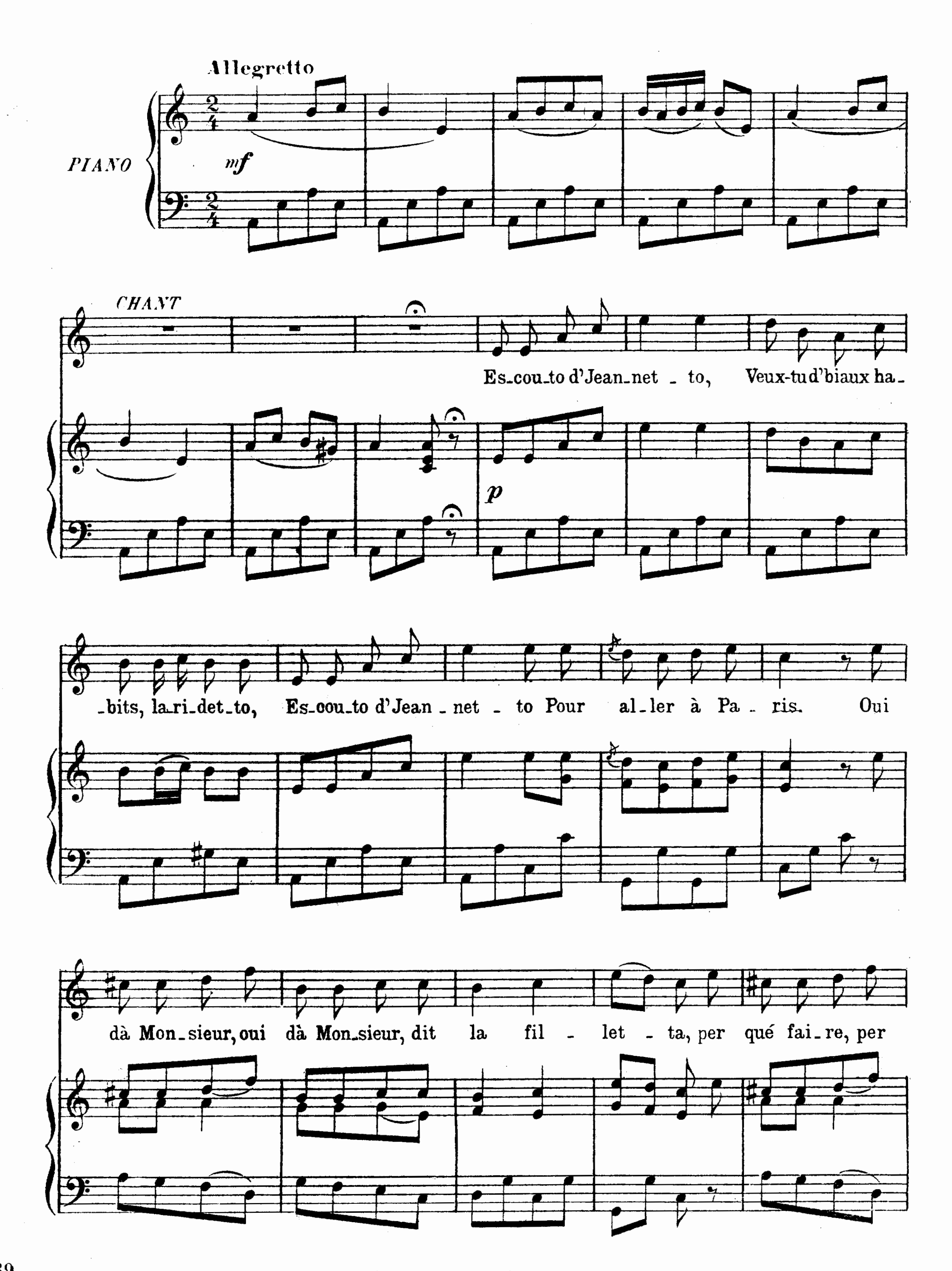

-les, si vous vou-lez, si vous vou-lez m'en croi - re, N'al-lez
-mi, si tu fais bien et si tu veux m'en croi - re, Ne r'viens
f
pas, n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - re. Bel -
pas, ne r'viens pas de la fo - rêt noi - - re. A -
3
-les, si vous vou-lez, si vous vou-lez m'en croi - re, N'al-lez
-mi, si tu fais bien et si tu veux m'en croi - re, Ne r'viens
pas, n'al-lez pas dans la fo - rêt noi - - - re.
pas, ne r'viens pas de la fo - rêt noi - - - re.
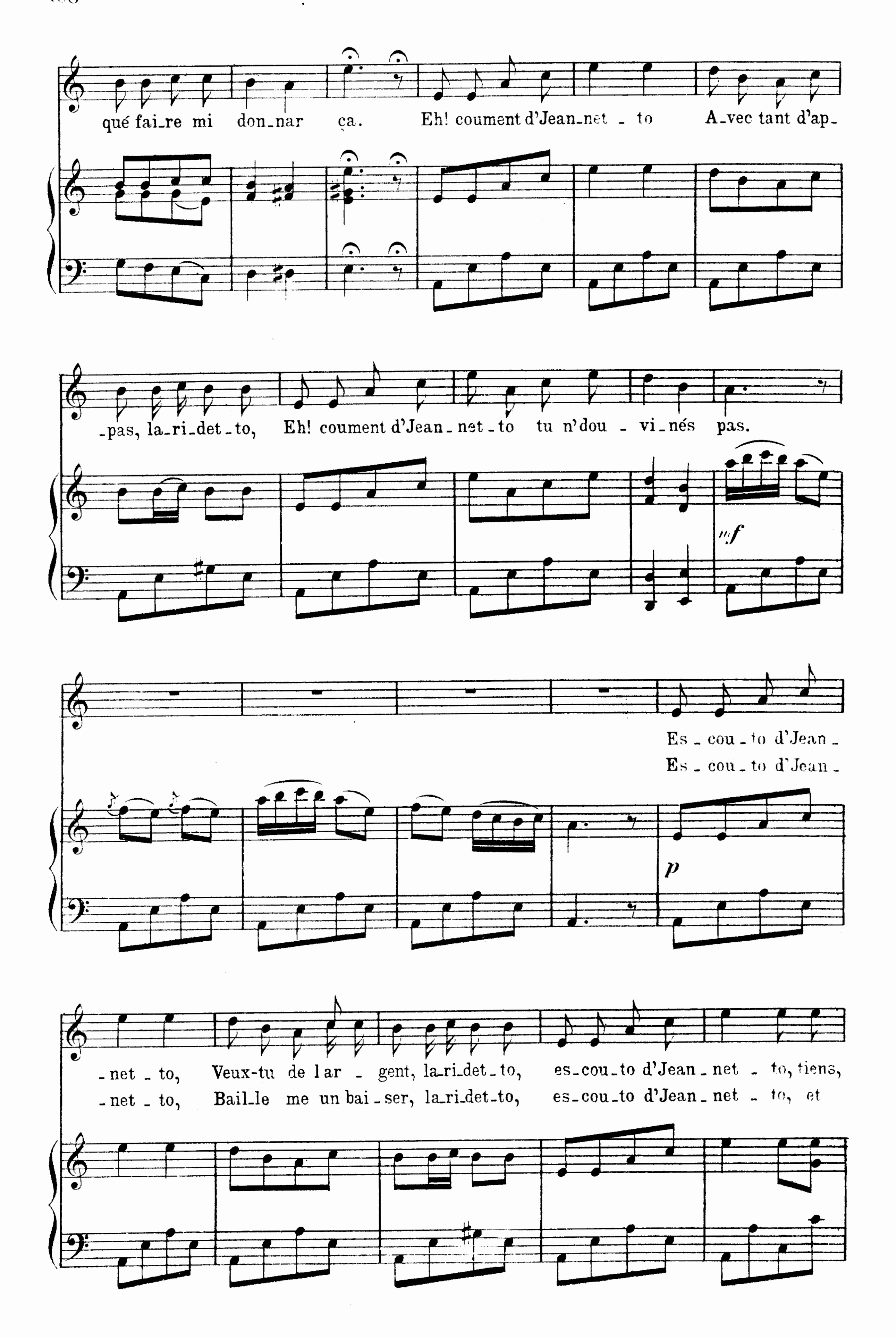
Escouto d'Jeannetto
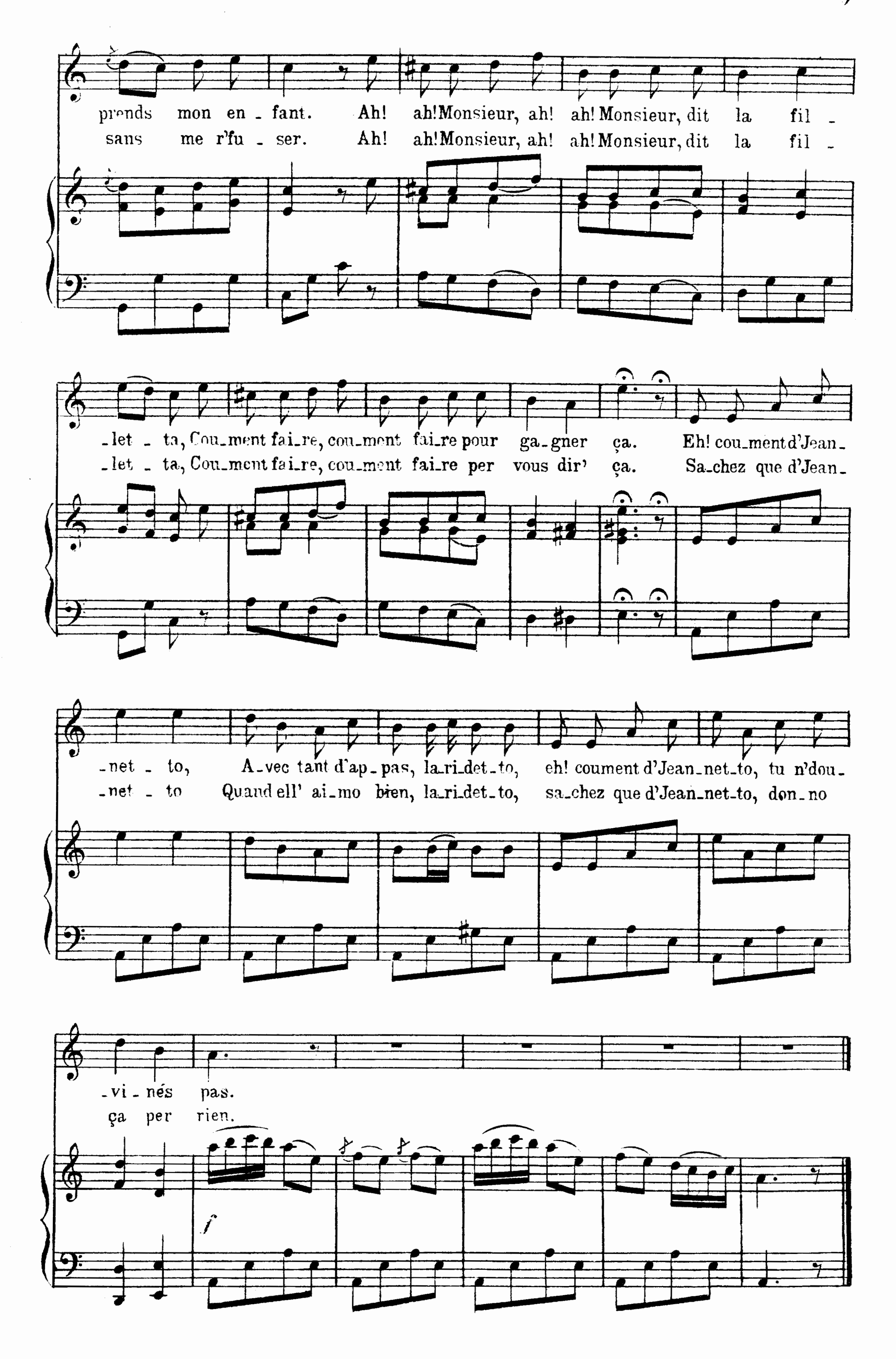
CHANSON

LES DEUX SAVOYARDS
Opéra-comique (1789)

DALAYRAC




qué fai_re mi don_nar ça. Eh! coument d'Jean_net _ to A_vec tant d'ap_
_pas, la_ri_det_to, Eh! coument d'Jean_net_to tu n'dou _ vi_nés pas.
mf
Es _ cou _ to d'Jean _
Es _ cou _ to d'Jean _
p
_net _ to, Veux-tu de l ar _ gent, la_ri_det_to, es_cou_to d'Jean_net _ to, tiens,
_net _ to, Bail_le me un bai _ ser, la_ri_det_to, es_cou_to d'Jean_net _ to, et


prends mon en _ fant. Ah! ah! Monsieur, ah! ah! Monsieur, dit la fil _
sans me r'fu _ ser. Ah! ah! Monsieur, ah! ah! Monsieur, dit la fil _
_let _ ta, Cou_ment fai_re, cou_ment fai_re pour ga_gner ça. Eh! cou_ment d'Jean_
_let _ ta, Cou_ment fai_re, cou_ment fai_re per vous dir' ça. Sa_chez que d'Jean_
_net _ to, A_vec tant d'ap_pas, la_ri_det_to, eh! coument d'Jean_net_to, tu n'dou_
_net _ to Quand ell' ai_mo bien, la_ri_det_to, sa_chez que d'Jean_net_to, don_no
_vi _ nés pas.
ça per rien.
f
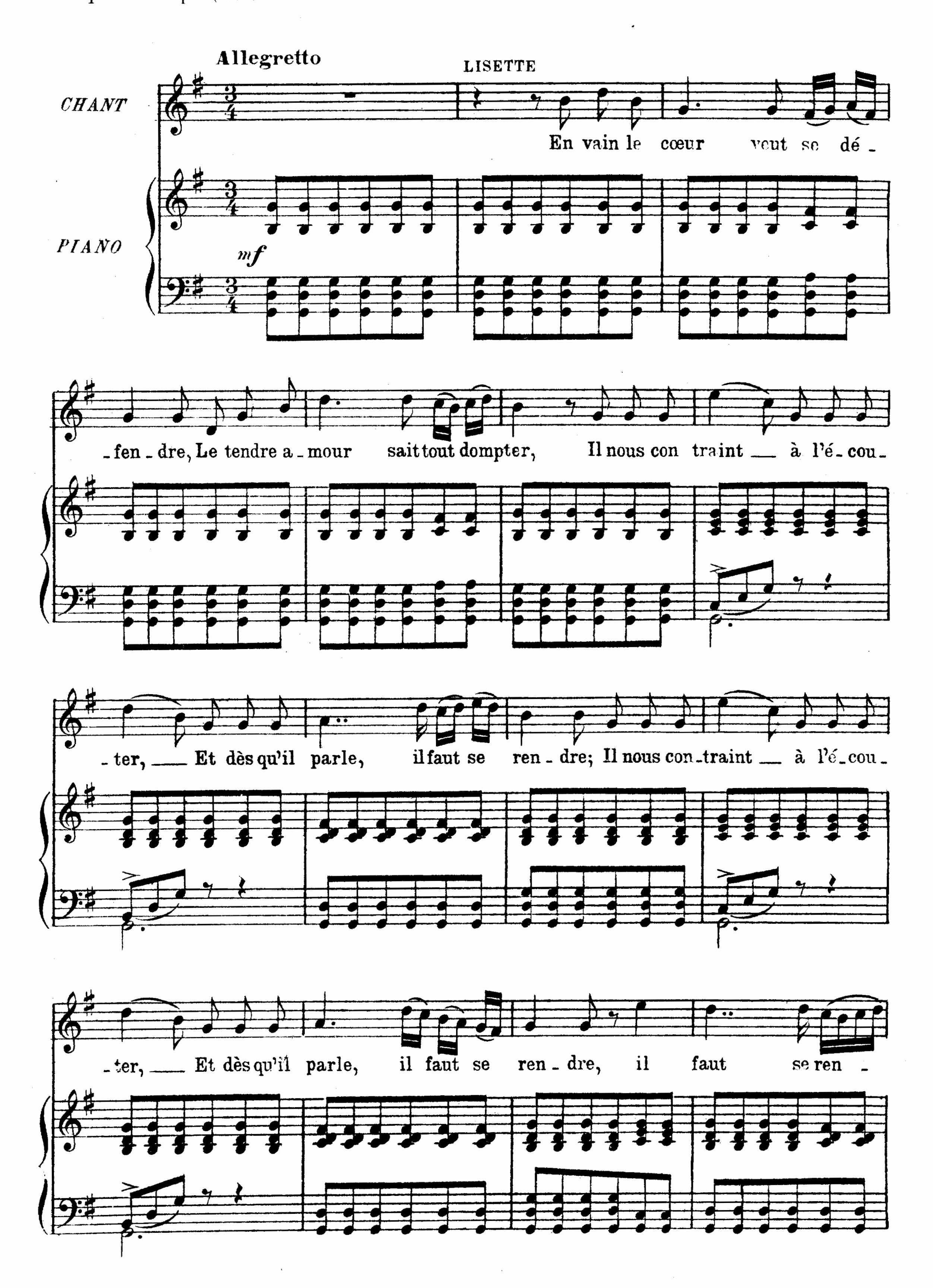
En vain le cœur veut se défendre
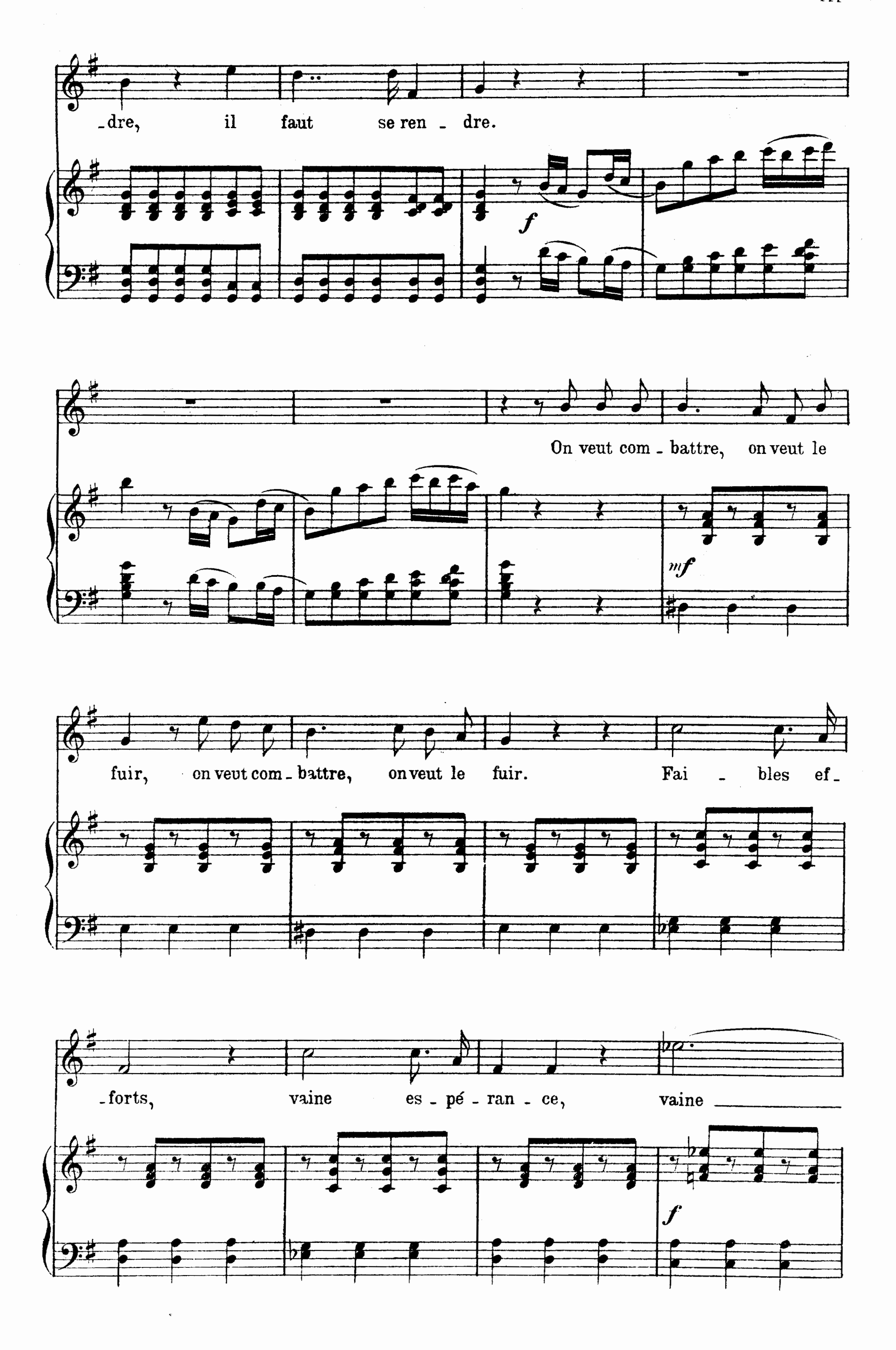
DUO
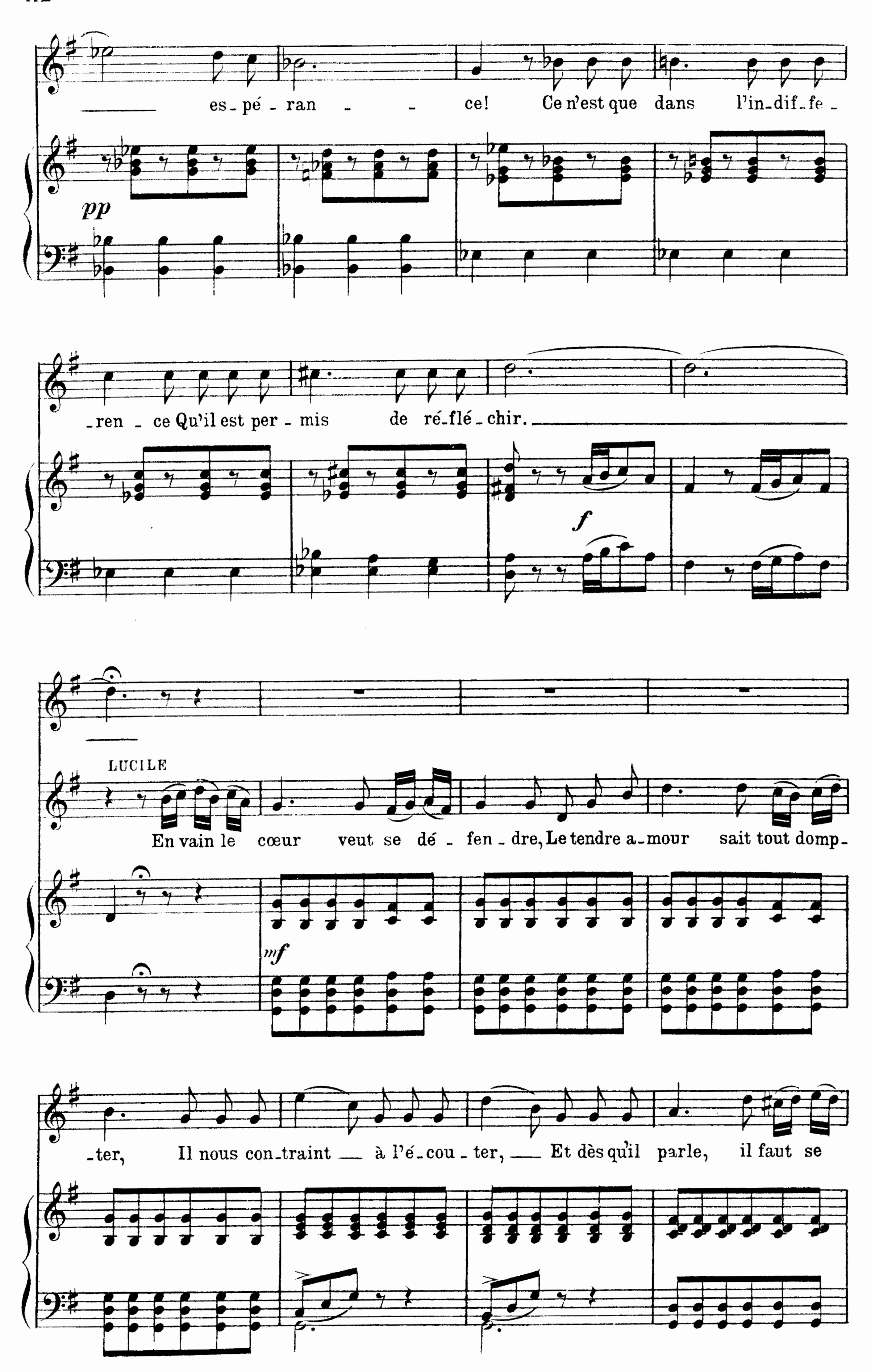
LE TRÉSOR SUPPOSÉ

Opéra-comique (1803)
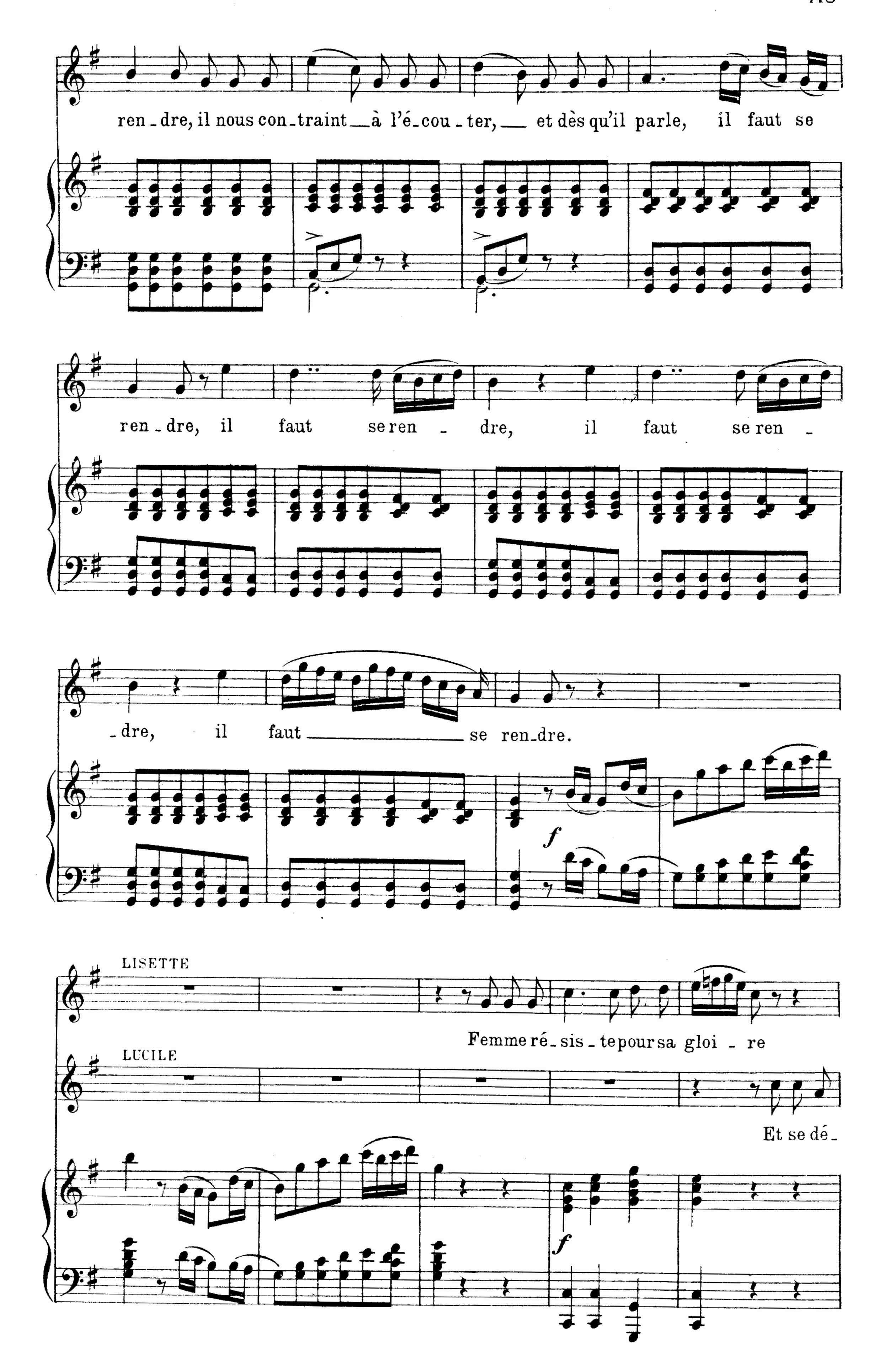
MÉHUL
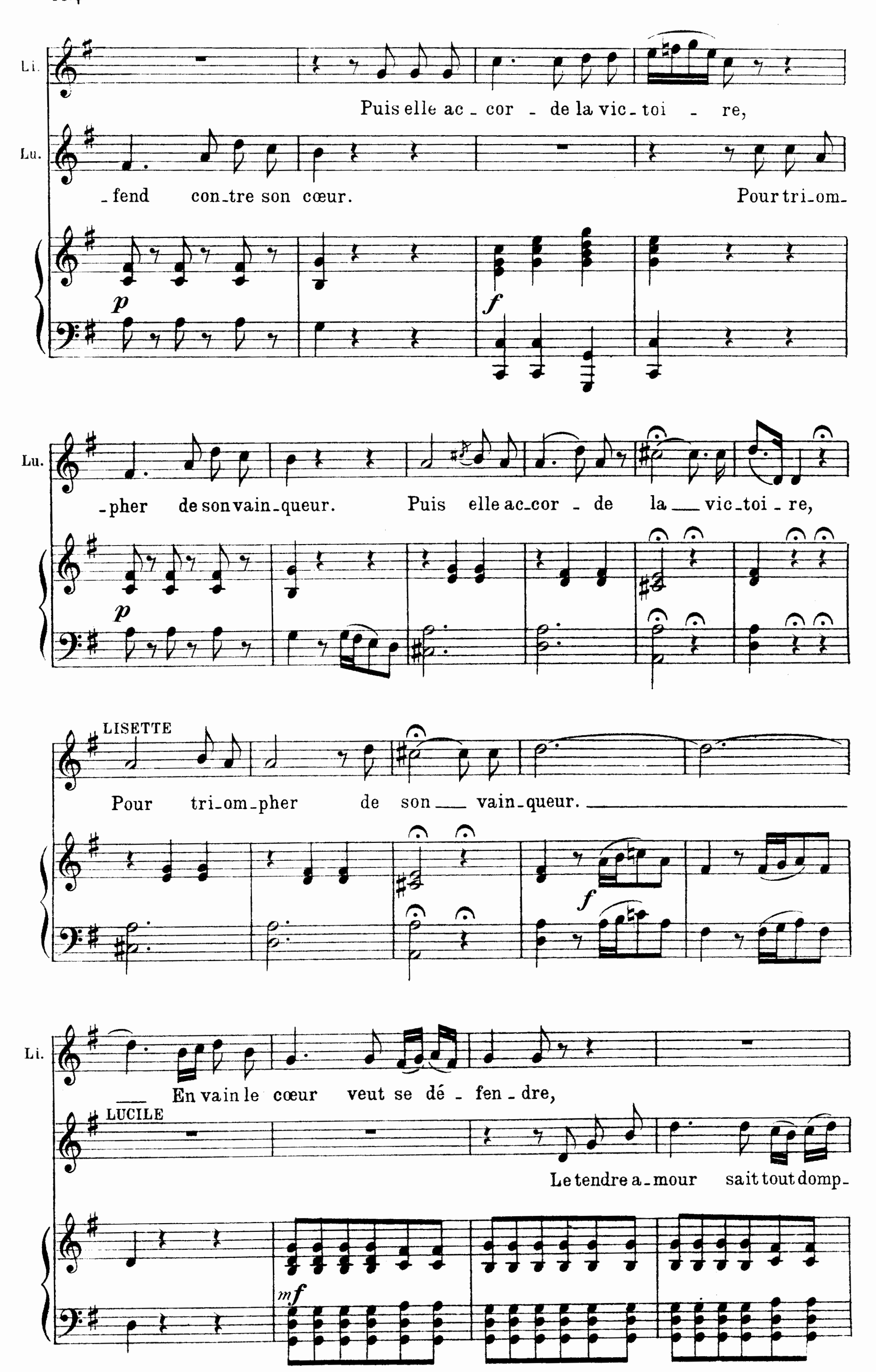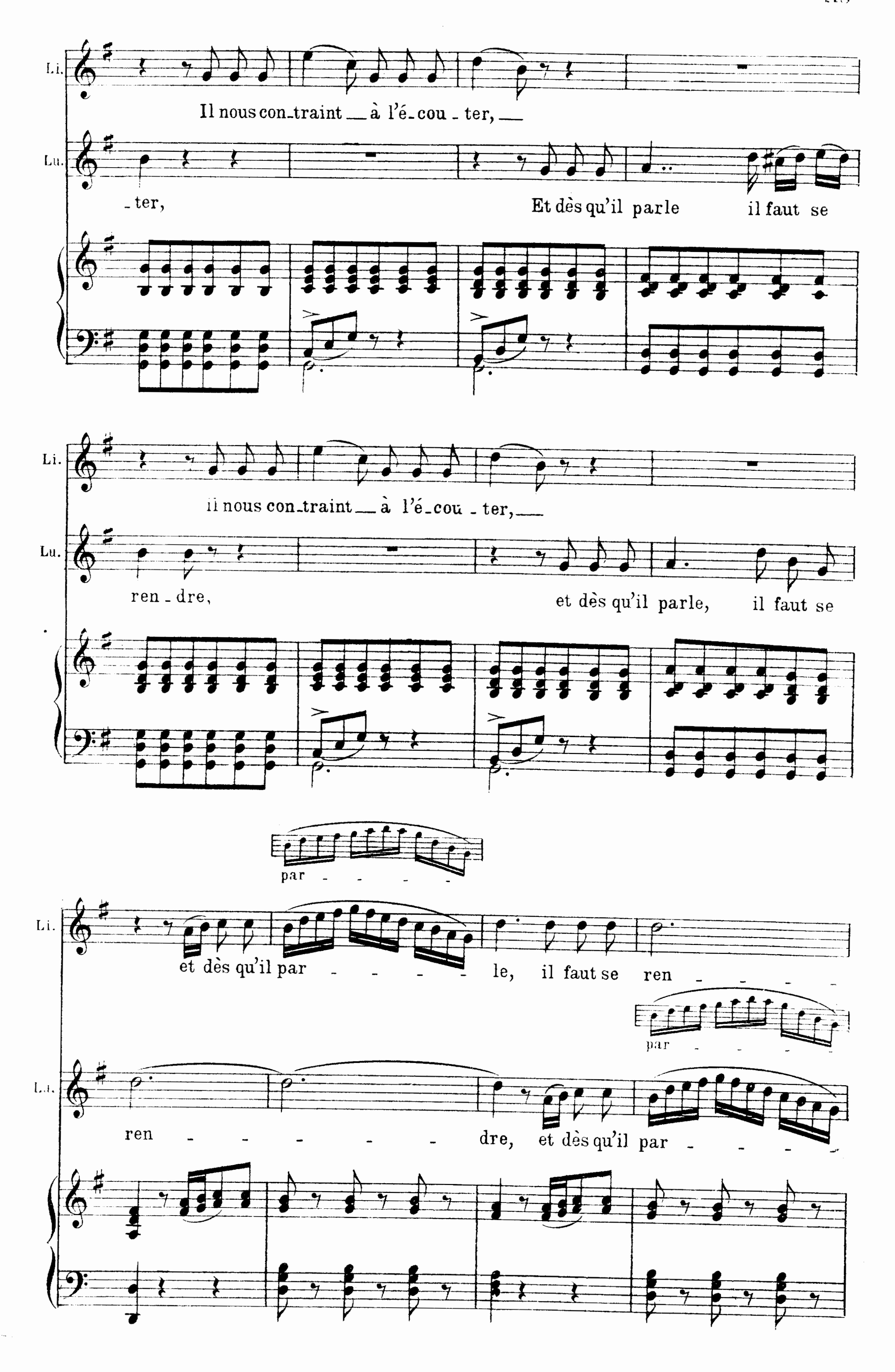



_dre, il faut se ren _ dre.
f
On veut com _ battre, on veut le
mf
fuir, on veut com _ battre, on veut le fuir. Fai _ bles ef_
_forts, vaine es _ pé _ ran _ ce, vaine
f
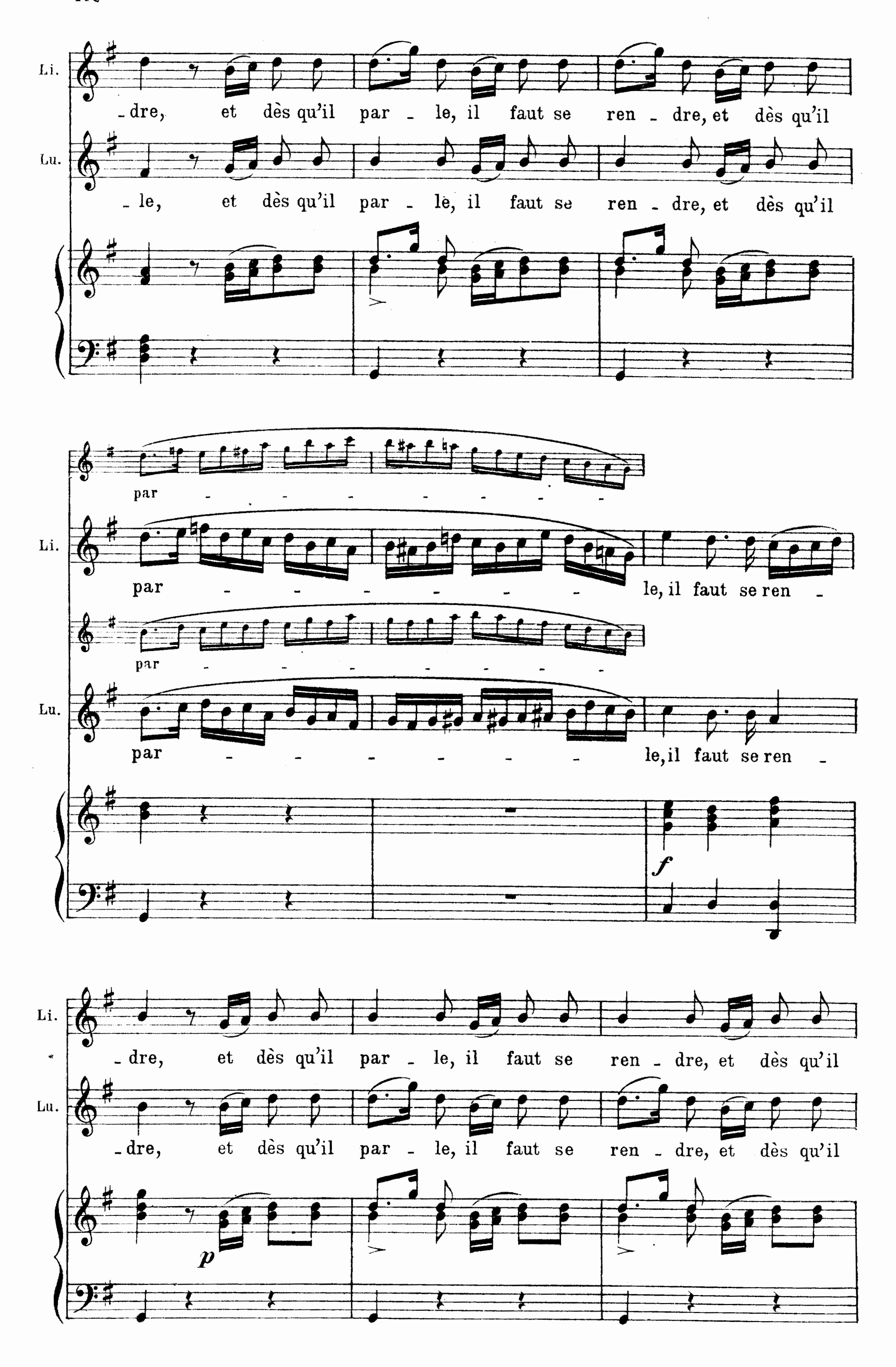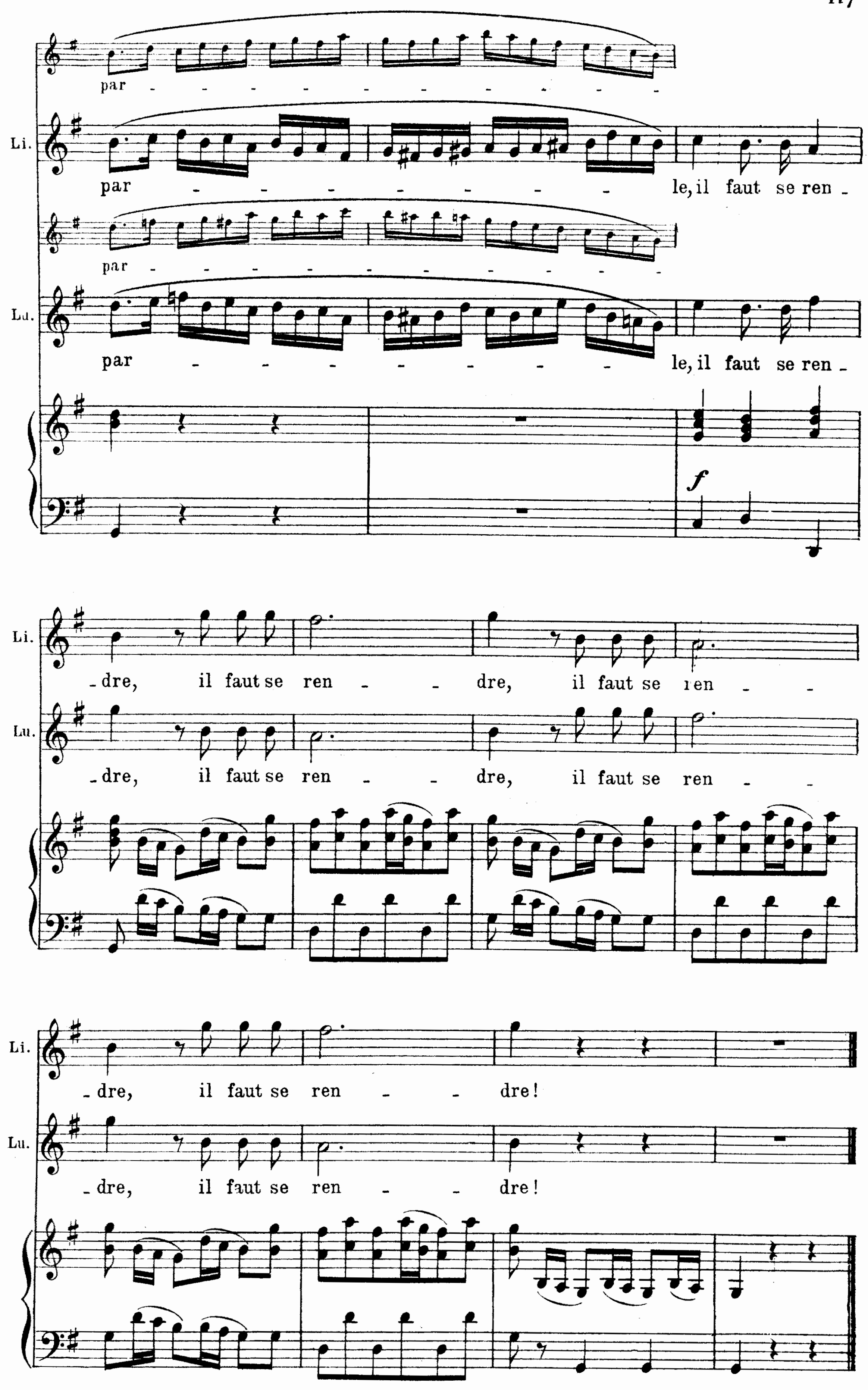


es_pé - ran - - ce! Ce n'est que dans l'in_dif_fe_
pp
_ren _ ce Qu'il est per_mis de ré_flé_chir.
f
LUCILE
En vain le cœur veut se dé - fen - dre, Le tendre a_mour sait tout domp_
mf
_ter, Il nous con_traint à l'é_cou - ter, Et dès qu'il parle, il faut se


ren_dre, il nous con_traint à l'é_cou_ter, et dès qu'il parle, il faut se
ren_dre, il faut se ren - dre, il faut se ren -
_dre, il faut se ren_dre.
f
LISETTE
LUCILE
Femme ré_sis_te pour sa gloi - re
Et se dé_
f


Li.
Puis elle ac_cor_de la vic_toi_re,
Lu.
_fend con_tre son cœur. Pour tri_om_
Lu.
_pher de son vain_queur. Puis elle ac_cor_de la vic_toi_re,
LISETTE
Pour tri_om_pher de son vain_queur.
Li.
En vain le cœur veut se dé_fen_dre,
LUCILE
Le tendre a_mour sait tout domp_


Li.
Lu.
Il nous con-traint — à l'é-cou - ter, —
-ter,
Et dès qu'il parle il faut se
il nous con-traint — à l'é-cou - ter, —
ren - dre,
et dès qu'il parle, il faut se
par - - - - -
et dès qu'il par - - - - - le, il faut se ren - - - -
par - - - -
ren - - - - - - dre, et dès qu'il par - - -


Li.
- dre, et dès qu'il par - le, il faut se ren - dre, et dès qu'il
Lu.
- le, et dès qu'il par - le, il faut se ren - dre, et dès qu'il
par - - - - - - - - -
Li.
par - - - - - - le, il faut se ren -
par - - - - - - - - -
Lu.
par - - - - - - le, il faut se ren -
f
Li.
- dre, et dès qu'il par - le, il faut se ren - dre, et dès qu'il
Lu.
- dre, et dès qu'il par - le, il faut se ren - dre, et dès qu'il
p
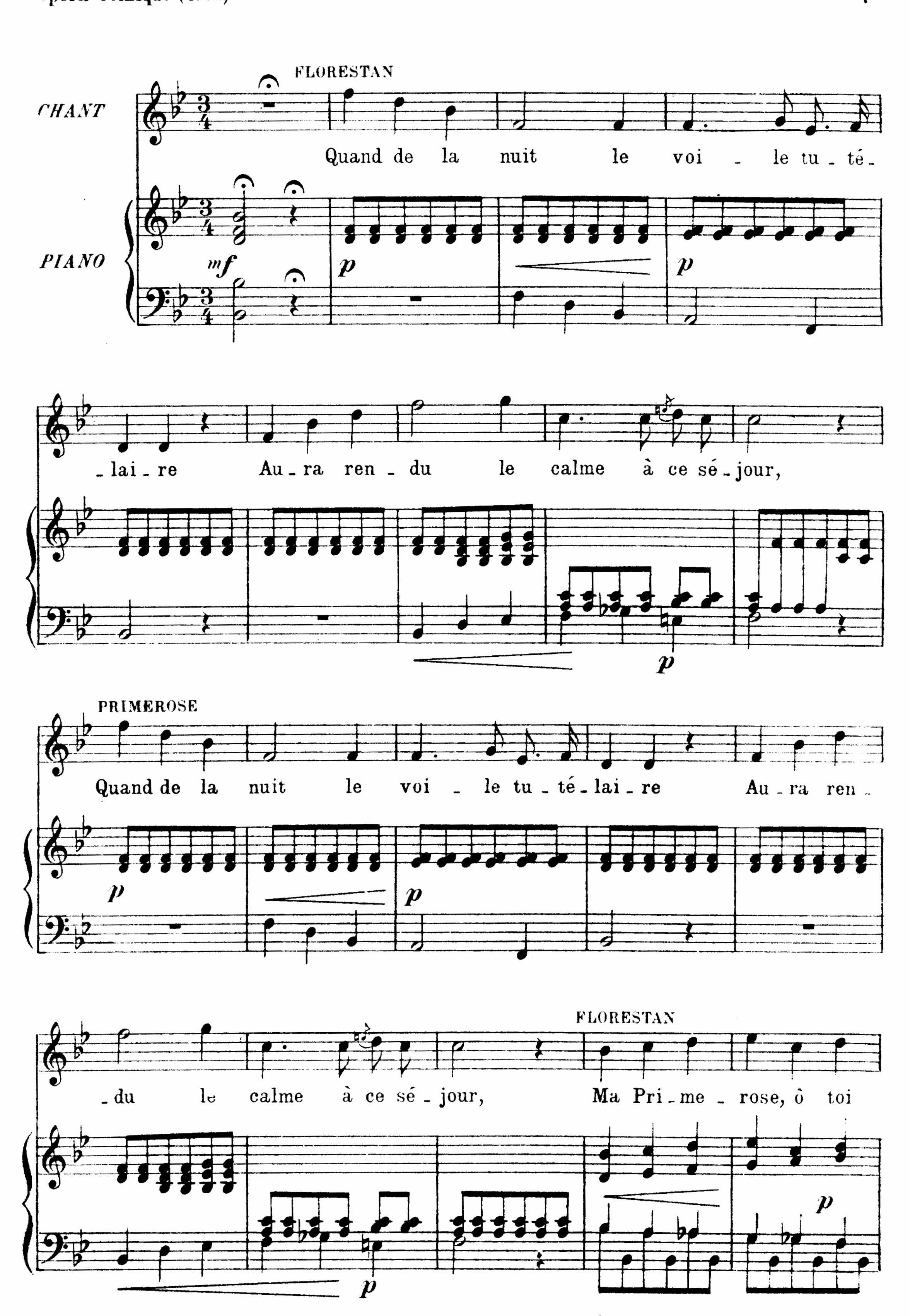

par
Li.
par
le, il faut se ren
par
Lu.
par
le, il faut se ren
f
Li.
dre, il faut se ren dre, il faut se ren
Lu.
dre, il faut se ren dre, il faut se ren
Li.
dre, il faut se ren dre!
Lu.
dre, il faut se ren dre!
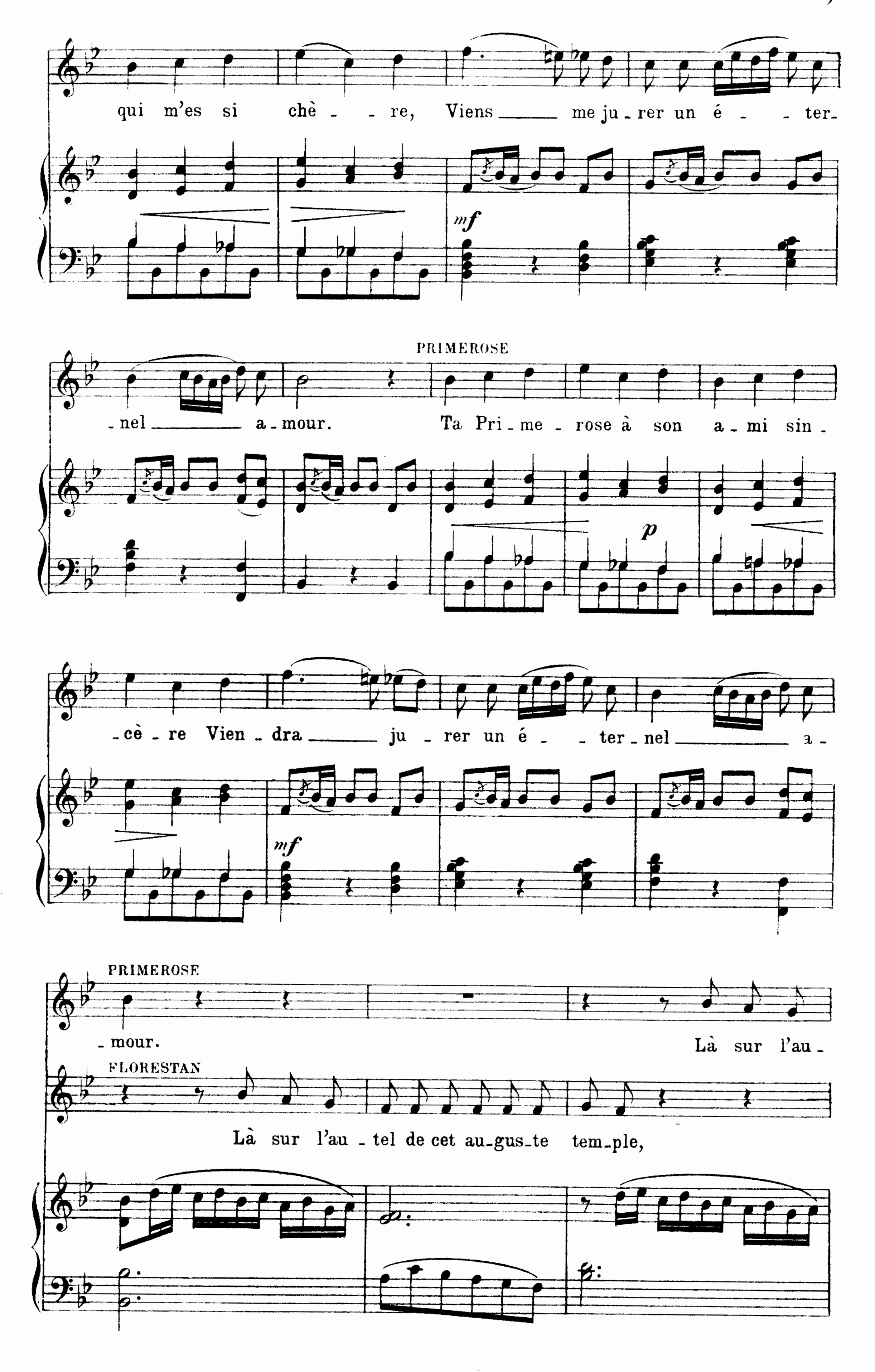
Quand de la nuit le voile tutélaire
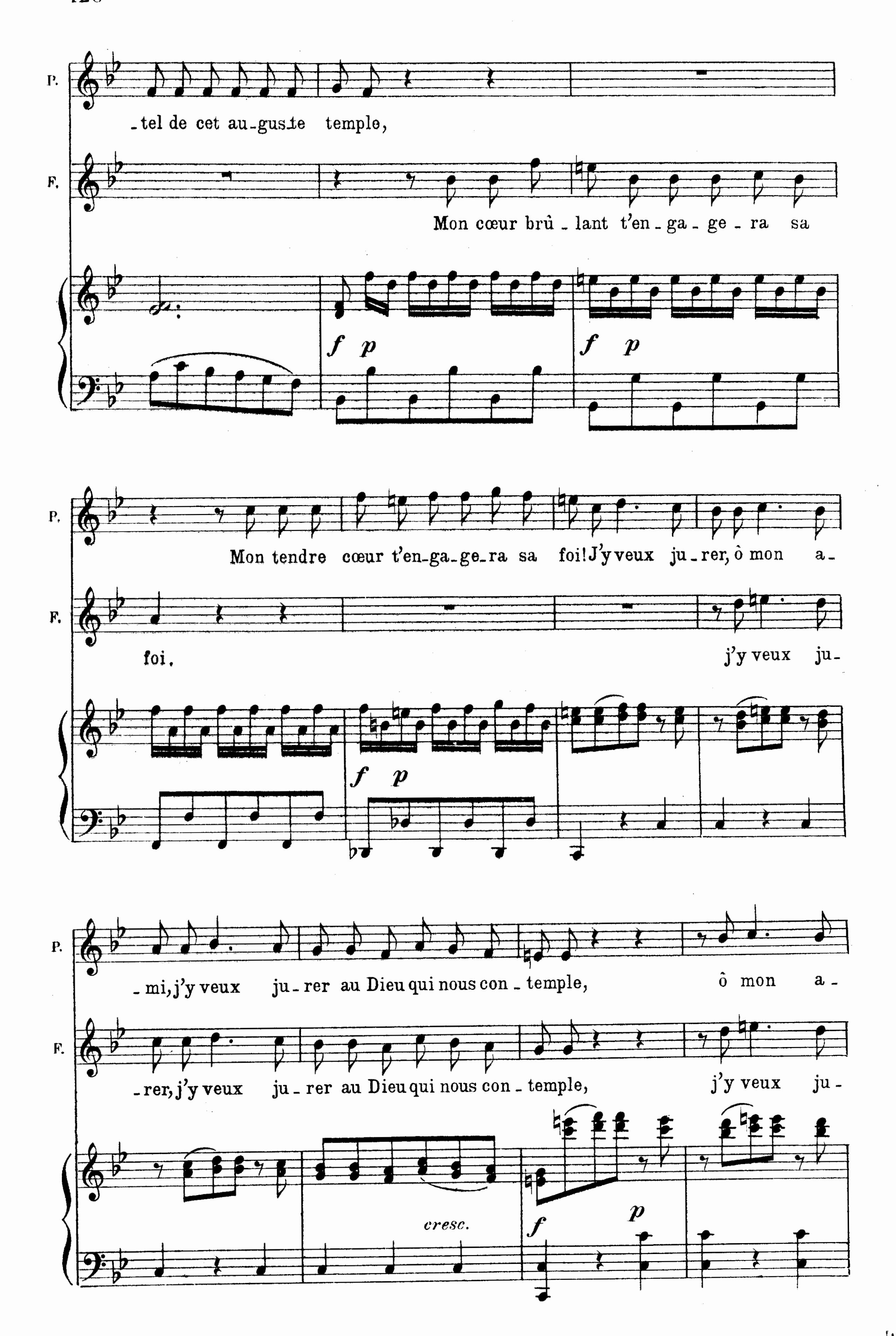
DUO
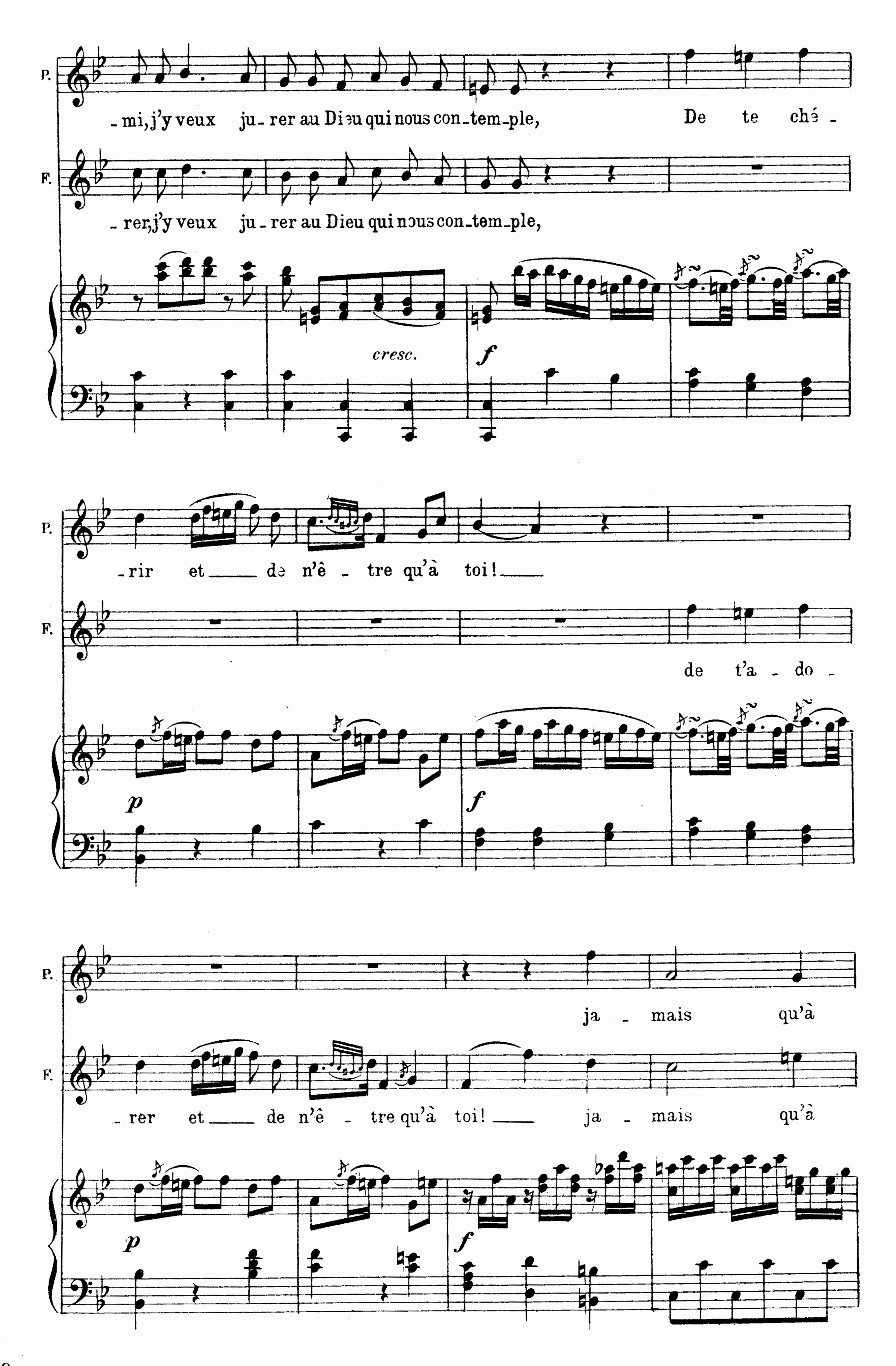
PRIMEROSE
Opéra-comique (1798)
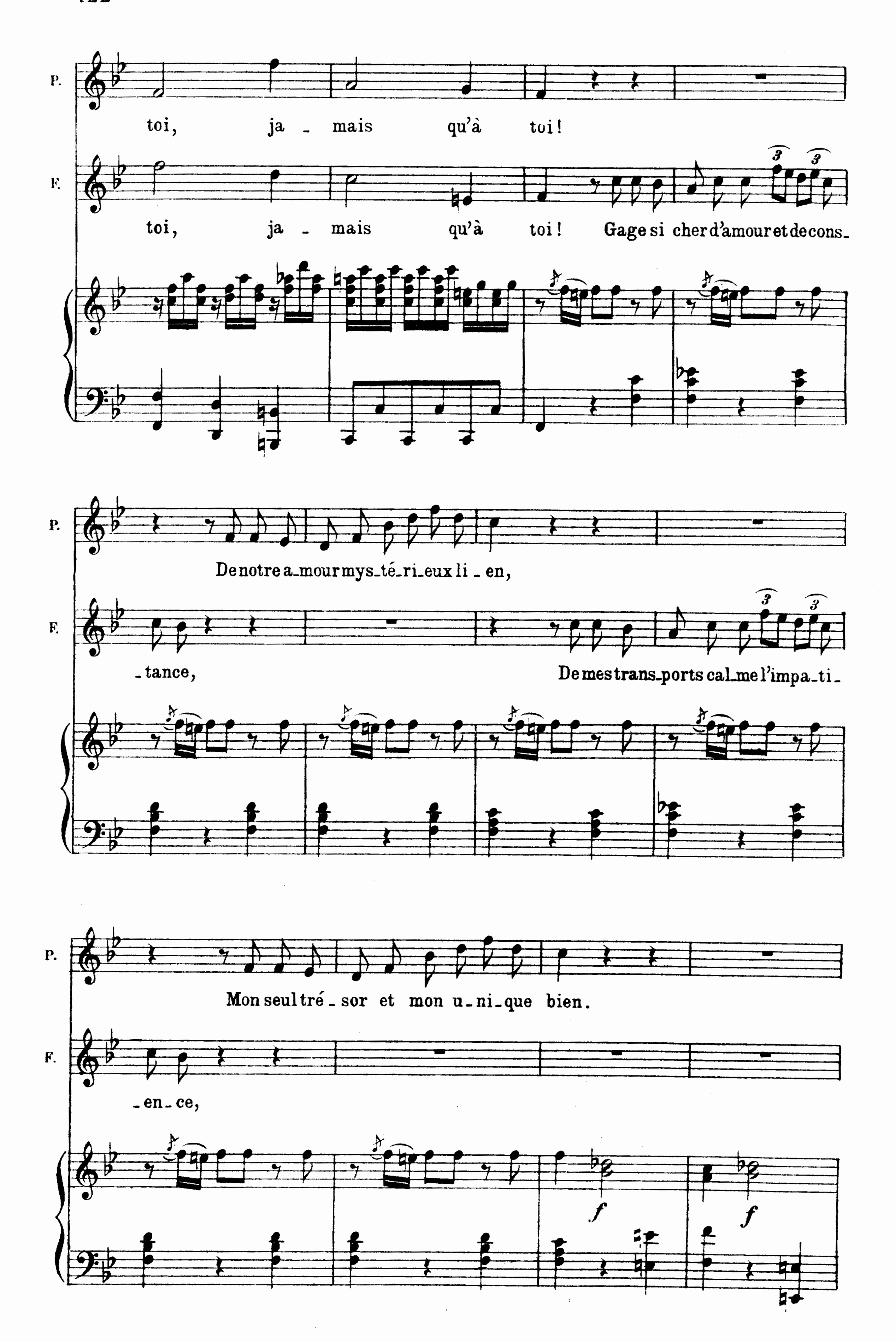
DALAYRAC
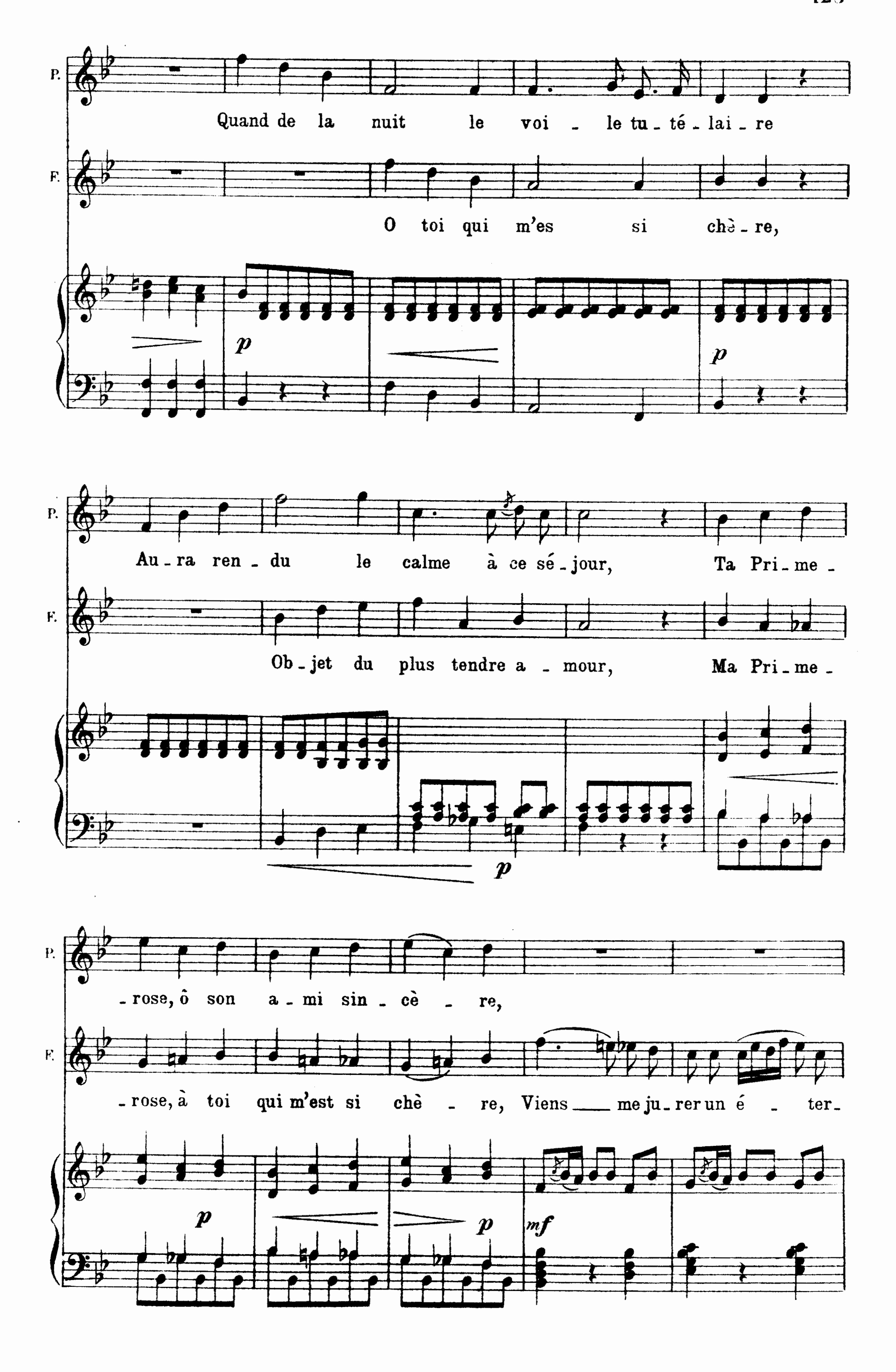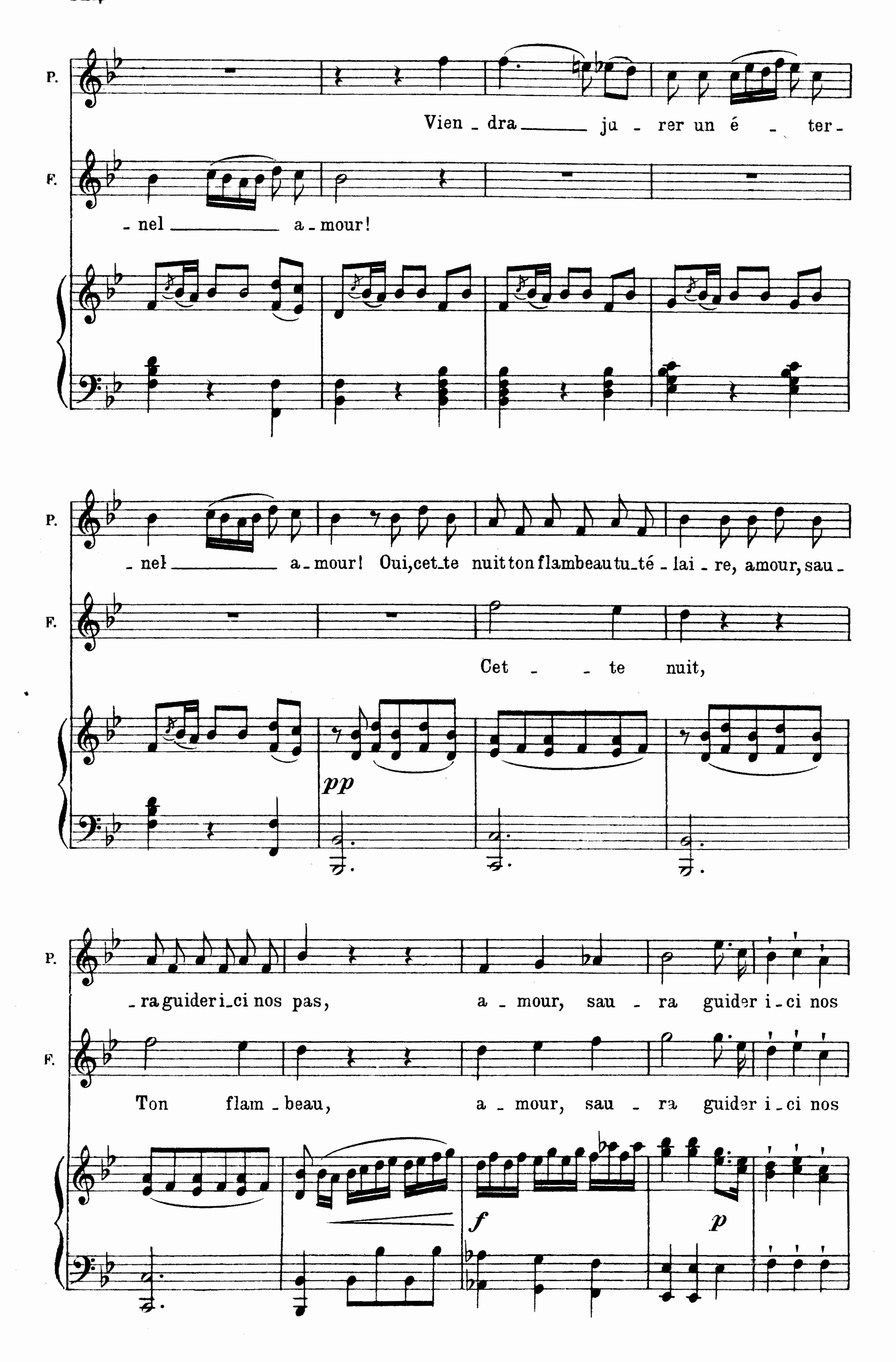



qui m'es si chè - - re, Viens me ju - rer un é - - ter-
- nel a - mour.
PRIMEROSE
Ta Pri - me - rose à son a - mi sin -
- cè - re Vien - dra ju - rer un é - - ter - nel a -
PRIMEROSE
- mour.
Là sur l'au -
FLORESTAN
Là sur l'au - tel de cet au-gus-te tem-ple,
mf
p
mf
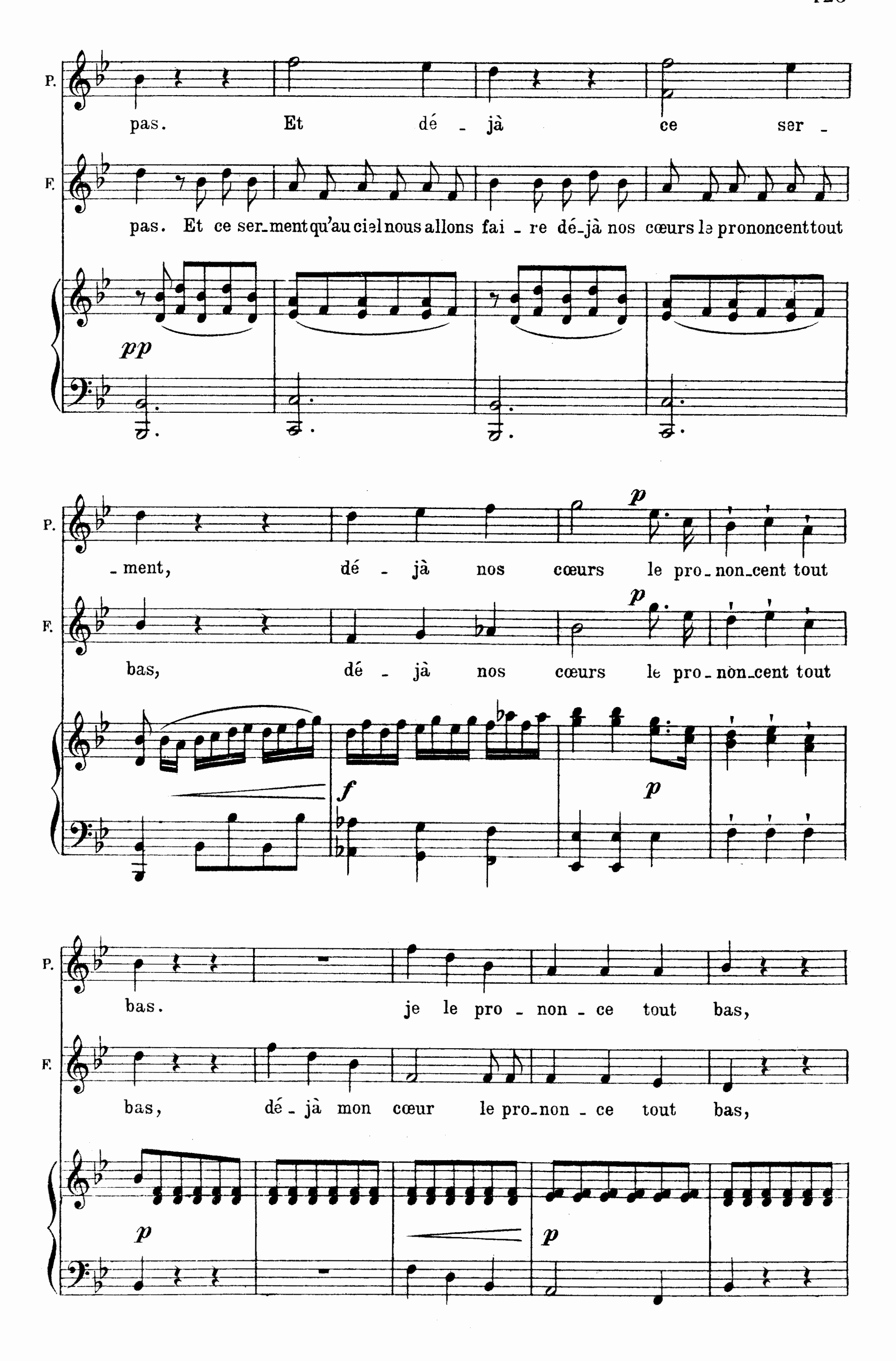

P.
-tel de cet au-gus-te temple,
F.
Mon cœur brû - lant t'en - ga - ge - ra sa
f p
f p
P.
Mon tendre cœur t'en-ga-ge-ra sa foi! J'y veux ju - rer, ô mon a -
F.
foi.
j'y veux ju-
f p
P.
- mi, j'y veux ju - rer au Dieu qui nous con - temple,
ô mon a -
F.
- rer, j'y veux ju - rer au Dieu qui nous con - temple,
j'y veux ju -
cresc.
f
p
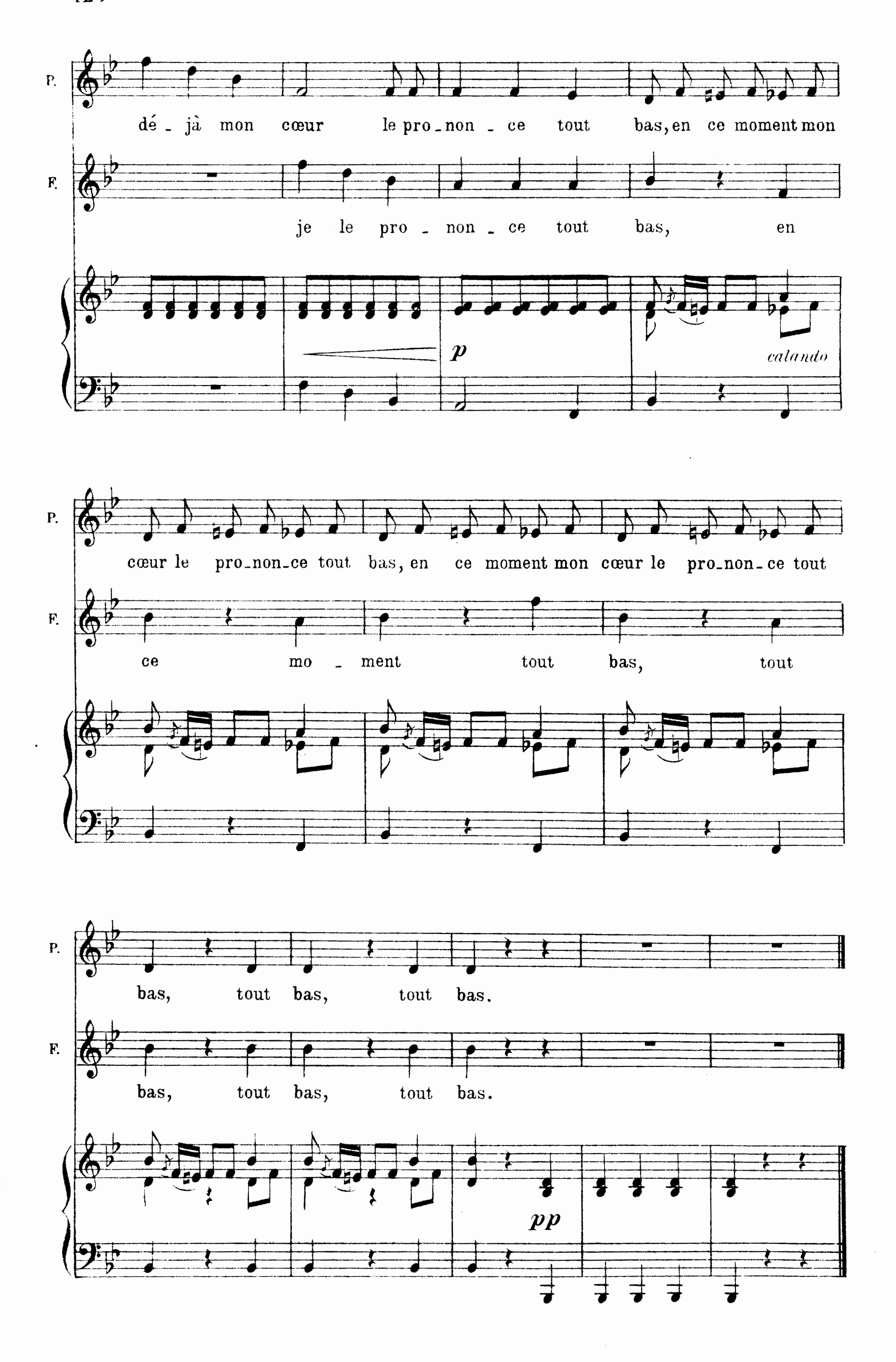

P.
-mi, j'y veux ju-rer au Dieu qui nous con-tem-ple, De te ché-
F.
-rer, j'y veux ju-rer au Dieu qui nous con-tem-ple,
cresc.
f
P.
-rir et de n'ê-tre qu'à toi!
F.
de t'a-do-
p
f
P.
ja-mais qu'à
F.
-rer et de n'ê-tre qu'à toi! ja-mais qu'à
p
f


P.
toi, ja _ mais qu'à toi!
F.
toi, ja _ mais qu'à toi! Gage si cher d'amour et de cons_
3
3
P.
De notre a_mour mys_té_ri_eux li _ en,
F.
_tance,
De mes trans_ports cal_me l'impa_ti_
P.
Mon seul tré _ sor et mon u_ni_que bien.
F.
_en_ce,
f
f


P.
Quand de la nuit le voi - le tu - té - lai - re
F.
O toi qui m'es si chè - re,
p
p
P.
Au - ra ren - du le calme à ce sé - jour, Ta Pri - me -
F.
Ob - jet du plus tendre a - mour, Ma Pri - me -
p
P.
- rose, ô son a - mi sin - cè - re,
F.
- rose, à toi qui m'est si chè - re, Viens me ju - rer un é - ter-
p
p
mf


P.
Vien _ dra _ ju - rer un é - ter -
F.
- nel a - mour!
P.
- nel a - mour! Oui, cet - te nuit ton flambeau tu - té - lai - re, amour, sau -
F.
Cet - te nuit,
pp
P.
- ra guider i - ci nos pas, a - mour, sau - ra guider i - ci nos
F.
Ton flam - beau, a - mour, sau - ra guider i - ci nos
f
p
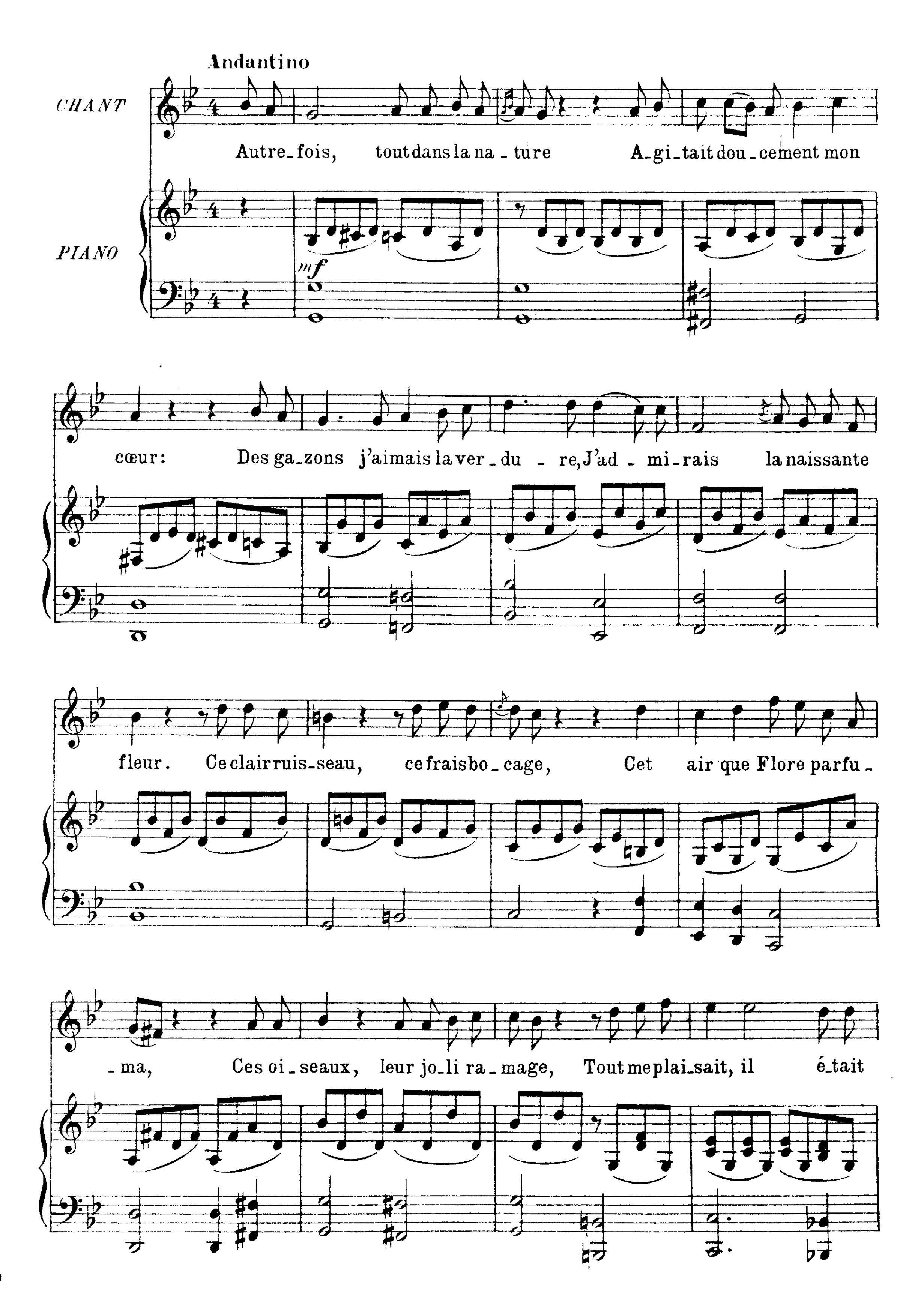

P.
pas. Et dé - jà ce ser -
F.
pas. Et ce ser_ment qu'au ciel nous allons fai - re dé_jà nos cœurs le prononcent tout
pp
P.
- ment, dé - jà nos cœurs le pro_non_cent tout
F.
bas, dé - jà nos cœurs le pro_non_cent tout
p
f
p
P.
bas. je le pro - non - ce tout bas,
F.
bas, dé_jà mon cœur le pro_non - ce tout bas,
p
p
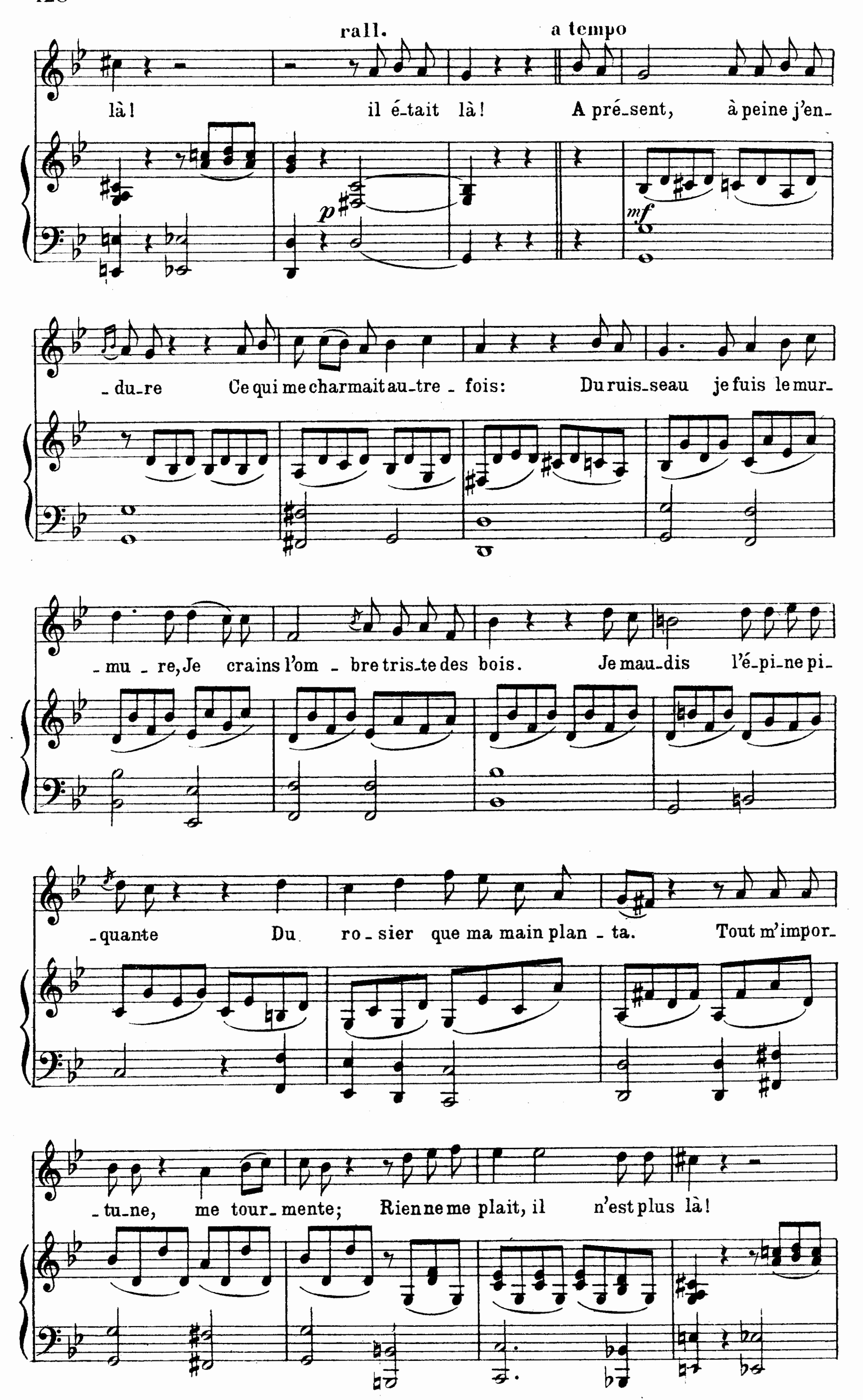

P.
F.
dé - jà mon cœur le pro-non - ce tout bas, en ce moment mon
je le pro - non - ce tout bas, en
p
calando
cœur le pro-non-ce tout bas, en ce moment mon cœur le pro-non-ce tout
ce mo - ment tout bas, tout
bas, tout bas, tout bas.
bas, tout bas, tout bas.
pp

Il était là !

ROMANCE

(1800) GARAT




rall.
a tempo
là! il é_tait là! A pré_sent, à peine j'en_
_du_re Ce qui me charmait au_tre _ fois: Du ruis_seau je fuis le mur_
_mu _ re, Je crains l'om _ bre tris_te des bois. Je mau_dis l'é_pi_ne pi_
_quante Du ro_sier que ma main plan _ ta. Tout m'impor_
_tu_ne, me tour_mente; Rien ne me plait, il n'est plus là!
p
mf

rall. A tempo

il n'est plus la! A mes yeux, tout pourrait en_core Repren-

p mf

-dre ses premiers at_traits. J'aime_rais la vermeille au_ro_re, Le zé-

-phir si doux et si frais, L'accent lé_ger de la fau_vette Que ma

voix sou_vent i_mi_ta, Les sons plaintifs de la mu_sette, Tout me plai-
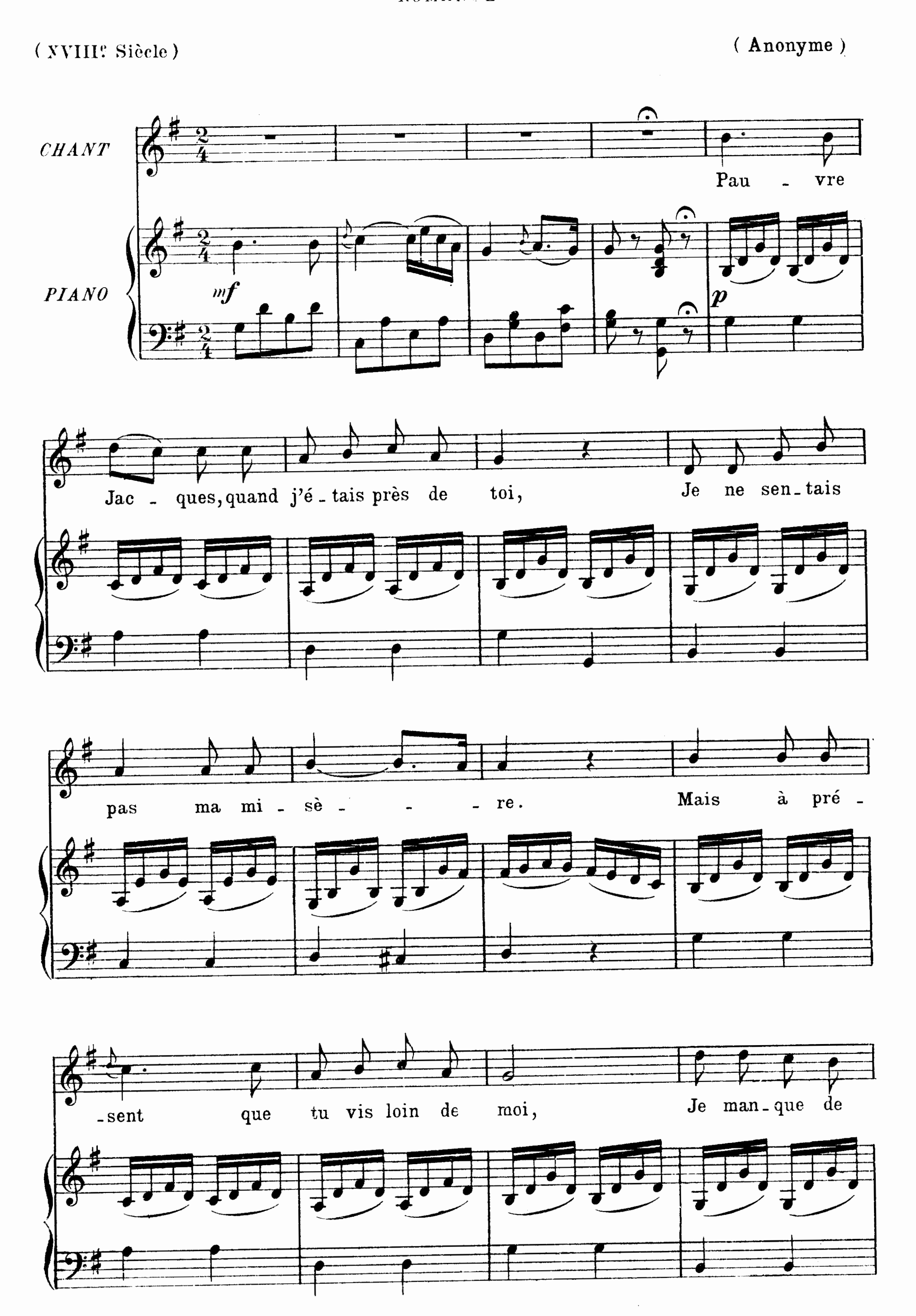
rall.

-rait, s'il é_tait là! s'il é_tait là!
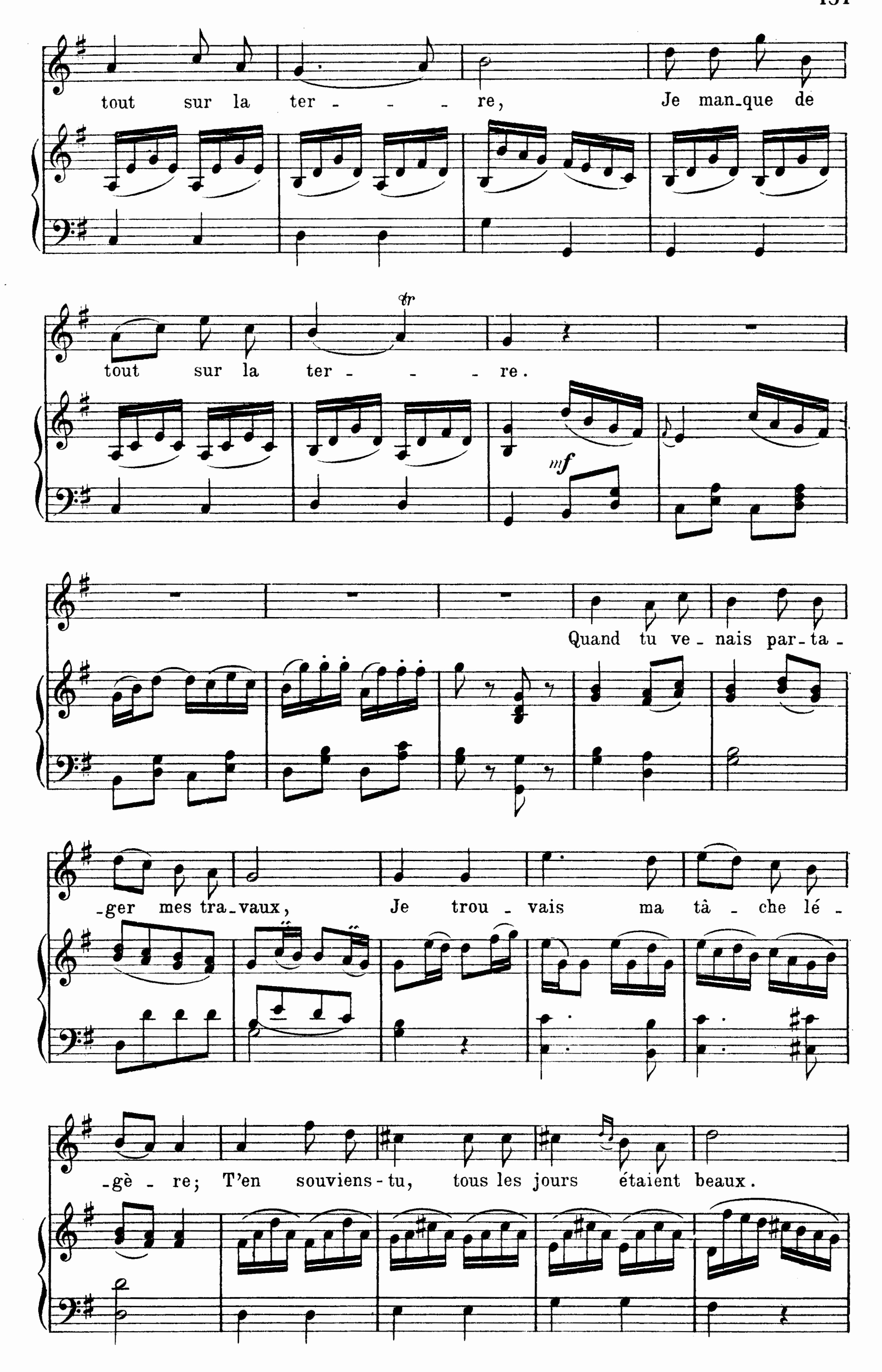
p
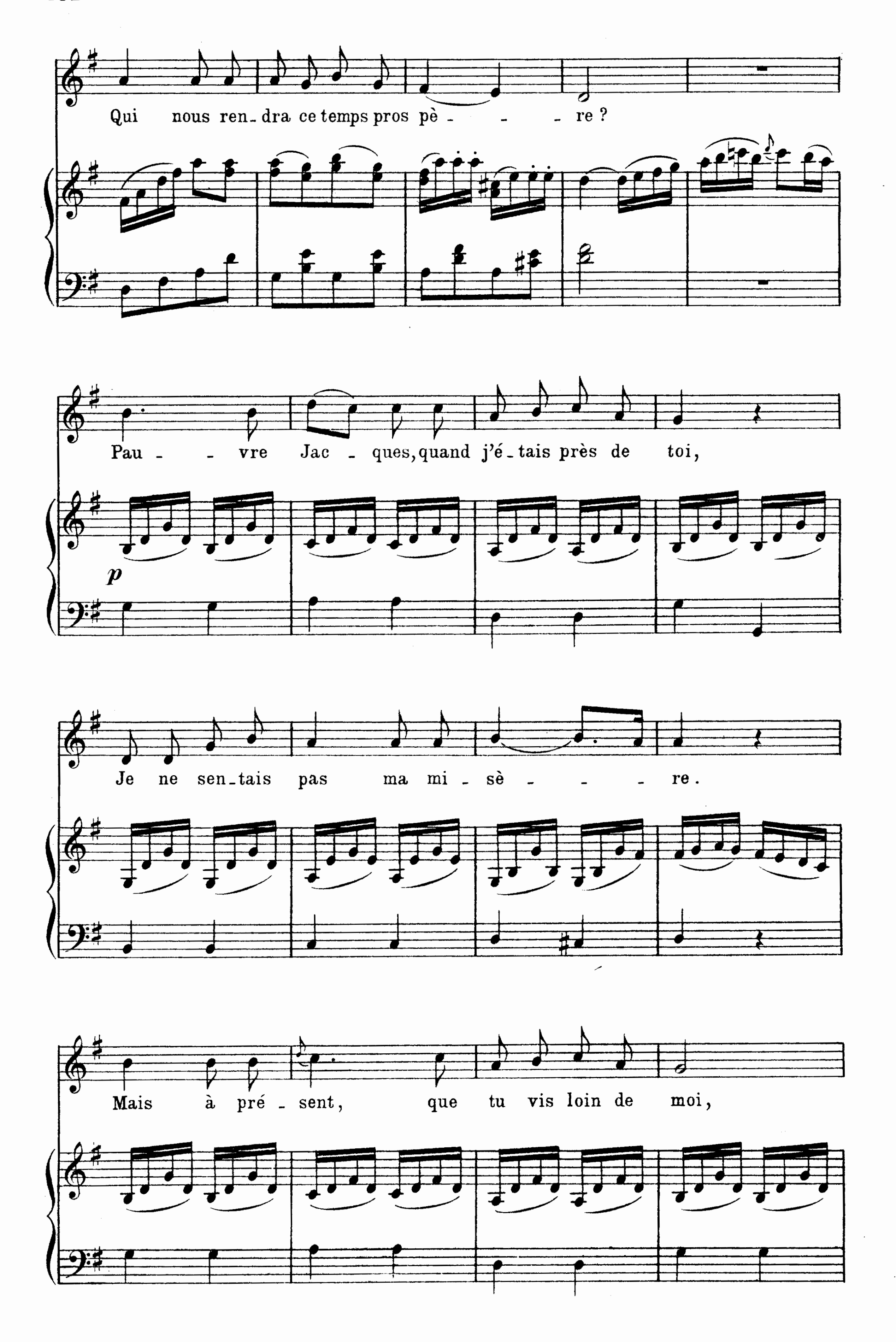
Pauvre Jacques

ROMANCE
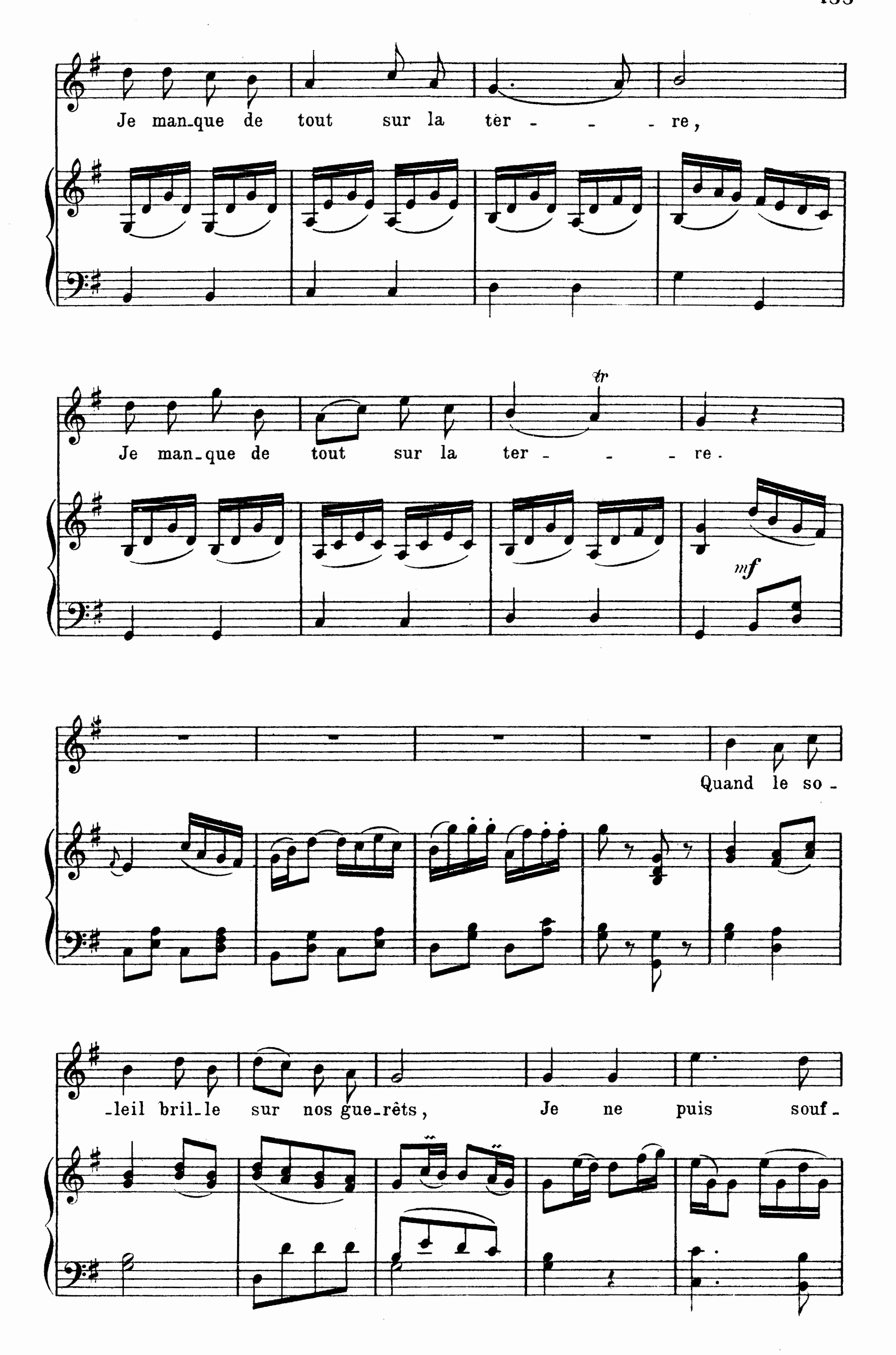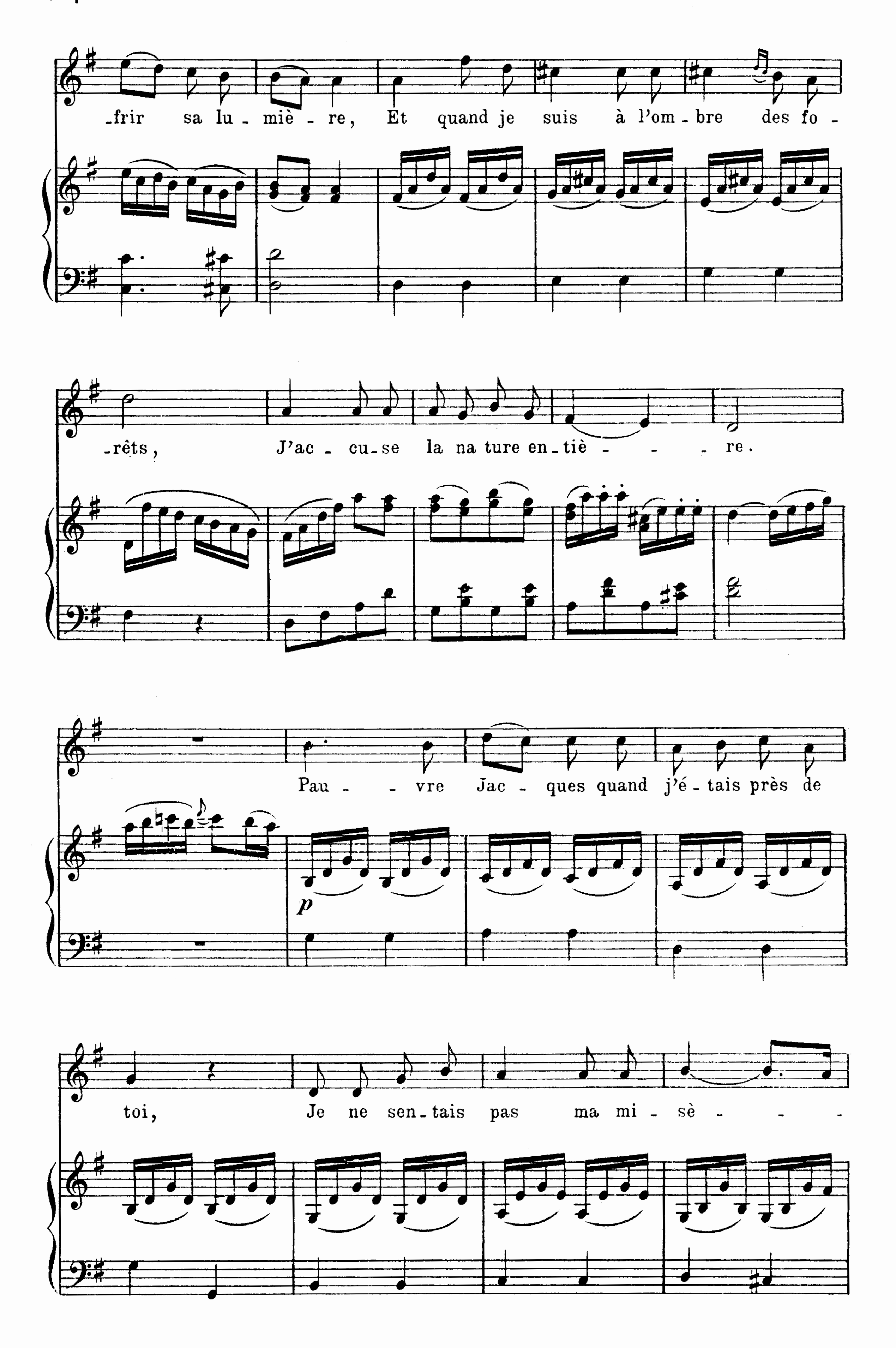


D.
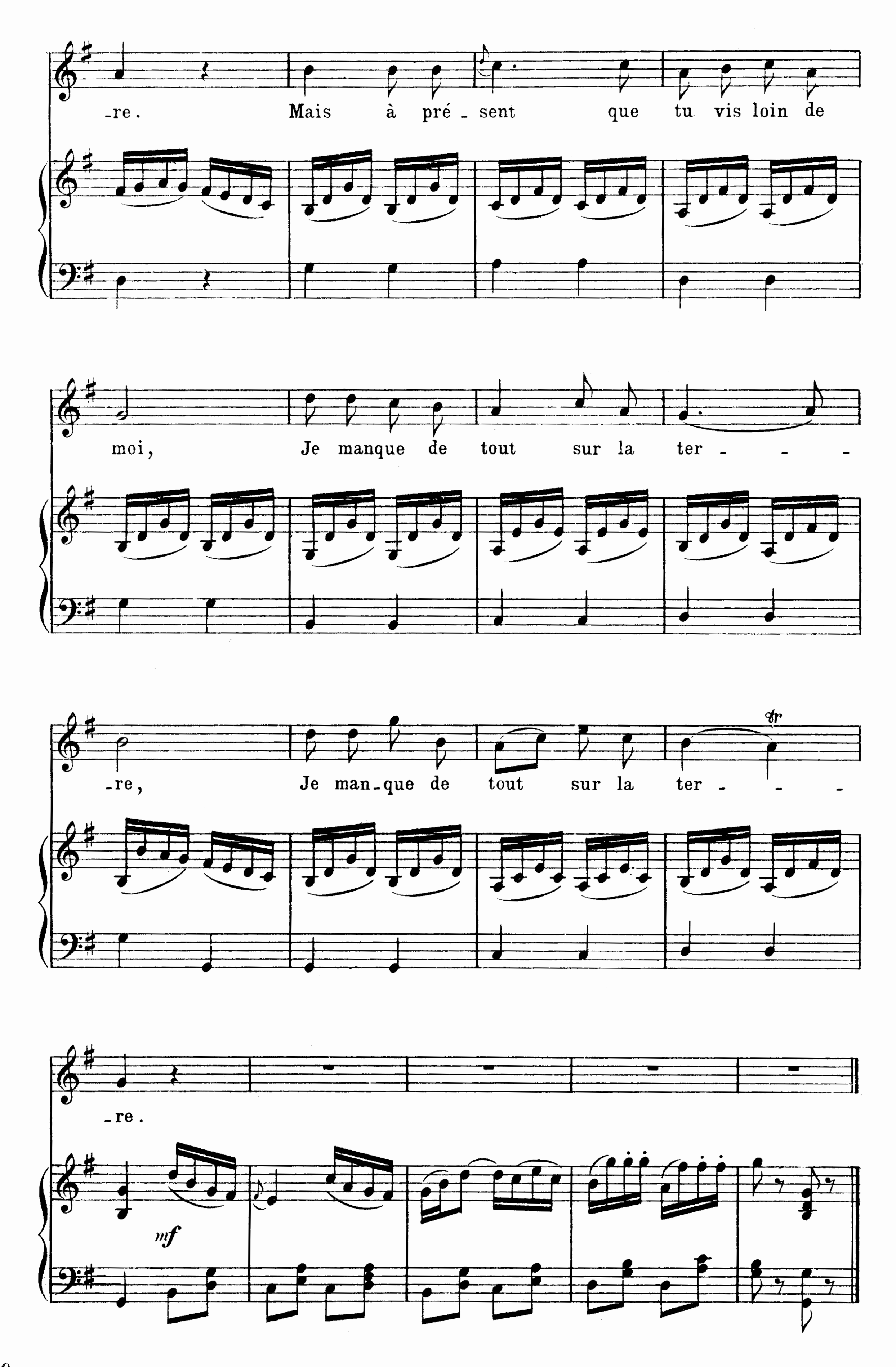

tout sur la ter - - - re, Je man_que de
tout sur la ter - - - re.
tr
mf
Quand tu ve_nais par-ta_
_ger mes tra_vaux, Je trou_vais ma tâ_che lé_
_gè_re; T'en souviens-tu, tous les jours étaient beaux.



Qui nous ren_dra ce temps pros pè - - - re ?
Pau - - vre Jac - ques, quand j'é_tais près de toi,
p
Je ne sen_tais pas ma mi - sè - - - re.
Mais à pré - sent, que tu vis loin de moi,


Je man-que de tout sur la tèr - - - re,
Je man-que de tout sur la ter - - - re.
tr
mf
Quand le so-
-leil bril-le sur nos gue-rêts, Je ne puis souf-


-frir sa lu - miè - re, Et quand je suis à l'om - bre des fo -
-rêts, J'ac - cu-se la na ture en-tiè - - - re.
Pau - - vre Jac - ques quand j'é - tais près de
toi, Je ne sen-tais pas ma mi - sè - - -
p
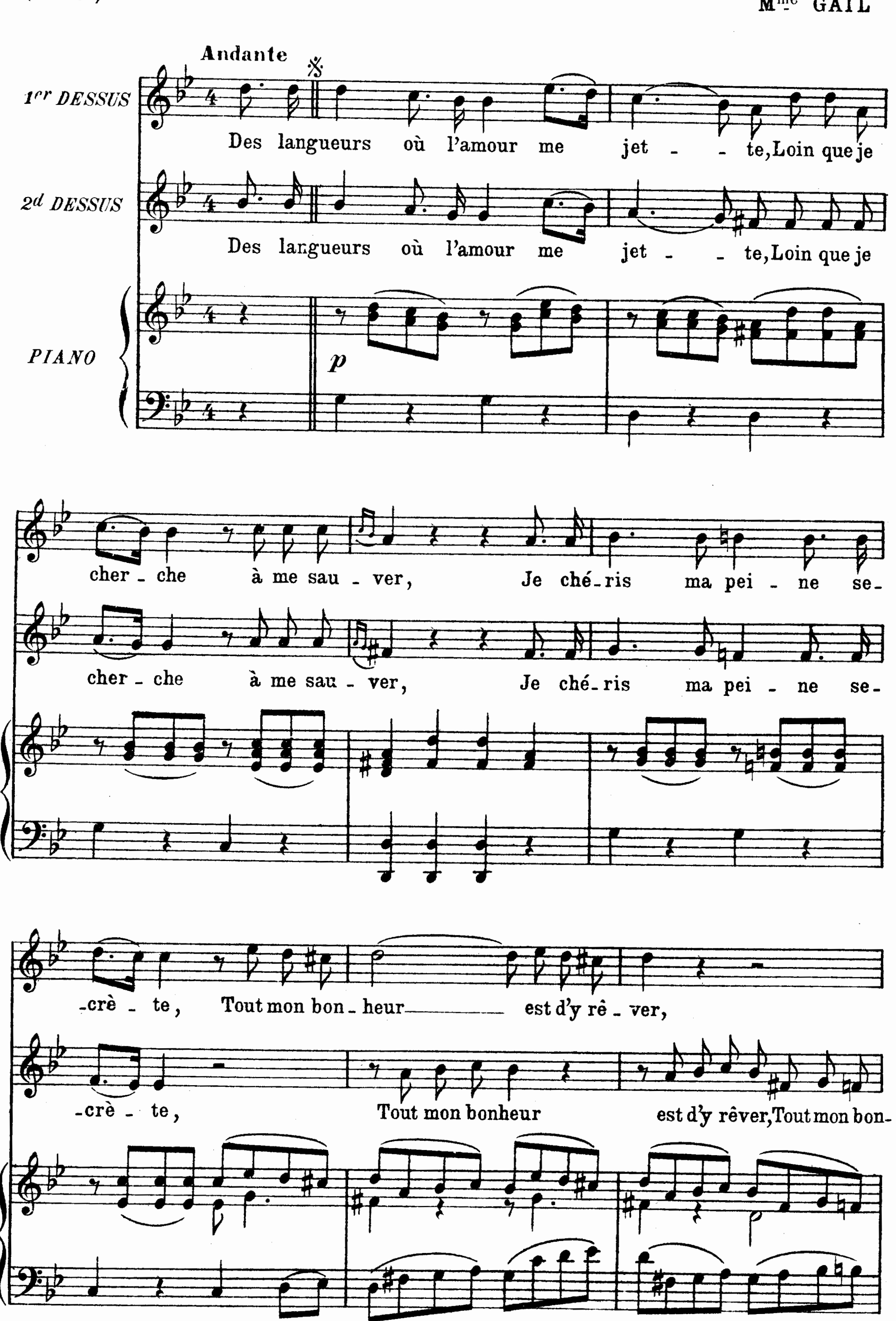

-re. Mais à pré - sent que tu vis loin de
moi, Je manque de tout sur la ter - - -
-re, Je manque de tout sur la ter - - -
-re.
tr
mf
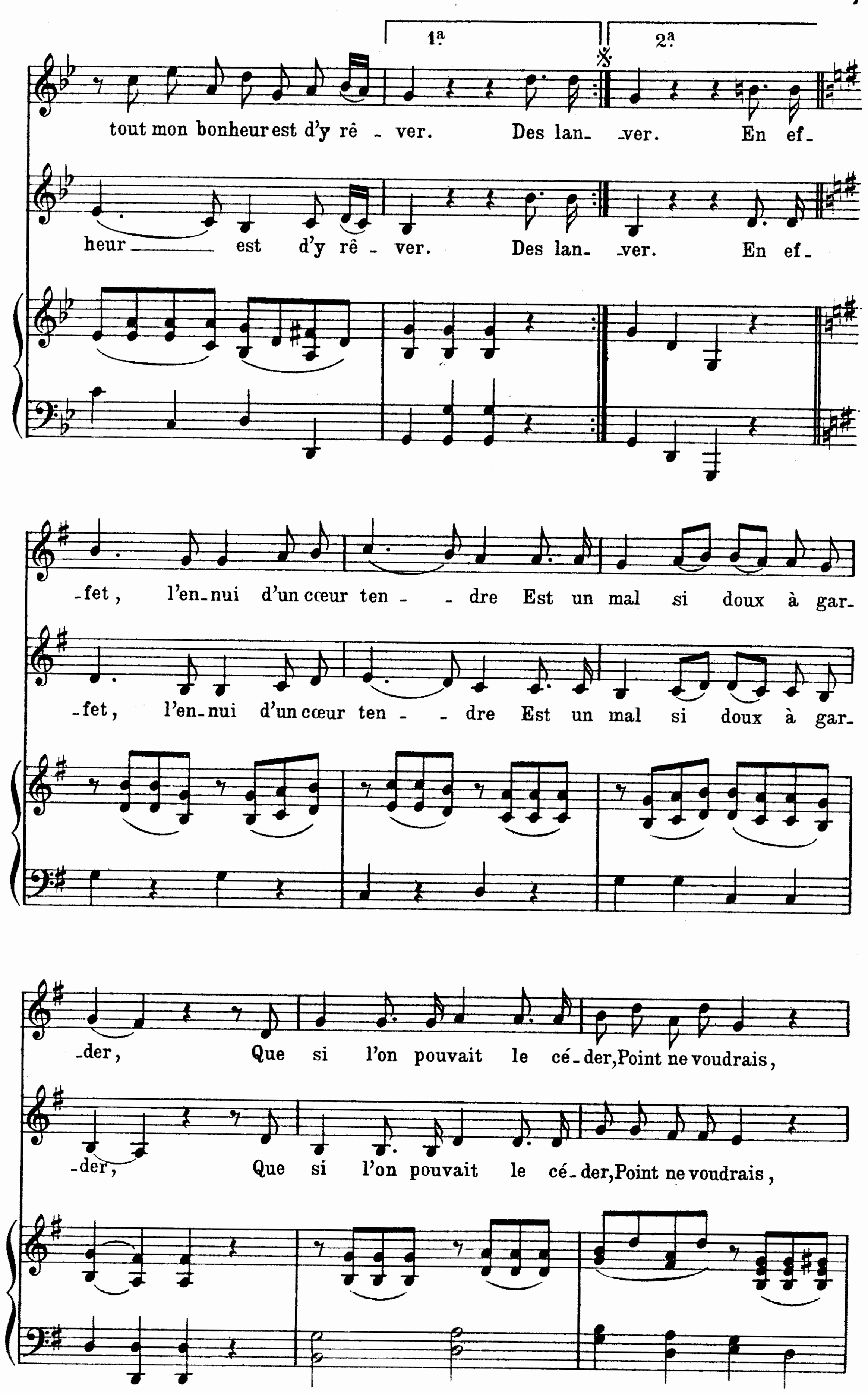
Les langueurs
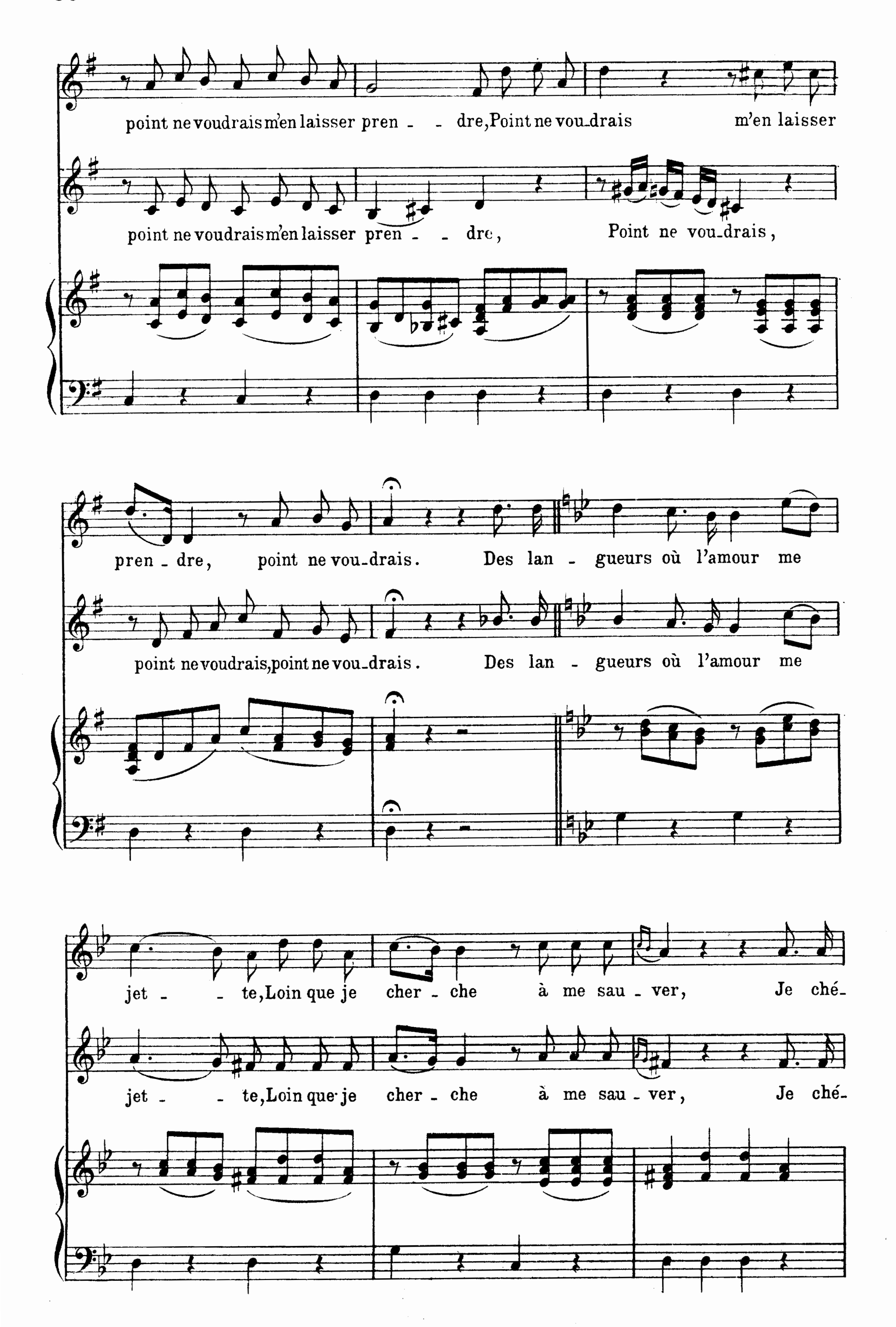
NOCTURNE A 2 VOIX
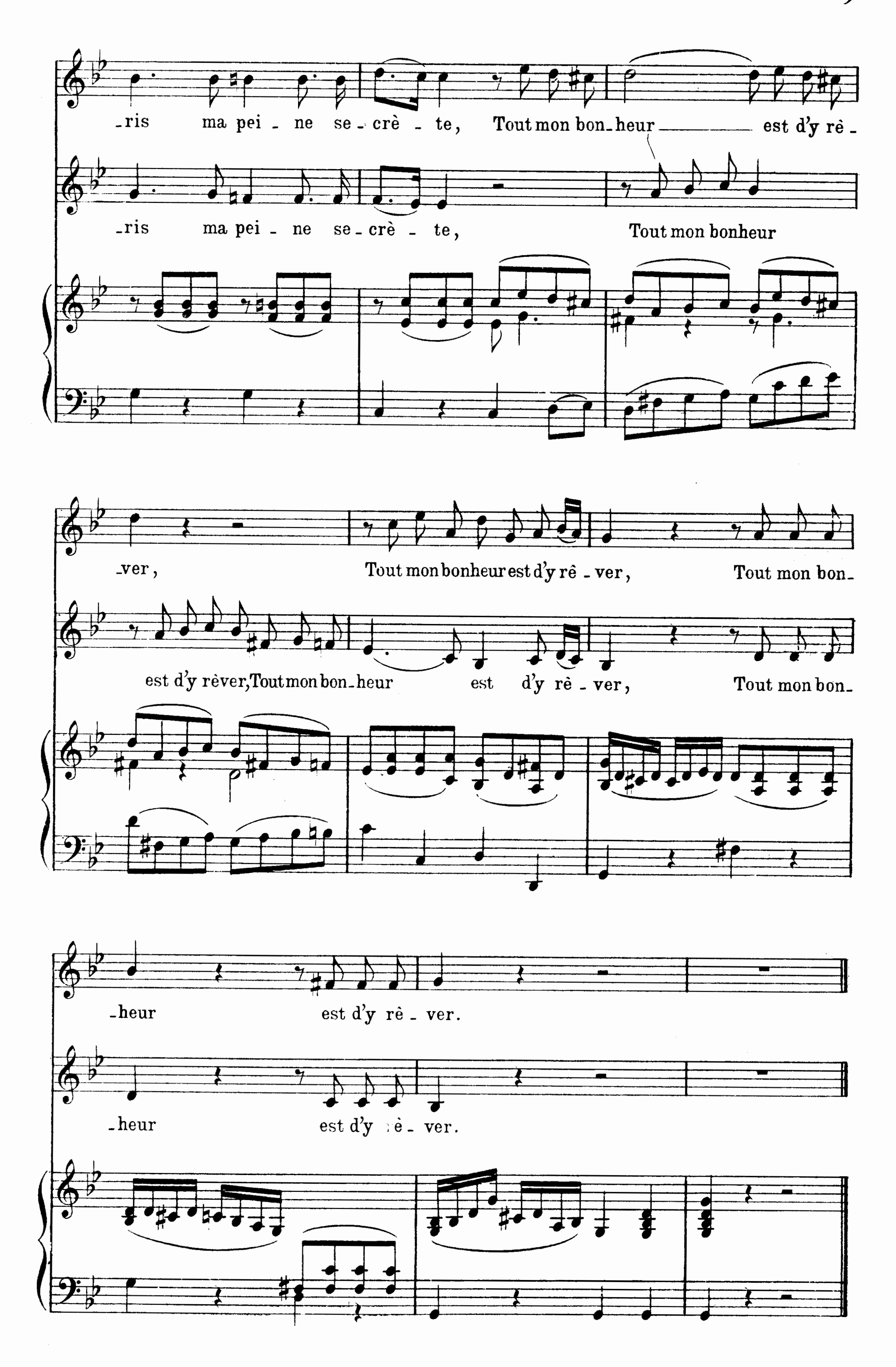
(1800)

M[me] GAIL




1a
2a
tout mon bonheur est d'y rê - ver. Des lan- -ver. En ef-
heur est d'y rê - ver. Des lan- -ver. En ef-
-fet, l'en-nui d'un cœur ten - - dre Est un mal si doux à gar-
-fet, l'en-nui d'un cœur ten - - dre Est un mal si doux à gar-
-der, Que si l'on pouvait le cé-der, Point ne voudrais,
-der, Que si l'on pouvait le cé-der, Point ne voudrais,
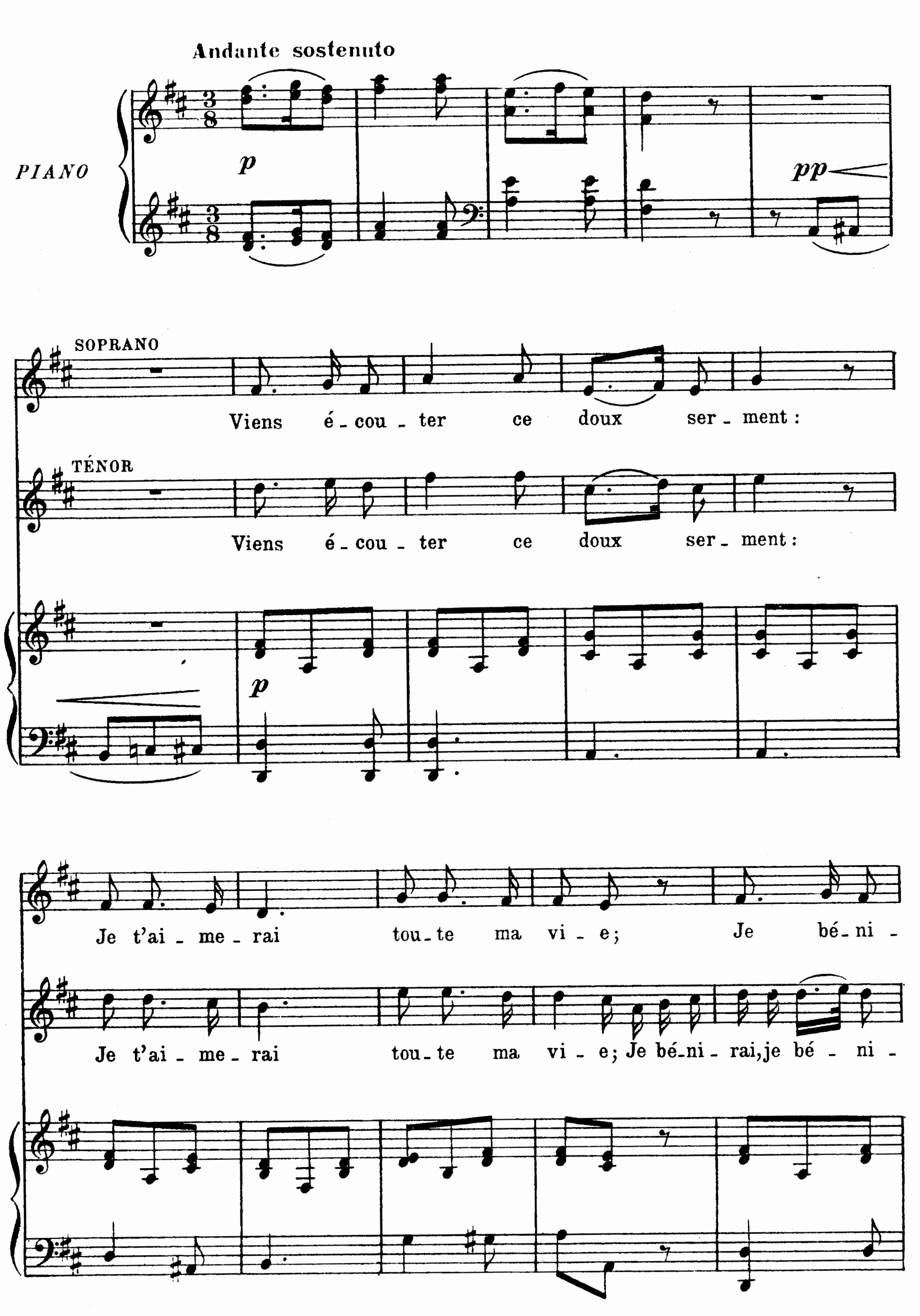

point ne voudrais m'en laisser pren - - dre, Point ne vou_drais m'en laisser
point ne voudrais m'en laisser pren - - dre, Point ne vou_drais,
pren _ dre, point ne vou_drais. Des lan - gueurs où l'amour me
point ne voudrais, point ne vou_drais. Des lan - gueurs où l'amour me
jet - - te, Loin que je cher - che à me sau - ver, Je ché_
jet - - te, Loin que je cher - che à me sau - ver, Je ché_
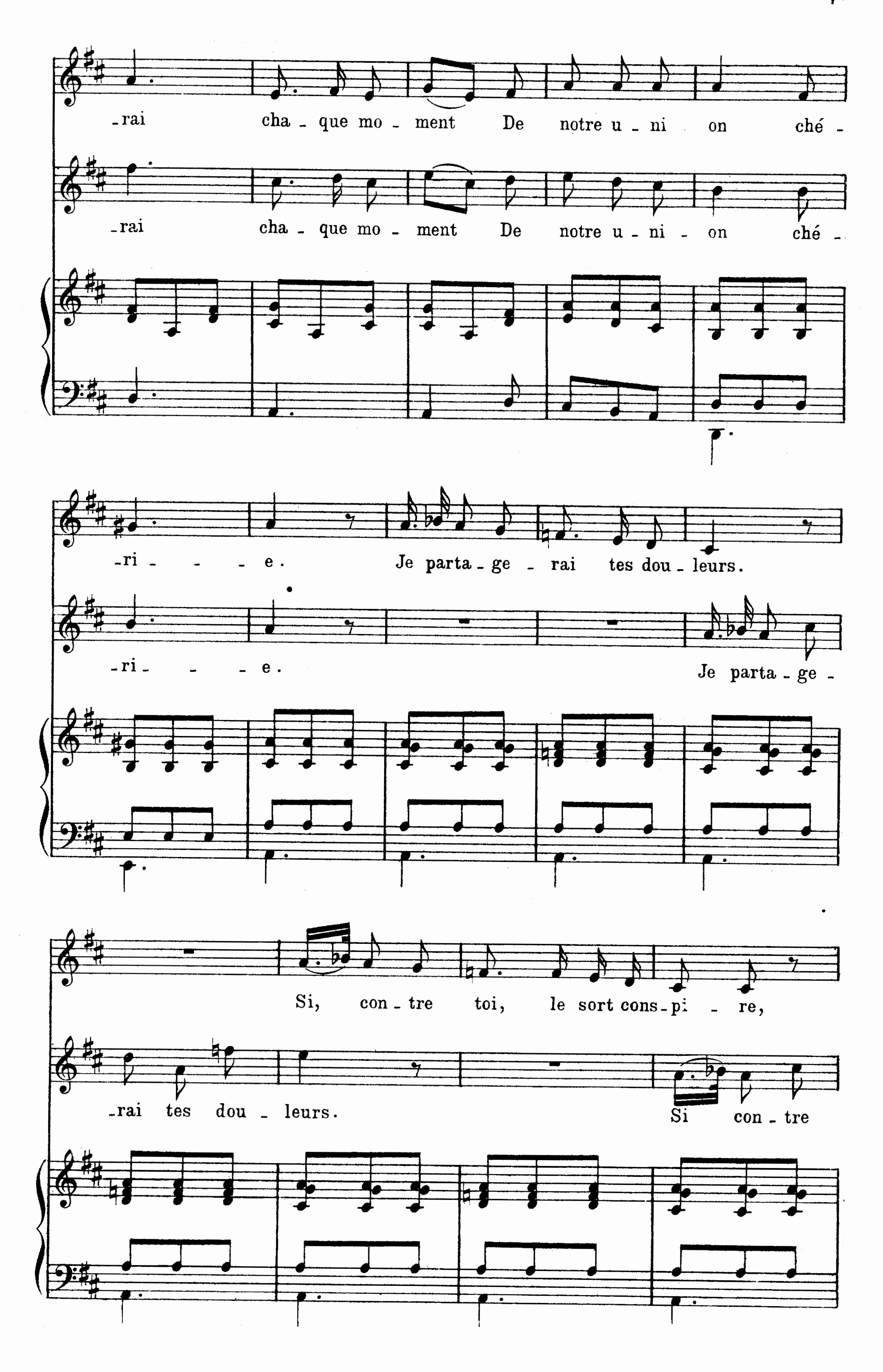

-ris ma pei - ne se - crè - te, Tout mon bon-heur est d'y rê -
-ris ma pei - ne se - crè - te, Tout mon bonheur
-ver, Tout mon bonheur est d'y rê - ver, Tout mon bon-
est d'y rêver, Tout mon bon-heur est d'y rê - ver, Tout mon bon-
-heur est d'y rê - ver.
-heur est d'y rê - ver.
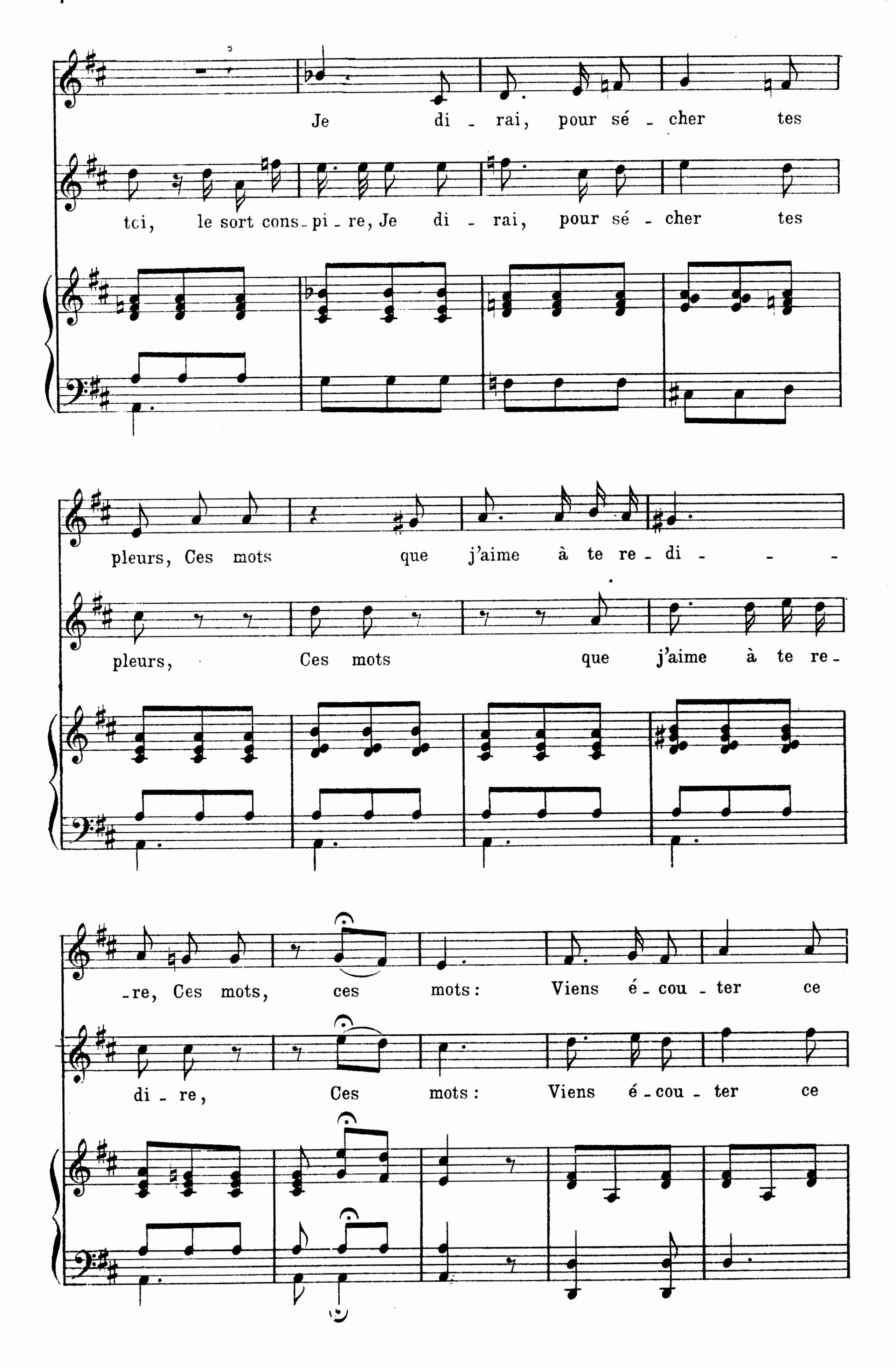
Le serment
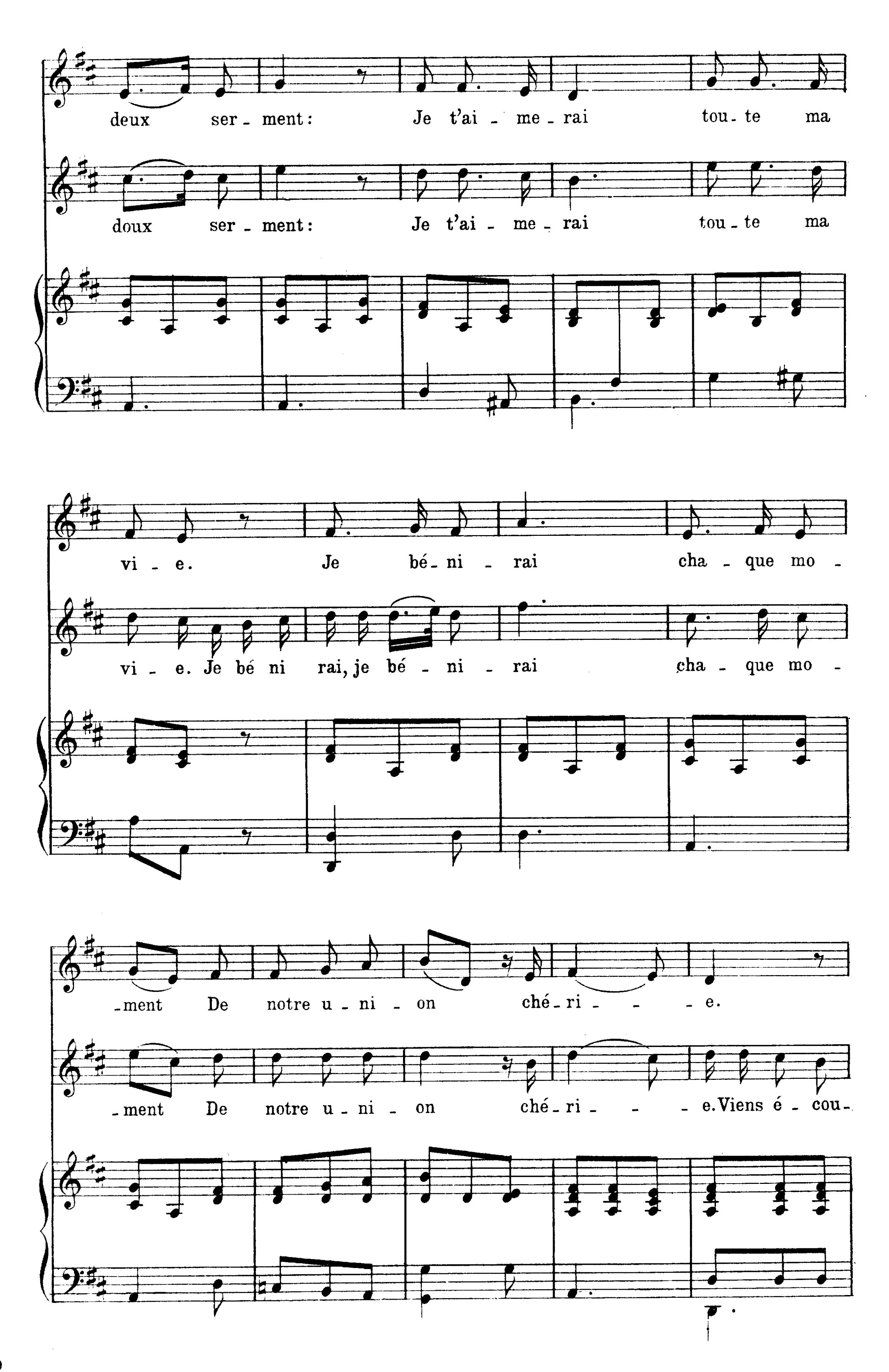
NOCTURNE A 2 VOIX
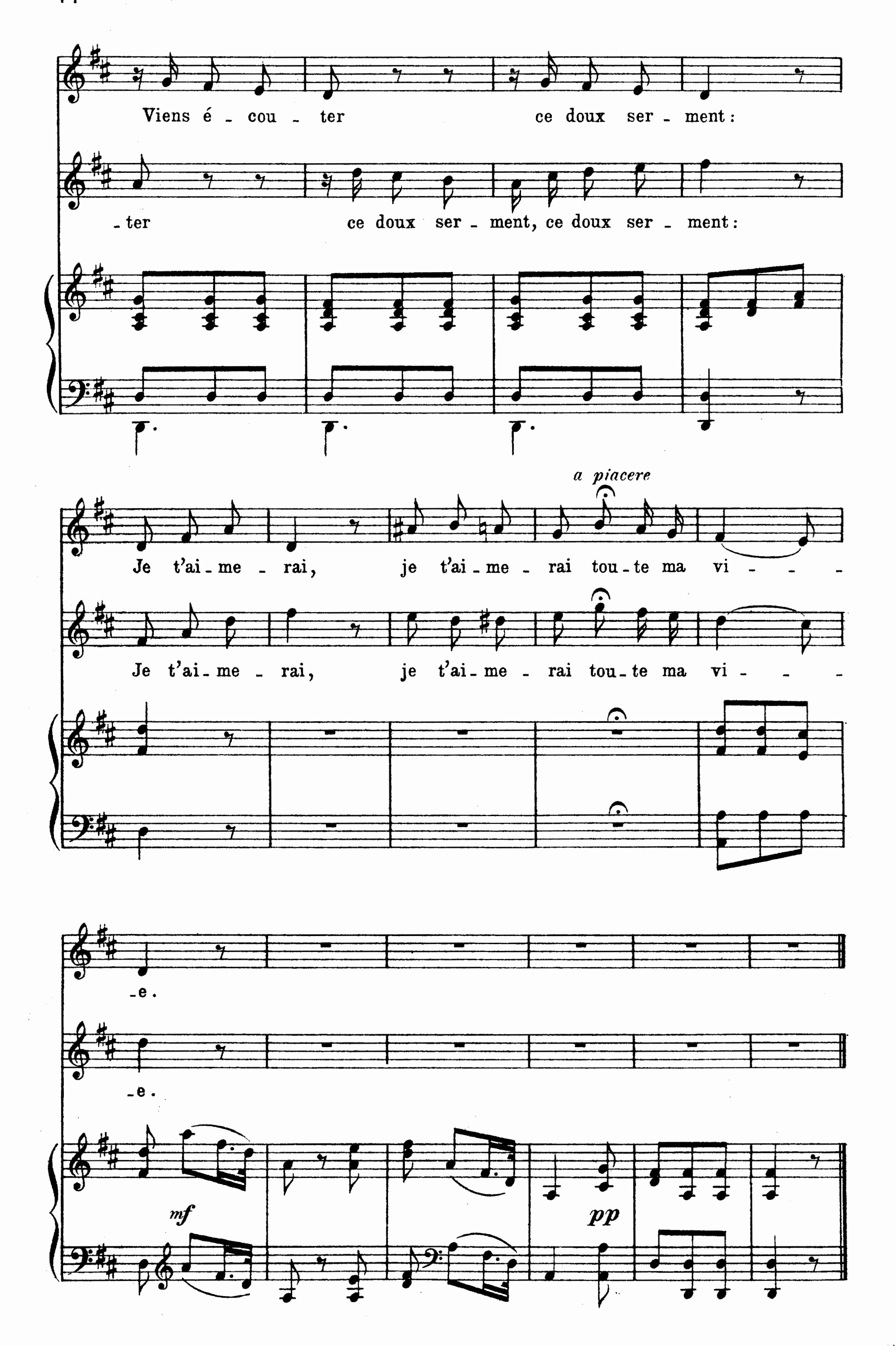
(1803) Mme GAIL




-rai cha - que mo - ment De notre u - ni on ché -
-rai cha - que mo - ment De notre u - ni - on ché -
-ri - - - e. Je parta - ge - rai tes dou - leurs.
-ri - - - e. Je parta - ge -
Si, con - tre toi, le sort cons - pi - re,
-rai tes dou - leurs. Si con - tre


Je di - rai, pour sé - cher tes
toi, le sort cons - pi - re, Je di - rai, pour sé - cher tes
pleurs, Ces mots que j'aime à te re - di - - -
pleurs, Ces mots que j'aime à te re -
-re, Ces mots, ces mots: Viens é - cou - ter ce
di - re, Ces mots: Viens é - cou - ter ce


deux ser_ment: Je t'ai_me_rai tou_te ma
doux ser_ment: Je t'ai_me_rai tou_te ma
vi_e. Je bé_ni_rai cha_que mo_
vi_e. Je bé ni rai, je bé_ni_rai cha_que mo_
_ment De notre u_ni_on ché_ri_ _ _e.
_ment De notre u_ni_on ché_ri_ _ _e. Viens é_cou_
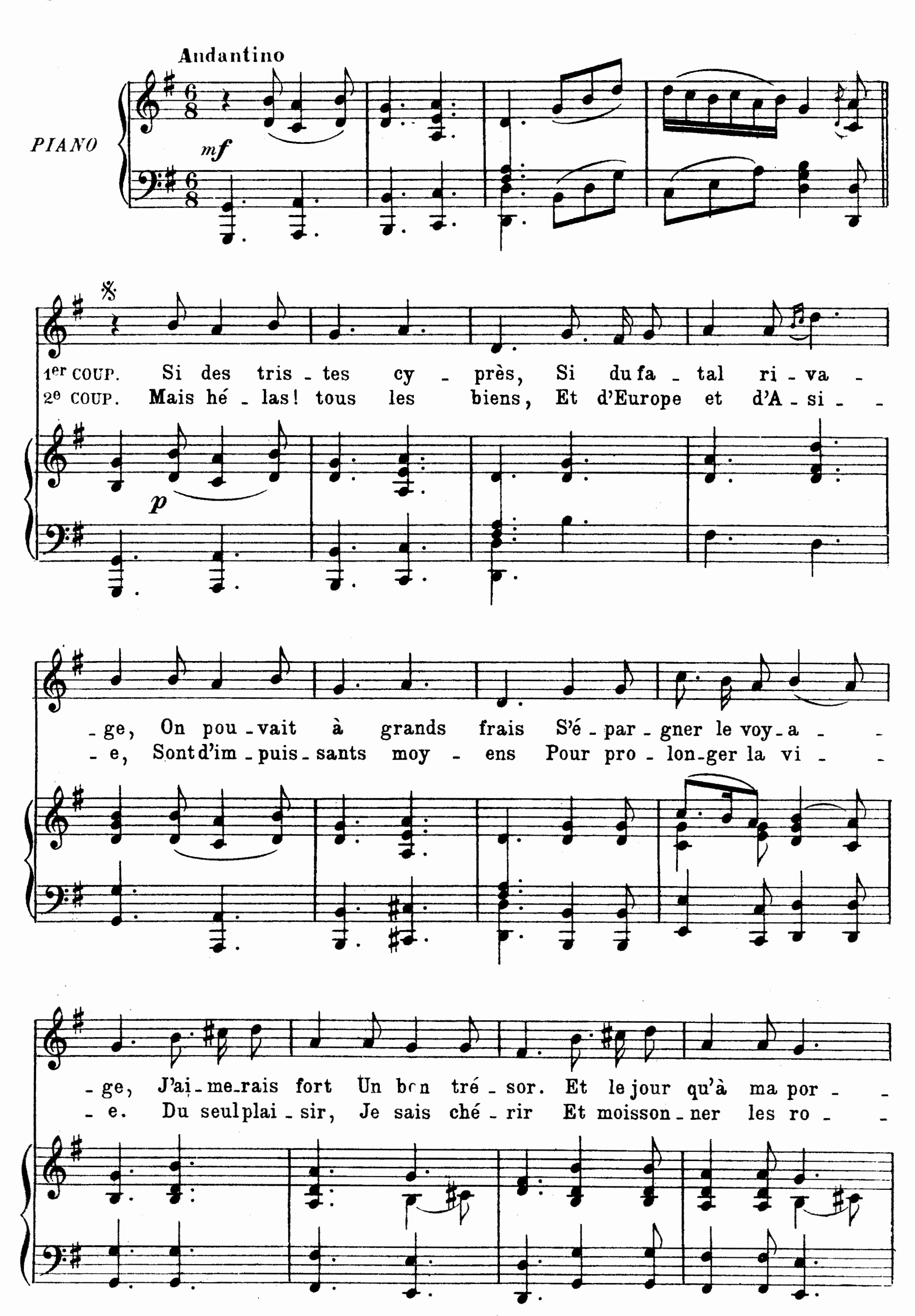

Viens é - cou - ter
ce doux ser - ment:
- ter
ce doux ser - ment, ce doux ser - ment:
a piacere
Je t'ai - me - rai,
je t'ai - me - rai tou - te ma vi - - - -
Je t'ai - me - rai,
je t'ai - me - rai tou - te ma vi - - -
- e.
- e.
mf
pp
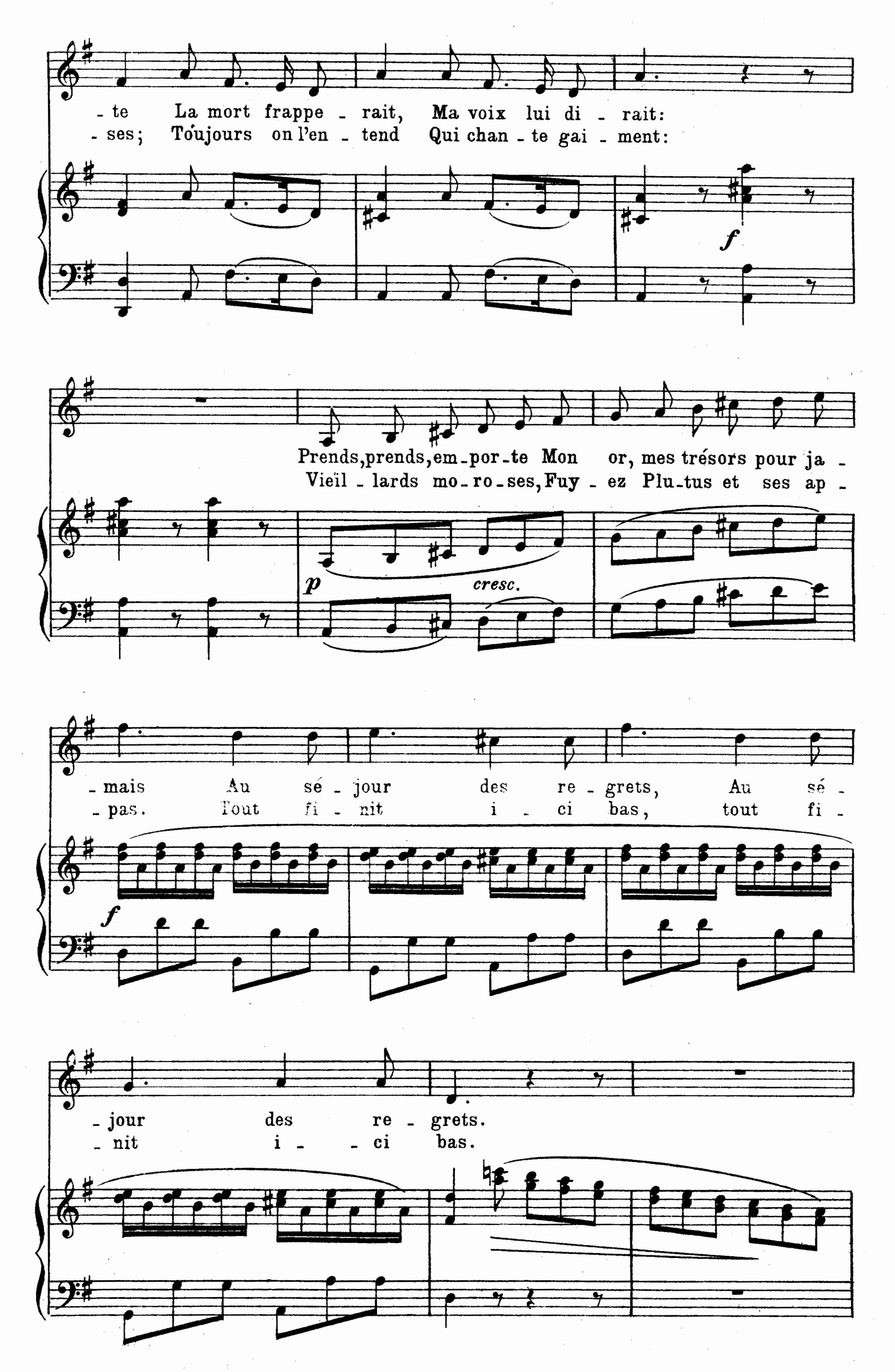
Si des tristes cyprès

AIR
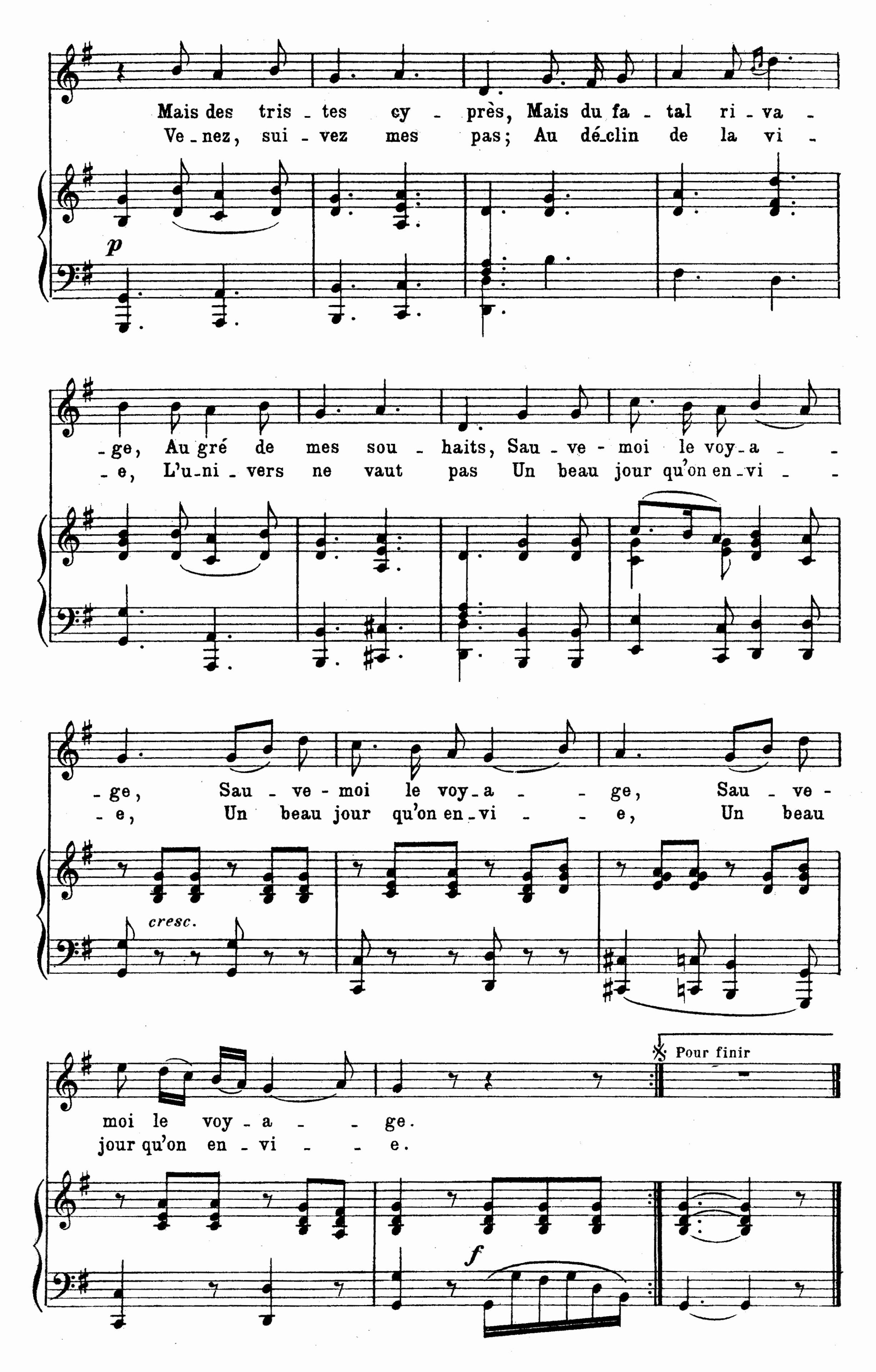
ANACRÉON
Opéra-comique (1797)

GRÉTRY





-te La mort frappe - rait, Ma voix lui di - rait:
-ses; Toujours on l'en - tend Qui chan - te gai - ment:
f
Prends, prends, em-por-te Mon or, mes trésors pour ja -
Vieïl - lards mo-ro-ses, Fuy - ez Plu-tus et ses ap -
p
cresc.
-mais Au sé - jour des re - grets, Au sé -
-pas. Tout fi - nit i - ci bas, tout fi -
f
-jour des re - grets.
-nit i - - ci bas.
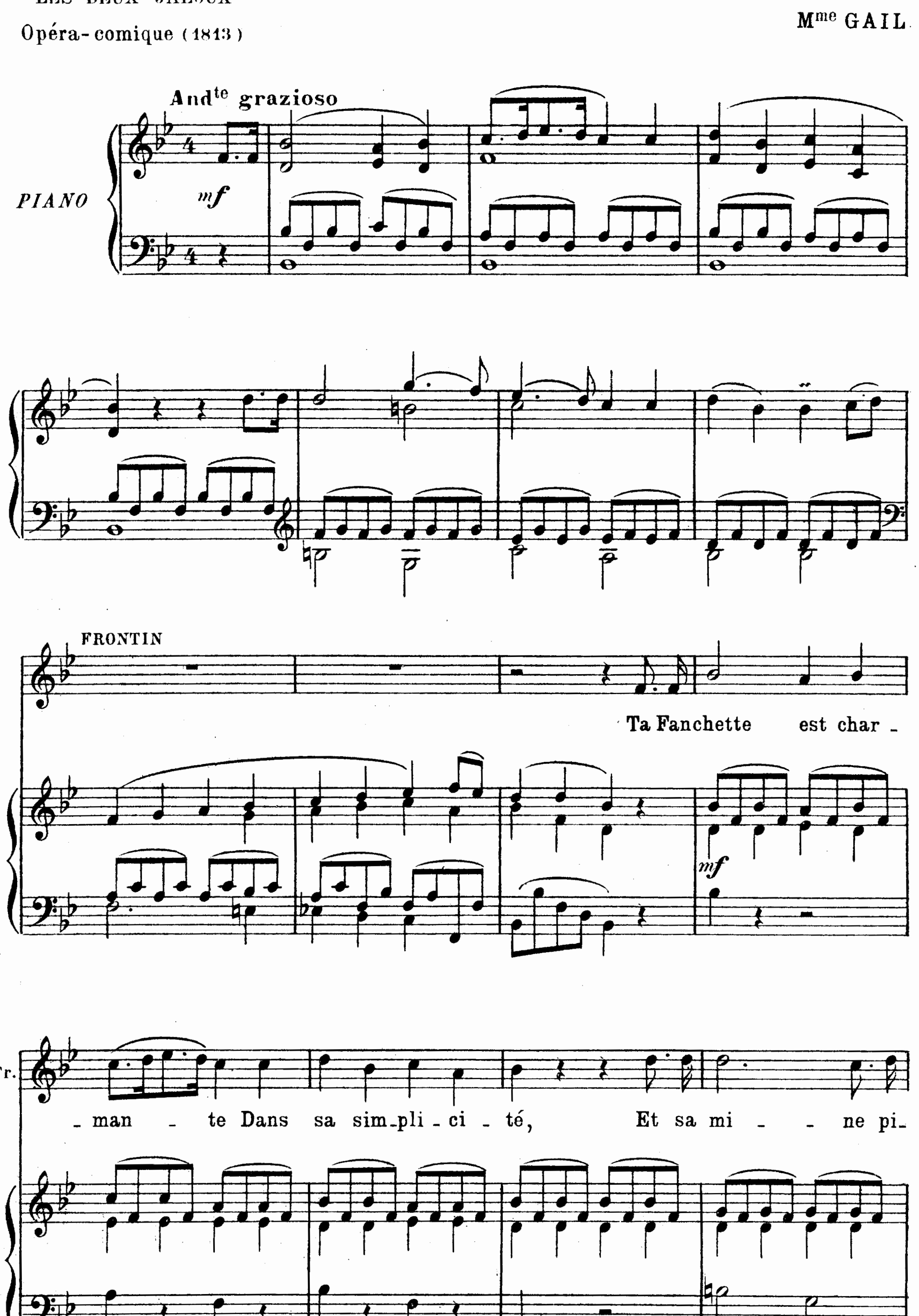

Mais des tris - tes cy - près, Mais du fa - tal ri - va -
Ve - nez, sui - vez mes pas; Au dé-clin de la vi -
p
- ge, Au gré de mes sou - haits, Sau - ve - moi le voy - a - -
- e, L'u-ni - vers ne vaut pas Un beau jour qu'on en-vi - -
- ge, Sau - ve - moi le voy - a - - ge, Sau - ve -
- e, Un beau jour qu'on en - vi - - e, Un beau
cresc.
moi le voy - a - - ge.
jour qu'on en - vi - - e.
Pour finir
f
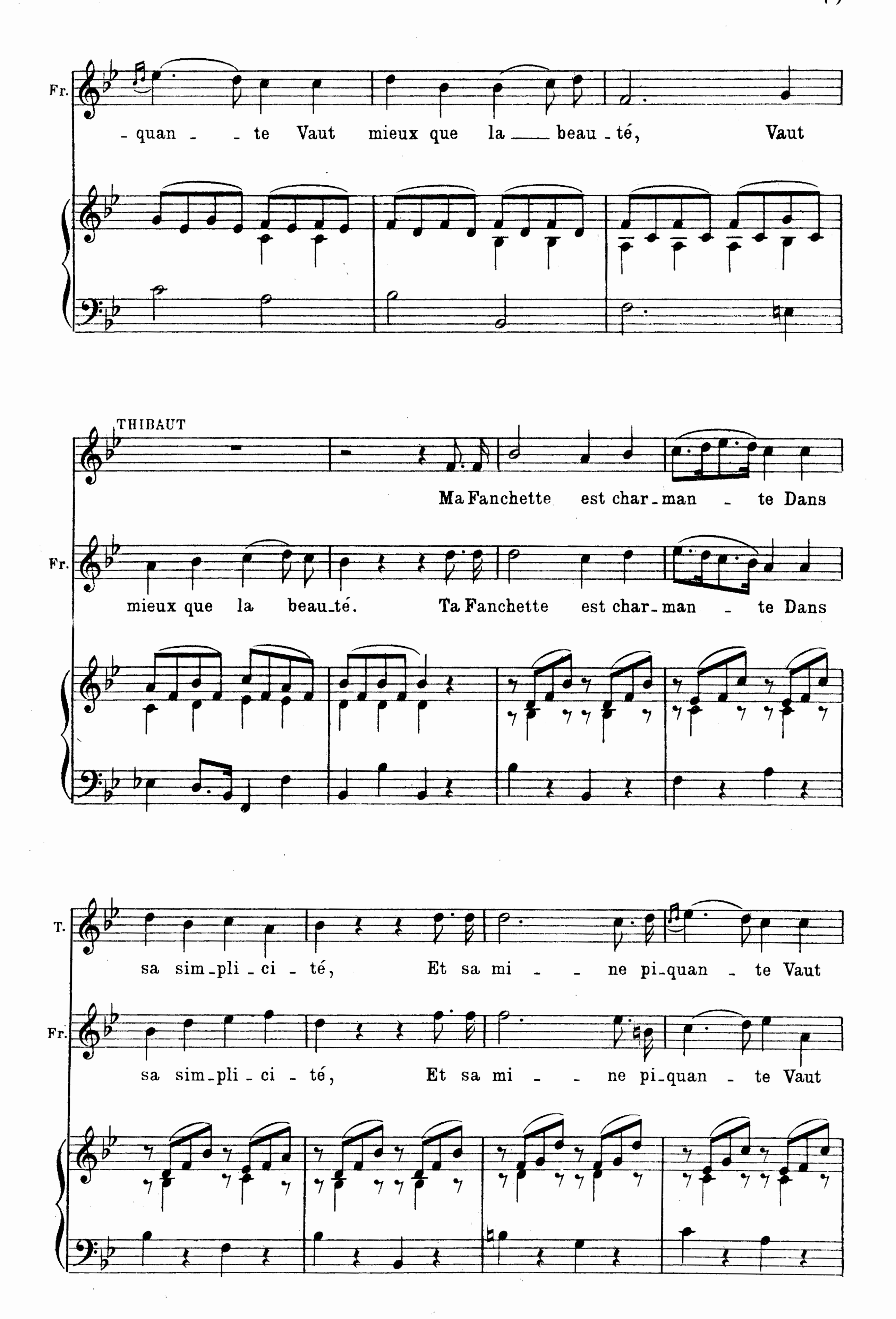
Ma Fanchette est charmante
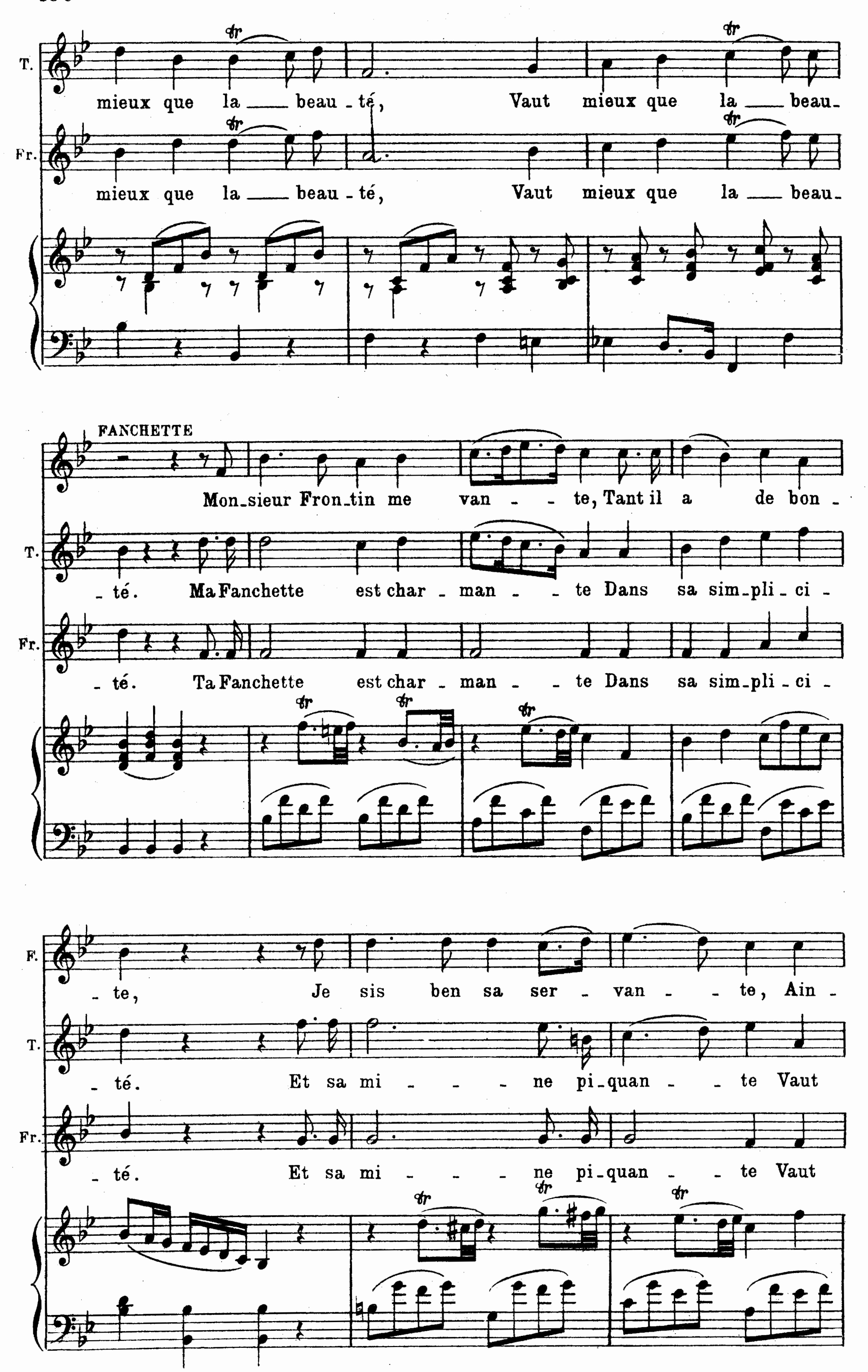
TRIO
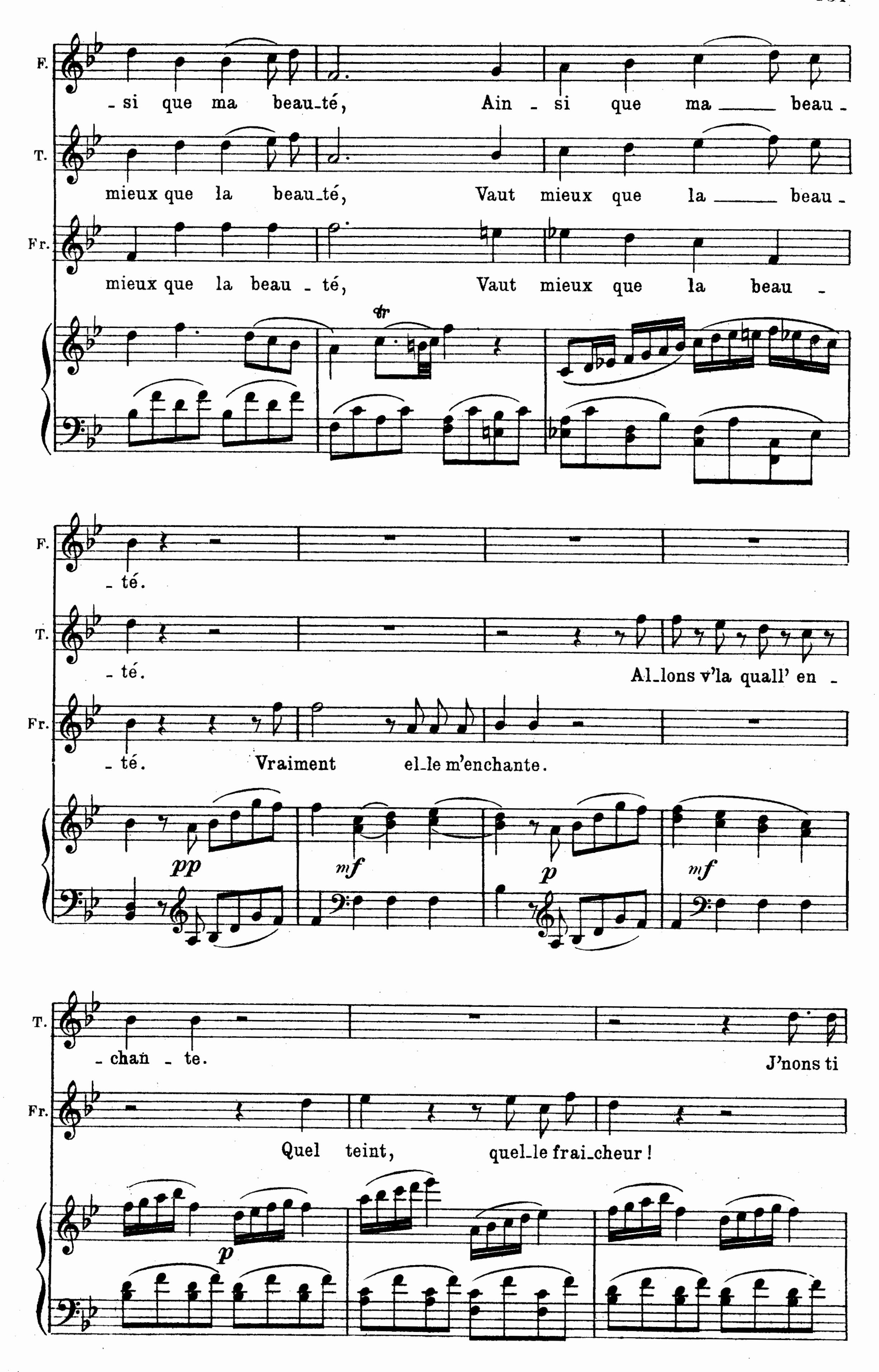
LES DEUX JALOUX
Opéra-comique (1813)
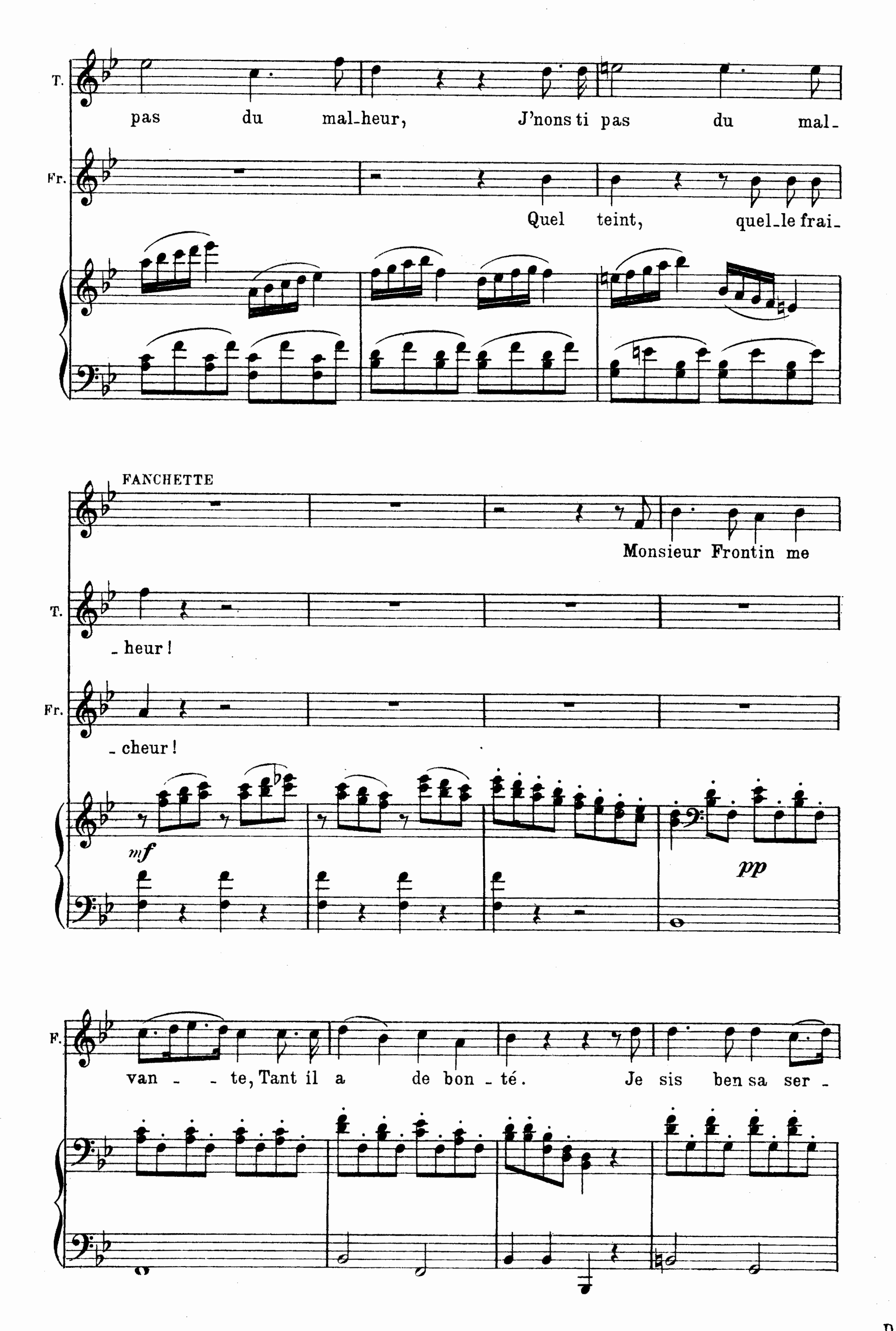
Mme GAIL
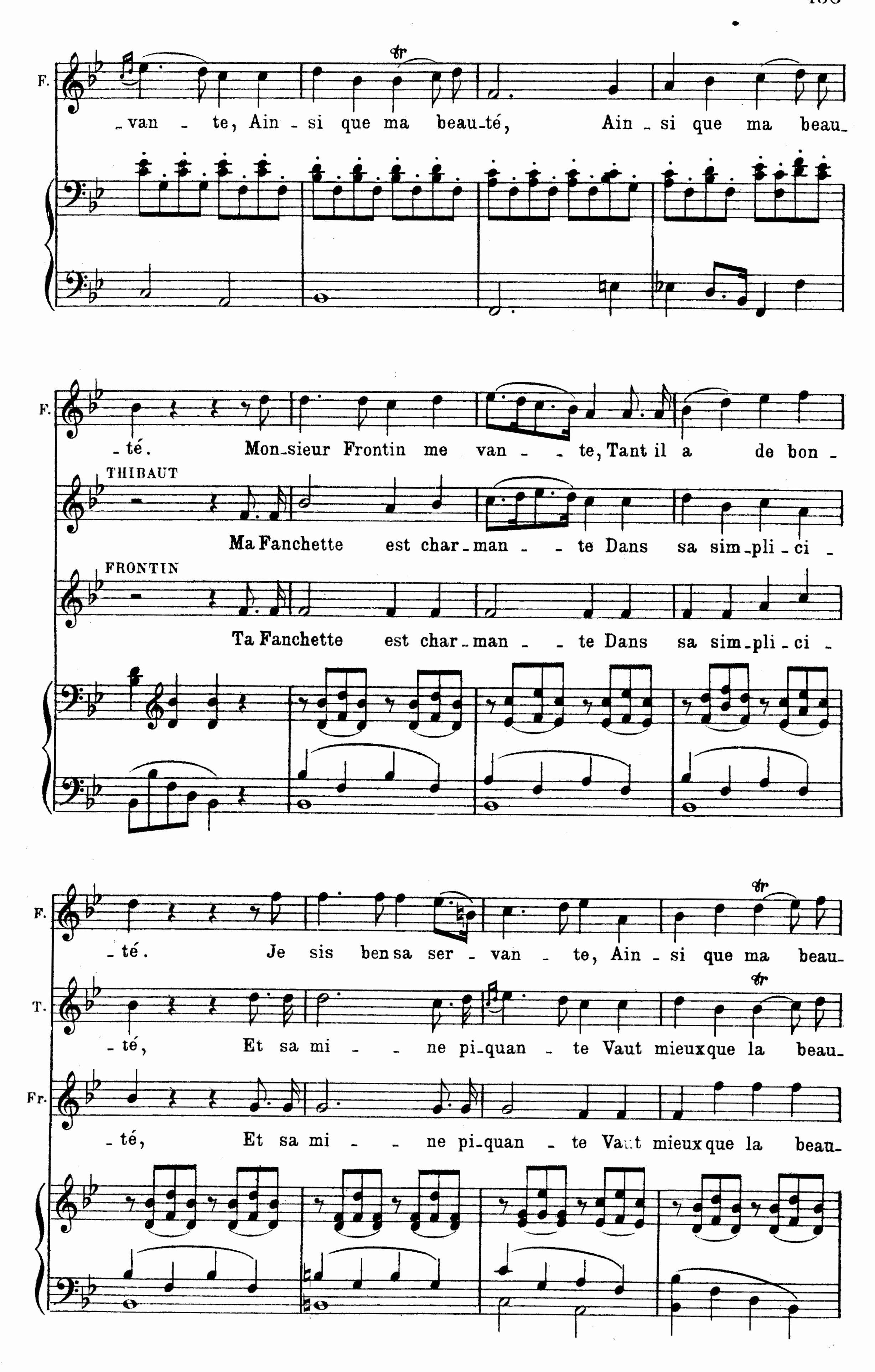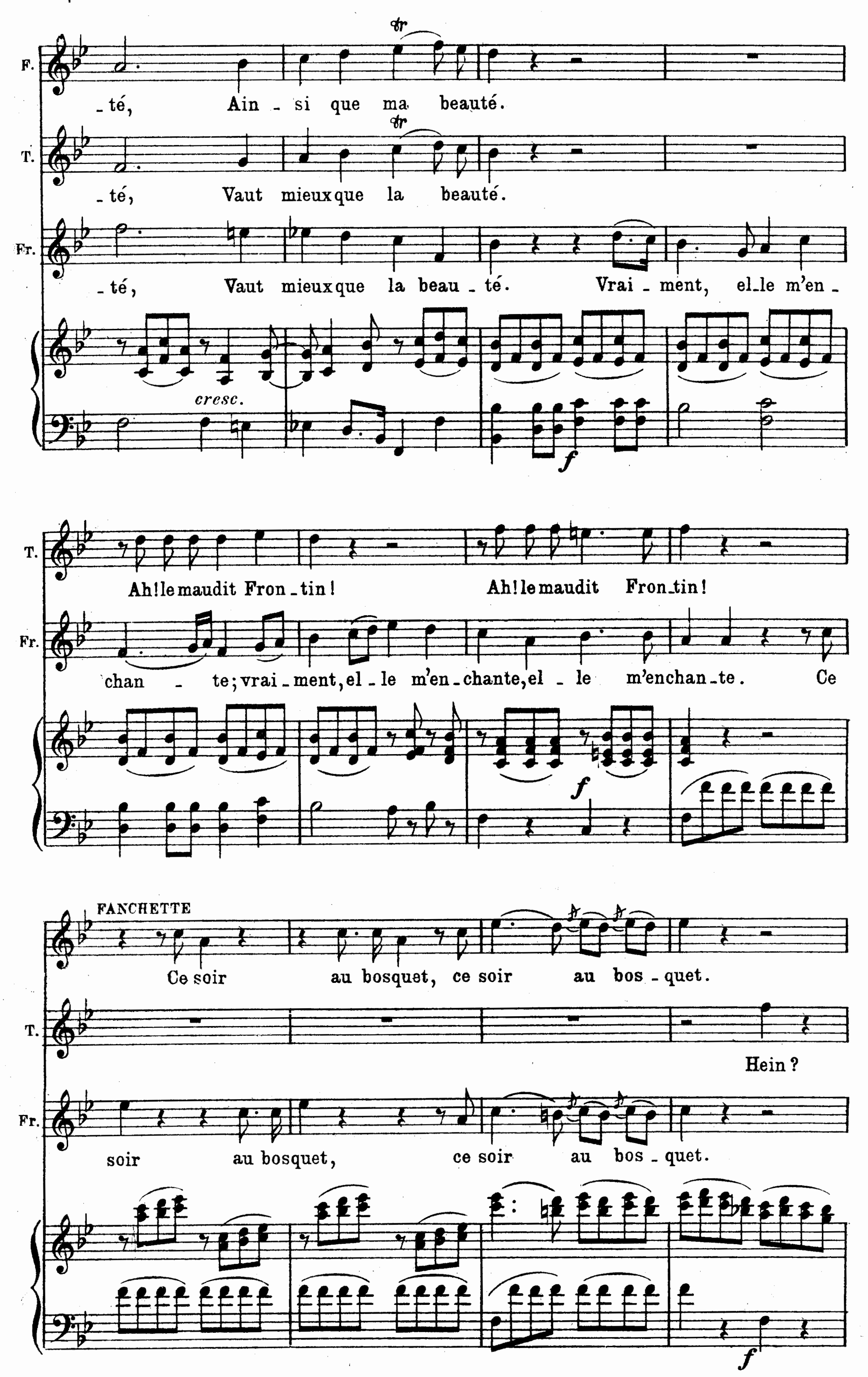



Fr.
-quan - - te Vaut mieux que la beau-té, Vaut
THIBAUT
Ma Fanchette est char-man - te Dans
Fr.
mieux que la beau-té. Ta Fanchette est char-man - te Dans
T.
sa sim-pli - ci - té, Et sa mi - - ne pi-quan - te Vaut
Fr.
sa sim-pli - ci - té, Et sa mi - - ne pi-quan - te Vaut
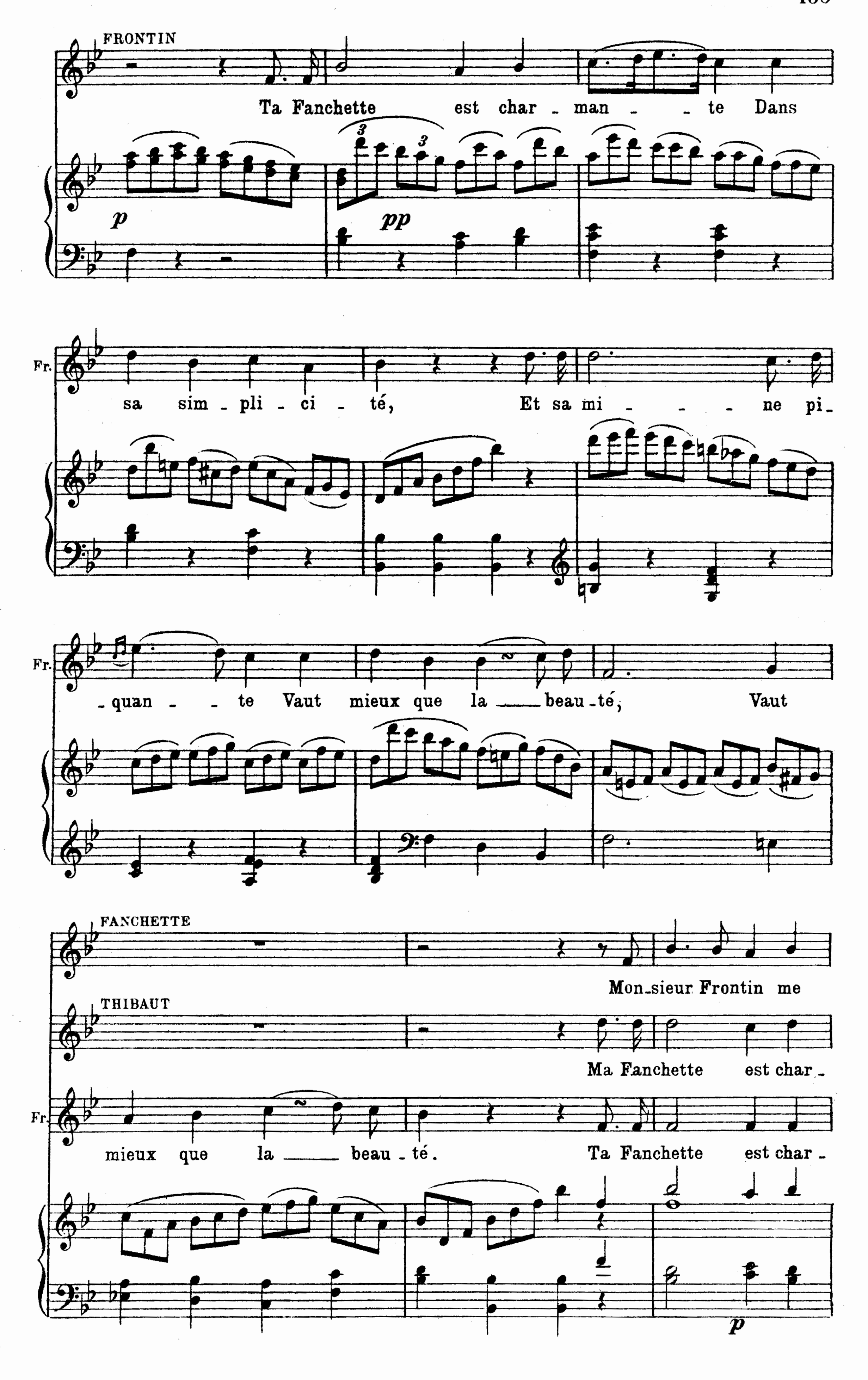

T.
mieux que la beau - té, Vaut mieux que la beau-
Fr.
mieux que la beau - té, Vaut mieux que la beau-
FANCHETTE
Mon-sieur Fron-tin me van - - te, Tant il a de bon -
T.
- té. Ma Fanchette est char - man - - te Dans sa sim-pli - ci -
Fr.
- té. Ta Fanchette est char - man - - te Dans sa sim-pli - ci -
F.
- te, Je sis ben sa ser - van - - te, Ain -
T.
- té. Et sa mi - - - ne pi-quan - - te Vaut
Fr.
- té. Et sa mi - - - ne pi-quan - - te Vaut
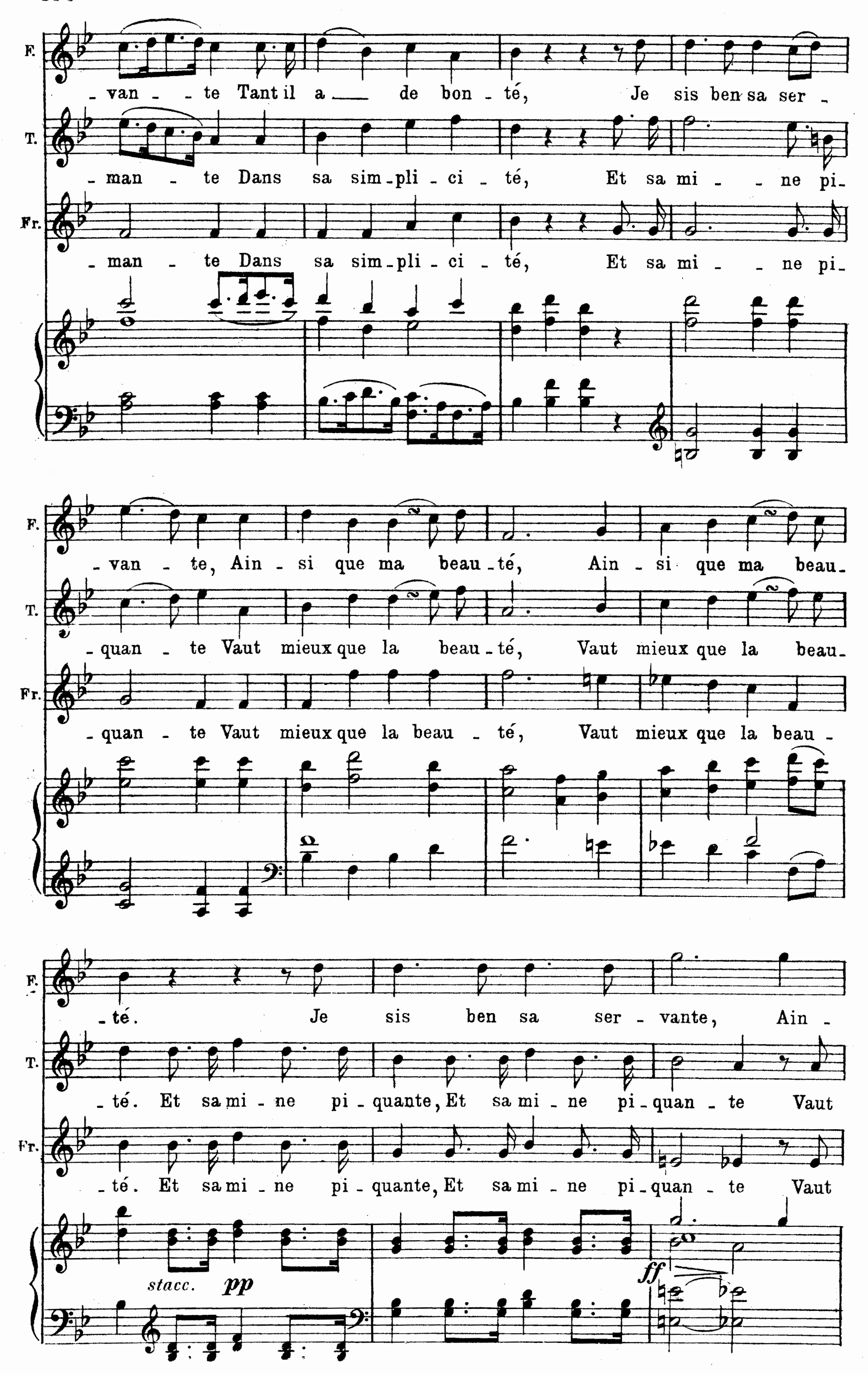

F.
T.
Fr.
_si que ma beau_té, Ain _ si que ma beau_
mieux que la beau_té, Vaut mieux que la beau_
mieux que la beau _ té, Vaut mieux que la beau _
_té.
_té. Al_lons v'la quall' en _
_té. Vraiment el_le m'enchante.
pp
mf
p
mf
_chan _ te. J'nons ti
Quel teint, quel_le frai_cheur !
p
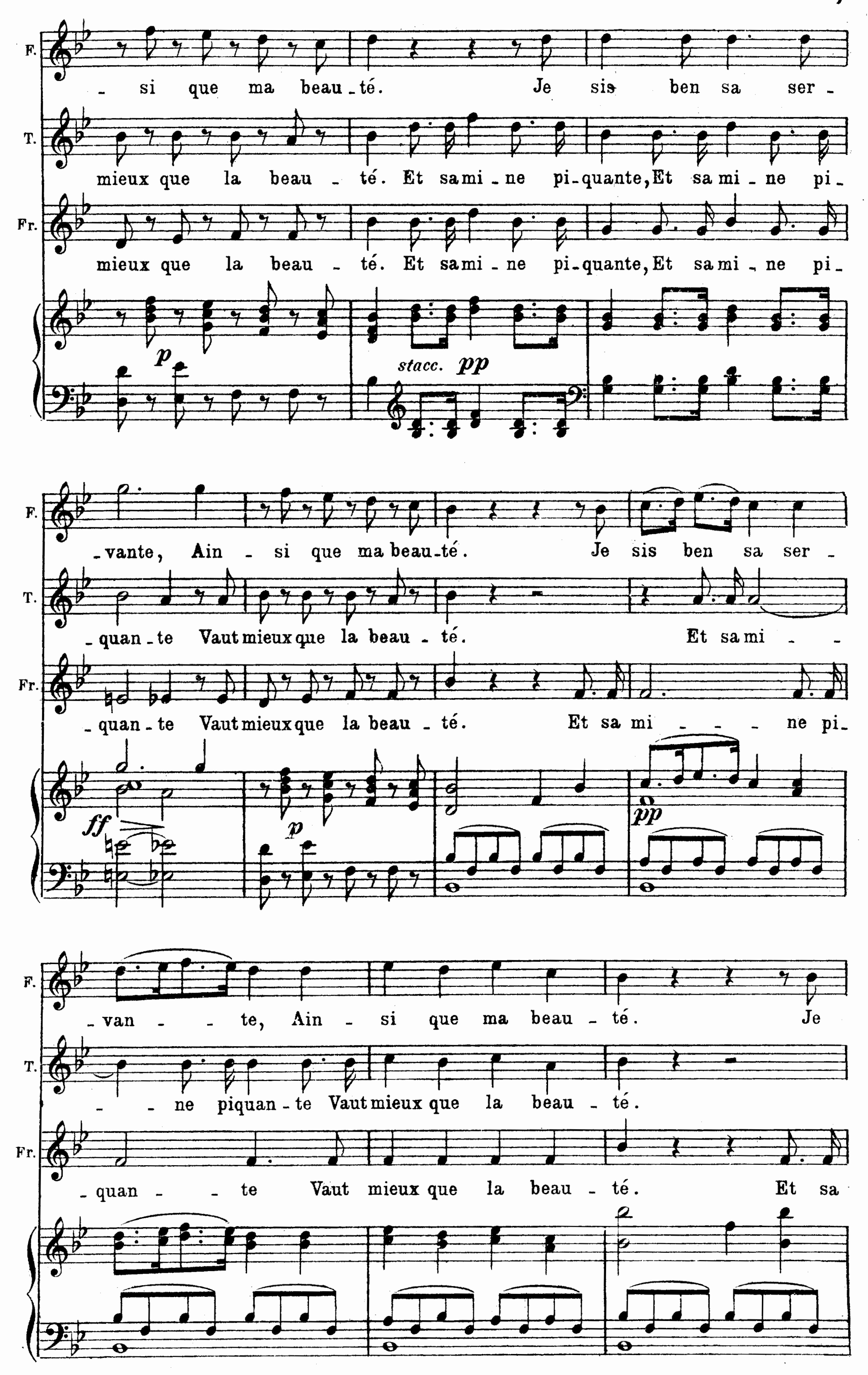

T.
pas du mal_heur, J'nons ti pas du mal_
Fr.
Quel teint, quel_le frai_
FANCHETTE
Monsieur Frontin me
T.
_heur!
Fr.
_cheur!
mf
pp
F.
van _ _ te, Tant il a de bon _ té. Je sis ben sa ser _
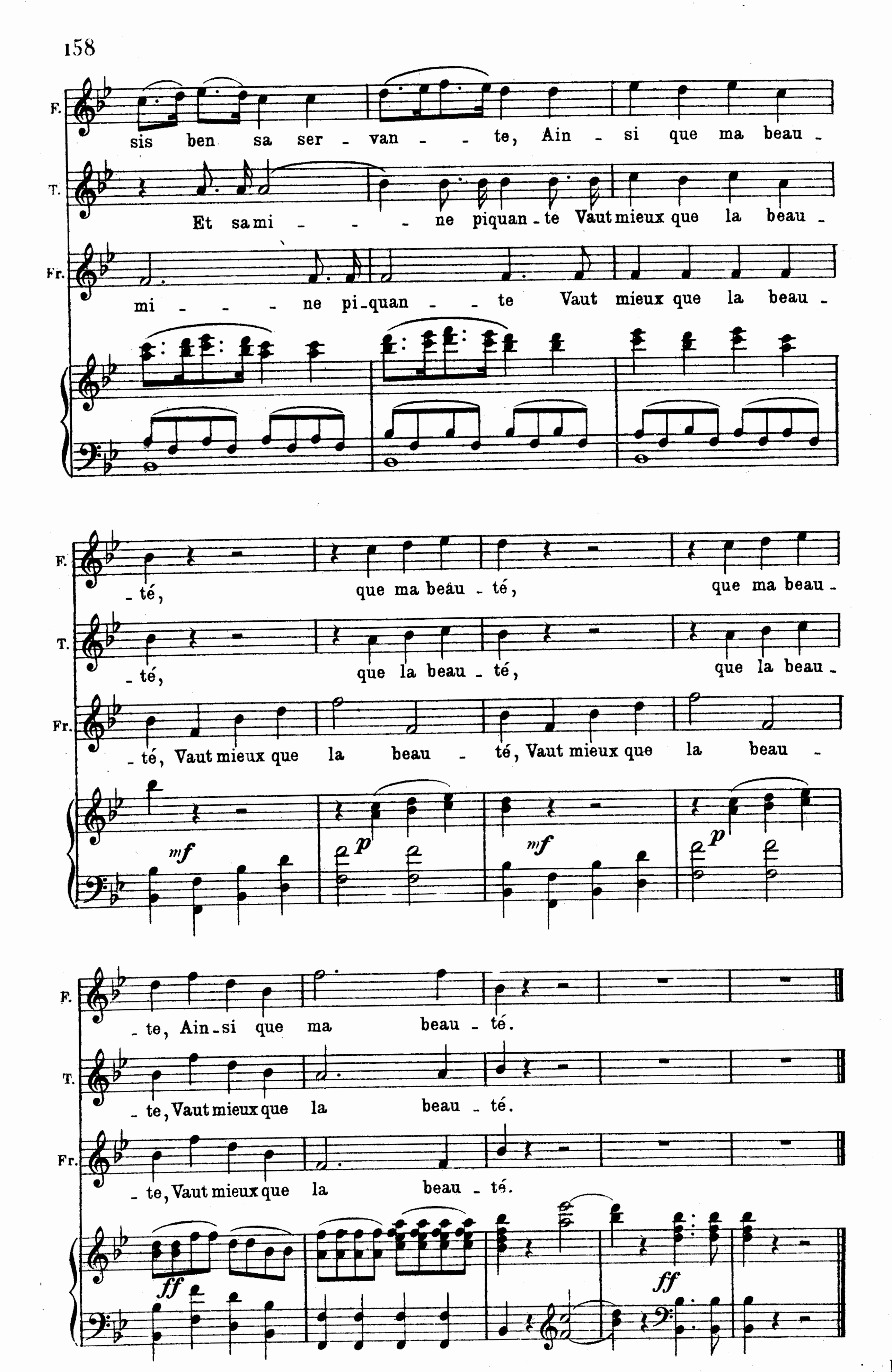

F.
_van _ te, Ain _ si que ma beau_té, Ain _ si que ma beau_
F.
_té. Monsieur Frontin me van _ _ te, Tant il a de bon _
THIBAUT
Ma Fanchette est char_man _ _ te Dans sa sim_pli_ci _
FRONTIN
Ta Fanchette est char_man _ _ te Dans sa sim_pli_ci _
F.
_té. Je sis ben sa ser _ van _ te, Ain _ si que ma beau_
T.
_té, Et sa mi _ _ ne pi_quan _ te Vaut mieux que la beau_
Fr.
_té, Et sa mi _ _ ne pi_quan _ te Vaut mieux que la beau_


F.
_té, Ain _ si que ma beauté.
T.
_té, Vaut mieux que la beauté.
Fr.
_té, Vaut mieux que la beau _ té. Vrai _ ment, el_le m'en _
cresc.
f
T.
Ah! le maudit Fron _ tin! Ah! le maudit Fron_tin!
Fr.
chan - te; vrai _ ment, el _ le m'en _ chante, el _ le m'enchan _ te. Ce
f
FANCHETTE
Ce soir au bosquet, ce soir au bos _ quet.
T.
Hein?
Fr.
soir au bosquet, ce soir au bos _ quet.
f


FRONTIN
Ta Fanchette est char - man - - te Dans
p
pp
Fr.
sa sim - pli - ci - té, Et sa mi - - - - ne pi-
Fr.
- quan - - te Vaut mieux que la beau - té, Vaut
FANCHETTE
Mon-sieur Frontin me
THIBAUT
Ma Fanchette est char -
Fr.
mieux que la beau - té. Ta Fanchette est char -
p


F.
T.
Fr.
-van - te Tant il a — de bon - té, Je sis ben sa ser -
-man - te Dans sa sim-pli - ci - té, Et sa mi - - ne pi-
-man - te Dans sa sim-pli - ci - té, Et sa mi - - ne pi-
-van - te, Ain - si que ma beau - té, Ain - si que ma beau-
-quan - te Vaut mieux que la beau - té, Vaut mieux que la beau-
-quan - te Vaut mieux que la beau - té, Vaut mieux que la beau -
-té. Je sis ben sa ser - vante, Ain -
-té. Et sa mi - ne pi - quante, Et sa mi - ne pi - quan - te Vaut
-té. Et sa mi - ne pi - quante, Et sa mi - ne pi - quan - te Vaut
stacc.
pp
ff


F.
T.
Fr.
_ si que ma beau _ té. Je sis ben sa ser _
mieux que la beau _ té. Et sa mi _ ne pi_quante, Et sa mi _ ne pi_
mieux que la beau _ té. Et sa mi _ ne pi_quante, Et sa mi _ ne pi_
p
stacc. pp
_ vante, Ain _ si que ma beau_té. Je sis ben sa ser _
_ quan _ te Vaut mieux que la beau _ té. Et sa mi _ _
_ quan _ te Vaut mieux que la beau _ té. Et sa mi _ _ _ ne pi_
ff
p
pp
_ van _ _ te, Ain _ si que ma beau _ té. Je
_ _ ne piquan _ te Vaut mieux que la beau _ té.
_ quan _ _ te Vaut mieux que la beau _ té. Et sa


F.
sis ben sa ser - van - - te, Ain - si que ma beau -
T.
Et sa mi - - - - ne piquan - te Vaut mieux que la beau -
Fr.
mi - - - - ne pi_quan - - te Vaut mieux que la beau -
F.
- té, que ma beáu - té, que ma beau -
T.
- té, que la beau - té, que la beau -
Fr.
- té, Vaut mieux que la beau - té, Vaut mieux que la beau -
mf
p
mf
p
F.
- te, Ain_si que ma beau - té.
T.
- te, Vaut mieux que la beau - té.
Fr.
- te, Vaut mieux que la beau - té.
ff
ff
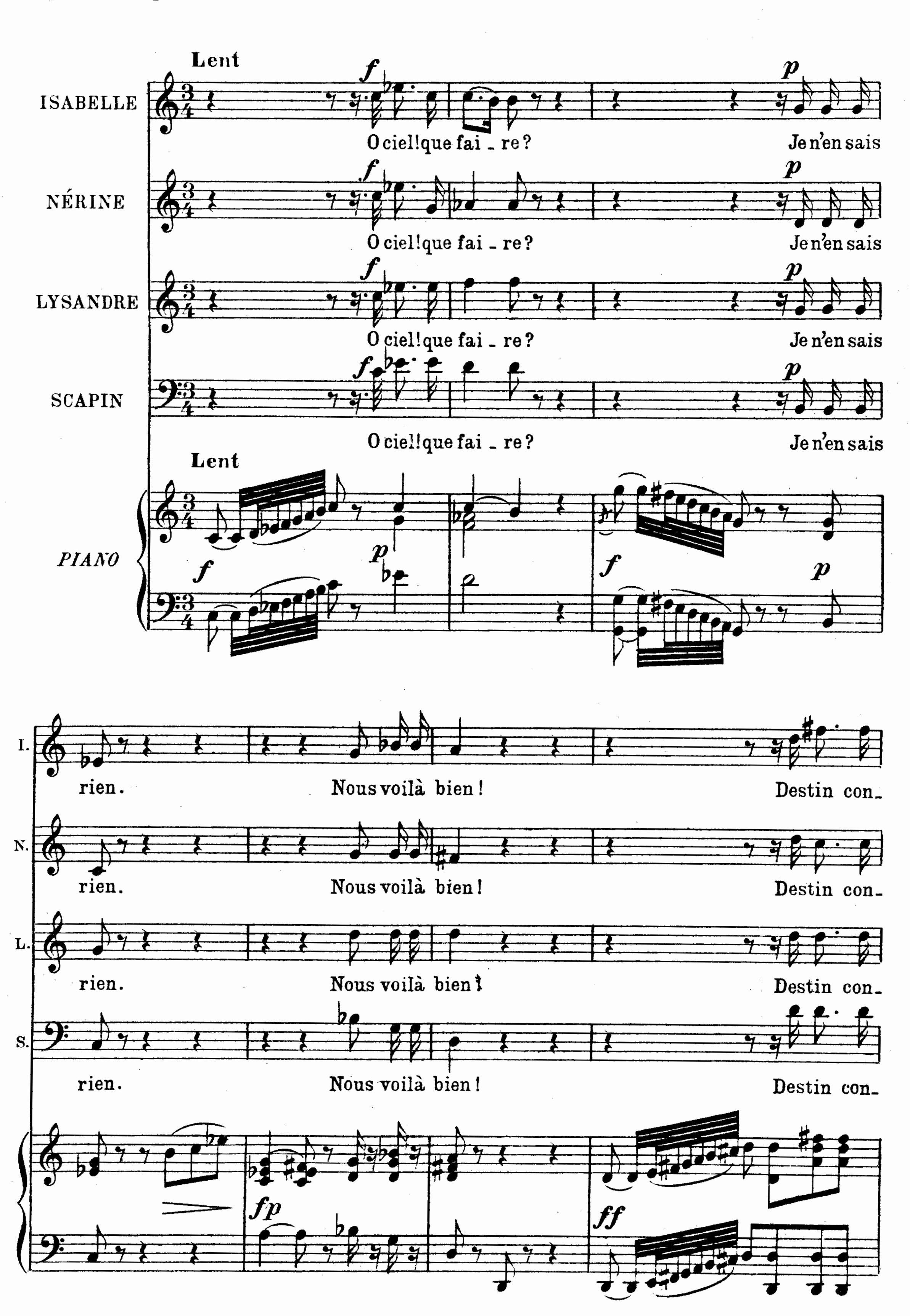
D. &
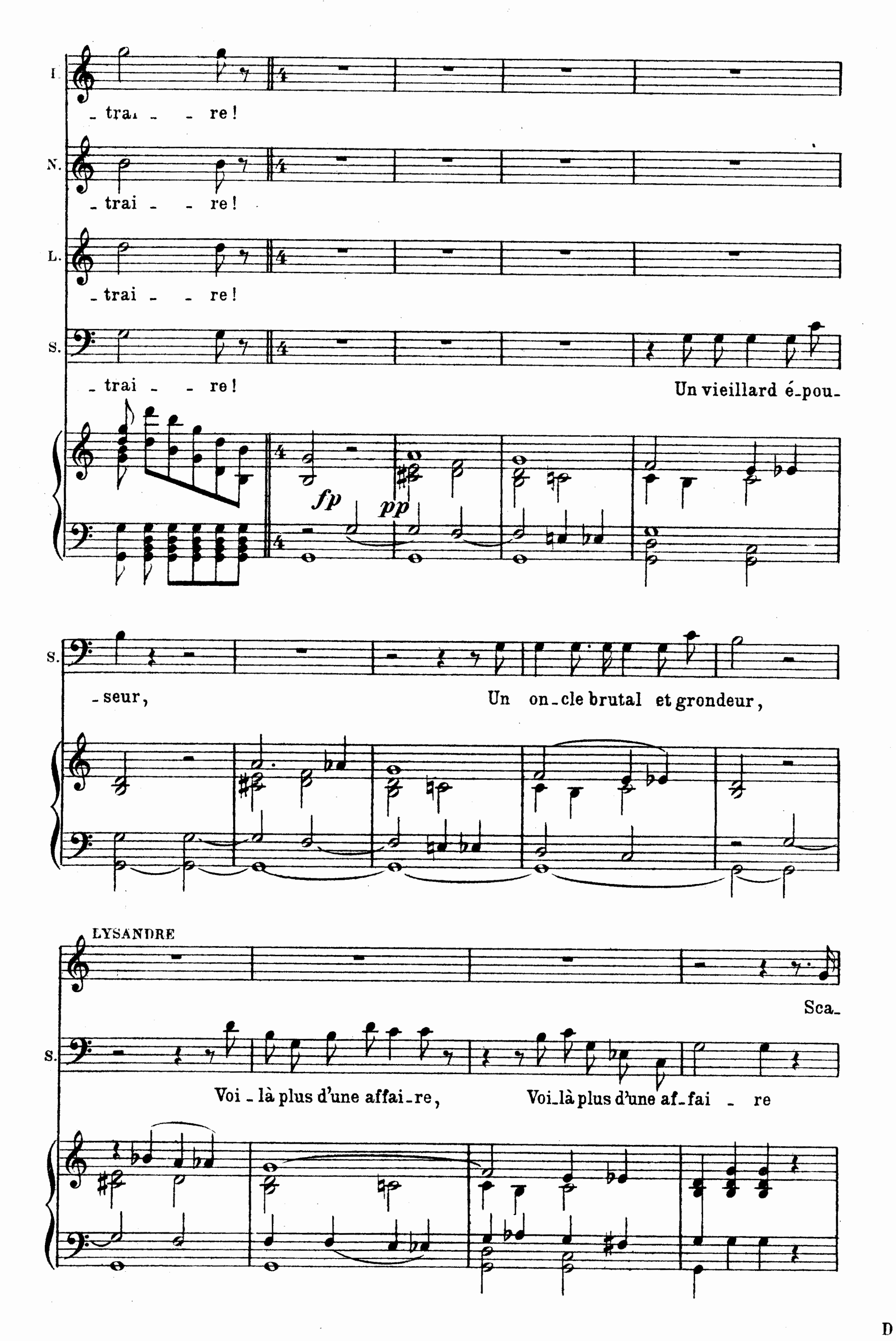
O ciel! que faire

QUATUOR
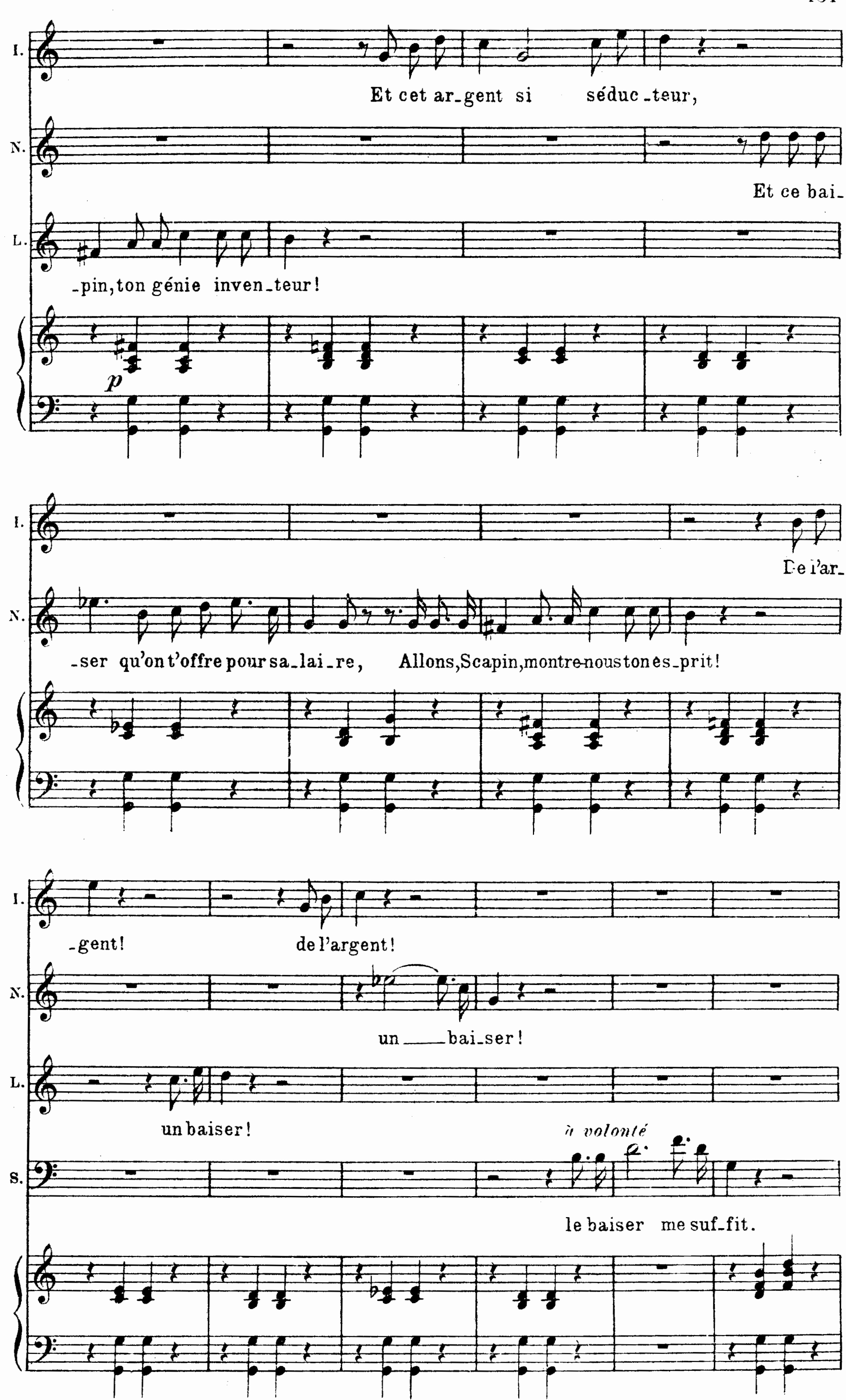
L'IRATO
Opéra-comique (1818)
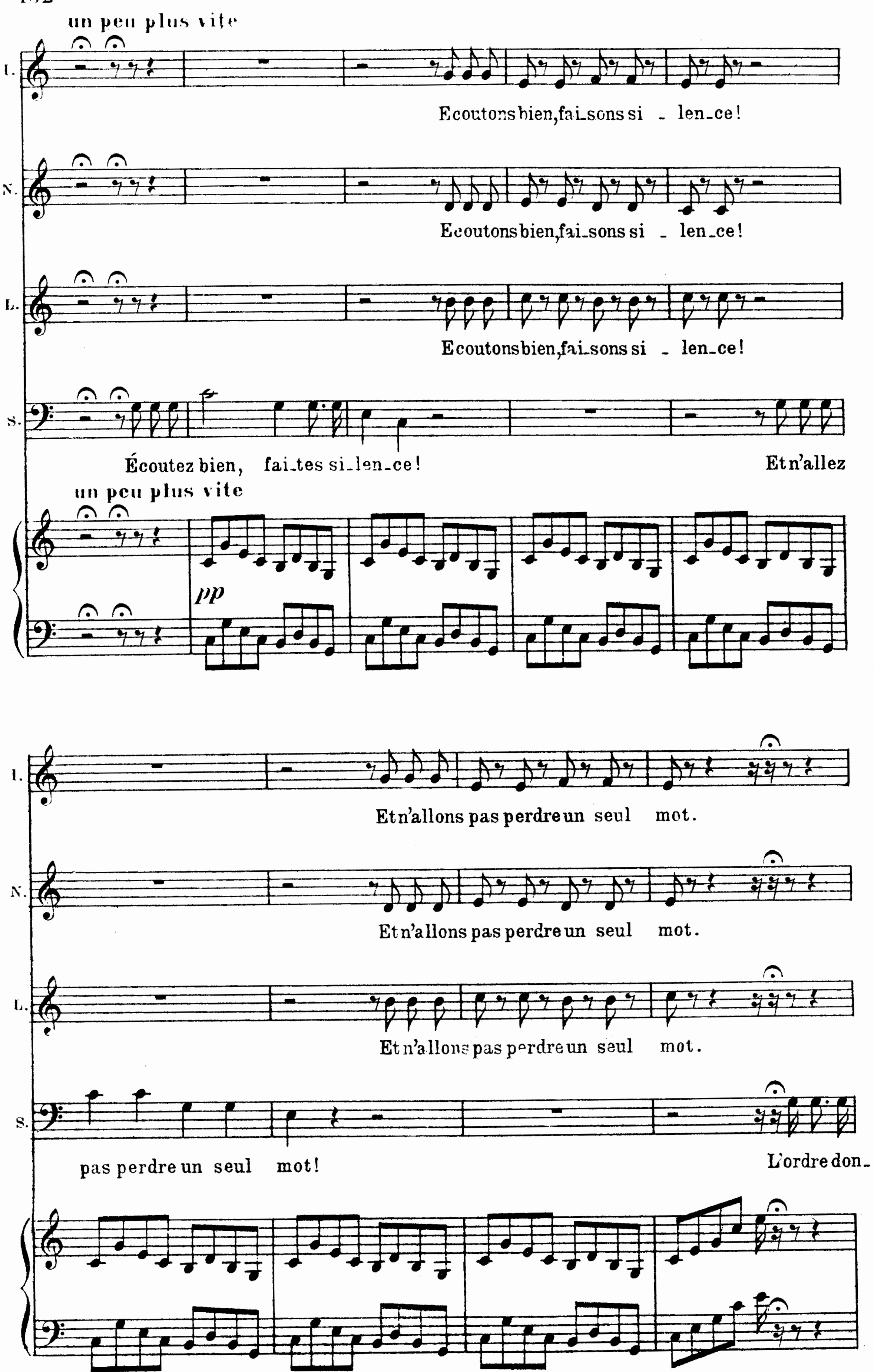
MÉHUL
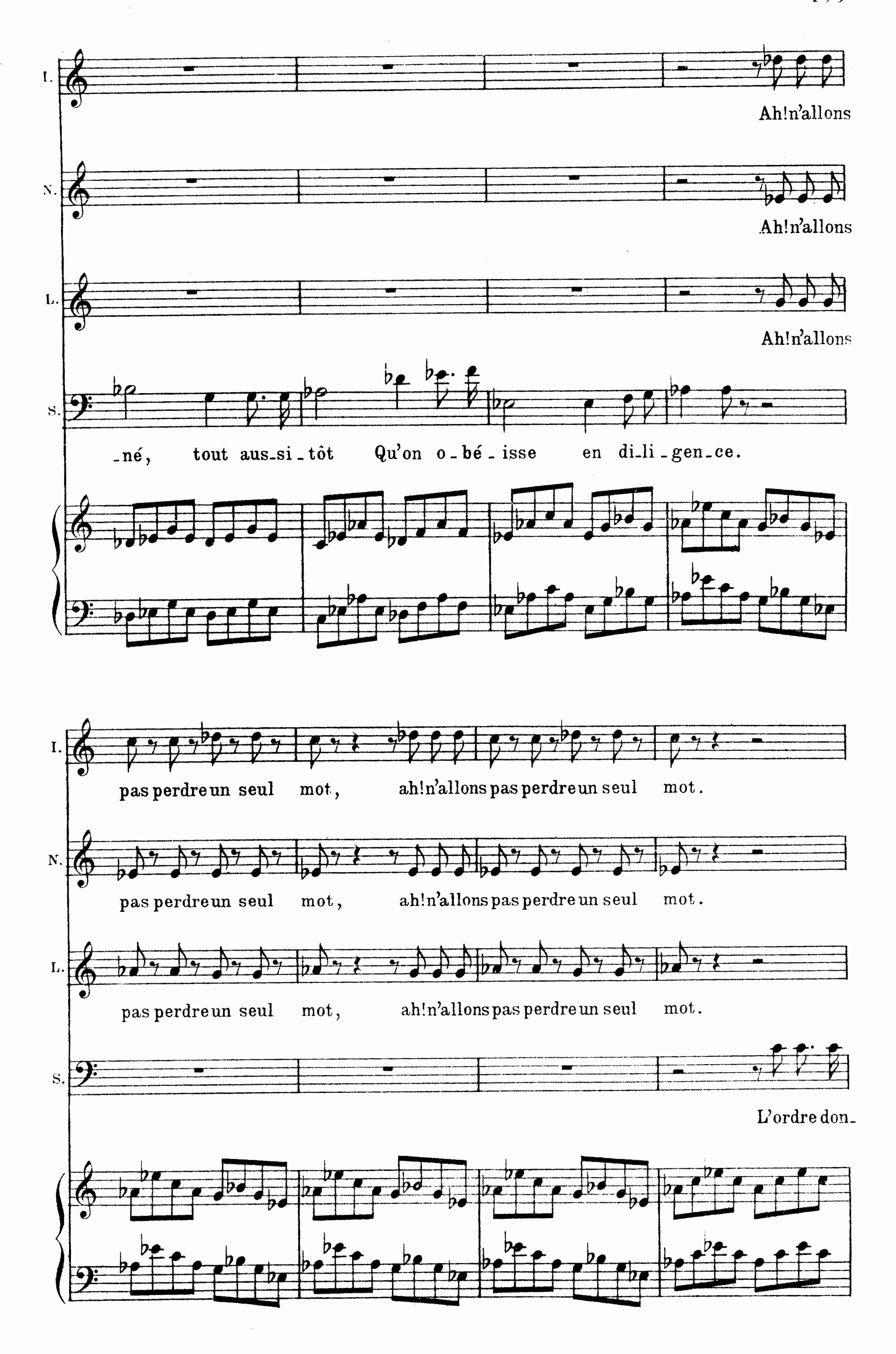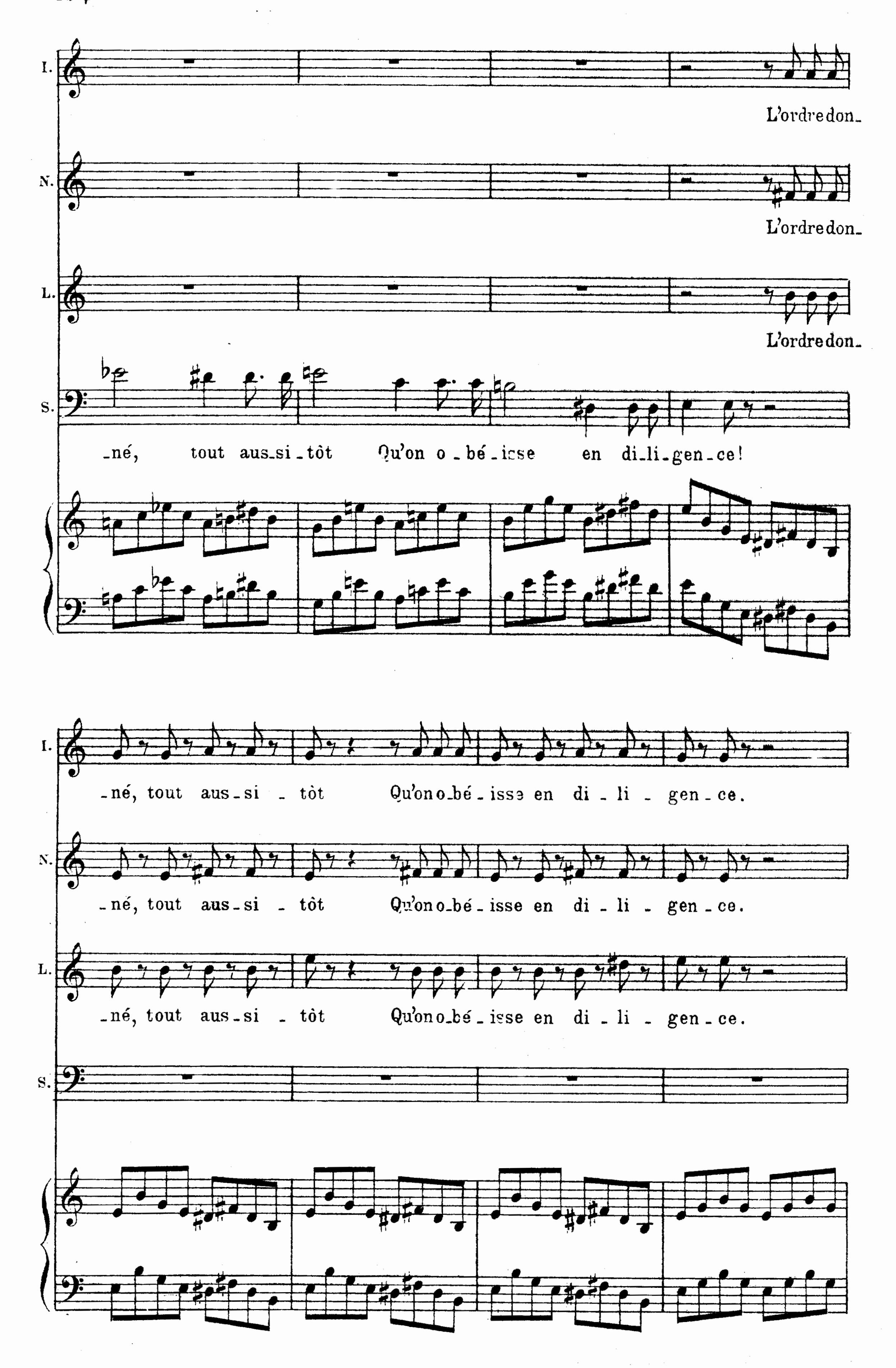



I.
tra _ _ re!
N.
_trai _ _ re!
L.
_trai _ _ re!
S.
_trai _ _ re!
Un vieillard é_pou-
fp
pp
S.
_seur,
Un on_cle brutal et grondeur,
LYSANDRE
Sca_
S.
Voi _ là plus d'une affai_re,
Voi_là plus d'une af_fai _ re
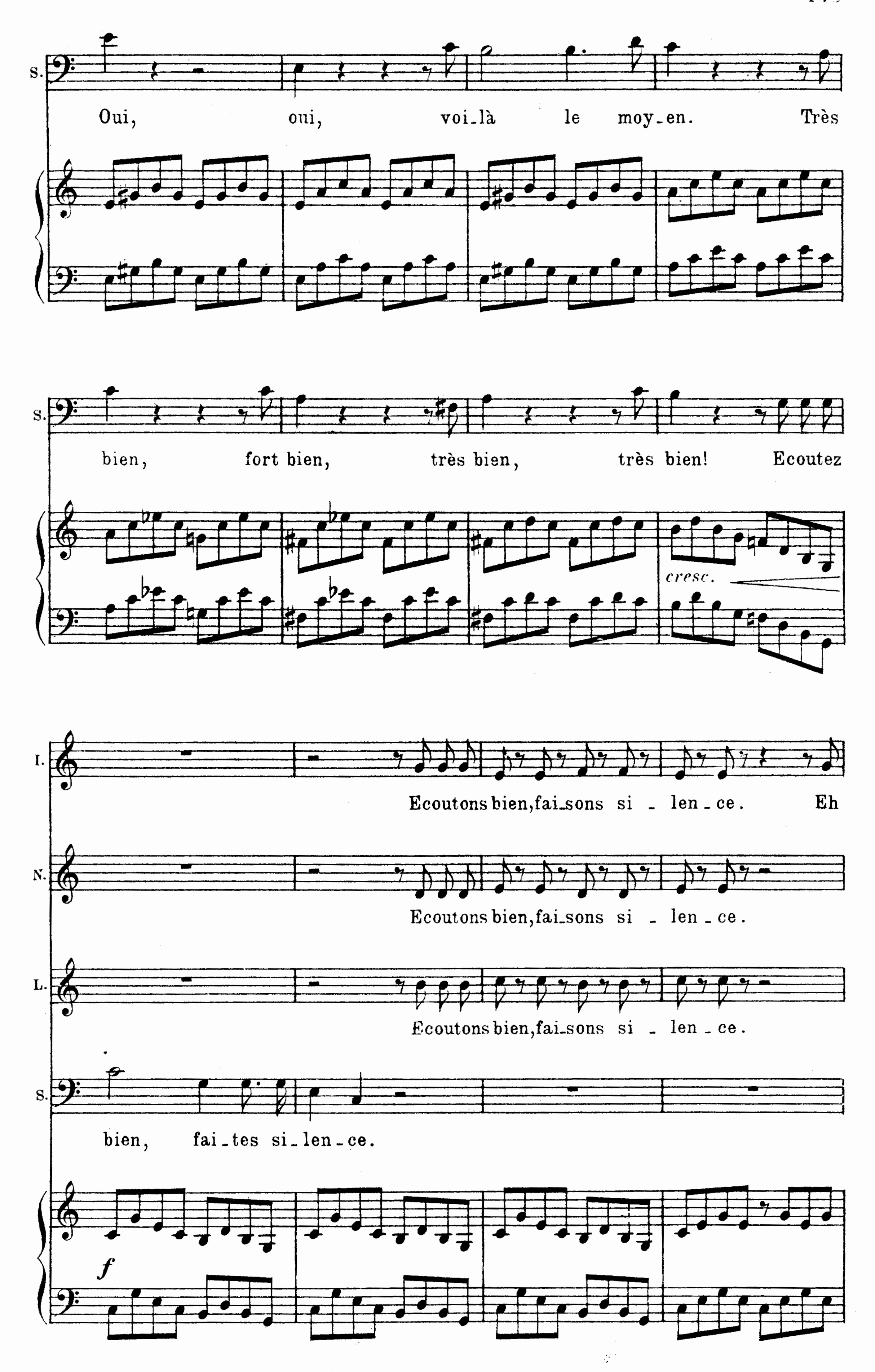
D
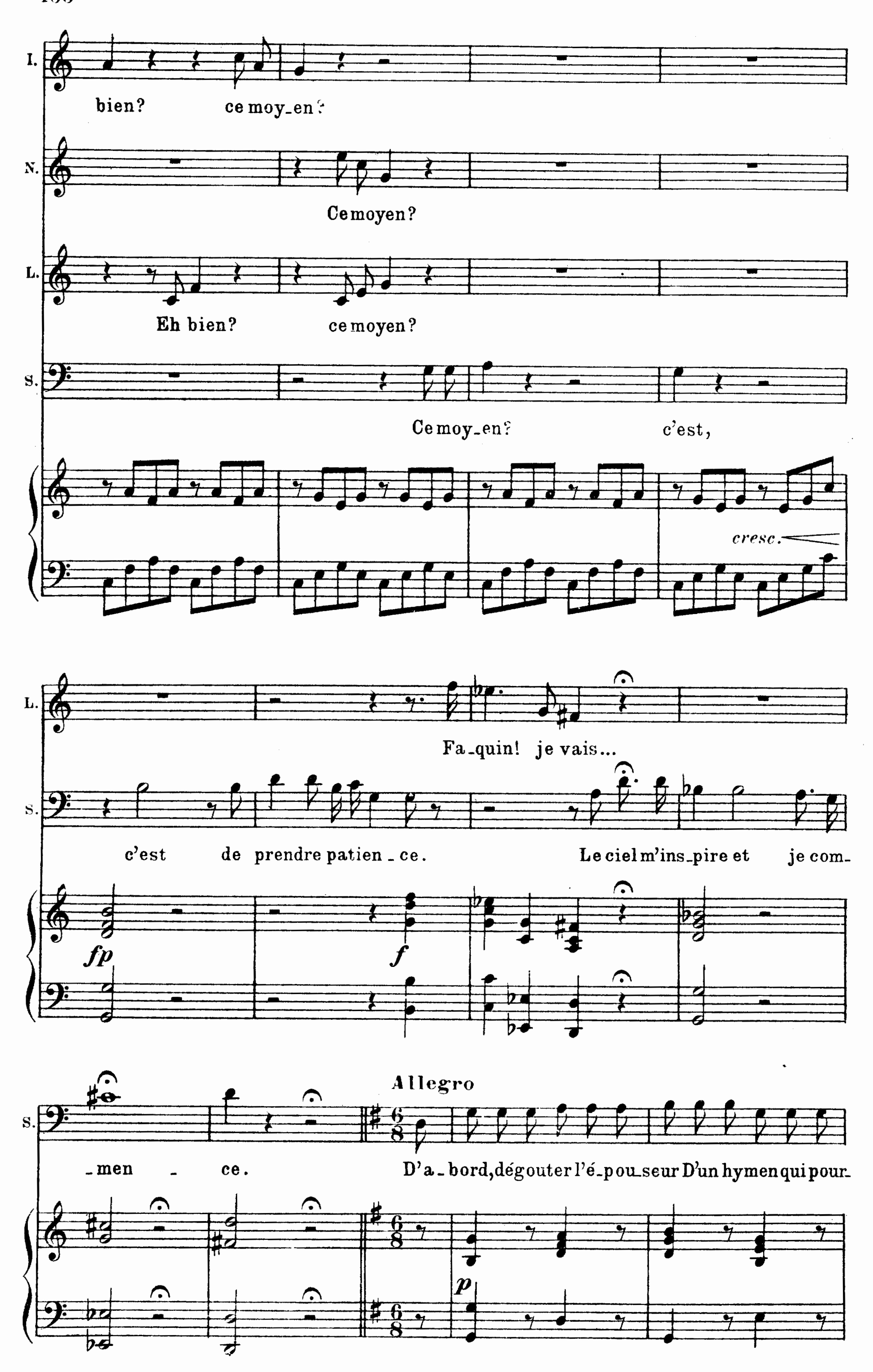

I.
Et cet ar_gent si séduc_teur,
N.
Et ce bai_
L.
_pin, ton génie inven_teur!
p
I.
De l'ar_
N.
_ser qu'on t'offre pour sa_lai_re, Allons, Scapin, montre-nous ton es_prit!
I.
_gent! de l'argent!
N.
un ___ bai_ser!
L.
un baiser!
à volonté
S.
le baiser me suf_fit.
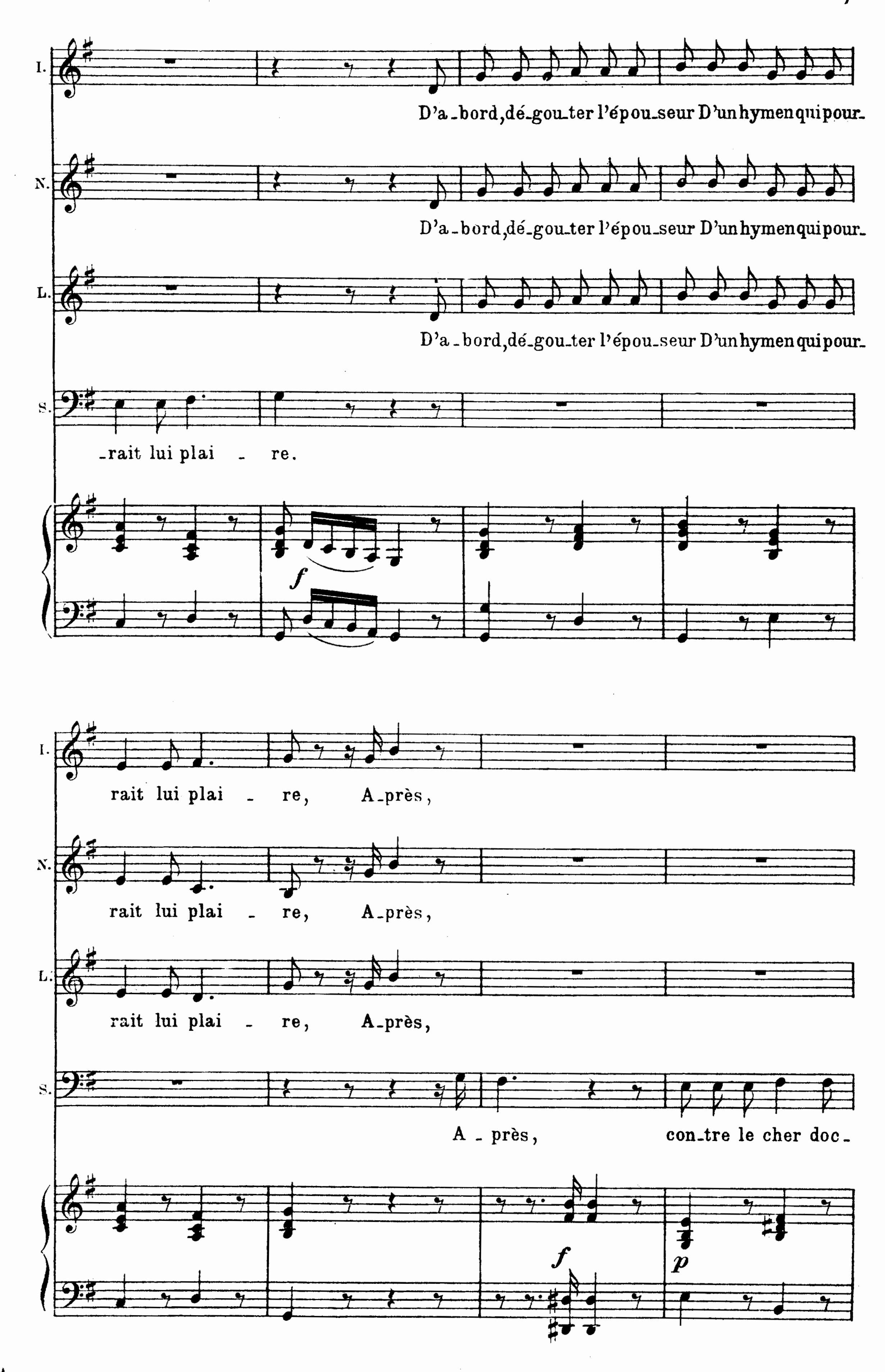

un peu plus vite
I.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len_ce!
N.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len_ce!
L.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len_ce!
S.
Écoutez bien, fai_tes si_len_ce!
Et n'allez
un peu plus vite
pp
I.
Et n'allons pas perdre un seul mot.
N.
Et n'allons pas perdre un seul mot.
L.
Et n'allons pas perdre un seul mot.
S.
pas perdre un seul mot!
L'ordre don_
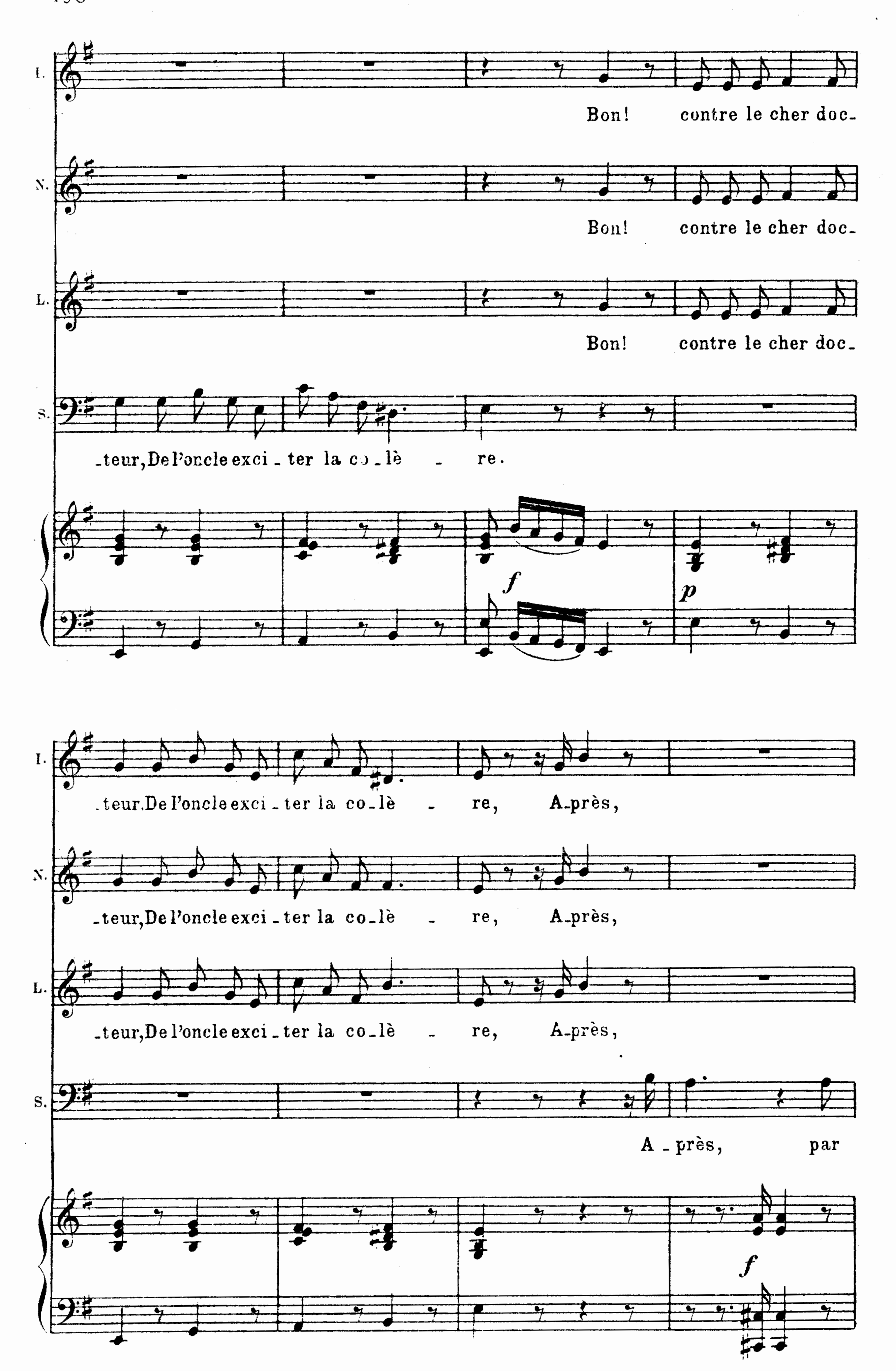

I.
N.
L.
S.
Ah! n'allons
Ah! n'allons
Ah! n'allons
_né, tout aus_si_tôt Qu'on o_bé_isse en di_li_gen_ce.
pas perdre un seul mot, ah! n'allons pas perdre un seul mot.
pas perdre un seul mot, ah! n'allons pas perdre un seul mot.
pas perdre un seul mot, ah! n'allons pas perdre un seul mot.
L'ordre don_


I.
N.
L.
S.
L'ordre don_
L'ordre don_
L'ordre don_
_né, tout aus_si_tôt Qu'on o_bé_isse en di_li_gen_ce!
_né, tout aus_si _ tôt Qu'on o_bé_isse en di _ li _ gen _ ce.
_né, tout aus_si _ tôt Qu'on o_bé_isse en di _ li _ gen _ ce.
_né, tout aus_si _ tôt Qu'on o_bé_isse en di _ li _ gen _ ce.


S.
Oui, oui, voi_là le moy_en. Très
S.
bien, fort bien, très bien, très bien! Ecoutez
cresc.
I.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len _ ce. Eh
N.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len _ ce.
L.
Ecoutons bien, fai_sons si _ len _ ce.
S.
bien, fai_tes si_len_ce.
f


I.
bien? ce moy_en?
N.
Ce moyen?
L.
Eh bien? ce moyen?
S.
Ce moy_en? c'est,
cresc.
L.
Fa_quin! je vais...
S.
c'est de prendre patien_ce. Le ciel m'ins_pire et je com_
fp
f
S.
_men _ ce.
Allegro
D'a_bord, dégouter l'é_pou_seur D'un hymen qui pour_
p


I.
D'a_bord, dé_gou_ter l'épou_seur D'un hymen qui pour_
N.
D'a_bord, dé_gou_ter l'épou_seur D'un hymen qui pour_
L.
D'a_bord, dé_gou_ter l'épou_seur D'un hymen qui pour_
S.
_rait lui plai _ re.
f
I.
rait lui plai _ re, A_près,
N.
rait lui plai _ re, A_près,
L.
rait lui plai _ re, A_près,
S.
A _ près, con_tre le cher doc_
f
p


I.
Bon! contre le cher doc_
N.
Bon! contre le cher doc_
L.
Bon! contre le cher doc_
S.
_teur, De l'oncle exci _ ter la co _ lè _ re.
f
p
I.
_teur, De l'oncle exci _ ter la co_lè _ re, A_près,
N.
_teur, De l'oncle exci _ ter la co_lè _ re, A_près,
L.
_teur, De l'oncle exci _ ter la co_lè _ re, A_près,
S.
A _ près, par
f

I. *f* Bon! *p* par

N. Bon! par

L. Bon! par

S. votre sang-froid or_di _ nai _ re, En im_po _ ser à sa fu _ reur.

p *f*
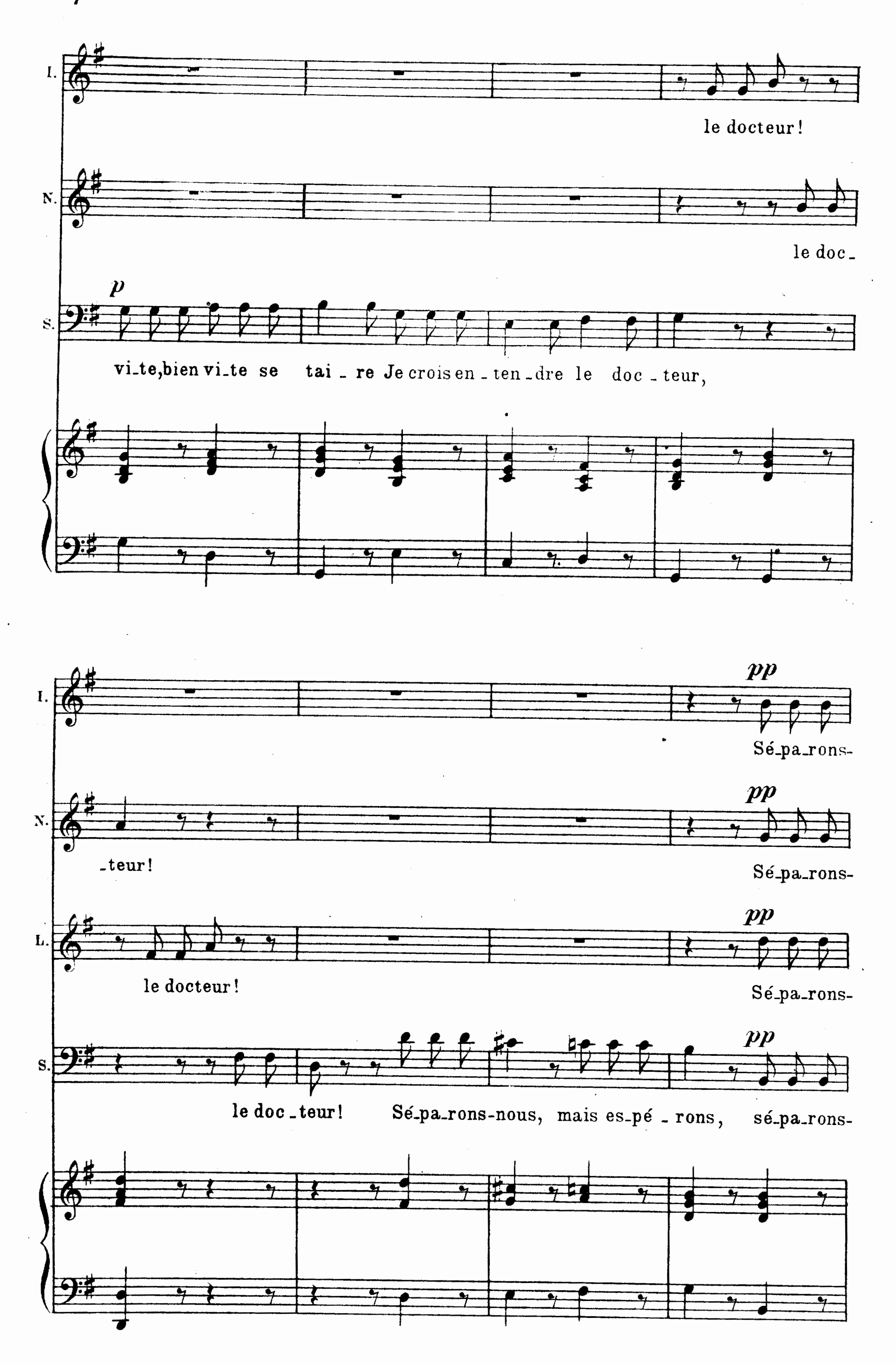
I. votre sang-froid ordi_ nai_re, En impo_ser à sa fu _ reur, Après,
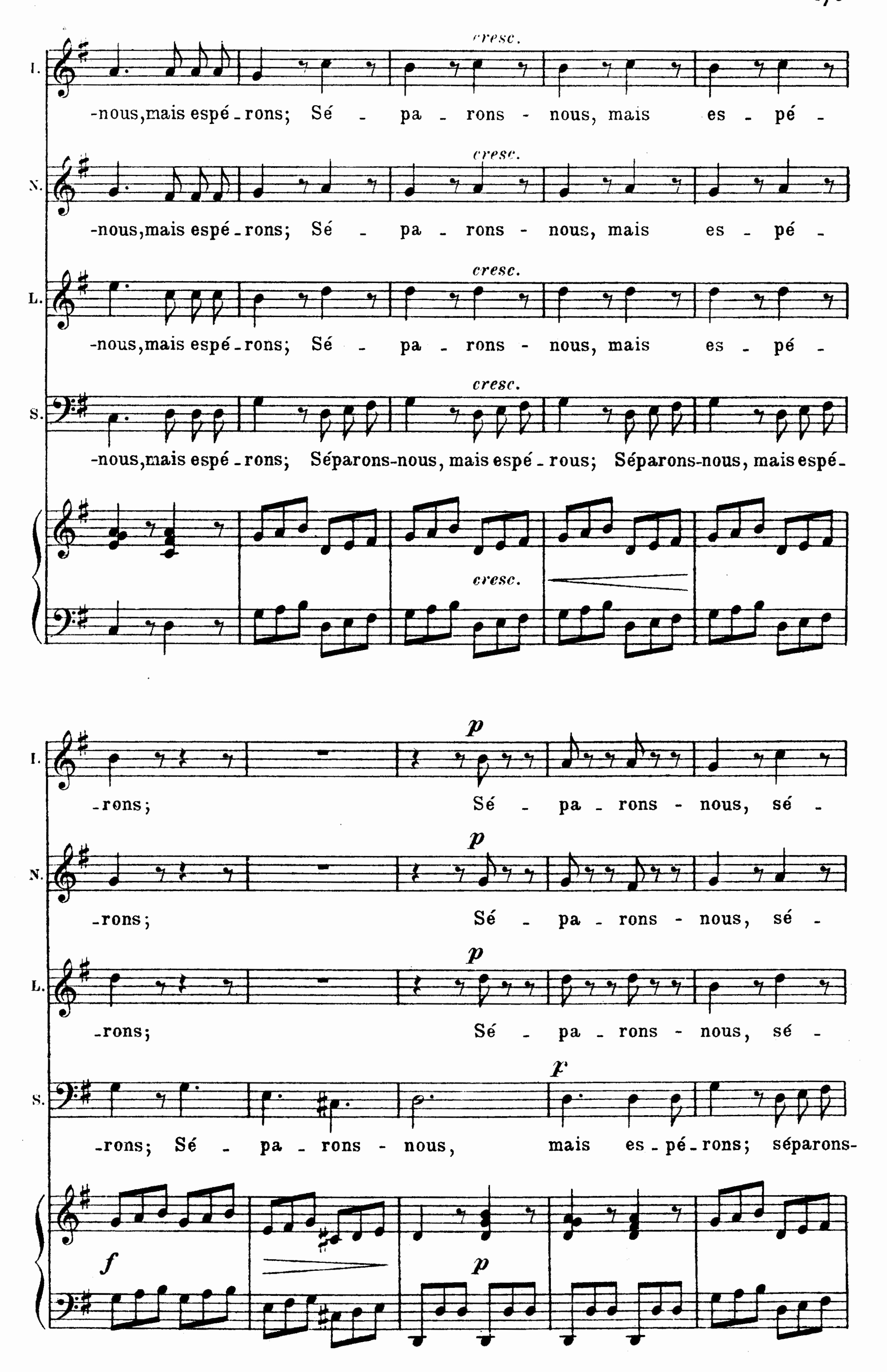
N. votre sang-froid ordi_ nai_re, En impo_ser à sa fu _ reur, Après,
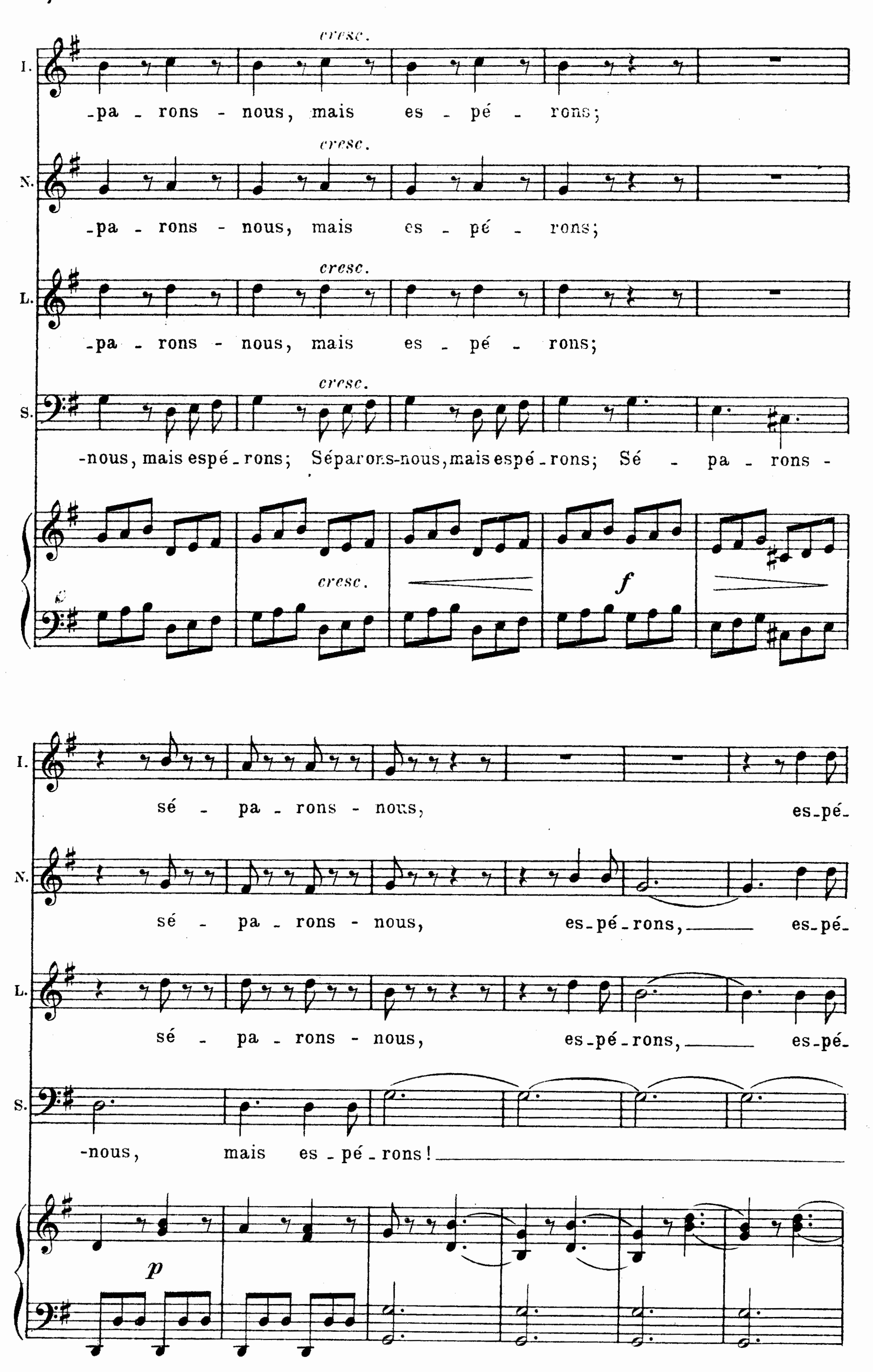
L. votre sang-froid ordi_ nai_re, En impo_ser à sa fu _ reur, Après,
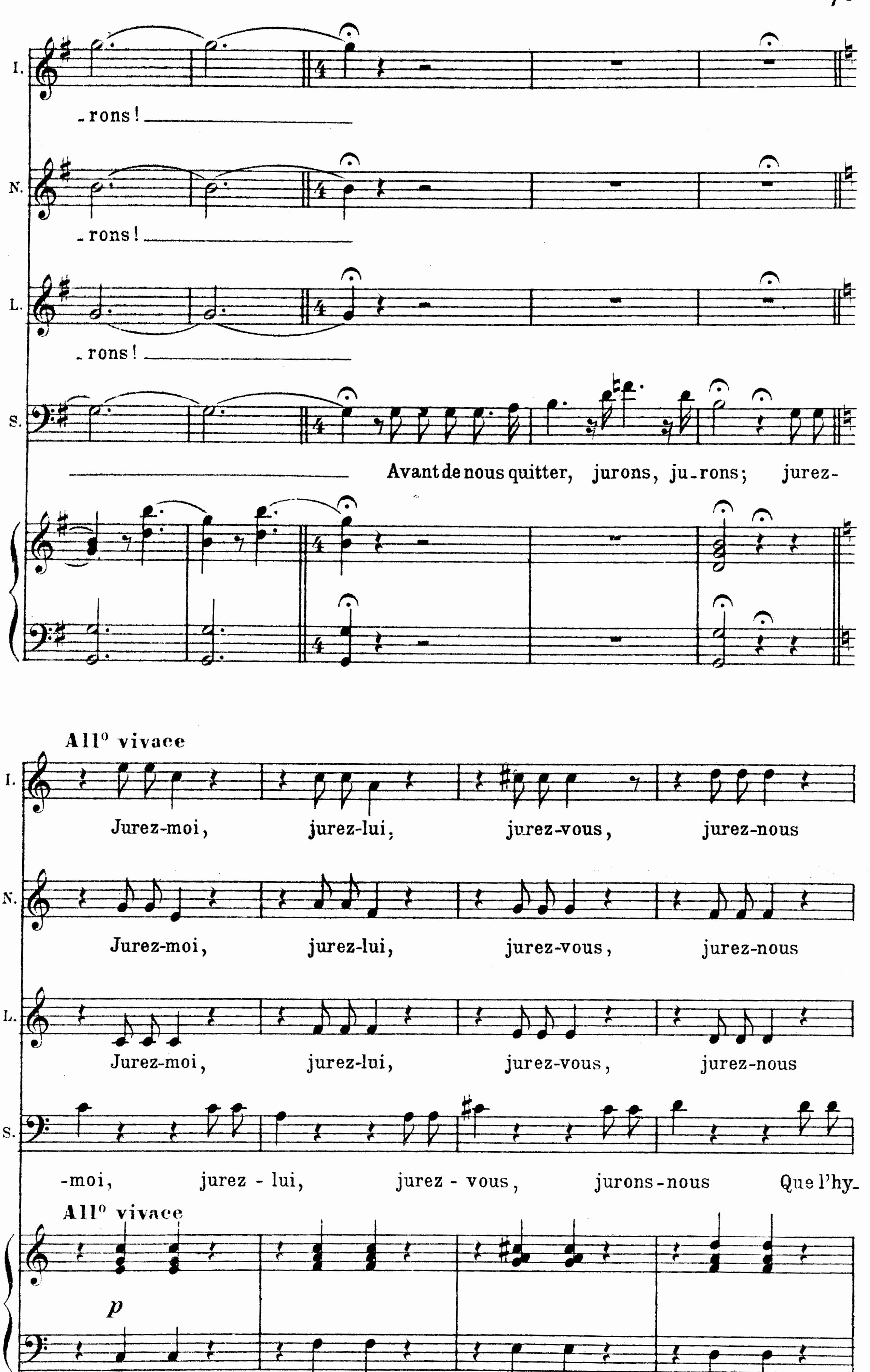
S. A_près, Bien
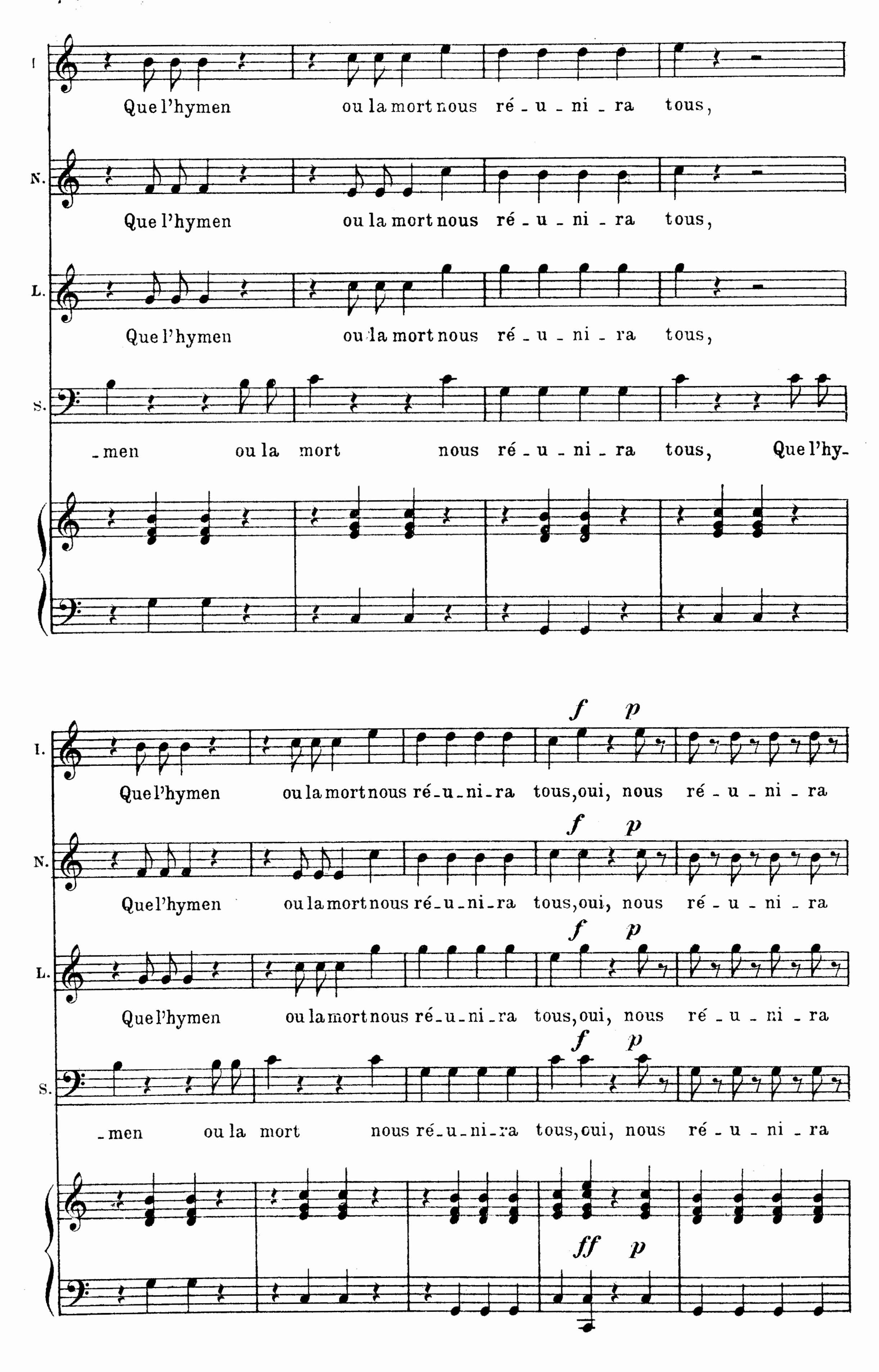
p *f*
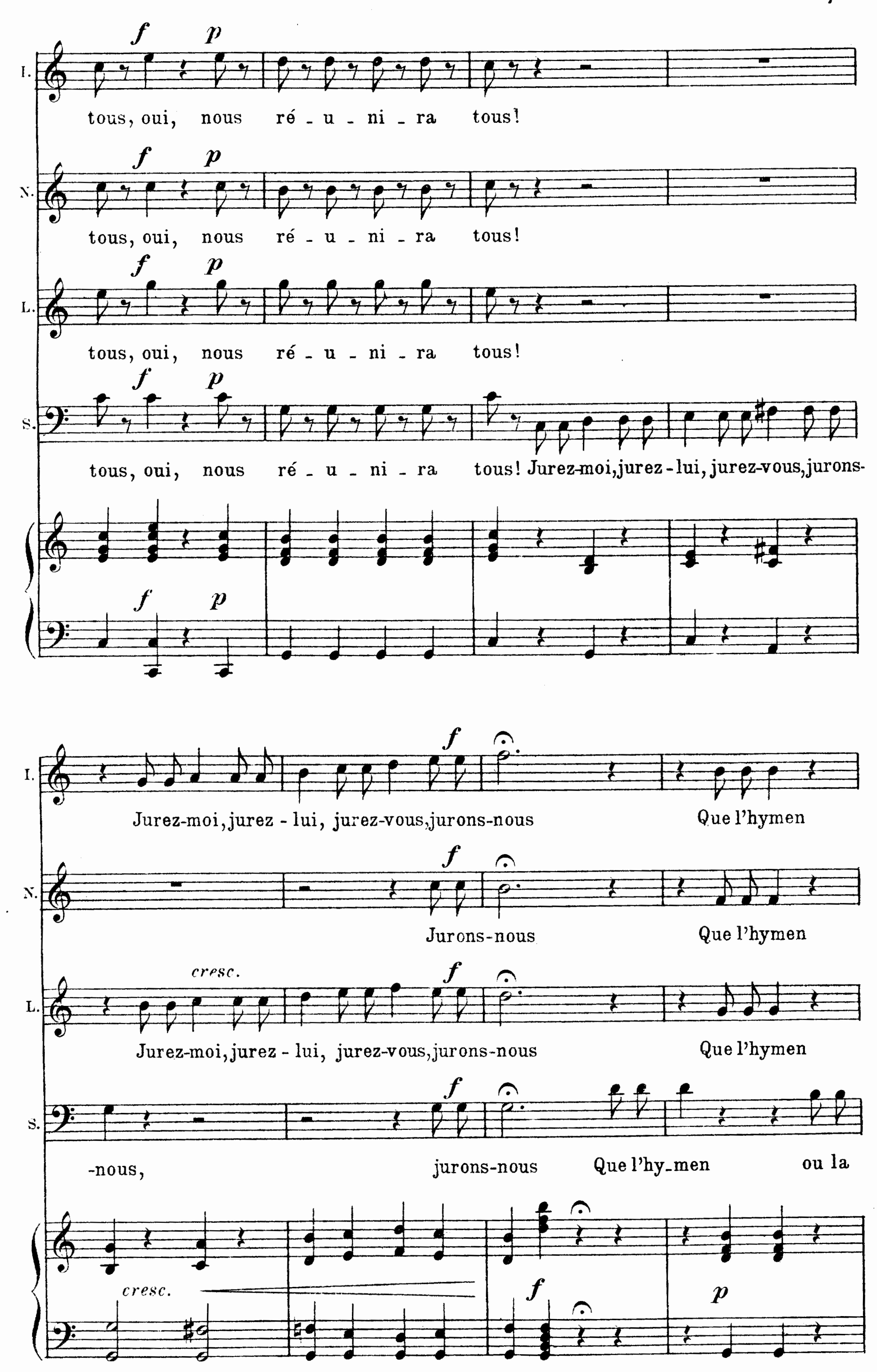

I.
le docteur!
N.
le doc_
p
S.
vi_te, bien vi_te se tai _ re Je crois en _ ten _ dre le doc _ teur,
I.
pp
Sé_pa_rons-
N.
_teur!
pp
Sé_pa_rons-
L.
le docteur!
pp
Sé_pa_rons-
S.
le doc _ teur! Sé_pa_rons-nous, mais es_pé _ rons, sé_pa_rons-
pp
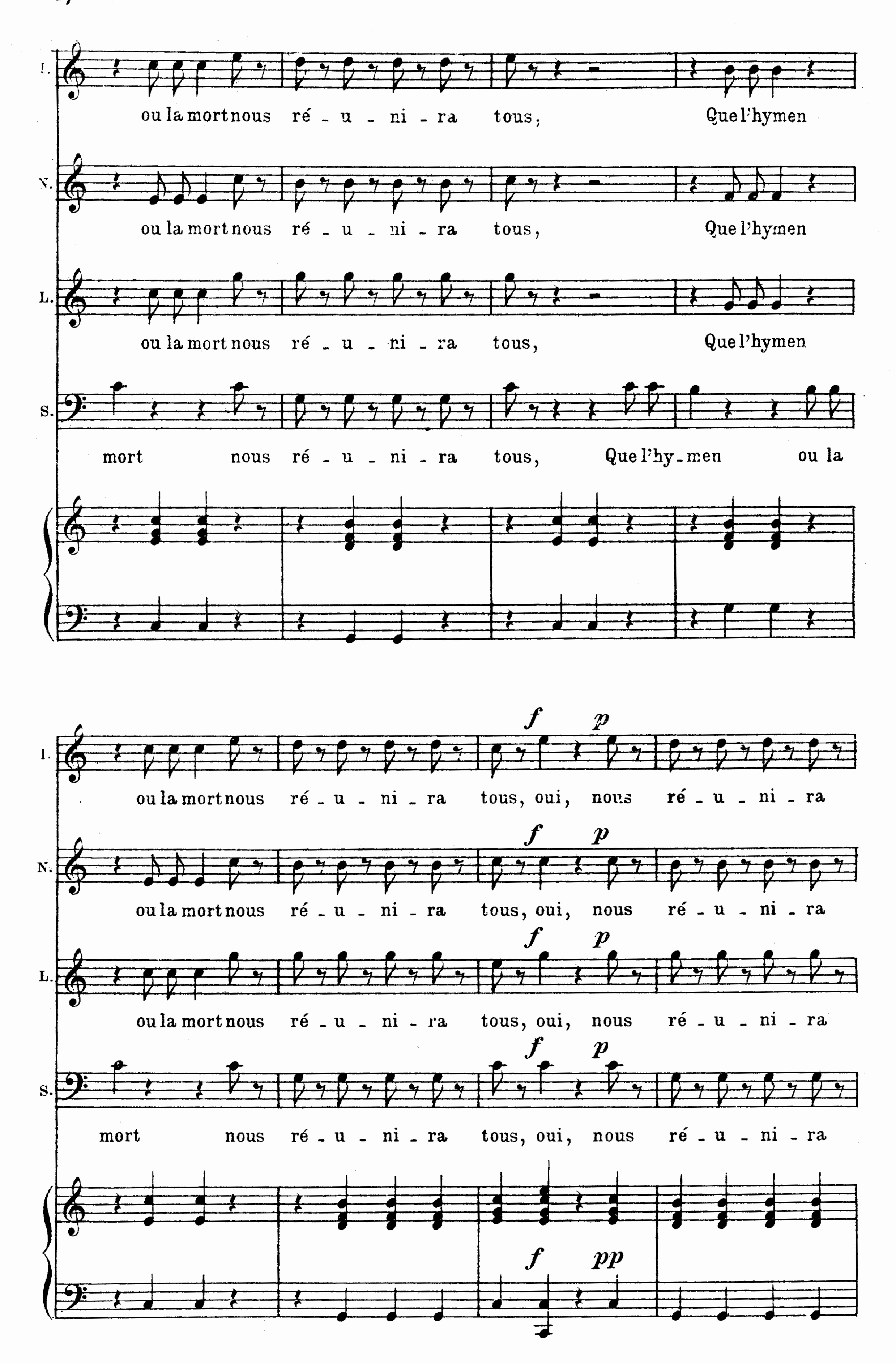

cresc.
I.
-nous, mais espé - rons; Sé - pa - rons - nous, mais es - pé -
N.
-nous, mais espé - rons; Sé - pa - rons - nous, mais es - pé -
L.
-nous, mais espé - rons; Sé - pa - rons - nous, mais es - pé -
S.
-nous, mais espé - rons; Séparons-nous, mais espé - rous; Séparons-nous, mais espé-
p
-rons; Sé - pa - rons - nous, sé -
-rons; Sé - pa - rons - nous, sé -
-rons; Sé - pa - rons - nous, sé -
f
-rons; Sé - pa - rons - nous, mais es - pé - rons; séparons-
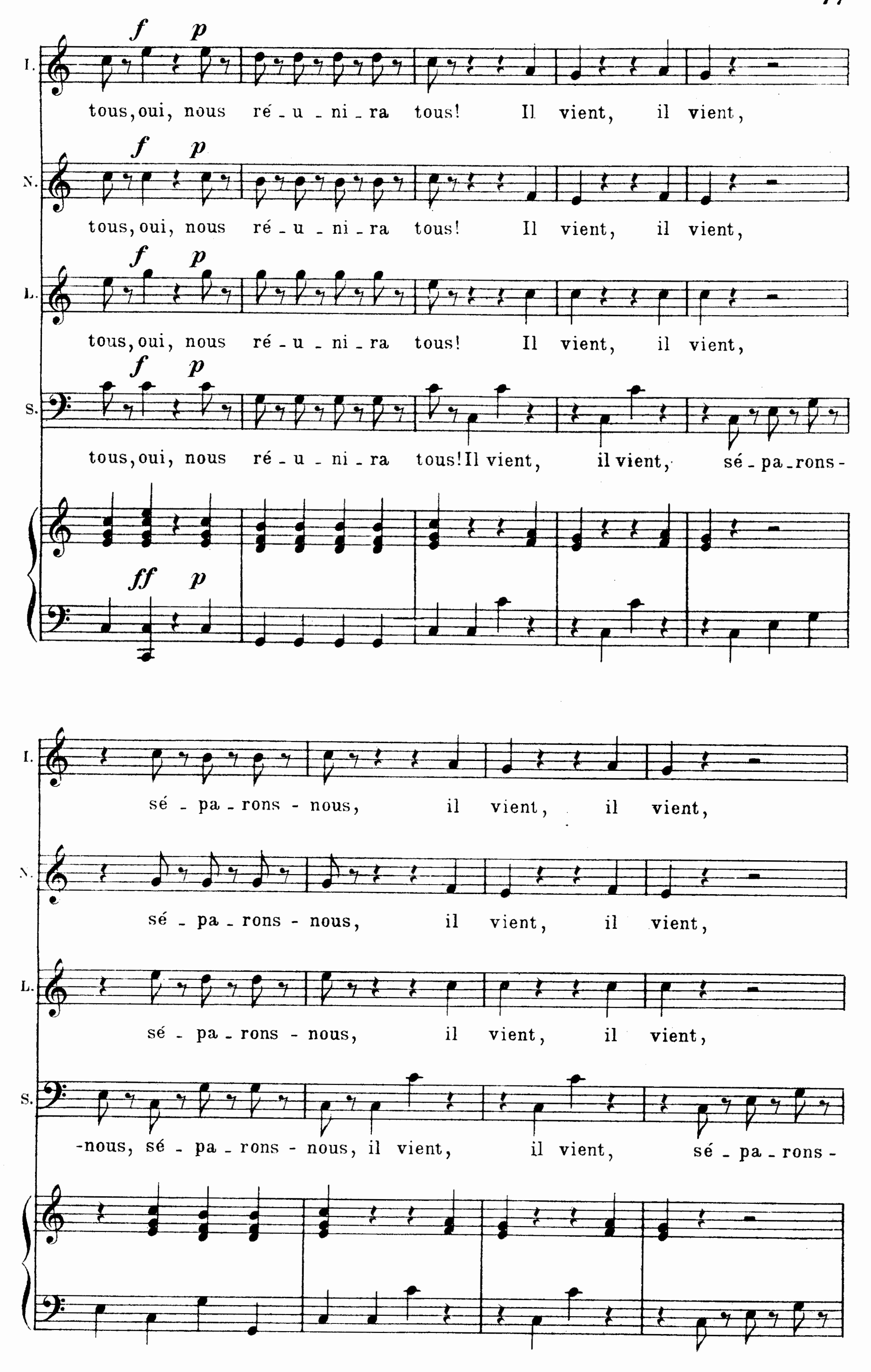

I.
N.
L.
S.
cresc.
cresc.
cresc.
cresc.
-pa - rons - nous, mais es - pé - rons;
-pa - rons - nous, mais es - pé - rons;
-pa - rons - nous, mais es - pé - rons;
-nous, mais espé - rons; Séparons-nous, mais espé - rons; Sé - pa - rons -
cresc.
f
sé - pa - rons - nous, es-pé-
sé - pa - rons - nous, es-pé-rons, es-pé-
sé - pa - rons - nous, es-pé-rons, es-pé-
-nous, mais es - pé - rons!
p
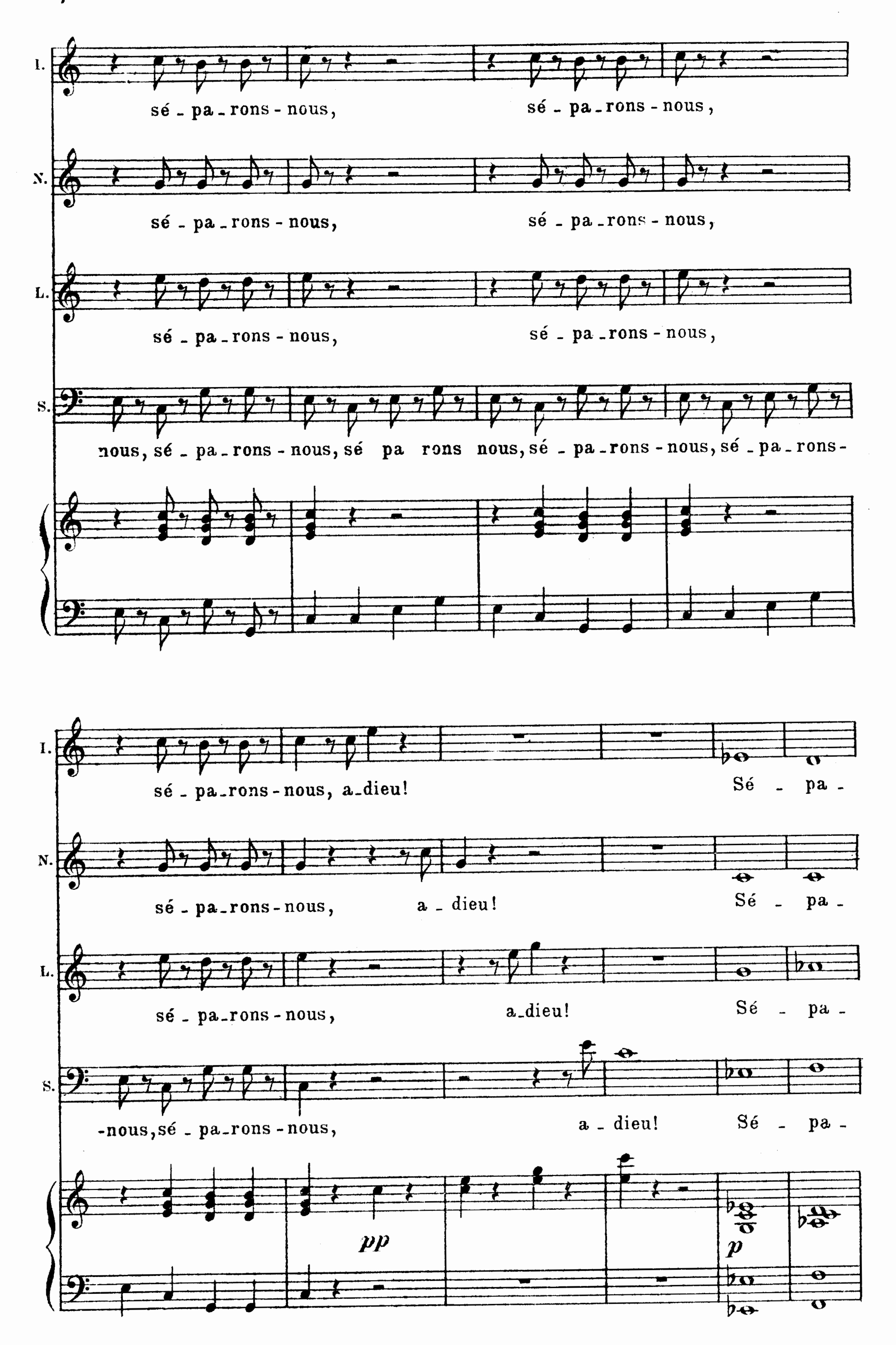

I.
N.
L.
S.
-rons!
-rons!
-rons!
Avant de nous quitter, jurons, ju-rons; jurez-
All° vivace
Jurez-moi, jurez-lui, jurez-vous, jurez-nous
Jurez-moi, jurez-lui, jurez-vous, jurez-nous
Jurez-moi, jurez-lui, jurez-vous, jurez-nous
-moi, jurez - lui, jurez - vous, jurons-nous Que l'hy-
All° vivace
p


I
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous,
N.
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous,
L.
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous,
S.
_men ou la mort nous ré_u_ni_ra tous, Que l'hy_
I.
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous, oui, nous ré_u_ni_ra
N.
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous, oui, nous ré_u_ni_ra
L.
Que l'hymen ou la mort nous ré_u_ni_ra tous, oui, nous ré_u_ni_ra
S.
_men ou la mort nous ré_u_ni_ra tous, oui, nous ré_u_ni_ra
f p
ff p
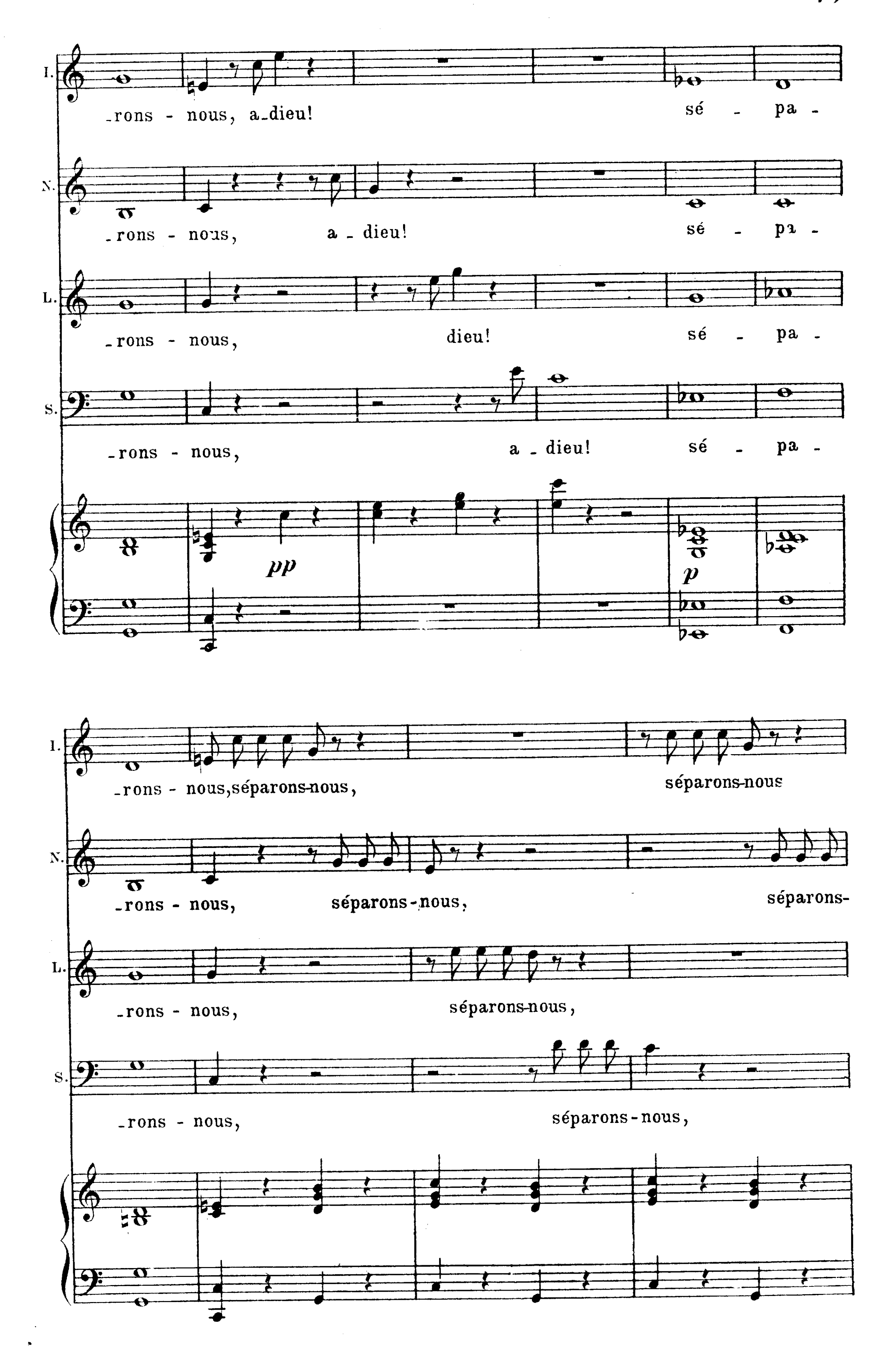

I.
N.
L.
S.
tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous!
tous! Jurez-moi, jurez - lui, jurez-vous, jurons-
Jurez-moi, jurez - lui, jurez-vous, jurons-nous
Que l'hymen
Jurons-nous
-nous,
jurons-nous
Que l'hy-men
ou la
cresc.
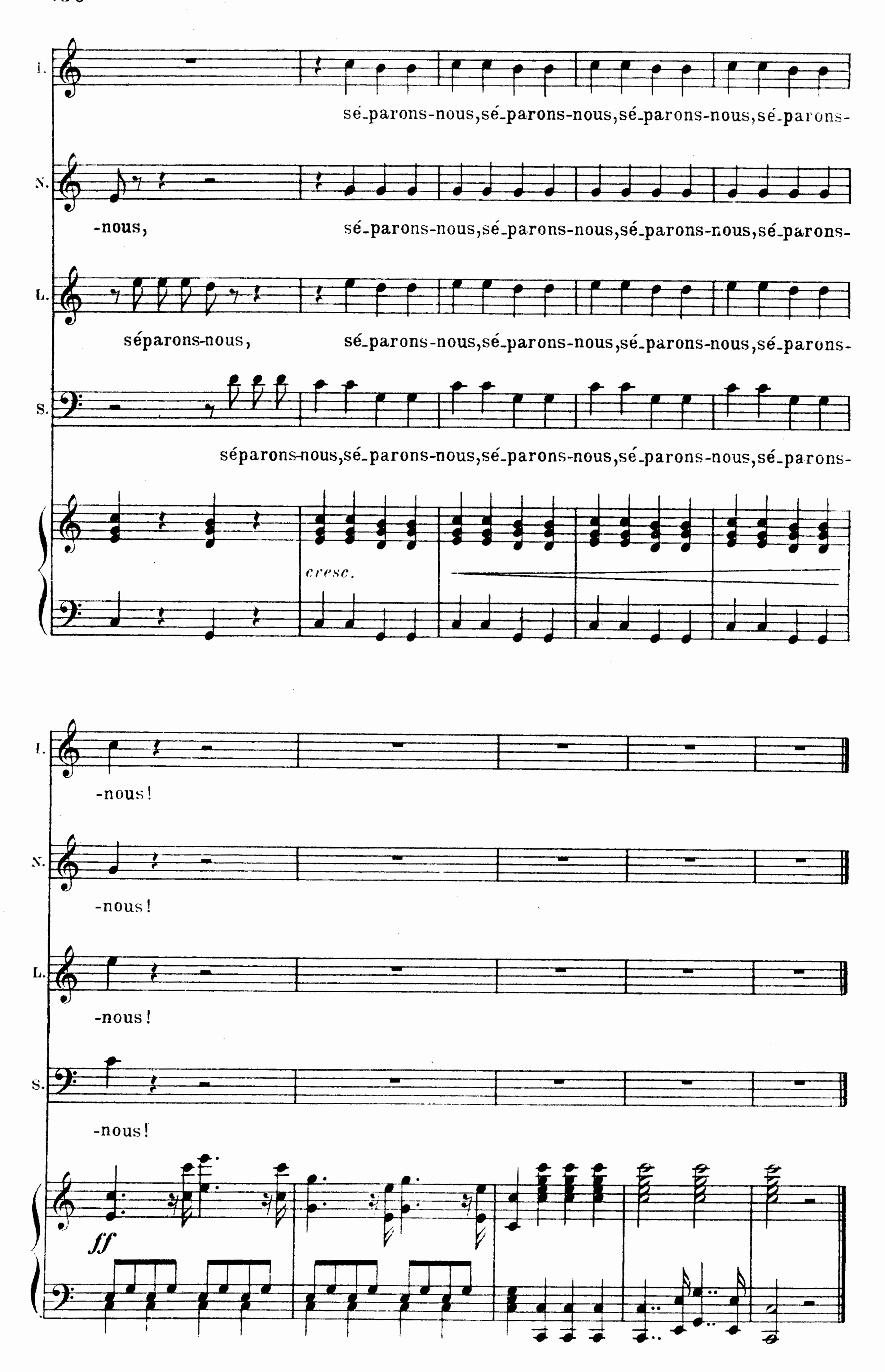

I.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, Que l'hymen
N.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, Que l'hymen
L.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, Que l'hymen
S.
mort nous ré - u - ni - ra tous, Que l'hy - men ou la
I.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra
N.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra
L.
ou la mort nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra
S.
mort nous ré - u - ni - ra tous, oui, nous ré - u - ni - ra


I.
N.
L.
S.
f
p
ff
tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous! Il vient, il vient,
tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous! Il vient, il vient,
tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous! Il vient, il vient,
tous, oui, nous ré - u - ni - ra tous! Il vient, il vient, sé - pa - rons-
sé - pa - rons - nous, il vient, il vient,
sé - pa - rons - nous, il vient, il vient,
sé - pa - rons - nous, il vient, il vient,
-nous, sé - pa - rons - nous, il vient, il vient, sé - pa - rons -



I.
sé - pa - rons - nous,
sé - pa - rons - nous,
N.
sé - pa - rons - nous,
sé - pa - rons - nous,
L.
sé - pa - rons - nous,
sé - pa - rons - nous,
S.
nous, sé - pa - rons - nous, sé pa rons nous, sé - pa - rons - nous, sé - pa - rons-
I.
sé - pa - rons - nous, a - dieu!
Sé - pa -
N.
sé - pa - rons - nous,
a - dieu!
Sé - pa -
L.
sé - pa - rons - nous,
a - dieu!
Sé - pa -
S.
-nous, sé - pa - rons - nous,
a - dieu!
Sé - pa -
pp
p


I.
-rons - nous, a-dieu!
sé - pa -
N.
-rons - nous,
a - dieu!
sé - pa -
L.
-rons - nous,
dieu!
sé - pa -
S.
-rons - nous,
a - dieu!
sé - pa -
pp
p
I.
-rons - nous,séparons-nous,
séparons-nous
N.
-rons - nous,
séparons - nous,
séparons-
L.
-rons - nous,
séparons-nous,
S.
-rons - nous,
séparons - nous,
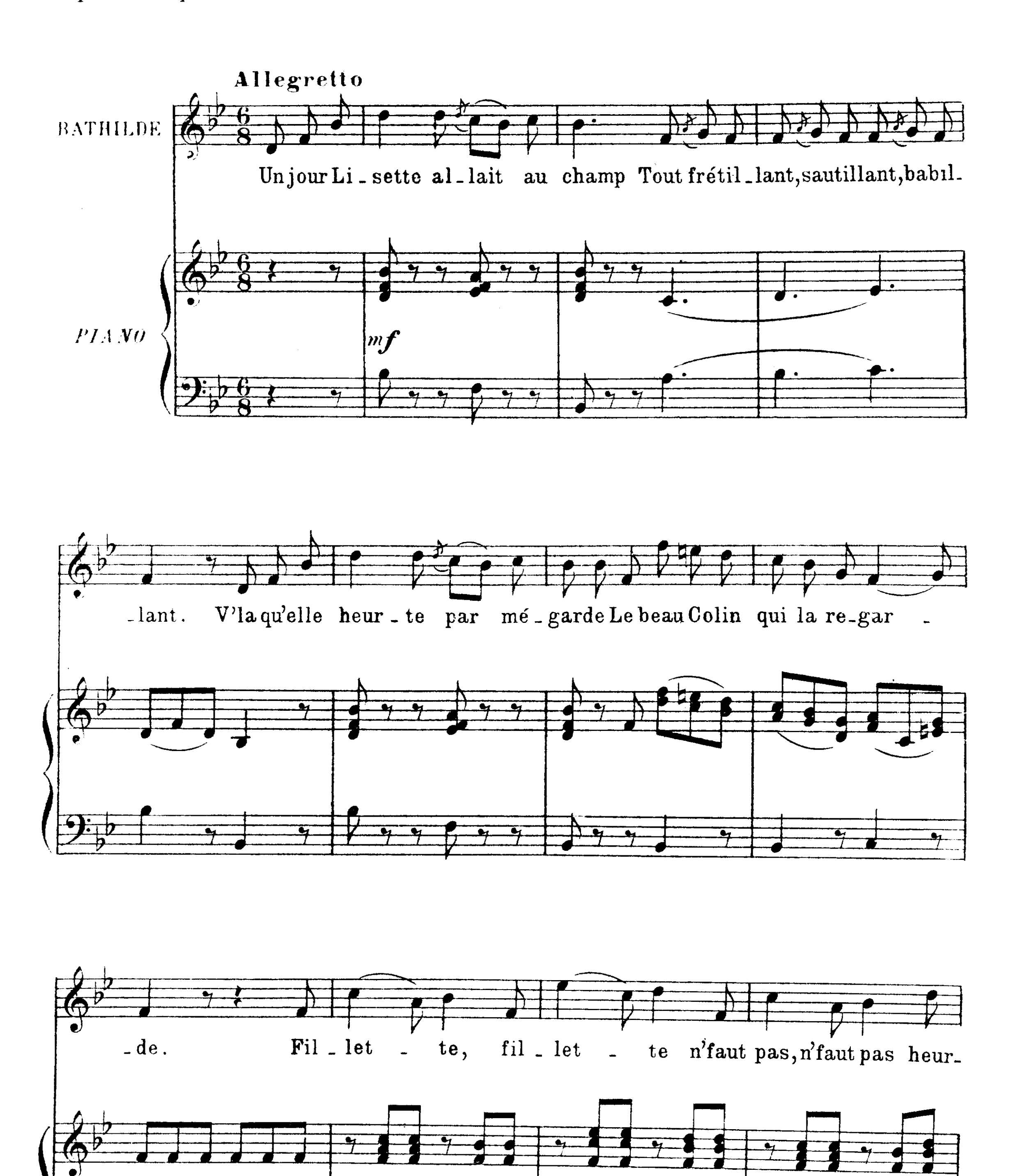

I.
sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-
N.
-nous,
sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-
L.
séparons-nous,
sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-
S.
séparons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-nous, sé_parons-
cresc.
I.
-nous!
N.
-nous!
L.
-nous!
S.
-nous!
ff
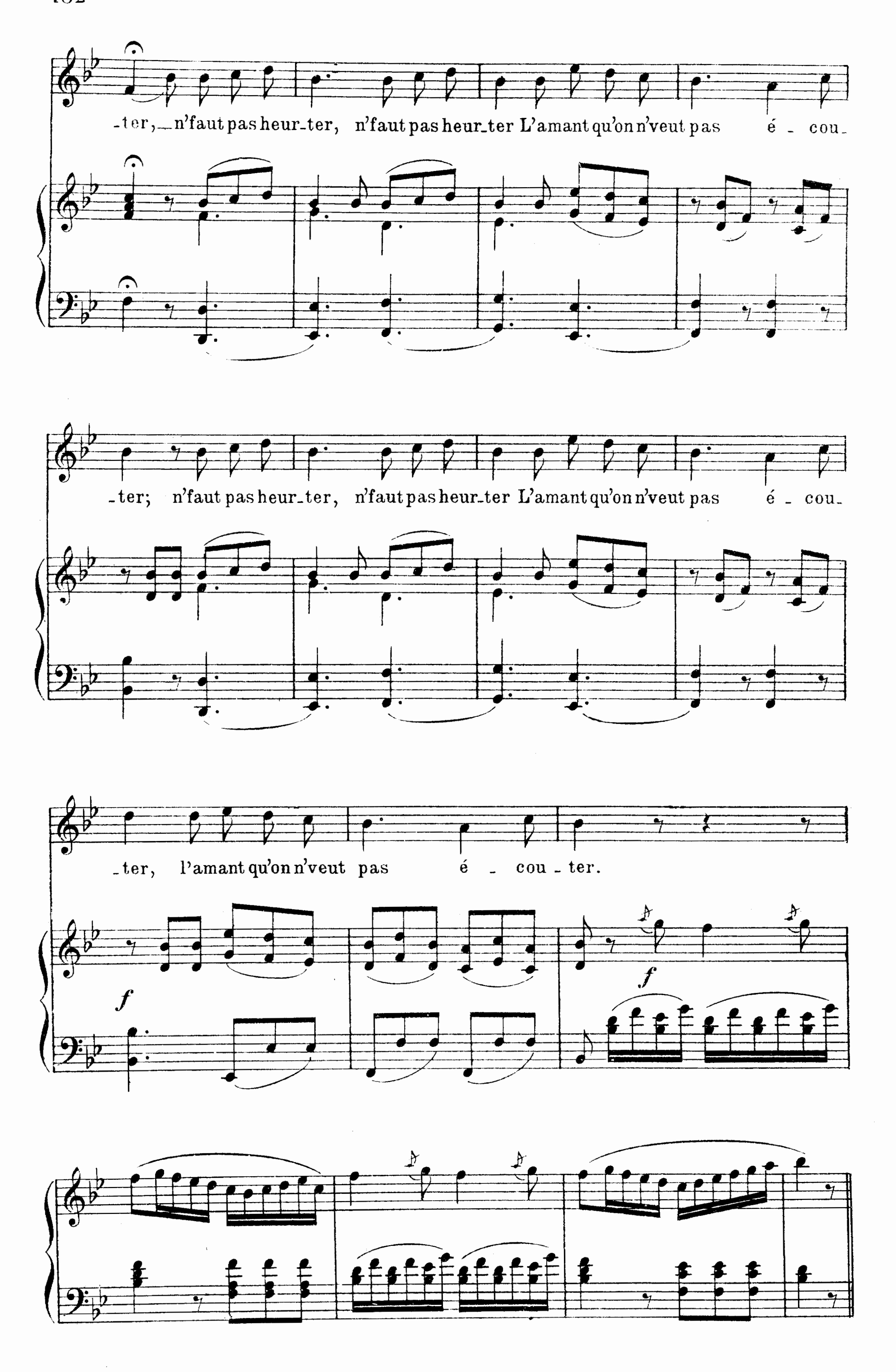
Un jour Lisette allait au champ
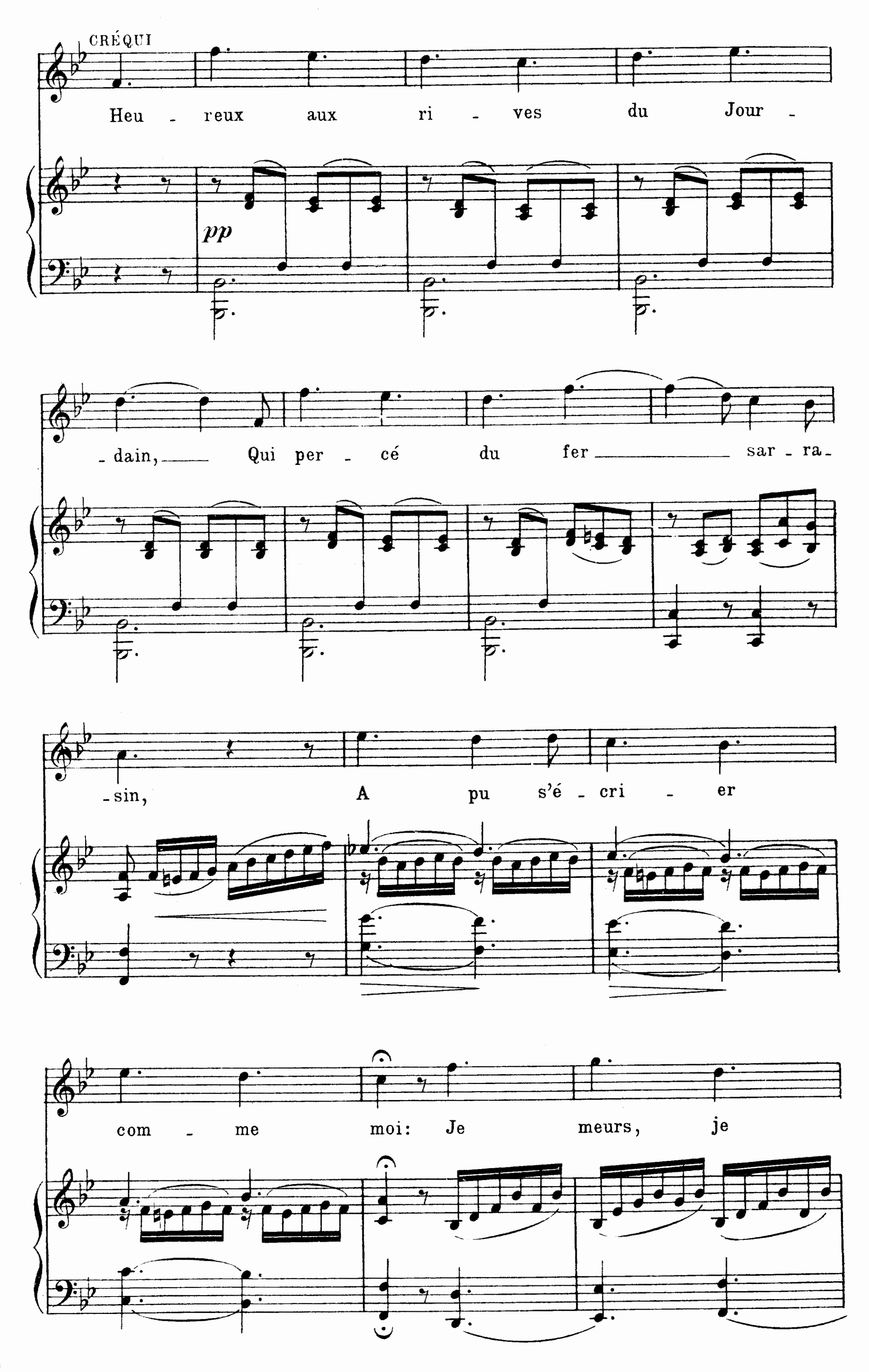
COUPLETS ET TRIO
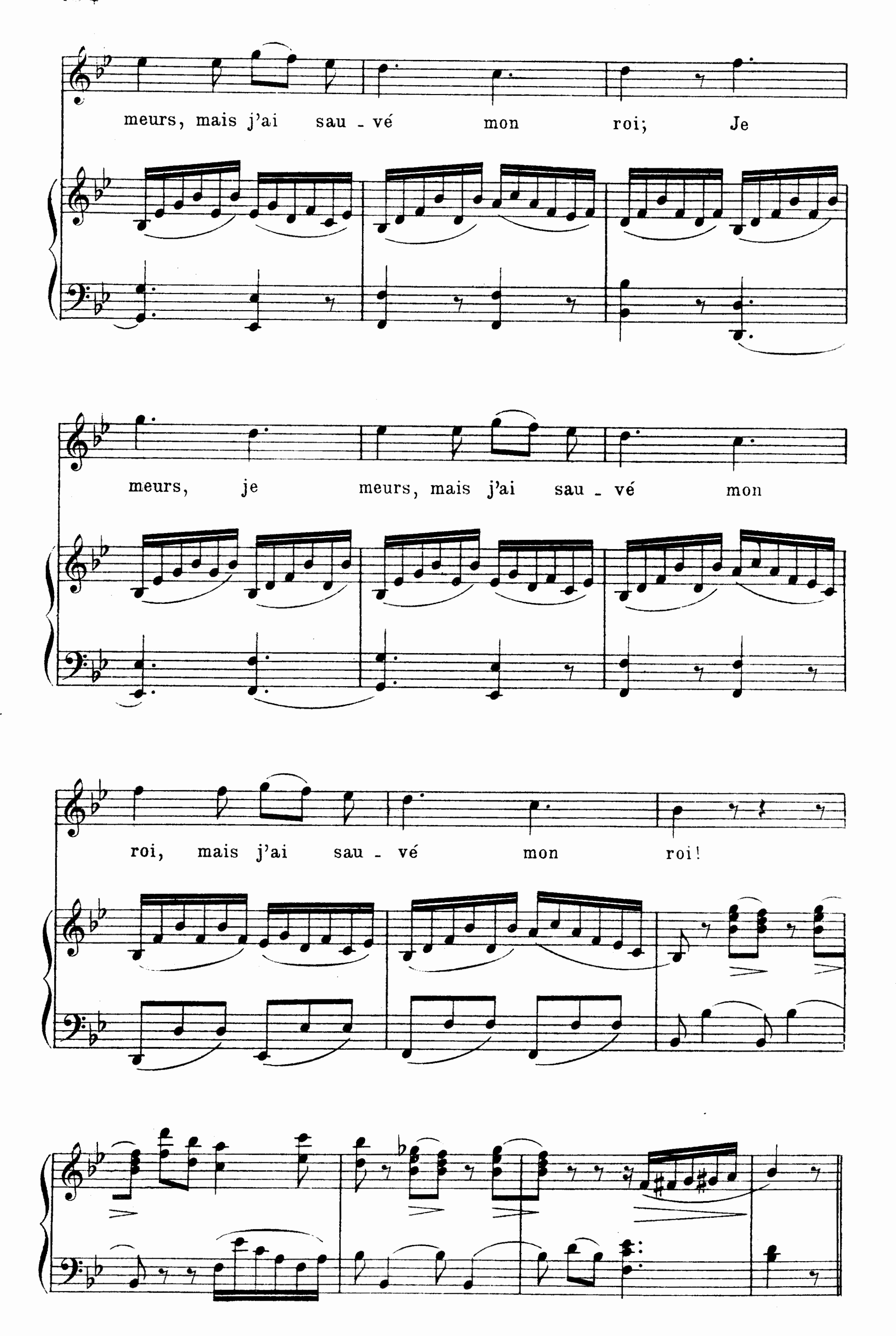
RAOUL DE CRÉQUI
Opéra-comique (1789)
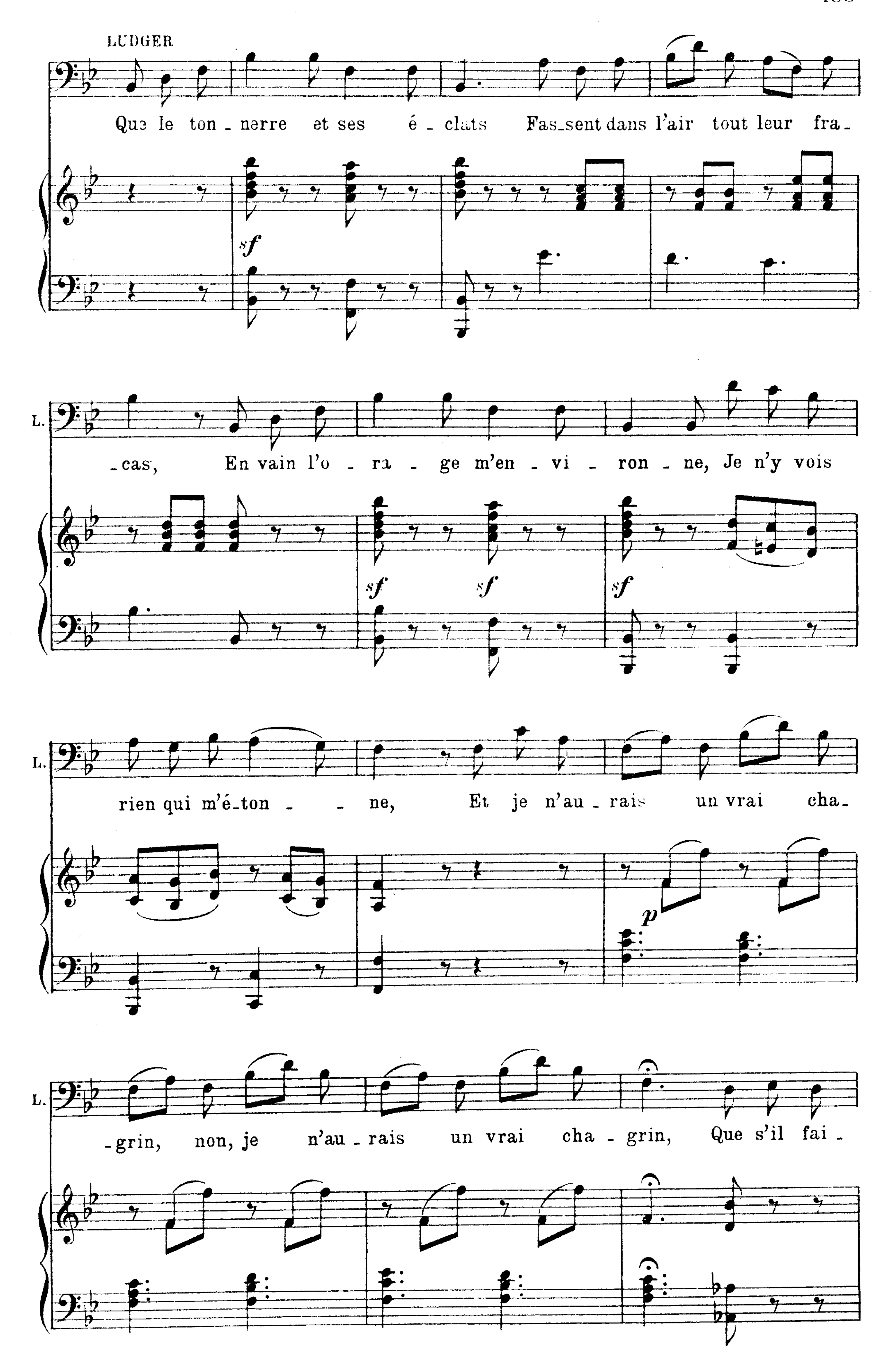
DALAYRAC
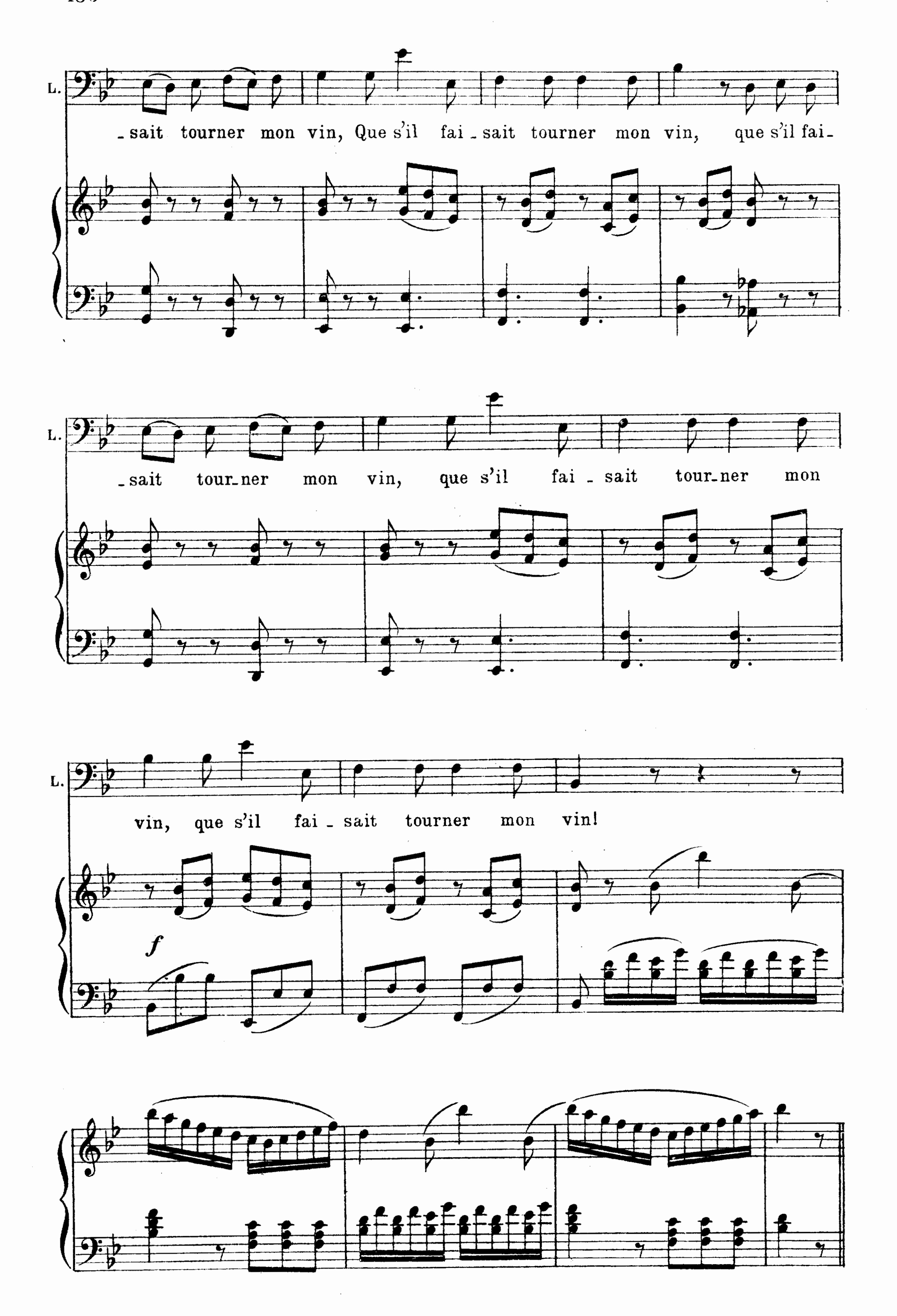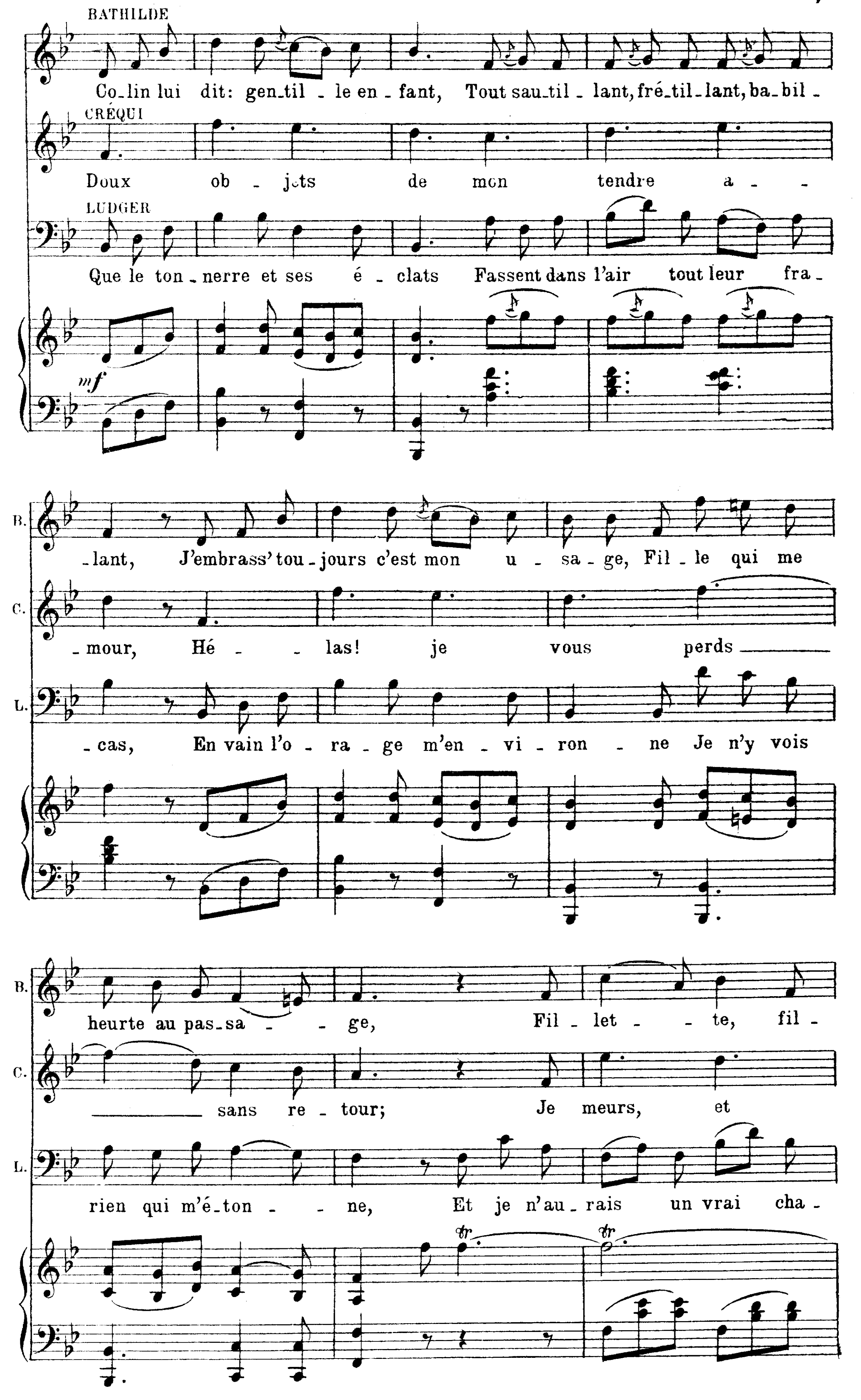



-ter, n'faut pas heur-ter, n'faut pas heur-ter L'amant qu'on n'veut pas é - cou-
-ter; n'faut pas heur-ter, n'faut pas heur-ter L'amant qu'on n'veut pas é - cou-
-ter, l'amant qu'on n'veut pas é - cou - ter.
f
f
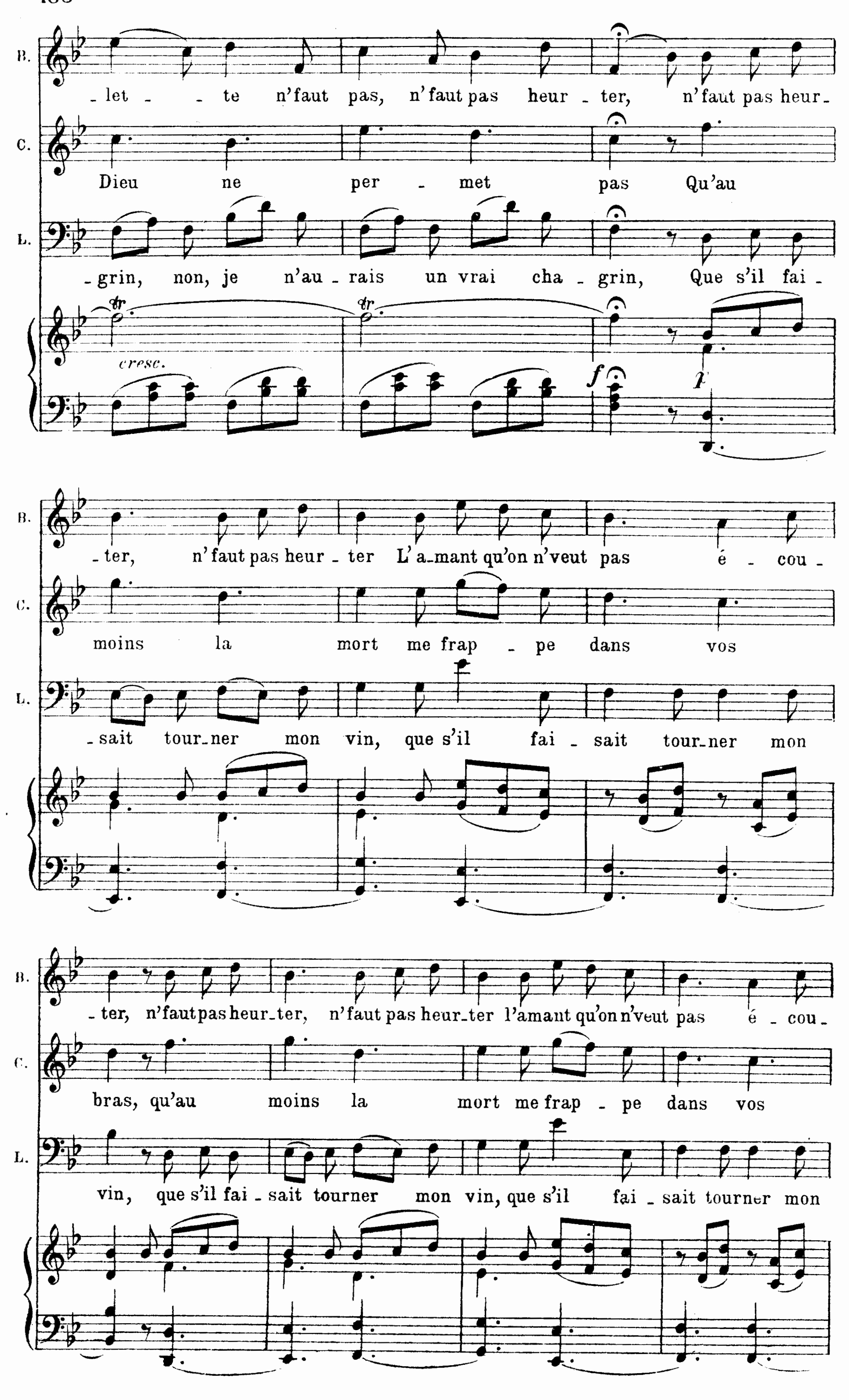

CRÉQUI
Heu - reux aux ri - ves du Jour -
pp
- dain, Qui per - cé du fer sar - ra -
- sin, A pu s'é - cri - er
com - me moi: Je meurs, je
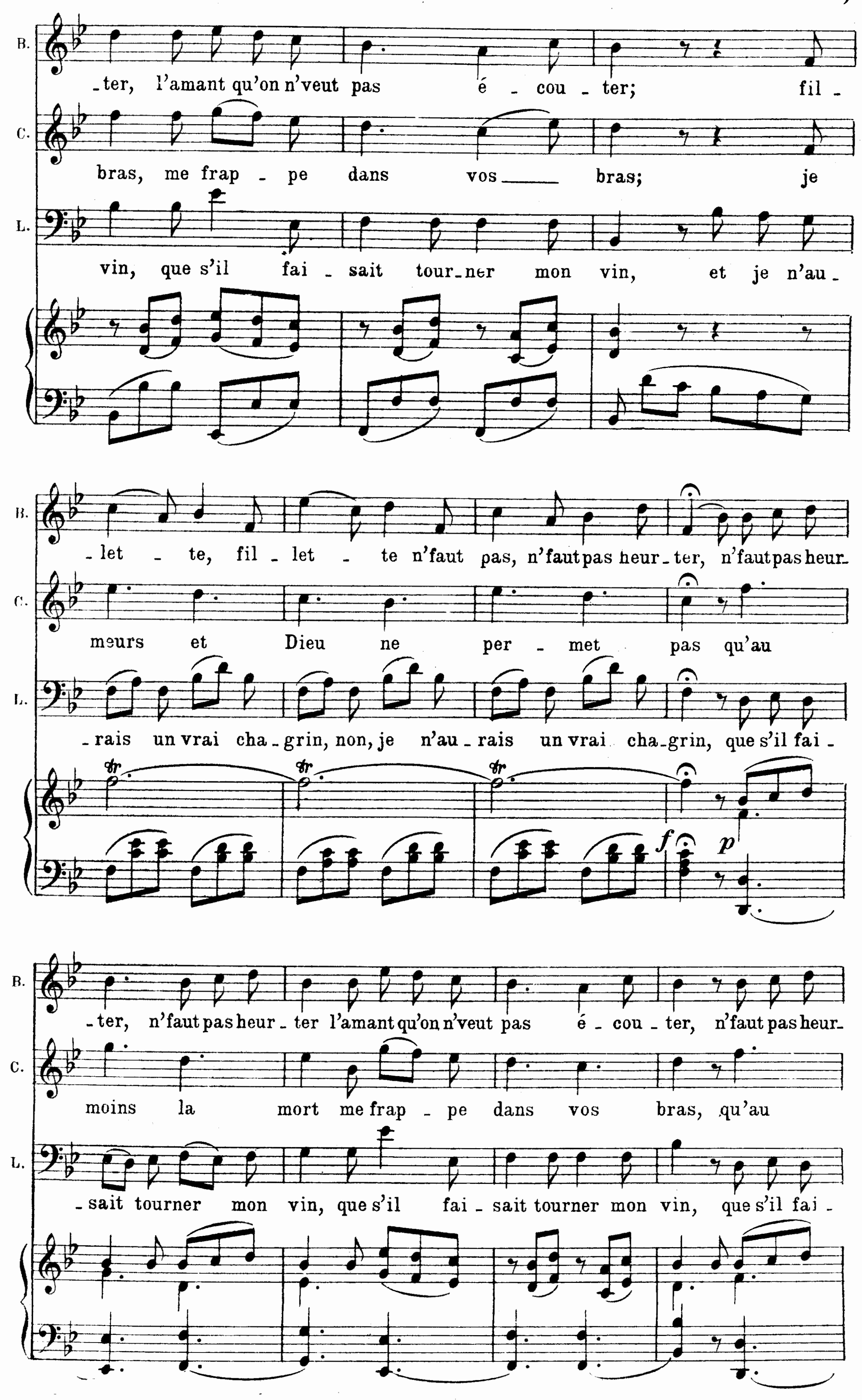

meurs, mais j'ai sau - vé mon roi; Je
meurs, je meurs, mais j'ai sau - vé mon
roi, mais j'ai sau - vé mon roi!
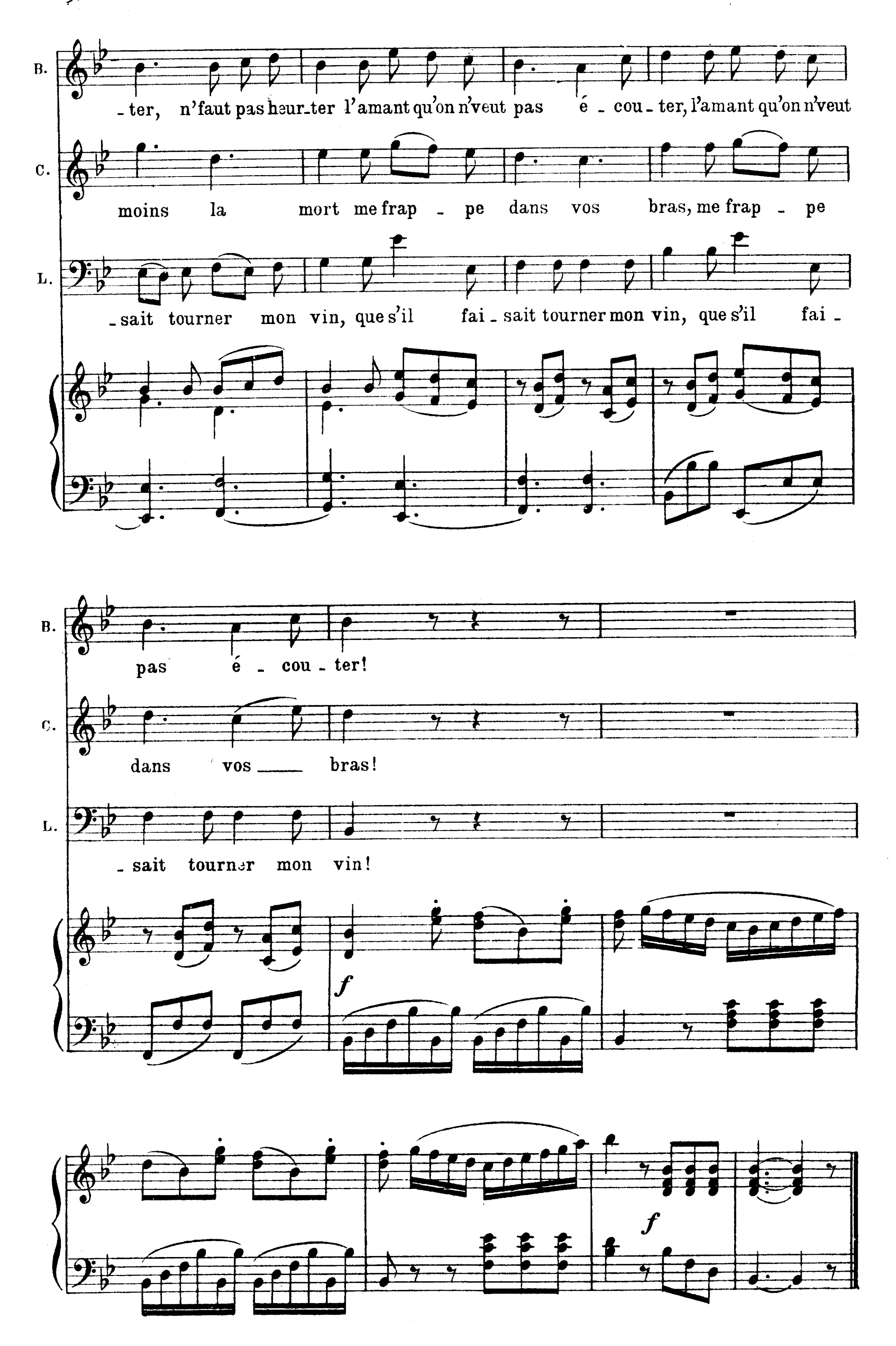

LUDGER
Que le ton_nerre et ses é_clats Fas_sent dans l'air tout leur fra_
_cas, En vain l'o_ra_ge m'en_vi_ron_ne, Je n'y vois
rien qui m'é_ton_ _ne, Et je n'au_rais un vrai cha_
_grin, non, je n'au_rais un vrai cha_grin, Que s'il fai_
L.
sf
p


L.
-sait tourner mon vin, Que s'il fai-sait tourner mon vin, que s'il fai-
L.
-sait tour-ner mon vin, que s'il fai-sait tour-ner mon
L.
vin, que s'il fai-sait tourner mon vin!
f


BATHILDE
Co_lin lui dit: gen_til - le en - fant, Tout sau_til - lant, fré_til_lant, ba_bil -
CRÉQUI
Doux ob - jets de mon tendre a - -
LUDGER
Que le ton_nerre et ses é - clats Fassent dans l'air tout leur fra -
mf
B.
-lant, J'embrass' tou - jours c'est mon u - sa - ge, Fil - le qui me
C.
-mour, Hé - - las! je vous perds
L.
-cas, En vain l'o - ra - ge m'en - vi - ron - ne Je n'y vois
B.
heurte au pas_sa - - ge, Fil - let - - te, fil -
C.
sans re - tour; Je meurs, et
L.
rien qui m'é_ton - - ne, Et je n'au_rais un vrai cha -
tr
tr


B.
C.
L.
-let - - te n'faut pas, n'faut pas heur - ter, n'faut pas heur-
Dieu ne per - met pas Qu'au
-grin, non, je n'au - rais un vrai cha - grin, Que s'il fai -
cresc.
f
-ter, n'faut pas heur - ter L'a-mant qu'on n'veut pas é - cou -
moins la mort me frap - pe dans vos
-sait tour-ner mon vin, que s'il fai - sait tour-ner mon
-ter, n'faut pas heur-ter, n'faut pas heur-ter l'amant qu'on n'veut pas é - cou -
bras, qu'au moins la mort me frap - pe dans vos
vin, que s'il fai - sait tourner mon vin, que s'il fai - sait tourner mon


B.
-ter, l'amant qu'on n'veut pas é - cou - ter; fil -
C.
bras, me frap - pe dans vos bras; je
L.
vin, que s'il fai - sait tour-ner mon vin, et je n'au -
B.
-let - te, fil - let - te n'faut pas, n'faut pas heur - ter, n'faut pas heur-
C.
meurs et Dieu ne per - met pas qu'au
L.
-rais un vrai cha - grin, non, je n'au - rais un vrai cha-grin, que s'il fai -
f
p
B.
-ter, n'faut pas heur - ter l'amant qu'on n'veut pas é - cou - ter, n'faut pas heur-
C.
moins la mort me frap - pe dans vos bras, qu'au
L.
-sait tourner mon vin, que s'il fai - sait tourner mon vin, que s'il fai -


B.
C.
L.
-ter, n'faut pas heur-ter l'amant qu'on n'veut pas é - cou - ter, l'amant qu'on n'veut
moins la mort me frap - pe dans vos bras, me frap - pe
-sait tourner mon vin, que s'il fai - sait tourner mon vin, que s'il fai -
pas é - cou - ter!
dans vos bras!
-sait tourner mon vin!
f
f

Suivons l'amour

CHANSON AVEC CHŒUR

AMADIS

Opéra (1684)

LULLI

Allegretto

PIANO

f

SOPRANO SOLO
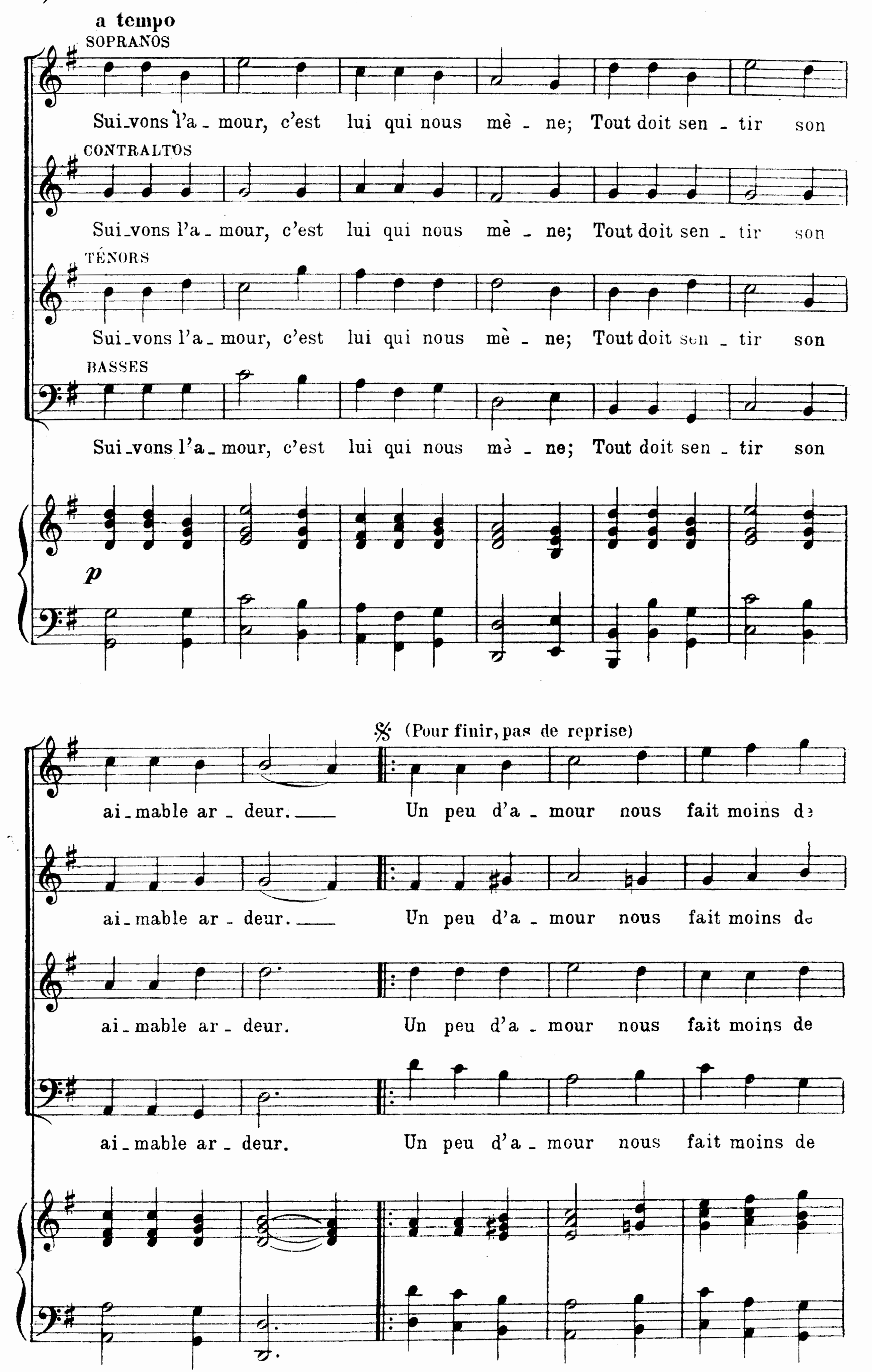
mf
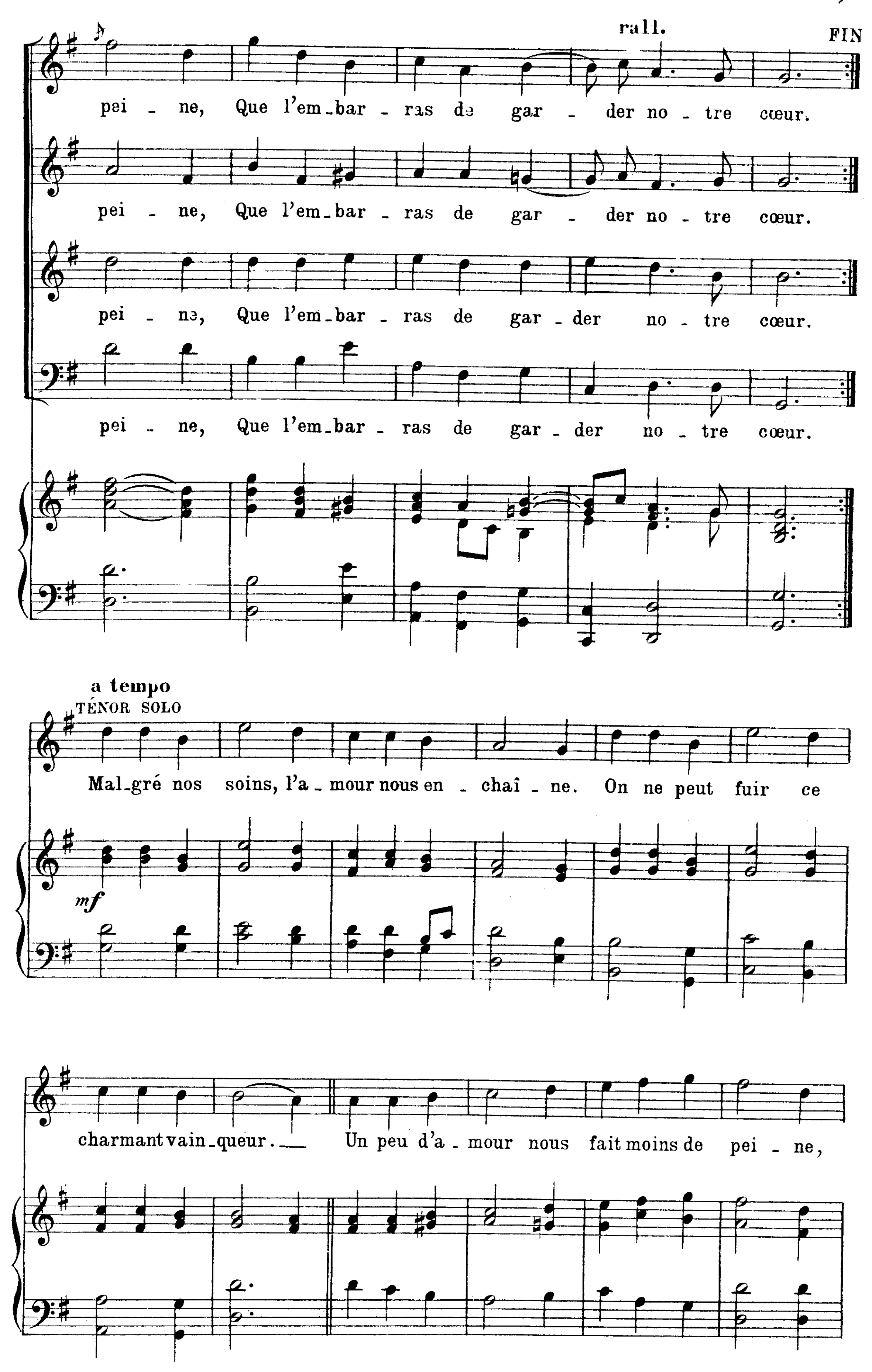
Sui_vons l'a_mour, c'est lui qui nous mè_ne;
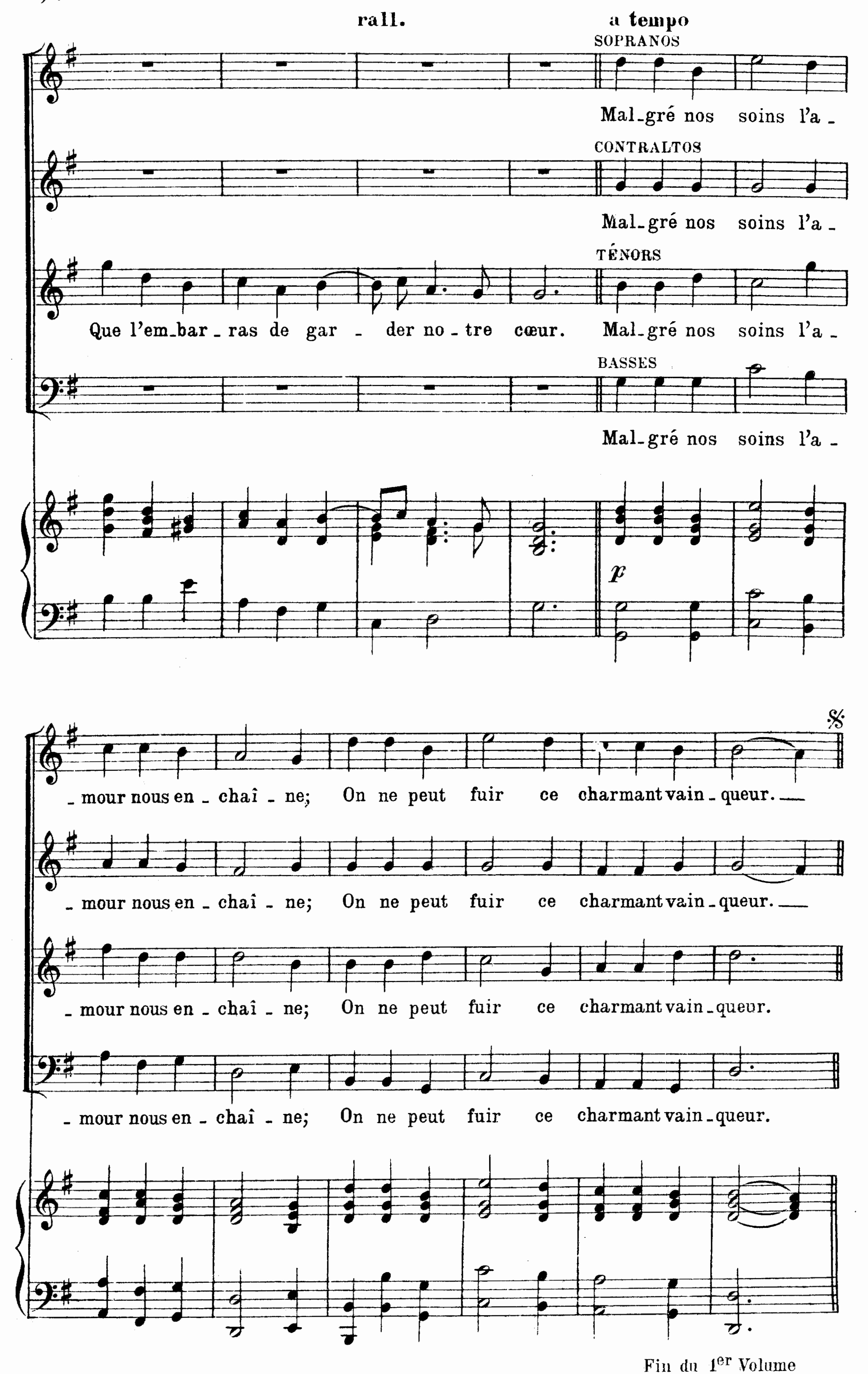
Tout doit sen_tir son ai_mable ar_deur. Un peu d'a_mour nous

rall.

fait moins de pei_ne, Que l'em_bar_ras de gar_der no_tre cœur.


a tempo
SOPRANOS
Sui_vons l'a_mour, c'est lui qui nous mè_ne; Tout doit sen_tir son
CONTRALTOS
Sui_vons l'a_mour, c'est lui qui nous mè_ne; Tout doit sen_tir son
TÉNORS
Sui_vons l'a_mour, c'est lui qui nous mè_ne; Tout doit sen_tir son
BASSES
Sui_vons l'a_mour, c'est lui qui nous mè_ne; Tout doit sen_tir son
p
(Pour finir, pas de reprise)
ai_mable ar_deur. Un peu d'a_mour nous fait moins de
ai_mable ar_deur. Un peu d'a_mour nous fait moins de
ai_mable ar_deur. Un peu d'a_mour nous fait moins de
ai_mable ar_deur. Un peu d'a_mour nous fait moins de


rall.
FIN
pei - ne, Que l'em_bar - ras de gar - der no - tre cœur.
pei - ne, Que l'em_bar - ras de gar - der no - tre cœur.
pei - ne, Que l'em_bar - ras de gar - der no - tre cœur.
pei - ne, Que l'em_bar - ras de gar - der no - tre cœur.
a tempo
TÉNOR SOLO
Mal_gré nos soins, l'a - mour nous en - chaî - ne. On ne peut fuir ce
mf
charmant vain_queur. Un peu d'a - mour nous fait moins de pei - ne,



Fin du 1er Volume

L. Parent, gr.-Poinçons A. Durand & Fils
Imp. Delanchy Fg St Denis 51, 53.